

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1994

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|--|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input checked="" type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Continuous pagination/
Pagination continue |
| <input type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Includes index(es)/
Comprend un (des) index |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient: |
| <input type="checkbox"/> Additional comments: /
Commentaires supplémentaires: | <input type="checkbox"/> Title page of issue/
Page de titre de la livraison |
| | <input type="checkbox"/> Caption of issue/
Titre de départ de la livraison |
| | <input type="checkbox"/> Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
									<input checked="" type="checkbox"/>		

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

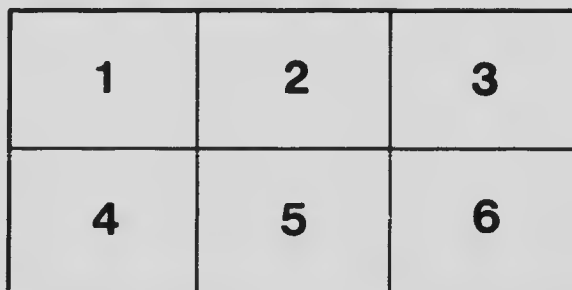
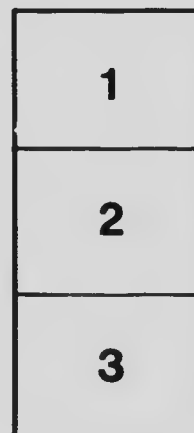
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

.99
.6 NO²



LES
VOYAGES

DE

LADEBAUCHE

AUTOUR DU MONDE



VO

LADE



A. BO

Dessinateur

EOLL
1171811X

1 107 ?

LES

VOYAGES

DE

LEBAUCHE

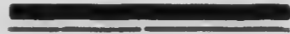
COLLECTEUR
PAR

BOURGEOIS

ssinateur à " LA PRESSE "

752104

200
V
1



CET ALBUM

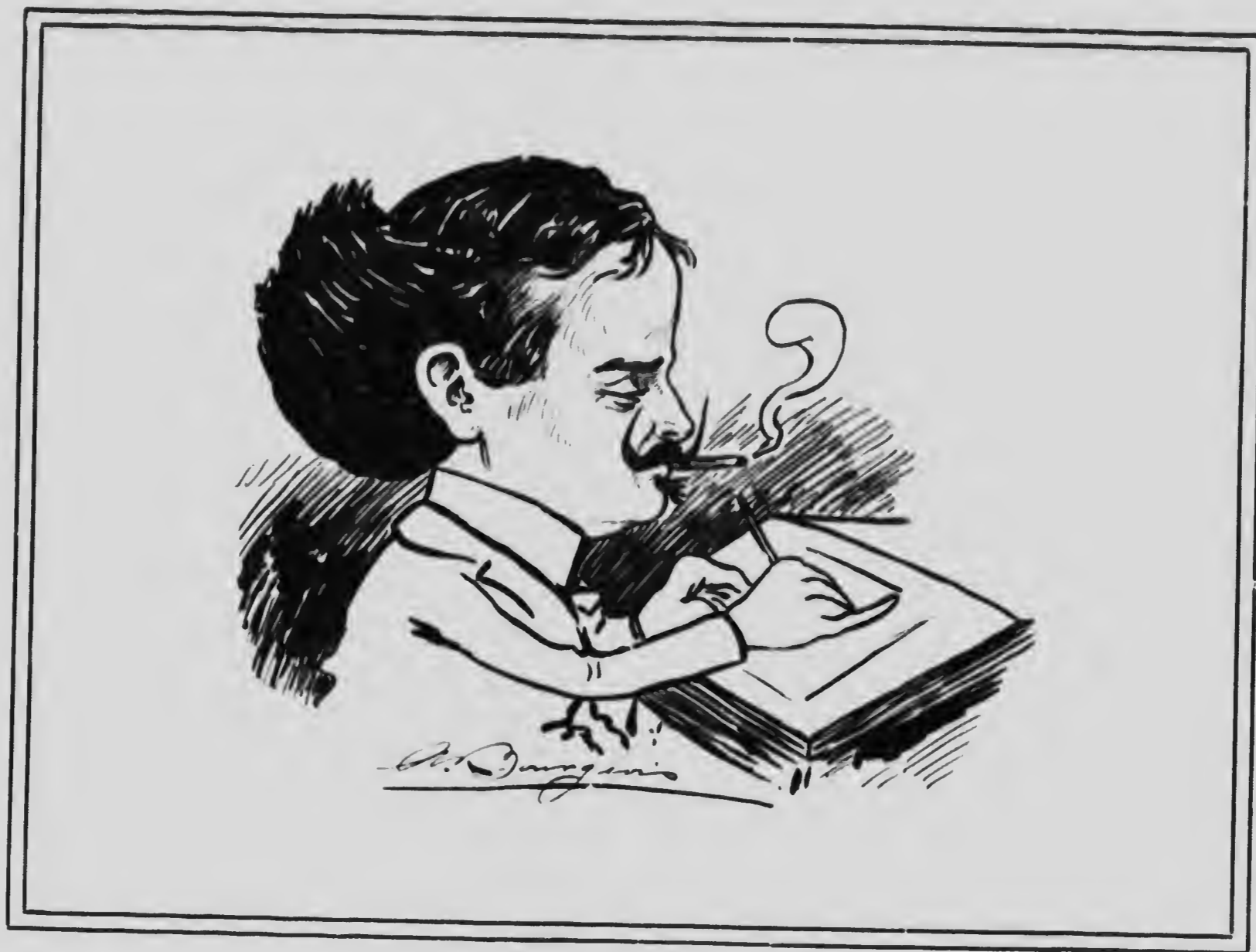
ÉTÉ IMPRIMÉ PAR

A. & N. PELLETIER

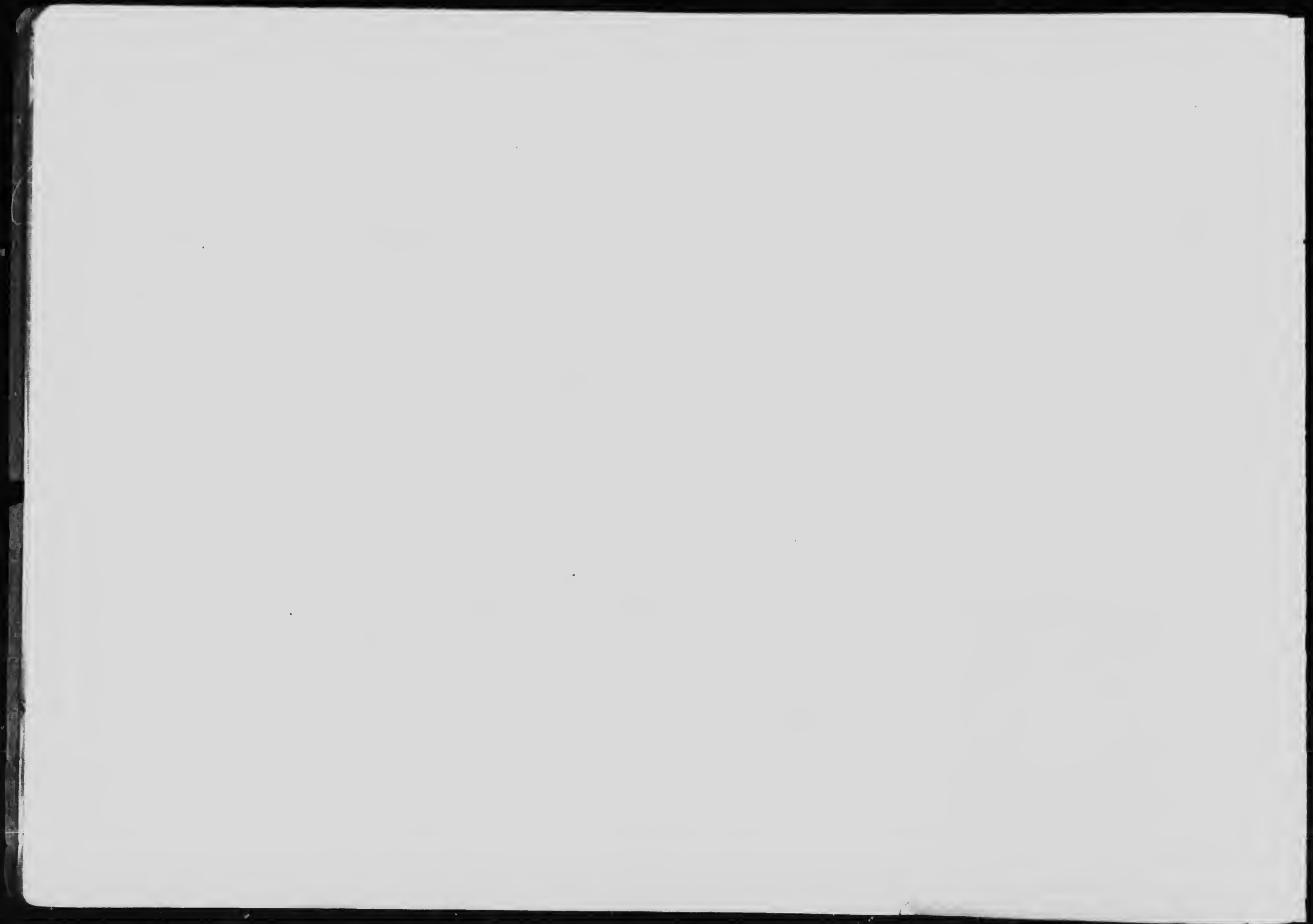
61, RUE
SAINT-JACQUES

MONTREAL
Porte-voisins de LA PRESSE





114942



LA

PRESSE

Circulation

100,000







LE RETOUR DE LA



COMME ST-LAMBERT EST CHANGE!

UN VOYAGE INATTENDU

BONGUENNE de Bonguenne ! me v'la revenu. Pour un rôdeux de voyage, c'est un rôdeux de voyage que je viens de faire, ya pas à dire Catherine, pour savoir voyager, voyez-vous, Ladébauche est pas battu, c'est moi qui vous le dis. J'en ai t'y vu des affaires, non, mais j'en ai t'y vus. Vous vous demandez d'ousque je sors, pas vrai ? Eh ben ! batêbe ! vous ne pourriez jamais deviner si je vous le disais pas : mais ayez pas peur, j'vais vous le dire en deux mots : J'arrive de l'autre bord, ousque j'ai rencontré un lot de gens que vous connaissez de nnn pour en avoir entendu parler sur les gazettes. J'ai vu papa Loubet, Eddy, Nicholas, Dillanme, et pis bien d'autres encore, qui m'ont tous chargé d'vous présenter eurs amitiés sans cérémonies. Fant vous dire d'abord, los amis, que j'étais pas parti pour me rendre jusque là, vu que j'avais pris mon ticket rien que jusqu'à

St-Lambert, ousque je voulais arrêtrer quelque temps pour visiter la ville d'abord, épis ensuite, peu après, comme disent les avocats, me reposer de mon dernier voyage à Montréal.

Mais c'est ben pour dire qu'on ne sait jamais ce qui est pour nous arriver. C'est sans comparaison comme qui dirait une créature qui s'en va au magasin avec dans sa caboche l'idée de s'acheter une robe d'inguenne d'un éci épis qui revient avec une robe en soie de dix piâstres.

Je vous disais donc que j'étais sensément décidé, m'a dire comme on dit, à bougrer mon camp, rapport que j'avais trop de "bad-luck", et que les amours avec Madaine Brunette s'en allait sur la "bum". Pour lorssequ'un beau matin, je mets ma bougrine du dimanche et je m'amène à la gare Bonaventure.

J'achète mon ticket pour St-Lambert, j'embarque dans le train et nous v'la partis : jusque-là, rien d'extraordinaire

comme vous voyez ; on écrasait bien un particulier par-ci par-là, aux traverses à niveau, mais ça c'est très ordinaire, ça arrive tous les jours amène, ce que m'a c'nègre qu'était le con



QUAND LA CONVER LE TEMPS

LADÉBAUCHE



CONVERSATION EST INTERESSANTE
TEMPS PASSE VITE.

quier : "How are you Ladébauche ?" qu'y me dit comme j'en venant s'installer dans mes parages, (pas le flacon, l'homme de chanquier) "Very well" que j'y dis dans le même langage. Have a drink qu'y reprend. Y faut avoir des manières, est-ce pas, faut être poli : pis je vous le demande un peu à vous autres y a-t-y quelque part de la Pointe-Lévis à la Bord-à-Plouffe, un bonguenne de canayen capable de "kicker" devant une politesse comme celle-là ? Y en a jamais eu, pas vrai. Aussi Ladébauche qui a du savoir vivre comme pas un, s'est pas fait prier. "All right" que je redis en portant délicatement le flasque à mon entaioir.

Vous comprenez que quand la conversation est si intéressante, le temps passe vite. Toujours est-il, (comme dit le conducteur de par chez-nous, qu'est un savant comme tous les conducteurs,) que le train à fini par arrêter.

On est-y à Saint-Lambert que je demande poliment au conducteur, (faut toujours être poli avec les conducteurs, va sans dire qu'eux autres ne sont pas obligés de l'être avec les passagers).

"Get down !" qu'il me répond ; j'ai compris que ça voulait dire de descendre. Ah ! cré tac ! vous parlez d'un homme épâté, c'est Ladébauche. Des voitures, des p'tits chars, du monde ! tonnerre de Sorel ! qu'y en avait-y, qu'y en avait-y

done ! Epis, avec ça des bougresses de maisons, qui avait au moins 193 étages, c'est vrai, je les ai comptés, je pouvais pas m'empêcher de me dire en moi-même sans en avoir l'air, "C'est t'y pas bougrant ce que St-Lambert à changé depuis l'année dernière." C'est bien simple, je fais mieux de m'en retourner, ça me fait l'effet d'être plus "tough" qu'à Montréal ici ; mais, cré nom, que je me dis, cette fois, je prends le bateau, ça va plus vite. Je demande à un beau gros policeman qui était là à ne rien faire, onqué le hord de l'eau : "Du côté de la rivière", qu'y me répond. C'était bien clair, y avait pas à se tromper. J'arrive au bord de l'eau, un bateau partait justement, j'embarque et "All aboard". Bonguenne de honguenne ! vous me croirez si vous voulez. Eh ! ben aussi vrai que jem'appelle Ladébauche, je m'étais trompé de dépôt, au lieu de descendre à St-Lambert, j'étais descendu à New-York et je venais de prendre le hateau de Liverpool à la place de celui de Montréal. Quand vous voyagerez, ne vous amusez pas à causer avec les flacons gros ou petits qui peuvent embarquer dans le train à St-Henri ou ailleurs avec un homme de chanquier ou autres paroisiens du même poil, c'est Ladébauche qui vous le dit.

LADÉBAUCHE.

us les jours que le Bon Yeu
e que m'a dit une manière de
était le conducteur.

Mais v'là-t-y pas qu'à Saint-Henri, je
vois embarquer un flacon d'étoffe du
pays accompagné d'un homme de chan-



STYLE 1907



STYLE 1907



Jolies

Pour DAMES
Qui cherchent le

Nos Formes sont des mie
les patrons

Chaussures Boutonnées pour
militai

Chaussures à Lacets ordinaires
formes les

Souliers cuir verni ou en don
talons très hauts

NOS PRIX

\$2.00 à

A. LECOM

STE-CATHERINE (coin Sanguine

Chaussures

DAMES et MESSIEURS
ont le confort et l'élégance

es mieux choisies et les plus nouvelles et
rons sont spécialement choisis par nous

our Dames et Messieurs, en cuir verni, talons bas,
militaires, cubains et Louis XV

aires et blucher, en dongola ou en cuir verni, les
es les plus chic, telles que formes Boston et autres

n dongola, ou en Suède gris, brun, bleu,
ts

RIX SONT DE =

à \$5.00

MPTE FILS

uinet)

MONTREAL



STYLE 1907



STYLE 1907



Ladébauche chez le Roi



QUAND JE DIS "CRACHER"
VOUS SAVEZ, C'EST UNE
MANIÈRE DE PARLER.

BONJOUR, LADÉBAUCHE !

C'EST bien simple, bonguenne de bonguenne ! des gens plus "blood" qu'Eddy, y en a pas. C'est pas avec lui qu'on peut craindre les "dry parties", j'ai jamais vu un homme aussi recevant. Faut vous dire, les amis, que quand je me suis embarqué dans ce gros bateau en route pour l'hiver poule, je me suis trouvé embêté, y a pas d'erreur, j'avais beau me dire qu'un canayen c'est pas une volaille, n'empêche que j'avais une peur bleue du mal de mer, rapport à celui de Montréal, qui m'avait dit que c'est pas un mal rigolo, et il s'est pas trompé, je vous en passe un rôdeux de papier. Ça faisait à peine quelque temps qu'on avait quitté New-York, quand v'là t'y pas que je me sens comme un gargouilleinent, quelque chose comme ce qu'on éprouve en revenant d'un enterrement de vie de garçon, et le temps de le dire j'étais après cracher dans la mer. Quand je dis cracher, vous savez, c'est une manière de parler. Toujours est-il, pour parler en termes comme on dit par chez-nous, que si je ne me suis pas reviré le canayen à l'envers cinquante fois par jour durant la traversée, je l'ai pas reviré une bonguenne de fois ; si vous ne me croyez pas, allez demander au capitaine. Rendu à l'hiver poule, je prends le train pour Londres, mais je vous garantis que je faisais attention aux flacons d'étoffe du pays de ce coup là. Arrivé à Londres, je pique tout drette chez le roi Edouard, rapport que j'étais "chum" avec sa pauvre défunte mère, y a un bout de temps,

Je fus d'abord reçu par une manière d'escogriffe habillé comme un Iroquois qui s'en va aux noces : "What do you want ?" que m'interroge ce personnage. Je voudrais voir le "boss", que j'y replique. "Donnez votre carte", qui reprend toujours dans la même langue anglaise. Comment, des cartes que je réponde à mon tour ; pourquoi faire ? Je ne viens pas jouer une partie du "bluff". Allez et dites au patron que c'est Ladébauche, qui vient pour parler des affaires du Canada. "All right" qu'y dit et le v'là reparti. Au bout d'une dizaine de minutes, il se ramène et me dit de le suivre, puis m'introduit dans un "awell" salon où se trouve le roi m'attendait en lisant "La Presse".

"Bonjour Ladébauche, que me dit Sa Majesté, donnez-vous la peine de vous asseoir."

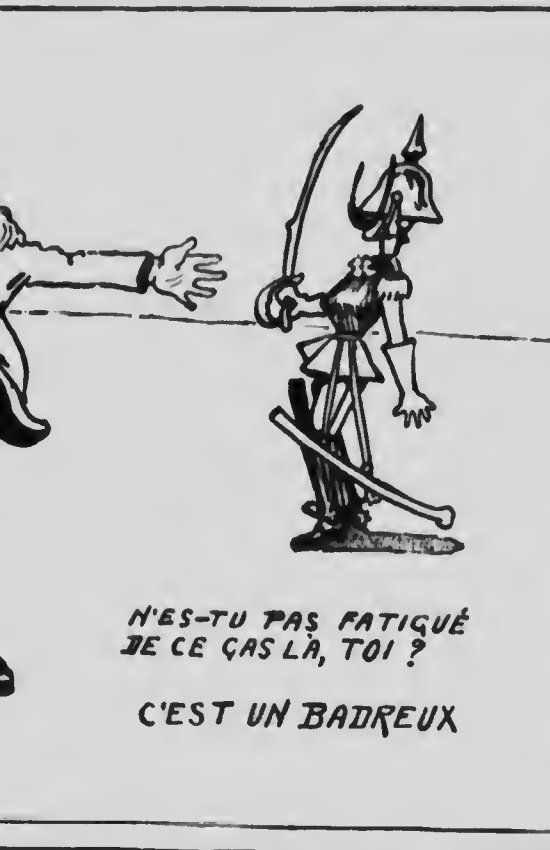
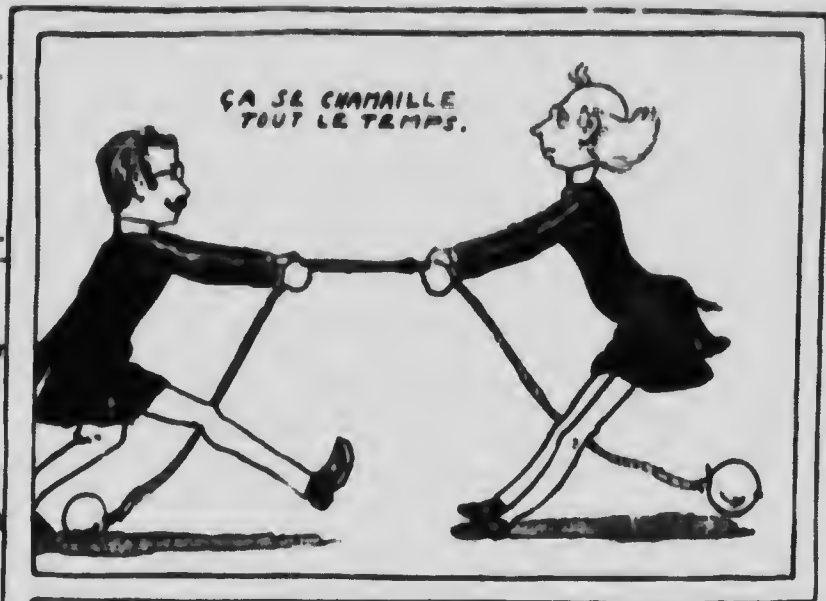
— Comment ça va-t-il par chez vous ? qu'il me demande en me passant sa blague. — Ça va pas trop mal, merci, et vous ? que j'y réponde avec un salut ; les enfants sont bien, et votre femme aussi ?

— Ils se portent comme des charmes. — Tant mieux. Et vous, monsieur Edouard, comment va la petite santé ? On a appris que vous aviez été malade dernièrement.

— En effet, mais ça va mieux. Entro nous, tu sais, mon cher Ladébauche, c'est un peu ennuyant ici, quand on est roi, pas moyen de rigoler. Te souviens-tu quand je suis allé par chez vous y a pas mal de temps ?



— Je vous crois, on en parle encore : guenne ! J'ai jamais que cette fois-là.



N'ES-TU PAS FATIGUÉ
DE CE ÇAS LÀ, TOI ?

C'EST UN BADREUX

vous crois que c'est chargé ! il n'y a que flaptiste qui est... même ; il ne change pas lui, vo... a ; il fume toujours le même tabac... la même pipe. Quant à la ville de Montréal, elle se pousse en grand. Je vais vous dire comme ce que c'est ! on a jusqu'à des trottoirs convenables depuis quelques temps ; on s'est payé des universités comme y en a pas et un palais de Justice comme y en a ben, pas besoin de dire qu'il a fallu agrandir les prisons et les cimetières. Y a aussi la Compagnie du Gaz qui est comme qui dirait le Joe Chamberland de toute la bastringue, (mais n'allez pas vous imaginer que nos échevins sont plus délaïrés que les autres à cause de ça, pas une miette).

— Et les affaires à Ottawa ?

Ah ! cré gué ! c'est là qu'il s'en fait du potin, par exemple ; ça se chamaille tout le temps, que c'en est une vraie bénédiction, monsieur Edouard. He ne peuvent jamais s'entendre ; ils sont divisés en deux gagnes, vous savez, les bleus et les rouges ; quand une gagne veut quelque chose, naturellement l'autre veut pas ; alors ça revire en jeu de chien, vous comprenez, ils se disent des bêtises que ça ferait redresser les poils d'une carpe, sous votre respect. De ce temps-ci, Wilfrid a pas mal de fil à retordre avec la question des écoles ; il est continuellement dans des tranes continentales, à ce que m'a dit monsieur Borden.

Il est entêté Wilfrid, vous savez, on dirait pas ça à le voir, hein ? mais c'est comme ça. On dirait qu'il ne se doute de rien, mais dès qu'il s'agit d'avoir de la poigne, bougez pas, il tient sont bout, pis y en lâche pas, quand même qu'on lui dit des bêtises, ça ne lui fait rien, il ne s'en occupe pas et continue sa petite affaire sans rire. Li me rappelle ma défunte femme, avec cette différence qu'elle était grognon en grand. Voilà Monsieur Edouard, comment vont les affaires par chez nous. J'aurais pas mal de choses encore à vous dire là-dessus, mais je n'ose pas à cause qu'il y a une

loi sur le libelle par chez nous, voyez-vous.

— Mon pauvre Ladébauche, que me dit le roi en me tapant sur le ventre, c'est la même chose partout ! ça va pas mieux par tel. Il y a toujours un qui me cause du trouble, quand pas Chamberland c'est un autre, y mais moyen d'être tranquille. Le dans le moment, il y a un nommé Guillaume, j'ne sais pas si tu le connais, il demeure de l'autre côté de la rivière, à Berlin. N'es-tu pas fatigué de ce gas là, toi ? que je disais à Loubet dernièrement.....

— "Cristi ! ça serait t'y pas le petit Guillaume au père Joson de par chez nous qui serait rendu là ? c'était le gas le plus batailleur du village.

— "Non, ce n'est pas celui-là, c'est un autre, mais ça fait rien. Je te di-ais donc mon cher Ladébauche, qu le Guillaume en question passe son t'ps à embêter les gens.

— "C'est un badreux ?

— "Tu l'as dit, c'est un badreux. J'avais manigancé une combinaison qui devait l'ôter de dedans mon chemin. Je voulais lui faire flanquer une ronde par les Français, tu comprends, j'en aurais été débarrassé sans que cela ne me coûte autre chose que des conseils. Mais l'affaire à râté et je l'ai encore sur les bras.

— "Ben, si c'est comme ça je vais aller le voir moi, et pis je m'er vais y conter ça sur le long et sur le large et, là-dessus je vous laisse le bonjour.

— "Dis donc Ladébauche avant de partir je voudrais te donner une commission.

— "All right", que je réponds en français.

— "Eh bien ! voilà ce que c'est, quand tu seras rendu chez vous, dis à mes canayens de cesser de se chicaner entre eux, ça paraît mal à l'étranger."

Et sur cette recommandation amicale je décampe sans avoir pu dire bonjour à la bourgeoisie, qui était allé magasiner, vit que c'était un "Bargain day" ce jour-là.

LADEBAUCHE.

J'ai jamais en autant de fun
fois-là.

— Ça doit être pas mal changé ?

— Si c'est changé ! Cré haguette ! Je



.....
La
fai

Habit
Ainsi

Fei
A
62, rue

Ladébauche =====
fait teindre sa Bougrine

POURQUOI ne faites-vous pas comme lui ?
n'êtes-vous pas toujours bien
mis à peu de frais ?

Quand vous pouvez faire teindre et nettoyer vos

Habits, Gants, Plumes, Rubans, Robes, Costumes

Ainsi que toute lingerie et articles de maison, tels que Tapis, Rideaux, etc., etc.

— AUX —

Teintureries et Buanderies

— DE —

A. F. DECHAUX

2, rue Ste-Catherine Est 570, rue Ste-Catherine Est

TEL. BELL, EST 51

☛ Nous prenons et livrons les commandes à domicile ☚

LA DE BAUCHE

CHEZ LOUBET



ILS M'AGRAFFENT, CHACUN PAR UN 'PLUMAT'

J'ai déjà vu pas mal de choses depuis le temps que je trimballe ma peau un peu partout, j'ai vu des montons à trois pattes, des femmes à barbe, des veaux à deux têtes, des créatures qui faisaient des jeux sur des trapèzes, des séances parlementaires, le cirque de Barnum et d'autres choses encore ; mais bonguenne ! j'ai jamais rien vu pour battre Paris.

C'est là qu'il y en a du monde pis des belles maisons et que c'est équatant en grand.

Quand je me suis trouvé au milieu de tout ça, ça m'a bongromment embêté, je ne savais plus quel chemin prendre pour aller chez Emile. Je m'adresse bien poliment à un policeman qui se balladait tranquillement comme ceux de par chez-nous, et j'y demande ouisque c'est que je pourrais voir le président ; au lieu de me répondre comme font ceux de Montréal, le v'la qui se met à me reluquer le personnage des pieds à la tête et qui appelle un copain qui se balladait tranquillement lui aussi. Alors avant que j'aie le temps de dire : "ouf" ils m'agraffent chacun par un "plumat", me tourrent dans une voiture et nous partons au galop ; j'avais beau me débattre et leur dire que j'étais Ladébauche, ils ne répondaient pas et se contentaient de me

serrer plus fort. S'ils ne m'avaient pas pris en traîtres, les "moses," je leur z'y aurais donné ça un peu correct, mais y avait pas moyen, ils me tenaient trop bien. Après un bon quart d'heure de cette promenade d'agrément mes deux gaillards me font descendre et me rentrent dans une maison qui était pleine de policeman. Qu'est-ce que c'est que cet oiseau-là ? qu'intérogé celui qui paraissait être le "boss" de la gagne. C'est un anarchiste, que répond un des deux bongres qui m'avaient amené si délicatement. Il voulait assassiner le président, que surcharge l'autre. Avez-vous des papiers ? que me demande le "foreman" de la bastringue. Je lui sors un numéro de "La Presse," c'était tout ce que j'avais de papier dans ma bougrine.

— Fourrez-le au Violon, qu'il dit d'une voix d'étendard.

Quint j'ai vu que ça tournait mal,

j'ai eu une inspiration, comme dit le bedeau de par chez nous ; j'ai fait demander notre oncle Herbetto, qui est comme qui dirait le papa des canayens de par là. Je ne sais pas trop ce qu'il a baragouiné au caporal des policemen, mais toujours est-il, m'a dire comme on dit, qu'ils m'ont lâché lousse. Aussitôt libre, je fais ni une ni deux, je prends un charquier (ils appellent ça un automédon eux autres) et je file chez Emile que je trouve en train de se hacher une pipe de tabac sur le coin du piano pendant que sa femme reprisait ses chaussons et se berçait auprès du poêle en surveillant une crêpe au lard qui se laissait cuire sans dire un mot.

— Bonjour la compagne ; que je dis en saluant à la ronde.

— Bateau ! que s'écrie le président en lâchant son tabac, v'la Ladébauche.

Comment va va-t-il par chez vous ?

Donnez-vous la pie

Vous restez à dir

levez donc votre bo

Vieille, mets une

de la visite.

J'avais beau dire

ne voulait rien enten

Alors vous compr

vu que c'est... poli

Ce que je m'en su

c'est rien de le di

bonnes choses y en

sur la machine rond

les Français. Ladé

que chose.

Toujours est-il, m

pour parler sérieuse

tardé à parler des af

deux mots aux crêpe

bien entendu.

Vous êtes pas tr

cette cambuse, vous



MON COUSIN
QU'EST
MARDILLÉ



UMAT"



OTEZ-DONC
VOTRE
BOUGRINE

MON
NEVEU
ENTR'AIN
D'ÉTUDE
À
PARIS



batêche ! vous m'avez l'air de vivre comme un juge. Vi ! lo ! un piano, un poêle à cookerie tout nickelé, des peintures à l'huile avec des cadres dorés, s'il vous plaît, des couteaux en argent, une pipe en écume de même, une blague en poil de cocodrille, des confitures à tous les repas ! vieux vice ! Vous devez faire quasiment autant d'argent qu'un actionnaire des p'tits chars de Montréal. Je vais avoir honte de vous inviter à venir passer quelques temps chez nous avec votre vieille, parce que j'ai pas les moyens de vous recevoir aussi ben que ça, c'est sûr.

Mon pauvre Ladebauche, tout ça ne me fait pas plus heureux que toi, la preuve, c'est que j'ai bien hâte de ficher mon camp d'ici, pour aller vivre tranquillement dans mon village.

Venez-vous en donc par chez-nous, Monsieur Enile, c'est un chouette pays ; c'est là qu'on en boit de la tanante de p'tite bière avec du bon blé-d'inde bouilli. Demandez à Monsieur Klégowski ; il connaît ça lui, depuis le temps qu'il est par chez-nous, il n'a pas l'air à s'embêter plus que le guiabe, il est "chum" avec tout le monde, il parle comme un avocat, il déclame des belles affaires en vers de poésie, il est reçu dans la haute gomme, il fréquente des docteurs, des échevins, des juges ; j'éré même qu'il va chez Wilfrid, fumer une pipe par-ci par-là. Pourquoi est-ce que vous feriez pas comme lui, vous ? Vous avez assez des belles manières pour être ben reçu par-

tout, sur la rue Shallbrooke, pis dans le Beaver-Hall, votre femme est ben éduquée, elle sait recevoir les amis. Moi, à votre place, savez-vous ce que je ferais, puisque vous vous ennuyez dans cette boutique ici ? Eh ! ben ! je vendrais tout mon ménage, épis je filerais sans en dire un mot à personne. Je m'en vais vous donner une lettre de recommandation pour mon cousin, qui est mardillé de la paroisse, c'est pas un petit poisson, comme vous voyez, y pourrait p'tre ben vous trouver une bonne job lui.

—Non, j'aime-miemx rester ici ; par chez-vous, c'est plus beau, y a pas de doute, mais y a trop de neige, et paraît qu'il y a des sauvages aussi.

Des sauvages ! vinguenne, y en a pas plus que dans le creux de ma main, on a tout tué ce qui en restait, en 1885. Demandez au 65ème. Quand à la neige, eh ! ben, on se met des mitaines pis une crémoune, quoi. C'est pas plus "toif" que ça.

Mais, après tout, si vous aimez mieux rester, c'est votre affaire, on parle pour parler. Y commence à se faire tard, j'éré ben que je vais m'en aller en vous remerciant. J'ai affaire à aller à l'école de médecine pour savoir si mon neveu, qui est ici depuis trois ans, y a quelques fois fait son apparition, ou ben si y suit les cours du Mouliu à la Galette ou autres universités du même acabit, pour venir nous emplir par chez nous ensuite faire croire qu'il est un savant. Eh ! ben ! encore une fois, merci, m'âme Loubet vous faites des fameuses crêpes au lard, que ça vous rafistole le canayen en scie ronde ; quand vous voudrez venir, vous savez, y a pas de gêne, c'est sans cérémonie.

Et après avoir pris un petit coup de partance et bourré ma pipe, je me suis en allé, en me léchant les babines.

LADEBAUCHE



LADÉBAUCHE DANS SES VOYAGES

LADÉBAUCHE qu'a voyagé en grand, a vu plusieurs sortes d'Eaux.—J'ai d'abord vu l'Eau .. céan, l'Eau .. stralie, l'Eau .. vergne, pis l'Eau .. tawa (ousqué le chanquier de Bytown à Wilfrid) mais, ma grande conscience, j'ai jamais rien vu pour accoter l'EAU RIGA ; Eau .. si, je vous demande l'Eau .. torisation, Eau .. trement dit la permission, de vous en dire quelques mots. Eau .. près de cette EAU RIGA, dont je vous parle, toutes les Eau .. tres Eaux valent pas une chique.

Comme Eau purgative, c'est pas battu. L'EAU RIGA guérit le mal de tête, la belliosité et toutes maladies découlant du mauvais fonctionnement du foie, des intestins ou de l'estomac.

**EAU PURGATIVE
RIGA**

est aussi un peu dépareillée pour se remettre d'un mouillage de pieds ou d'un mal de cheveux. Le lendemain d'un petit souper, d'une partie de bluff ou d'un enterrement de vie de garçon, y a rien de mieux que ça pour vous remettre la tête correcte.

Quand Ladébauche est sorti de son dîner chez papa Loubet, je vous mens pas, les amis, s'il avait pas eu une b uteille d'EAU RIGA dans sa poche, il aurait jamais pu se remettre le paroissien, tandis qu'avec l'EAU RIGA, dans pas plus que le temps de le dire, il était sur son trente-six et partait, faraud comme pas de quiconque, pour aller voir Dillaume.

L'EAU PURGATIVE RIGA EST EN VENTE DANS TOUTES
LES BONNES PHARMACIES

AGENCE DE LA SOCIÉTÉ DES EAUX PURGATIVES RIGA

Dépot Général : **A. SAVARD, Pharmacien**
Seul Dépositaire pour le Canada

985, rue Ontario Est

Téléphone Bell, EST 4818

MONTRÉAL.

Herr Von Ladébaucheeoffen

chez Dillaume



IL CIRAIT SAMOUS-TACHÉ AVEC UNE BRIQUE DE SAVON.



ILS M'EMPÊCHENT DE DORMIR.



VOUS AVEZ PAS JE BELLE-MÈRE NI DE COQUERELLES.

puis elle aurait pas encore été contente ; je crè ben qu'elle était née de mauvaise humeur comme vous, monsieur Dillaume. Ecoutez, monsieur Herr Von Der Ladébauche, que me dit le Caisseur, c'est comme ça qu'ils l'appellent par chez eux, vous parlez comme un juge, c'est ben beau, mais j'aime pas beaucoup les "speechs". Si ça vous fait pas de différence, on va allumer une pipe, pis on va aller voir "driller" les soldats.

C'est correct que j'y dis. Et nous y'a partis, bras dessus, bras dessous, comme un député qui s'en va à la grande messe avec sa femme en temps d'élections.

Arrivés sur le Champ de Mars de par là, on se plante drette dans le milieu du champs tous les deux, et ça passait l'y donc, y en avait quasiment autant que de criatures sur la rue Ste-Catherine, par chez nous le samedi après-midi, seulement, ça se trimonnait pas autant, pis y avait pas autant de toilettes, non plus, comme de raison, vu que c'était tous des hommes.

Ça se tenait le corps dur, cramoisie ! pis le Caisseur, qui était à côté de moi, leur criait des affaires en allemand, y



ET NOUS PARTONS. BRAS DESSUS BRAS DESSOUS

Si vous parlez d'une place où qu'y en a des soldats, c'est Berlin ; le diable m'emporte, on se croirait tout le temps dans le "Drill Shed" de par chez nous, on voit tout de suite qu'on est chez un gas qui aime la chieane. Imaginez-vous que ça encore été toute une cérémonie pour arriver auprès de celui-là, c'est rien qu'après avoir été passé au "bob" par une dizaine de sentinelles et d'ingrèfins endimanchés, que j'ai pu rejoindre Dillaume, qu'était devant son miroir après se friser la moustache avec une brique de savon.

— Quel régiment, que vous appartenez ? qu'y me demande. Ben, je vais vous dire comment ce que c'est, j'appartiens à un régiment qu'a pas frette aux yeux. La Garde Ville-Marie de par chez nous, je suis Herr Von Ladébauche, et je viens vous voir, rapport que mon ami Edouard m'a parlé de vous. — Ah ! c'est votre ami Edouard ? Ben, je vous crè, vinguienne ! que c'est mon ami, j'ai pas honte de le dire, parce que c'est un "blood" liméro nn. — Puisque c'est votre ami, je vous conseilerais d'y dire, qu'y fait mie de cesser de m'empêcher de dormir. ne pas ses manigances avec Loube depuis quelque temps.

— Voyons, monsieur Dillaume, à quoi que ça sert de toujours vouloir faire la chieane ? vous vous ferez faire mal, pis c'est tout ce que vous aurez ; ça endommagerait votre beauté, si vous attrapiez des "black-eyes", vous aimeriez pas ça, pas vrai ? Moi, à votre place, je me contenterais de m'amuser à jouer avec mes soldats, comme un bon petit garçon, plutôt que de toujours vouloir engueuler les autres, ils finiront par se fâcher, vous le savez, pis vous le regretterez. Edouard connaît la boxe, aussi ben que Corbett, Sullivan, Louis Cyr et n'importe qui, quant à Loubet, je me suis laissé dire que pour la savate, y est pas battu. Vous voyez ben monsieur Dillaume que c'est ben mieux de rester tranquille. Regardez-donc ce pauvre Nicolas et le Milsado qui se cognent dessus, depuis je sais pas com' de temps, vous direz pas que c'est j'at tout déchiré leurs habits, et sor' ché les yeux, que c'est une vraie piquée de voir ça ; ça va leur coûter honnêtement cher pour se renipper ; trouvez-vous que ça a l'air fin, vous ? — Mais à quoi ça sert-il d'avoir ben des soldats, et un grand sabre avec des beaux habits tout dorés, si on va pas en guerre ?

Ça peut toujours servir pour épater les gens. J'ai ben un beau fusil de 37 chez nous, moi, pis j'ai jamais tiré un coup de ma bonguenne de vie. C'est pas une raison ça, parce qu'on a ben des soldats, pour vouloir se battre absolument. Regardez donc, par chez nous, on en a des soldats itou, aussi beaux que les vôtres, je vous en passe un papier, pis y se battent pas, y ont pourtant des beaux fusils, des beaux sabres, pis des casques de poils, y en a même qu'ont des jupes, y ont pas de culottes, sauf votre respect, monsieur Dillaume ; ça n'empêche pas qu'y sont pas plus manvais que les autres pour tout ça, y se promènent dans les rues avec la "banne" pour épater leurs blondes, y passent sur le Champ de Mars, pis après ça, y ôtent leur beau "dragaille", et y vont se encher sans faire de mal à personne, à cause qu'y sont pas chicaniers comme vous. Des fois y passent la frontière, nos soldats, mais pas pour aller se battre, pas plus qu'une chèvre, y vont prendre quelque chose avec les Américains, pis y s'en reviennent ensuite, et si on ramène quelques-uns dans l'ambulance, c'est autres choses que les balles qui les ont mis dans cet état-là, parce qu'ils ont pris à l'ennemi que son liquide, ten payant pour comme de raison. C'est comme ça qu'il faut faire la guerre, monsieur Dillaume.

Je voudrais bien, moi, y aller de l'autre côté de la frontière ; j'aimerais ça voir Paris, mais Loubet a jamais voulu m'inviter. C'est à cause que vous êtes trop malcommode, bonté de corde ! vous faites la chieane partout, pis avec ça, que vous voulez pas y rendre son Alsace, à Loubet, pensez-vous qu'y va vous inviter à boire son "stuff" et fumer son tabac ? y aurait ben tort. Quant à vouloir y aller sans sa permission, c'est pas des choses à faire, parce que je m'en vais dire comme on dit, je crè quasiment que vous seriez pas ben regn, vous pourriez faire endommager vos habits du dimanche. Vous faites ben mieux de rester chez vous, ben tranquille, avec votre vieille et vos petits gas, vous avez pas à vous plaindre, vous êtes ben logé, et ça vous coûte pas cher, c'est vos sujets qui payent, à ce qu'on m'a dit vous fumez du tabac de première qualité, vous avez du linge en masse, vous avez pas de belle-mère, ni de coquerelles, ni de punaises, vous avez rien qu'à vous tenir "swell" à avoir ben soin de votre moustache, pis à jouer au soldat, et avec tout ça, vous êtes pas content. C'est pas pour dire, mais, torvée ! j'ai jamais vu un homme aussi difficile que vous, vous êtes quasiment aussi pire que ma défunte femme ; la pauvre chère creature savait jamais ce quelle voulait, y aurait fallu toujours être plus belle que les voisines,

compréhendent ça, eux autres, les bonguennes, rapport qu'ils l'écoutaient, ils faisaient tout ce qu'il leur disait, ils tournaient, à gauche, à drette, comme ci, comme ça, j'ai jamais vu une vinguienne d'affaire pareille. Pis quand ça été fini, le Caisseur, qui est un bon diable, m'a nommé coroner honoraire, de je me rappelle plus quel bonguenne de régiment, j'y ai dit, merci, et j'y ai tiré ma révérence. Après cette nomination, comme disent les notaires, j'avais hâte d'être rendu par

chez nous, pour montrer aux canavens que Ladébauche se mouche pas avec des barreaux de chaise ; le premier qui vient mettre ses pieds dans mon blé d'Inde à cette heure, ça ne sera pas long, j'ai rien qu'à l'icher un siffle. Dillaume, pis y m'envoie mon régiment, dont que je suis le coroner honoraire, Herr Von Der Ladébaucheeoffen. Si y en a un c'limoux, qui dit que c'est pas vrai. Eh ! ben, qui aille s'informer, c'est ben simple.

LADEBAUCHE.

Herr Von Ladébauche chez Dillaume



IL CIRAIT SAMOUS-
TACHE AVEC UNE
BRIQUE DE SAVON.

ILS M'EMPÊCHENT

Si vous parlez d'une place où qu'y en a des soldats, c'est Berlin ; le diable m'emporte, on se croirait tout le temps dans le "Drill Shed" de par chez nous, on voit tout de suite qu'on est chez un gas qui aime la chicane.

Imaginez-vous que ça encore été toute une cérémonie pour arriver auprès de celui-là, c'est rien qu'après avoir été passé au "bob" par une dizaine de sentinelles et d'âgrefins endimanchés, que j'ai pu rejoindre Dillaume, qui était devant son miroir après se friser la monstache avec une brique de savon.

— Bonjour, monsieur Dillaume que j'y dit en entrant, y aurait-y pas moyen de vous dire un mot, en particulier ?

— A quel régiment, que vous appartenez ? qu'y me demande.

— Ben, je vais vous dire comment ce que c'est, j'appartiens à un régiment qu'a pas frette aux yeux.

— La Garde Ville-Marie de par chez nous, je suis Herr Von Ladébauche, et je viens vous voir, rapport que mon ami Edouard m'a parlé de vous.

— Ah ! c'est votre ami Edouard ?

— Ben, je vous cré, vinguénne ! que c'est mon ami, j'ai pas honte de le dire, parce que c'est un "blood" liméro un.

— Puisque c'est votre ami, je vous conseillerais d'y dire, qu'y fait mie de cesser de m'empêcher de dormir, de pas vos manigances avec Loube depuis quelque temps.

— Voyons, monsieur Dillaume, à quoi que ça sert de toujours vouloir faire la chicane ? vous vous ferez faire mal, pis c'est tout ce que vous aimez ; ça emdommagerait votre hauteur, si vous attrapiez des "black-eyes", vous aimeriez pas ça, pas vrai ? Moi, à votre place, je me contenterais de m'amuser à jouer avec mes soldats, comme un bon petit garçon, plutôt que de toujours vouloir engueuler les autres, ils finiront par se fâcher, vous le savez, pis vous le regretterez. Edouard connaît la boxe, aussi ben que Corbett, Sullivan, Louis Cyr et n'importe qui, quant à Loubet, je me suis laissé dire que pour la savate, y est pas battu.

— Vous voyez ben monsieur Dillaume que c'est ben mieux de rester tranquille. Regardez-donc ce pauvre Nicolas et le Milsado qui se cogent dessus, depuis je sais pas com' de temps, vous direz pas que c'est ; et tout déchiré leurs habits, et sor... né les yeux, que c'est une vraie piquée de voir ça ; ça va leur coûter honnêtement cher pour se renipper ; trouvez-vous que ça a l'air fin, vous ?

— Mais à quoi ça sert-il d'avoir ben des soldats, et un grand sabre avec des beaux habits tout dorés, si on va pas en guerre ?

Ça peut toujours s'arriver. J'ai ben un beau... nous, moi, pis j'ai jamais de ma honguenne de vie... raison ça, parce qu'on a le... pour vouloir se battre ad... gardez donc, par chez no... soldats itou, aussi beaux... je vous en passe un papier... tent pas, y ont pourtant d... des beaux sabres, pis d... poils, y en a même qu'ont... ont pas de culottes, sauf... monsieur Dillaume ; ça... qu'y sont pas plus mauvai... pour tout ça, y se promèn... avec la "hamme" pour épat... des, y passent sur le Chan... après ça, y ôtent leur beau... y vont se coucher sans... personne, à cause qu'y sont... comme vous. Des fois y p... tière, nos soldats, mais pa... battre, pas plus qu'une... prendre quelque chose av... cains, pis y s'en reviennent... on ramène quelques-uns dan... c'est autres choses que les... ont mis dans cet état-là, pi... pris à l'ennemi que son liqu... pour comme de raison. C'... qu'il faut faire la guerre, Dillaume.

Luchehoffen



EMPÊCHENT DE DORMIR.

ours s'vrir pour épater les
un beau fusil de 37 chez
j'ai jamais tiré un coup
de vie. C'est pas une
qu'on a ben des soldats,
le battre absolument. Re-
chez nous, on en a des
aussi beaux que les vôtres,
e un papier, pis y se bat-
pourtant des beaux fusils,
pres, pis des casques de
ême qu'ont des jupes, y
ottes, sauf votre respect,
me ; ça n'empêche pas
lus mauvais que les autres
e promèment dans les rues
pour épater leurs blon-
sur le Champ de Mars, pis
et leur beau "drigaille", et
cher sans faire de mal à
se qu'y sont pas chicaniers
Des fois y passent la fron-
ts, mais pas pour aller se
pas qu'une chèvre, y vont
e chose avec les Améri-
reviennent ensuite, et si
ies-uns dans l'ambulance,
ses que les balles qui les
t état-là, parce qu'ils ont
e son liquide, ten payant
raison. C'est comme ça
à guerre, monsieur Dil-

Je voudrais bien, moi, y aller de l'autre
côté de la frontière ; j'aimerais ça voir Pa-
ris, mais Loubet a jamais voulu m'inviter.
C'est à cause que vous êtes trop mal-
comode, bont de corde ! vous faites la
chicane partout, pis avec ça, que vous
voulez pas y rendre son Alsace, à Loubet,
pensez-vous qu'y va vous inviter à boire
son "stuff" et fumer son tabac ? y aurait
ben tort. Quant à vouloir y aller sans sa
permission, c'est pas des choses à faire,
parce que je m'en vais dire comme on dit,
je crê qu'asiment que vous seriez pas ben
reçu, vous pourriez faire endommager
vos habits du dimanche. Vous faites ben
mieux de rester chez vous, ben tranquil-
le, avec votre vieille et vos petits gas,
vous avez pas à vous plaindre, vous êtes
ben logé, et ça vous coûte pas cher, c'est
vos sujets qui payent, à ce qu'on m'a dit
vous fimez du tabac de première qualité,
vous avez du linge en masse, vous avez
pas de belle-mère, ni de coquerelles, ni de
punaises, vous avez rien qu'à vous tenir
"swell," à avoir ben soin de votre mon-
tache, pis à jouer au soldat, et avec tout
ça, vous êtes pas content. C'est pas pour
dire, mais, torvice ? j'ai jamais vu un
homme aussi difficile que vous, vous êtes
quasiment aussi pire que ma défunte fem-
me : la pauvre chèvre creature savait
jamais ce quelle voulait, y aurait fallu
tousjours être plus belle que les voisines,

puis elle aurait pas encore été contente ;
je crê ben qu'elle était née de mauvaise
humeur comme vous, monsieur Dillaume.
Écoutez, monsieur Herr Von Der La-
débauche, que me dit le Caisseur, c'est
comme ça qu'ils l'appellent par chez eux,
vous parlez comme un juge, c'est ben
beau, mais j'aime pas beaucoup les
"speechs". Si ça vous fait pas de différen-
ce, on va allumer une pipe, pis on va
aller voir "driller" les soldats.

C'est correct que j'y dis.
Et nous v'la partis, bras dessus, bras
dessous, comme un député qui s'en va à
la grande messe avec sa femme en temps
d'élections.

Arrivés sur le Champ de Mars de par
là, on se plaint drette dans le milieu du
champs tous les deux, et ça passait l'y
donc, y en avaient quasiment autant que
de criatures sur la rue Ste-Catherine, par
chez nous le samedi après-midi, seule-
ment, ça se trinoussait pas autant, pis y
avait pas autant de toilettes, non plus,
comme de raison, vu que c'était tous des
hommes.

Ça se tenait le corps dur, et amoisie !
pis le Caisseur qui était à côté de moi,
leur criait des affaires en allemand, y



VOUS AVEZ PAS
DE BELLE-MÈRE
NI DE COQUERELLES.



ET NOUS
PARTONS.
BRAS
DESSUS
BRAS
DESSOUS

omprenaient ça, eux autres, les bon-
guennes, rapport qu'ils l'écoutaient, ils
faisaient tout ce qu'il leur disait, ils tour-
naient, à gauche, à drette, comme ci,
comme ça, j'ai jamais vu une vinguienne
d'affaire pareille.

Pis quand ça été fini, le Caisseur, qui
est un bon diable, m'a nommé coroner
honoraire, de je me rappelle plus quel
honguenne de régiment, j'y ai dit, merci,
et j'y ai tiré ma révérence.

Après cette nomination, comme disent
les notaires, j'avais hâte d'être rendu par

chez-vous, pour montrer aux canavens
que Ladébauche se monche pas avec des
barreaux de chaise ; le premier qui vient
mettre ses pieds dans mon bié-d'Inde à
cette heure, ça ne sera pas long, j'ai rien
qu'à l'écher un sille. Dillaume, pis, y
m'envoie mon régiment, dont que je suis
le coroner honoraire, Herr Von Der La-
débauche-offen. Si y en a un v'lèmeux,
qui dit que c'est pas vrai. Eh ? ben, qui
aille s'informer, c'est ben simple.



L'un des meilleurs assortiments de Meubles de la Ville ET LE MEILLEUR MARCHÉ

Vous êtes-vous déjà demandé où vous pourriez acheter vos meubles au meilleur marché possible, et avez-vous jamais songé à venir voir notre installation? Si non, profitez donc de la première occasion que vous aurez à acheter l'un des articles énumérés plus bas et venez voir nos prix; vous en serez réellement étonnés. Parlez-en à vos amis et venez avec eux.

Sets de Chambre

Bureaux, Lavemains

Chiffonniers,

Tables à Toilette

Couchettes en Fer

Sommiers,

Matelas

Oreillers, etc.

Sets de Salle à Manger

"Sideboards"

Cabinets à Argenterie

Tables à Extension

Chaises et Fauteuils

rembourrés en cuir

ou non rembourrés

Canapés, etc.

Sets de Salon

de 3 ou 5 morceaux

Fauteuils et Berceuses

Divans

Tables

Porte-Musique

Etagères

Ecrans, etc.

Sofa-Lits

Lit-Bureaux

Secrétaires

Bibliothèques

Fauteuils Morris

Chaises en rotin

Go-Carts

Glacières, etc.

Nous avons un grand choix de tous ces articles et nos prix sont beaucoup plus bas que partout ailleurs. Venez vous en convaincre.

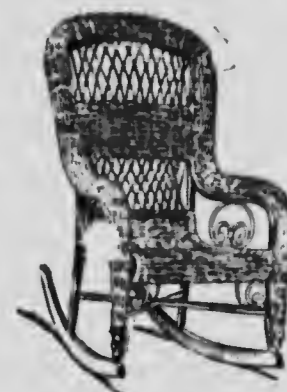
Le Magasin Populaire
du Haut du la Ville

J. N. ARCHAMBAULT

956-958, RUE ST-DENIS (COIN RACHEL)

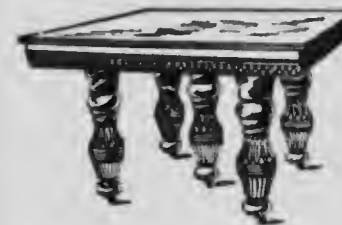
COUPON

Ce coupon vous donne droit à
un Cadeau pour tout achat
de \$5.00 ou plus



BERSE "LADEBAUCHE"
en Rotin

Valant \$4.50, vendue à \$3.50
à ceux qui mentionnent
cette annonce



LADÉBAUCHE

CHEZ NICHOLAS



BONJOURROFF!



LE MIKADO EN A PAS DE PLUS CHOUETTE, DANS SON ÉCURIE.

des papéros par chez nous, ah ? par exemple, je vais vous dire franchement, pour le canon, y sont t et ben pas traitres, je peux pas les garantir, mais pour tirer des ficelles, y en a pas un bon yon, ni à Paris, ni à Londres, ni à St-Pit-Harbour, ou qu'y en a pourtant des tantants, pour les "totter", y est Ladébauche qui vous le dit.

Quand à ce qui en est du blindage, ben, mon yon, Seigneur, je peux ben vous le dire, c'est des gosses à triple carrosses, ça résiste à n'importe quel genre de munitions. Mais qui c'est que ça qui veut vous déranger.

Mes sujets.

Ben, c'est pas pour dire, mais vous avez des rodeux de parlements y sont sujets à des mauvaises idées, vos sujets. Mais je pense à une chose, c'est t et ben de votre faute, monsieur Nicholasky, pourquoi que vous les traitez pas mieux ? Changez-leur monnaie de pièce, pour commencer, pis ensuite, envoyez les à l'école, au lieu de les "lupper" en Salsère comme vous faites. C'est sans compter aussi comme qui dirait, un cochon à qui on enlève tout ce qui y a dans son arge, après qu'on y flanque un des coups de pieds à cause qu'y serait pas content, ensuite.

Mais ils veulent avoir un parlement et le droit de vote.

— Vous ? Ben, écoutez, je vais vous dire une chose moi, laissez ça pas faire, ça va être vent fois plus endranchant, y vont s'engouffrer plus fort. Des députés, des élections, des libes, des touges, pis qui sait t et ben des pannes aussi. Ah ! monsieur Nicholasky, je crève ma ficelle de queue, que vous faites mieux de vous laissez demantibuler la conscience, je connais ça moi voyez-vous, ou en a un parlement par chez nous, on a des élections aussi y vous laissez pas mal de venir voir ça, le diable est dans la cabine tout le temps.

Non, pas de ça, car si vous les laissez se dégoûter, vous pouvez leur faire croire que vous êtes né au-dessus des autres hommes, vous et vos "titilles", et ils vous feront, ce que les Français ont fait à Louis XVI, ils vous couperont le cou, pis y fonderont une république. Croyez moi, monsieur Nicholasky, laissez les pas s'instruire.

Ben, à cette heure, si vous voulez me passer votre blague pour que j'en charge une avant de m'en aller, je vais bougrement vous enlever le bonjour, et surtout, oubliez pas mes conseils, parce que d'après ce que je peux voir, ça m'fait l'effet, que vous vous en allez sur la "blum".

LADÉBAUCHE.

BONGUENISKY ! vous parlez d'un pays ouisque ça se chamaille en petit bedeau, c'est St-Pit-Harbour ; ma grande conscience, je crève quasiment que c'est plus "toff" que les rues de Montréal, après un mit. Avec ça qu'on entend pas un bon yon de mot d'anglais ou de français, faut parler en russe tout le temps. Je vous dis ben franchement, Ladébauche est pas une poule mouillée, chacun sait que c'est pas un homme qui a peur d'un "fight", ehl ben, quand je me suis trouvé parmi tout ce monde-là, j'aurais aimé bougrement autant me voir dans le Carré Viger, en train de griller une pipe.

J'arrive devant un grand couvent qu'étais tout entouré de soldats ; c'était là la demeure de sa majesté le Tzar de toutes les Lucie.

Bonjourroff, que je dis ben poliment à une manière de Cosaque, qui était planté

devant la porte : Y aurait y pas moyen d'off de voir Nicholasky ?

Attendezvitch, qui me dit, et y rentre dans la maison.

Je ne sais pas trop ce qu'il est allé leur ramacher, mais y m'ont ben fait attendre pendant au moins une heure ; à toute minute y en avait un qui venait me relinquer en marmonnant des "sky" pis des "toff" ; quand ils ont vu je suppose, que j'étais pas un nihiliste ni un Japonais, ils se sont décidés à me faire rentrer.

Vous comprenez, si je me tenais le corps dur ; pour avoir de la tenue et des belles magnières, dans les grandes circonstances, vous savez, Ladébauche crains pas un bougrement de député ou d'employé de la corporation, tout le monde sait ça.

Après av'ir traversé pas mal de corridors, remplis de toutes sortes de beaux

messieurs dorés sur tranches, j'arrive dans l'écurie, ouisque je trouve Nicholas, en train d'étriller sa jument, avec la râpe à un acadé de sa femme.

Salutovitch, monsieur Nicholasky, que je dis.

Bonjourroff, Ladébauchetoff, que rép'nd sa majesty, en russe, comme de raison, rapport que c'est leur façon de parler, dans ce pays-là.

— Cristi, que vous avez une belle jument, vous vous mochez pas avec des quarquiers de terrine, à ce que je vois ; ça doit coûter pas mal de copes une bête de ce calibre-là, bien sûr que le Mikado en a pas de plus chouettes dans son écurie (je disais ça pour y faire plaisir, vous comprenez, rapport qu'il est en chic avec le Mikado depuis quelques temps).

Parlez-moi pas de ce crapoulieux-là, qui riposte, en lâchant une bordée de ju-

rons qui aurait fait redresser les poils sur la bla-ne à tabac d'un "coigeux" de pir chez nous.

— Salutovitch ! monsieur Nicholasky, vous êtes choquant, moi je disais ça sans penser à nul, j'avais pas envie de vous faire sortir de votre caractère.

J'ai peut-être été un peu vif, qui dit, mais vous comprenez que j'en peux pas aimer ce bougre-là c'est effrayant, après toutes les bêtises qui ne cesse pas de me faire.

— Ça, c'est vrai, par exemple, je comprends ça, vous pouvez pas l'avoir dans votre manche j'qu'au coude. Y s'est pas montré "l'osé", y a pas à dire, il vous a magané, en a même fait pas mal de bruit par chez nous, y a pas de bons sens de se gambuler comme ça. — Moi, un gas qui m'en ferait tant seulement la moiqué de la moiqué, j'y collerais mon

poing sur la trompe, ça ne prendrait pas goût de tnette, je vous en passerais un papier.

N'empêche pas que cela va bien mal, Monsieur Ladébauchetoff (il m'appelait "mossion", gros comme le bras, c'est la façon dans le grand monde, vous savez). J'ai tout le temps une peur blene de me faire assassiner, sans compter que ce damné Mikado veut pas ôter ses pieds de dedans mon blé-d'Inde. Y tient Lunévitch, que le pauvre diable peut pas trop gigoter, il a coulé tous les navires de Kodjesvinsky.

Ben oui, parlez-moi donc de cette affaire-là, comment que c'est donc arrivé ?

Moi amioff, c'est bien simple, mes matelots se sont mis en grève, mes navires étaient mal blindés, j'avais pas de bons tireurs, un vrai "bad-luck", enfin.

— Si vous m'aviez dit ça, je vous en aurais trouvé des tireurs, moi, y en a



MOI, J'Y COLLERAIS MON POING SUR LA TROMPE.

BOURGOIS

LADEBAUCHE CHEZ LAMONTAGNE



C'EST pas pour rien dire de trop, mais la valise à Ladébauche depuis le temps qu'elle se ballade, comment ça a s'en aller sur la "boute" que qui fait comme de l'homme que je me trouvais dans la nécessité de m'en offrir une neuve, rapport que les valises, savez-vous, c'est sans comparaison comme les gouvernements quand ça commence à proscrire à la mode ou les change, c'est pas plus malin que ça.

Ce qui fait m'as dire comme on dit que j'étais pas mal em-bêté vu que je me disais comme ça : "L'as qui n'offrir une valise neuve tout aller là jusque je puis avoir la meilleure valise, à meilleur marché, ça a ben du bon sens, pas vrai ?"

J'étais à me creuser le raisonnement quand tout à coup y me pousse dans le trognon une idée de calibre supérieur, j'enfile ma bougrine et je pique tout direct au télégraphe.

C'est ben court, que je me ripercutais à l'intercure du paroissien, je m'en va téléphoner à Dilliaume par le télégraphe, y connaît ça les valises, et les bonnes places pour les acheter, lui, y se trimballe tout le temps.

Comme de lotte, j'y expédie ma question et au bout de 5 minutes, savez-vous ce que le Cassieur me répond :

Mon Vieux Ladébauche,

Je fais venir mes valises de chez **LAMONTAGNE**, dans le Bloc Balmoral, rue Notre-Dame Ouest, à Montréal. Y a rien pour les accoter.

Batêche ! que je me dis allans-y pas plus tard que tout de suite. Et sans plus balancer, je m'achève chez L'ARISTOCRAT. J'arrive là, j'entre sans faire semblant de rien, je me mets à relâcher dans le magasin.

Bateau ! les amis, vous parlez d'un pépère de beau magasin, je vous mens pas ça accote quasiment la cour à Dilliaume, c'est plein de beaux chevaux qu'on croirait, ma loi de gueux, en vie comme vous et mon rapport qu'à cette place-là ils vendent aussi des attelages et tout le grément qu'y faut pour un cheval.

Je me ringais l'œil de toutes ces belles choses-là depuis un bon quart d'heure quand tout d'un coup, bonguenne d'un nom ! vous parlez d'une tannante d'affaire, v'la que je me trouvez nez à nez avec une magnière de bibite qui me relâquait à rebrousse poil en tenant un porte-manteau dans sa crapette de gueule qui, ma grande conscience, était d'une dimension capable d'accoter celle à ma démente belle-mère qui sous ce rapport avait été gratifiée par la nature d'une appareil numéro un et savait s'en servir comme un avocat.

En voyant ça moi comme de raison qui n'aime pas les familiarités de de calibre-là, je me mets en train d'y passer les beignes.

—Arrêtez, que me crie un monsieur en m'accrochant par un plumat, vous allez le griser.

—Comment ? bonguenne ! c'est lui qui veut me manger la corporation.

—Y a pas de danger, que me rentasse le monsieur il est empaillé.

—Ça fait rien, j'aime pas ses magnières, il est têt-ben mal empaillé, et y pourrait me mordre le patoisien pis faudrait que j'aïlle me faire vacciner au Bon Pasteur.

—Allons-nous en plus loin si ça vous fait pas de différence. Quand on a été éloigné, j'y ai expliqué que je voulais une valise, comme celle dont se sert mon ami Dilliaume.

—All right, qu'il me dit en français, on va vous en faire voir. Alors il se met à me montrer des valises, les amis, que, aussi vrai comme vous êtes là, Ladébauche en avait jamais vu de pareilles, des grandes, des petites, des carrées, des rondes. Y en avait pour tous les goûts.

Alors pour l'ors, j'en ai choisi une tannante de rodeuse de belle que Dilliaume va sûrement en être jaloux et l'ai donné mon adresse au monsieur qui va me l'envoyer demain.

Pis je suis décampé enchanté de mon achat, mais j'ai pas repassé dans les environs du cocodrille, rapport que j'avais pas ben confiance dans son empaillage, le crapet aurait pu se désempailler et m'agraffer.

LADEBAUCHE.

EL CABALLERO Y LA DEBAUCHEREZ

CHEZ

ALFONSO



PARAIT QUE VOUS AVEZ ENVIE DE VOUS MARIER ?

des fois. En débarquant des chars, j'ai pas puqé tout droit chez Alfonso, je me suis promis un petit peu en fumant, rapport aux fameux châteaux que je voulais voir : j'enfile une grande rue qui était pleine de monde habillé de toutes sortes de couleurs, qu'on se serait cru au théâtre, ma loi de guens, épis j'arrive devant une maison qui était pas chabotte rien qu'un petit bit, je vous dis que ça...

Attention, Ladébauche ! que je me dis comme ça à l'instant, en y a un château, pis un pépère, encore, ça y a pas d'erreur, ça doit être celui de la petite Zélie au père Gédéon de chez nous, une jeune fille de 17 ans et quelque chose, qui attend en ce moment Don Quijotte.

Quens, y a justement un policeman qui s'amène, je m'en vais y demander, y doit savoir ça lui, les policemen, ça voit toute sorte d'affaires, c'est leur métier d'être savant.



DES JEUNESSES QUI SE TREMOUSSENT

RUE S. CATHERINE



SAINT-LAURENT, OUS QUI Y A PAS MAL DE CHAUX.

VOUS parlez d'un petit gas qui en a une tendresse d'envie de se marier, c'est Alfonso, honguenno ! il est quasiment aussi enragé qu'une vieille fille. Aussi n'a-t-il rien dit, si ce n'est de se faire une belle-mère comme la défunte à Ladébauche, je m'en vais bien sûr de lui. Je suis, comme ça, arrêté le voir en passant, l'autre jour, à seule fin d'y donner des conseils rapport au métier de mari. Quand on est jeune, voyez-vous, on fait des blagues, tout le monde sait ça.

Je voulais donc pas m'en revenir sans aller voir le petit Alfonso, à cause qu'y aurait pu se trouver choqué, vu que j'étais allé faire visite aux autres : épis je vous dirais bien franchement, je voulais voir si c'est vrai que le député de chez nous, et ben d'autres canayens, y possèdent des châteaux en Espagne, on m'emphes pas avec des broques, moi, j'aimerais bien aller au fond des choses, comme dit le cardinal de par chez nous.

Mais commençons par le commencement : c'est pour vous dire, les amis, qu'après avoir marché pas mal longtemps, dans les gros chars, je suis arrivé à Madrid sans avoir oublié de passer par Lourdes, qu'est dans les Pyrénées comme tous avez dû l'entendre dire ben



MAIS, OUSQU'Y SONT DONC, CES FAMEUX CHATEAUX EN ESPAGNE ?

BOURGEOIS

— Estua, señor policeman, moé j'y dis en étant ma toque d'avoir des marguilles avec la police, à Madrid comme à Montréal voulez-vous me dire, si el chateauru est celui de la petite Zélie au au padre Gédéon de par chez nous ?

— Ça, qu'y me rétorque, c'est la prisonno, ouisque je vais vous forrero si vous faites des farces.

All right, que je réponds, toujours en espagnol, comme de raison, c'est une trompe.

Y a pas d'offense, qu'il dit.

Vinguenno, que je pensais en continuant mon chemin, ouisque sont ben, les châteaux des canayens ? C'est ben court, je vais demander au roi, y doit connaître ça lui.

Je marchais toujours, quand tout à coup, je me trouve nez-à-nez avec un autre châteauru. Ah ! mais, celui-là par exemple, bongez pas, c'était un rodeux, comme on dit, un archi pépère de châteauru.

Ben, honguenno ! que je me dis, si ce châteauru-là est pas celui que le député de chez nous promet aux habitants, à chaque élection, je veux ben que le Roi Ven me batâble tout rond : faut voir à voir, c'est en s'informant qu'on s'instruit.

C'est y el chateauru de notre membre, ça ? que je demande à une manière de soldat, qui était planté devant la porte.

Ça, qu'y dit, c'est là lousque demeure Sa Majesté le Roi.

Batsuro ! je me suis encore trompé, je commence à croire que les canayens sont des blagueurs, mais puisque je suis chez le roi, je vais ben le savoir, je m'en va entrer y demander.

Ah ! ben, je vais vous dire comment c'est, à fallu encore toute une r'bandelle de cérémonies, pour celui-là, comme pour les autres.

Toujours est-il, pour parlez en termes, comme disent les gens de la hante, qu'après pas mal d'engueulade, je suis arrivé auprès du roi qui était dans son jaridin, en train de lire des poesies de Mabo, par le distraire.

— Salut, que je dis à Sa Majesté, avec un sourire amical.

Bonjour, el caballero y Ladébaucheroz del Canadá, que me dit Alfonso, je comment ais à penser, que vous n'avez rien dit si vous avez fait ça, je vous aurais jamais parlé de ma vie.

— Y a pas de danger, honguenno ! vous savez ben que j'étais pas pour faire un affaire comme ça. Ladébauche est pas de ces gens qui ont pas de savoir-vivre, vous savez ben ça. Y a une chose que je voudrais ben savoir, monsieur Alfonso.

— Qu'est-ce que c'est ?

— Ben, y a l'affaire, je voudrais savoir, si c'est ben vrai qu'y a des canayens qui ont des châteaux dans votre pays ? ça fait longtemps que j'entends parler de ça, pis je voudrais ben en avoir le cœur

net une hongarose de fois. Y a les de les uns de Montréal qui ont voté pour le C. de la rue, et qui s'imaginent qu'ils vont être réélus aux prochaines élections, ils doivent en avoir des robes de châteauru en Espagne ceux-là, ouis qu'ils sont ? Dis le père Secrelapagne de par chez nous, qui se croit un monsieur parce que sa femme porte une robe de soie, et le docteur Purgast qui se croit savant parce qu'il pose à l'homme sérieux, pis l'avocat Choucas qui se croit orateur parce qu'il parle longtemps et fort, pis le petit Médame au père François, qui se croit belle parce qu'elle se met ben des rubans, et tous les "fils à papa" qui se croient quel qu'un parce que leur père était quelque chose, et tous les pauvres diables qui croient qu'ils seront heureux quand ils seront riches, pis ceux qui s'imaginent se faire des amis en payant souvent la traite, pis les petites demoiselles qui rêvent des maris portants, et qui croient que le meilleur moyen de trouver des époux, c'est de se mettre ben des bijoux sur le dos et de se promener dans la rue, pis les pauvres hongres qui pensent que les femmes sont des anges, ouis qu'y sont les châteauru de tout ce monde-là, je voudrais les voir, moi ?

Moi, j'arrête Ladébauche, que me dit le roi en riant, les châteauru de tous ces gens-là, sont dans la lune.

Ben, torvisso ! je m'en étais toujours douté. Ah ! les blagueurs, je suis ben content que vous me disiez ça ! je m'en vais y rire d'eux autres quand je retournerai par chez nous. On va leur montrer que ça prend des gens plus fins que tout ce qu'y a de fin-lus dans leur "gang" pour employer Lar'hambo,...

Parait, monsieur Alfonso, que vous avez envie de vous marier, à ce que j'ai entendu dire ?

Oui, c'est ma main qui veut ça, elle dit que c'est pas convenable pour un roi de rester garçon.

Hum ! ma foi, je crè quasiment qu'elle a raison, la vieille, sans compter que, avec une bonne "jubi" à l'année, pas de temps de perdre, comme vous en avez une, vous pouvez accrocher un bon parti. Avez-vous commencé à chercher ?

Oui.

— Eh ! ben ?

— Ça n'a pas pris.

— À yousse ?

— En Angleterre.

Vinguenno ! c'est pas là, qu'y fallait aller, c'est par chez nous ; je vous en aurais trouvé, moi, des tantantes de jeunesse. Venez donc faire un tour, on sait pas, vous pourriez peut-être ben faire votre affaire. Je suis certain que vous auriez pas de misère à prendre aussi ben qu'un avocat ou un docteur. Y a là, des masses de mamans qui sont ben sûres que leur fille est née pour épouser un roi ; j'en connais, moi ; vous feriez peut-être ben, lindra un. On en a pour tous les goûts ; y a d'abord, la rue

Saint-Laurent, ouis qu'y a pas mal de chaux.

Puis on peut concevoir quelque chose de mieux : pour ça faut aller sur la rue Sainte-Catherine, vers 5 heures de l'après-midi, par exemple, c'est la vraie place pour faire un "match" de première classe. Honguenno de honguenno ! monsieur Alfonso, si Ladébauche avait encore votre âge, il s'achèterait un tuyau, pis c'est là qu'il se plâterait, je vous dis que ça. Vous parlez des crâtes qui se tremoussent, pis qu'ont des belles plumes, pis des beaux rubans, pis qu'ont l'air chonette et distingué ? vous, pat à colle ! Ladébauche à jamais rien va pour battre ça. Je suis ben sûr que ça ferait un plein votre affaire. Pis y a les belles-mères, faut pas oublier ça, dans le mariage, voyez-vous. Eh ! ben, dites si vous voulez que je me vante, mais, batéche ! sans ce rapport-là aussi, on a quelque chose de ben départillé, je vous en passe un papier. Y a pas mille part de belles-mères plus belles-mères que ça, c'est tout ce que je peux vous dire. Mais faut pas avoir peur de ça, vous savez. Moi qui vous parle, j'ai ben en la plâtte, pis je ne suis pas plus mort qu'un autre, sour tout ça. Ecoutez-moi, monsieur Alfonso, suivez mon conseil, pis vous le ferez pas, rapport que la Canayenne, voyez-vous, c'est ce qu'il y a de plus charmant sur la terre : on peut pas la voir sans l'aimer. Et là-dessus, monsieur le roi, c'est pas que je trouve le temps long, mais je vous laisse le honneur ; à la resoyure. Et j'ai pris le bord sans avoir pu entendre parler une vache espagnole ; je crè ben, ma foi de guenx, que les vaches de par-là, parlent pas plus qu'elles de par chez nous, c'est encore un blague, comme les châteauru.

LADÉBAUCHE.

Royal Silver Plate Co.
DOREURS ET ARGENTEURS

Réparations d'Argenteries

Travaux de toute sorte



DORURE SUR CHAINES, MONTRES, BIJOUX, ETC.

Nous achetons les vieilles argenteries
 ou échangeons pour neuves

57, Saint-Gabriel, Montréal

**COMPLETS SUR
 COMMANDES A**

 **\$12**

Etoffes les plus nouvelles.

Ajustement parfait

O. DESOURDY

LE TAILLEUR QUI A LA VOGUE

137, rue St-Laurent.

237, RUE CENTRE

TEL. BEL MAIN 3514



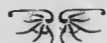
18, RUE ST-URBAIN

TEL. BELL MAIN 1399

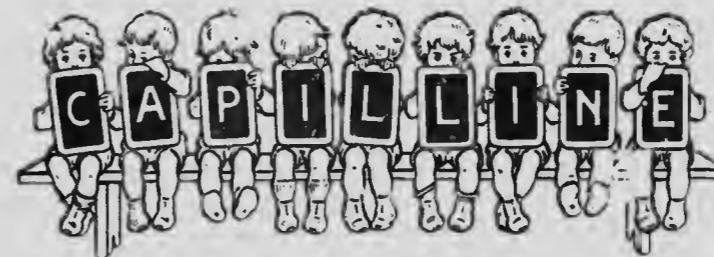
TEL. MARCHANDS 710

L. Thériault

Entrepreneur de
Pompes Funèbres



CARROSSES DOUBLES
 DE PREMIÈRE CLASSE
 POUR MARIAGES,
 BAPTEME,
 FUNÉRAILLES, ETC.



Le Célèbre REGENERATEUR de Cheveux

Avez-vous des cheveux gris ?
 Avez-vous des pellicules ?
 Vos cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?

SI OUI

Employez la CAPILLINE qui rend aux cheveux gris la couleur et la beauté
 naturelles de la jeunesse. Elle arrête la chute des cheveux et fait disparaître
 les pellicules.

Résultats Inespérés

Vente toujours croissante.

Se vend partout en flacon de 50 cts.

Dépositaire : LABORATOIRES S. LACHANCE
 87, rue Saint-Christophe. Montréal.

SIGNOR LADEBAUCHE

EN

UNE VISITE AUX RUINES



retrouver, mais en attendant faut visiter la ville. J'aurais bien voulu aller voir le Saint-Père mais les garçons, à la porte, m'ont dit que son palais n'était pas une place pour Ladébauche, et comme je voulais leur expliquer que c'était pas de ma faute si mon nom était comme ça, y en a un v'lêmeux qui m'a flanqué sa botte sur la propriété foncière, sous votre respect.

Vous comprenez que devant une réception comme celle-là, Ladébauche, qui n'a du savoir vivre et qui connaît l'étiquette, a tout de suite compris qu'il valait mieux ne pas s'obstiner: ça n'aurait pas été poli, n'est-ce pas?

—Trouvez-vous ça correct, vous autres? C'est-y ma faute si j'ai pas un nom respectable? Ladébauche est un homme comme y faut, v'inguenne! demandez à n'importe qui dans ma paroisse, y vous le dira. Demandez au chef Campeau, au maître Laporte, et à tous ceux qui me connaissent: y vous diront que Ladébauche a la conscience aussi virginale que n'importe quel bonhomme de député ou d'échevin. J'ai pas peur de le dire, c'est bien simple.

Alors, pour lors, comme disait ma défunte belle-mère, je me suis mis à la recherche du Vésuve, qu'est un fameux volcan, que je savais être qu'que part dans les environs. Je marchais tranquillement quand, quand tout à coup, au coin d'une rue, v'là t'y pas que j'aperçois dans le trottoir un trou avec une échelle pour descendre.

—La que je me dis, ça doit conduire à quelques fameuses ruines, faut aller voir. Et sans faire ni une ni deux, je griffe l'échelle et je me mets à descendre, je descends à peu près une vingtaine de pieds et j'arrive dans un endroit qu'était rempli de barils de vin et de bouteilles.

—Quens que je mets à penser au peut pas être plus "blood" que ça. Le gouvernement a mis quelque chose pour empêcher le gaspillage des visiteurs avant d'entrer dans le souterrain, c'est là une chouette idée! faudra que l'en parle au gouvernement de par chez nous. Pas besoin de vous dire les amis, que Ladébauche a consciencieusement fait honneur au menu, faut être débauché, pas vrai? Je pouvais pas passer sans rien prendre, ça aurait eu l'air trop bec-puré. Après donc avoir joliment pris quelques consommations, je va pour continuer ma route, ah! ben, vous parlez d'une affaire extraordinaire, c'est celle-là, plus moyen de trouver la porte, j'étais pris comme un rat dans ce longueune de souterrain, et pour rachever le plat, v'là t'y pas ces v'lêmeux de tonneaux qui se mettent à danser autour de moi pendant qu'y venait de je ne sais pas trop où, une odeur de gaz qui m'a complètement endormi....

Devinez-moi que je me suis réveillé: entre deux gros policiers, chez une manière de juge qui était le recorder de par là. Parce que j'étais descendu dans la cave d'un marchand de vin, ça m'a coûté \$50.00 de dommages, j'ai pas osé faire de réuspiance, vu que ça aurait

BOUGEZ PAS, JE CRÈ QUE ÇA MORD.

C'EST LA UNE CHOUETTE IDÉE.

servi à rien, j'ai payé et y m'ont lâché. Mais langouenne de langouenne! Ladébauche est pas un fou, je sais l'en moi que je suis descendu dans des ruines, y a quelque mystère là dedans, l'en sur l'air que ce sont la Mafia qui m'ont tout fait, je ne vois pas autre chose.

—Quand j'ai vu que ça se passait comme ça, j'ai pris le train pour Venise où j'espère je saurais trouver le roi ou quelque chose de pêche.

—Vous parlez d'une droite de ville, crammone! j'ai jamais vu une affaire comme ça de ma torresse de vie, une ville où j'y a rien que de l'eau, épis où j'y a les petits chars sont des gondoles vous savez ben, vous connaissez ça des gondoles y a un réchevin de Montréal qui voulait en acheter un couple pour le faire couvrir sur le parc Lafontaine.

—Ben, je m'en vais vous dire comment ce que c'est, des gondoles, j'en ai vu, moi qui vous parle, épis ça ne m'a fait pas l'effet de couvrir c'est effrayant.

—Pour se promener, c'est pas battu mais pour ce qui en est de la fondation, je ne voudrais pas vous les garantir.

—Mais pour l'avenir à mon histoire, je vous disais que que je m'étais rendu à Venise pour voir le roi. En arrivant là,

qu'à peine le soir, l'air que j'en dis un mot à monsieur le maire ou autres jours.

—Je vous disais donc que j'en ai j'prime tout en gondole, quand au soir d'un soir, j'aperçois Victor Emmanuel qui m'attend le soir.

—Bonne soirée, Ladébauche! ça d me dit en me voyant.

—Salutas la compagnie! que je réponds, ça m'attend y?

—Pas le gondole.

—Ben attendez donc un peu que je puisse dans votre bateau, vous allez voir comment on en prend ça de possession.

—C'est correct, qu'y dit.

—Le passe dans sa gondole, je regarde ses agès, y a moult, comment ça pète, je me grille d'une ligne et y a la pêche qui commence tout en cadant, comme de raison.

—Th! ben, moi s'ent Victor Emmanuel, comment vous les affaires par là?

—Victor Emmanuel, c'est pas tout, s'ent, dans le moment.

—Et la triple?

—La triple, je vous dirai bien franchement, ça m'embête, c'est un peu le ritage que m'ont le roi laisse là.

—Vous vous et s'ent, tout ça dedans par l'illonne dans cette affaire, aussi vrai que ce m'ont le L'illonne.

—Le commence à m'en apercevoir, ça n'a pas plus dix Français, qui ont élevé leur tarif sur mes produits, ce qui fait que je suis continuellement dans la dette.

—C'est l'en de valeur, mais, être vous autres, vous savez, c'est l'en bon pour vous. Comment? après que les Français se sont battus comme des "bloods" pour vous faire un royaume, vous allez vous mettre en société avec l'illonne pour les enfants? c'est pas vrai, un gas qui ne fait ça, moi, j'enrais vite fait de le passer au "holé", c'est moi qui vous le dis. Quens, racontez, vous avez l'air d'un bon petit garçon, Ladébauche, va vous donner un conseil. Moi, à votre place, je laisserais la lillonne, qu'est une mauvaise compagnie, il est fatal, leur, pis y parle mal, j'ai ni lieu de faire des dépenses pour entretenir des soldats à seule fin d'y faire plaisir en essayant d'apporter les Français, je prendrais cet argent là pour faire vivre tous les pauvres diables qui sont obligés de s'en venir chez nous manger de la vache enragée, avec de la "liche d'mé" et des "peanuts". Crève-moi, monsieur Victor-Emmanuel, vous vous retenez à ce point-là, pas lillonne sera de vous, quand vous n'avez plus une cope et que vous serez obligé de venir par chez nous, jouer de l'orgue de l'arbare.

—Le le sais, aussi; à la prochaine occasion, je vous promets de le planter là, un peu croche.

—Ça, c'est ben parler, monsieur Victor Emmanuel. Bougez pas, je crè que ça mord. Vieux vic! je ne m'étais pas trompé, v'là une pépère de harlotte.

—Je vous mènes pas, je venais de tirer de l'eau une barquette de 185 livres. Dans une heure de temps, on n'aurait plus de poissons ben comptés. C'est la plus virgine que de pêche que j'ai jamais faite de ma langouenne de vie; ça l'ait toutes celles de l'illonne.

—Si vous ne me croyez pas, eh! l'en, langouenne! allez-y voir.

J'appelle un charroquier de gondole et j'y dis de me mener à travers la ville, pour rencontrer le roi qui devait être après rendre sa ligue dans quelque coin.

C'est une fameuse idée, savez-vous? que de faire toutes les rues en rivière comme ça: on a pas la peine d'arroser rapport que sur l'eau y a pas beaucoup de poussière, comme de raison. On devrait arranger les rues de Montréal de cette façon là, ça coûterait moins cher de pavage, épis d'arrosage aussi; ça ferait ben l'affaire de notre corporation,

Y'AVAIT longtemps que je voulais aller en Italie, à Rome surtout, à cause que j'avais entendu dire qu'il y avait tant de belles affaires.

Après donc avoir quitté l'Espagne sans avoir vu les châteaux des Canavens, ni entendu parler les vaches espagnoles, j'ai filé tout droit du côté de l'Italie en repassant par les pyramides. J'avais pas peur de me tromper de route, rapport que tous les chemins mènent à Rome, à ce

qu'y paraît.

—En arrivant à Rome, je gagne tout de suite vers la maison de Victor Emmanuel.

—Il repartira à Venise à la pêche à la harlotte, qu'y me répond.

—C'est ben, que je dis, on va aller le

GROS et DETAIL

Tél. Main 1467

KODAKS

Instructions et
renseignements
gratils !



Demandez nos
spécimens, notre
catalogue et notre
liste de prix.

AYEZ-EN UN POUR VOS VACANCES

DEVELOPPEMENT, IMPRESSION, COPIE,
AGRANDISSEMENT.

Appareils depuis \$1 à \$50 tous garantis

MONTREAL PHOTO SUPPLY

116 Ouest, rue Notre-Dame

CARTES POSTALES

Le Musée et l'Original

(Eng.)

Nos. 195-197, STE-CATHERINE Est

Tél. Bell, Est 637

Prés de la rue Ste-Elizabeth

MONTREAL

Nous avons l'honneur de vous remercier de l'encouragement donné depuis le commencement et comptons vous donner encore entière satisfaction. Notre département du détail est sous la surveillance personnelle de M. AUGUSTE BOLTÉ.

Une visite est sollicitée.

Départements

Postal, EDOUARD BOLTÉ
des Cuirs, OSWALD BOLTÉ
de Gros, ALEXANDRE BOLTÉ

Bolté & Bolté

Propriétaires.

ETABLIE EN 1903

Demandez à
votre épicier le
Célèbre Vinaigre
de la : : : : :

CIE CANADIENNE
DE VINAIGRE

Manufacturé sous la surveillance
du Revenu de l'Intérieur



TEL. BEL MAIN 2030
TEL. MARCH. 769

Entrepot No. 17

BUREAU :
35a, rue ST-ANTOINE,
MONTREAL.

Tél. Bell. Est 4739

Tél. Marchands, 425

SYLVIO MOISAN

PHARMACIEN

Coin St-Laurent et Sherbrooke

MONTREAL

Attention Spéciale donnée aux Dispensaires

L'ADÉBAUCHE

EN AUTRICHE

ET EN SUISSE



APRÈS avoir laissé le roi d'Italie en train de prendre de la faribolle, je me suis dirigé tout droit vers l'Autriche sans oublier de passer par la Suisse, comme de raison, rapport que je voulais voir ces fameuses montagnes jusqu'à de la neige à l'année, comme alentour du "Drill Shed" de Montréal, au mois de juin.

Et pis je voulais voir aussi si tous les Suisses sont aussi "swell" et aussi beaux que celui de Notre-Dame de par chez nous. En arrivant à Berne, j'étais bien décidé, m'as dire comme on dit, à pas me laisser bernier par personne, c'est bien court aussi j'ai pas lambiné aussitôt arrivé, j'ai fais ni une ni deux j'ai longé le ramp vers les montagnes.

"Vous parlez des montagnes, vieux bloute! Y a sûrement pas de petits chars comme sur celle de Montréal, faut

grimper là-dessus à pied après des heures, vous c'est même qu'est pas plus les qu'un politicien, en aller après ça. On a bien rigolent haut. Je crève guère que si j'avais pas j'aurais approché le col à ma grand conscience. Pas dire, les amis, qu'à cette dans la neige, par dessus celles sont rares on grave en trouver une, bougonne y a des précipices, qu'on pas plus que ben des ha que je connais, faut pas dans, butèche! rapport ne met à dégringoler, on p ter, pas on se casse la ma votre respect, c'est sans comme la politique, c'est le

Après s'être baraulé temps là-dessus, on s'est r dire: ça allait pas trop n ty pas que je mets le pie lure de bonne, bougonne vous parlez d'une dégring faits, non d'un poil de pu che à jamais descendu un celle-là, tout le temps sur sage, vingtaine! je me mont pour toujours de ce non, imaginez-vous que l' allé s'appatit en plein sur tague" d'une vieille jenniss bas, en train d'effeuiller des savoir son horoscope, ce qu pas en un bruit de mal. m



IL FAISAIT
LE
JEU
DU
SOLITAIRE.



...sus à pieds, en se tenant
les, vous comprenez si la
t pas plus l'air de fier-
rien, en attachant pour se
On a monté comme ça
Je crê ben, ma foi de
j'avais pas baissé la tête,
hé le cul avec ma toque,
genre. Pas besoin de vis
qu'à cette hauteur-là, j's
par dessus le marché, les
tres en grand, j'ai pas pu
s, bougonne de aïe. P's
ces, qu'ont pas de fond
en des hommes d'affaires
faut pas se risquer la de-
rapport que quand on
peler, on peut pas s'arrê-
resso la margoulette, nous
c'est sans comparaison,
pas, c'est ben traître.
baraulé pas nul long-
on s'est remis à descen-
pus trop nul, quand v'là
mets le pied sur une pe-
bonguienne de bonguine?
ne dégringolote, les en-
peul de juce? Ludébau-
escendu une côte comme
temps sur l'avers de vi-
Je me pensais ben
ours de ce coup-là. Mais,
ous que Ludébauche est
n plein sur le "grichine-
ille jeunesse, qu'était en
feuilleter des psanlis pour
eupe, ce qui fait que j'ai
le mal, mais en revien-

che, j'ai passé un bougre de quart-d'heure
avec la vieille fille; elle pensait que c'é-
tait le cul qui exhaçait sa prière et y
expédait comme ça une victime. Elle
voulait que je l'épouse. Vous comprenez
que quand j'y ai expliqué que c'était la
fauté à la pelure de banane, ça l'a pas
mise en torvite rien qu'un petit brin, elle
voulait me faire prendre, vu que j'y avais
endommagé le "gri chino-bagne", à ce
qu'y paraît; pour lors quand j'ai vu
que ça tournait mal, j'ai saigné le combi,
pus j'ai pris le train pour Vienne, ouisque
l'empereur François-Joseph m'attendait,
rapport que j'y avais téléphoné par le
télégraphe, avant de quitter l'Italie. En
arrivant, je trouva l'empereur dans sa
cuisine en train de faire le jeu du soli-
taire pour tuer le temps.

—Bonjour, Ludébauche, qu'y me dit,
en me voyant entrer.

—Salut, Monsieur Jos que j'y réponds
d'une façon élégante et distinguée, com-
ment ça va-t-il par tel?

—Comme vous voyez, c'est pas mal
"slow" dans le moment, je m'amuse à
faire des magies, tout seul, pour me dé-
sennuyer, vous auriez pas envie de faire
une petite partie de "bluff" ou de "La-
la" pour le "fun", on va jouer ça une,
deux et cinq seulement.

—Ben, torvico! ça parle ben au gumbé,
ça joue donc partout à cet heure?

—A Montréal, monsieur Jos, tout le monde
ne fait que ça, que c'n est, ma foi
de gueux, dégoûtant, on dirait que les
gens de la haute, sont pas assez fins
pour trouver un passe-temps plus intel-
ligent que celui-là, un homme qui sait
pas jouer au "bluff" par chez-nous, y
est pas un vrai monsieur.

La première chose qu'on fait quand y
vient de la visite, on sort les cartes, y
a pus moyen d'aller veiller nulle part
sans faire la petite partie.

—Si vous ne voulez pas jouer, vous
pouvez toujours aller veiller avec les
dames.

—Ah! ben, viande! on voit ben que
vous connaissez pus les gens de par chez
nous; les femmes sont plus pares que les

hommes autres, je crê ben. Savez-vous à
quel ça passe le temps, les jeunesse de
par chez-nous? à jouer au "bluff" ou
les au "guehre", c'est ce qu'on leur en-
seigne avant tout.

Vous arrivez dans quelques part après
vous être ben lavé épis mis sur votre
"bi, vite un amène un lot de petites tables
la jusqu'ou vous plante après vous
avoir donné des aïneros. Et un some-
une cloche et vous envoie fort vives
vies' pis quand c'est tout fini, on den-
ne une tabelle à celui qui a gagné, les
autres s'ont y se sont aïneros pour
rien. Comme vous voyez, y a rien de
plus "funny" que ça, ç'ça est à la
portée de toutes les intelligences, c'est
ça qu'y a du beau, savez-vous.

Ça, c'est quand y a le monde
mais quand y a rien qu'une petite poi-
gnée d'amis, on sort des fiches pis on

Ça c'est vrai, c'est pas comme dan-
l'ancien temps si vous avez connu les
détails femme ça va çaquet en grand,
bonguisme de bonguisme? y en avait
pas un v'lanté à 50 quilles à la route
pour l'accider. Mais vous, maintenant
lun y a m'bonne que vous vous aïner-
siez à ça.

Plus y tombé parvra Ludébauche, je
n'ai ben autre chose à faire pis, je
vous dirai ben toutobient, si vous ap-
proche le "bluff" corpu rapport que
la dernière fois j'ai joué avec Dillan-
je me suis fait foutre dedans le cras-
pand etait plus corpu, que non, vous
comprenez que s'voilà ben me re-
prendre.

—Je comprends av' baloché, il a
tout le monde très au début, Humbert
savez-vous ce que j'ai dit moi, à vo-
tre place? Eh! ben c'est ben simple



J'AI UN
PETIT
SAHARA
DANS
LE
GOSIER!

se tape dans le "bluff" que le guabe en
prendrait les armes. Vous entendez ces
mignonnes petites bouches roses, crer
que les mignonnes petites mains pal-
nt les "trente sous" et les écus avec
avidité.

Ben vite, faudra donner des diplômes
de "bluff" et de "enchre" à ces demoi-
selles, tandis que nos gas sortiront des
universités bacheliers de-bluff ou éssou-
chre, Les médecins pis les avocats, c'est
encore ce qu'y font de mieux, le "bluff".

Dans mon temps, bout de corde? c'é-
tait pas comme ça.

Dans le m'n non plus, monsieur Lau-
débuche, mais que voulez-vous, il n'y a
rien à y faire on ne sait plus causer
aujourd'hui,

j'y jouerais ça avec des cartes hiseau-
tées.

Ça me fais ben de la peine, mais je
vais être obligé de foutre camp. Je
peux pas rester plus longtemps, je suis
pressé, je voudrais aller voir le Mikado,
avant de retourner chez nous.

—Vous allez toujours ben prendre
quelque chose, avant de partir.

—Ah! ça, par exemple, c'est bougre-
ment ben parler, monsieur Jos. Laidé-
bauche peut pas refuser une politesse
comme celle-là, rapport que je me suis
justement un petit Sahara dans le gos-
sier.

Et après avoir lampé un verre d'un
certain "stuff" que Joseph avait de
serré pour les amis intimes j'y ai tiré
ma révérence.

Chansonniers avec Musique

EN VENTE CHEZ

**EDMOND
Hardy**

38, rue
Notre-Dame Ouest
Montréal.

Le Plaisir au Salon

Recueil de 57 Mélodies, Romances, etc., Prix, 35c.

L'Art du Chanteur

Recueil de 49 Mélodies, Romances et Chansonnettes
Prix, 35c.

Vingt Chansons Populaires du Canada avec accompa-
gnement de piano, Prix, 75c.

RECUEILS DE CHANSONNETTES COMIQUES

Répertoire Vierge, 25c. Nouveau Répertoire Vierge, 25c.
Répertoire Harmant, 25c. La Gaîté, 25c.

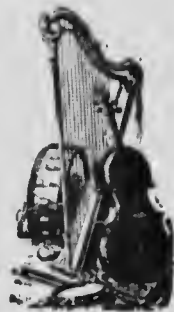
**REPRESENTANT
au Canada**

des Maisons d'Instruments de
Fanfare et d'Harmonie

Mahillon & Cie de Bruxelles

Couësson & Cie de Paris

Violons, Mandolines, Guitares.



G. A.



J. A. Dumas

PHOTOGRAPHE



ANGLE

DENIS & SHERBROOKE

MONTREAL

TELEPH. EST 4135

C. LANTHIER

MARCHAND DE

HUITRES et HOMARDS



8, RUE CRAIG EST

TEL. BELL, MAIN 6358

Salon privé pour Dames.

L'ADEBAUCHE

CHEZ CHRISTIAN,

BEAU-PÈRE DE L'EUROPE.



CROYEZ-VOUS QUE JE NE PUIS PAS VOUS RECEVOIR ?

— CONNAISSEZ-VOUS Christian le Danemark, le beau père d'Edouard ? C'est un bon homme, je vous ai dit le voir dernièrement et pas besoin d'vous dire que j'ai été ben reçu en grand, bonnement de tout cœur. Et là, vous dire les amis, que qua d'au quatre des pl, le mon alains au la un nous j'été comme ça dans par n'arrê le fait, je reçus une lettre qui y avait écrit :

Mon cher Ladebauche
Si tu veux pas me voir, tes rien qu'un
avis de sans cœur.

Christian IX,
Roi de Danemark.
A ce, comprenez qu'après une lettre
comme celle-là, ça n'aurait pas été polie
"keker", aussi j'ai mis la main à la
plume pas j'y ai répondu
Mon cher Christian,
Avez-tu "stuff",
le veux aller te voir.

Ladebauche lui

Et je prends les chais en me disant
comme ça, en dedans de moi-même. Tant
voir à voir, on sait pas, le vieux a peut-
être fait encore une fille à moitié, c'est le
temps de se planter, c'est ça qui serait
craie, si je devais le beau frère d'Edouard,
pas l'ancle de Nicolas. Ça en fait
part du potin, quand j'e retournerais
par chez nous, vigouement ! rien que d'y
passer, je ne sens tout en souris. Tout
surtout est il comme on dit dans le grand
monde, que j'ai fait par arriver au che-
vain de France-Bougie.

d'arriver devant un chomette (bateau au-
tour d'ici) y avait des soldats qui s'
promenaient.

C'est, ben curieux, ce que ces gens là
ont tous peur à leur pour fait baroques
un law d'éproumes, effrayantes pour les
approcher, comprenez-vous ça vous au-
tres ? Vous connaître, c'est pas comme
ça chez Ladebauche par une manière,
n'importe qui peut entrer pourvu qu'on

ait des bonnes manières, pas qu'un en-
vite ses pous sur le porce comme de
raison. Ladebauche met pas un tas de
soldats à sa porte, rapport qu'il a pas
faut aux yeux, comme on dit, pas aussi
à cause qu'il a pas les moyens de se
payer sa luxure.

Le mariste devint un des militaires et
il y explique la lettre que le roi y avait
envoyé.

Après l'avoir lue, le v'la qui se retour-
ne dit rite des autres et leur crie une
maignère de commandement, et v'la tou-
te la garnie qui ne présente les armes,
après quoi y se mettent tous en rang,
autour de moi et me regardent comme ça
ous pas la Europe, puisque le roi m'atten-
dait en se posant un bouton de calotte,
rapport qu'il a pas de femme pour y fal-
re cette calotte, il est veuf, vous savez,
comme Ladebauche.

— Bonjour, monsieur Christian, que j'y
dit.

Bonjour, Ladebauche, qu'y répond,
vous êtes un drôle de type, vous en fait
ben de la cérémonie pour vous dire. Si
je ne vous avais pas écrit, vous ne se-
riez pas venu, c'est v' à cause que vous
me trouvez pas assez drôle pour vous ?

— Voyez, monsieur Christian, faut pas
s'arrêter à votre courtoisie, vigouement !
vous savez ben que j'étais pour venir,

que des bonnes manières, pas qu'un en-
vite ses pous sur le porce comme de
raison. Ladebauche met pas un tas de
soldats à sa porte, rapport qu'il a pas
faut aux yeux, comme on dit, pas aussi
à cause qu'il a pas les moyens de se
payer sa luxure.

Le mariste devint un des militaires et
il y explique la lettre que le roi y avait
envoyé.

Après l'avoir lue, le v'la qui se retour-
ne dit rite des autres et leur crie une
maignère de commandement, et v'la tou-
te la garnie qui ne présente les armes,
après quoi y se mettent tous en rang,
autour de moi et me regardent comme ça
ous pas la Europe, puisque le roi m'atten-
dait en se posant un bouton de calotte,
rapport qu'il a pas de femme pour y fal-
re cette calotte, il est veuf, vous savez,
comme Ladebauche.

— Bonjour, monsieur Christian, que j'y
dit.

Bonjour, Ladebauche, qu'y répond,
vous êtes un drôle de type, vous en fait
ben de la cérémonie pour vous dire. Si
je ne vous avais pas écrit, vous ne se-
riez pas venu, c'est v' à cause que vous
me trouvez pas assez drôle pour vous ?

— Voyez, monsieur Christian, faut pas
s'arrêter à votre courtoisie, vigouement !
vous savez ben que j'étais pour venir,



Traduction 1905 -
Mon cher Ladebauche,
par me voir, tu ne viens
qui aux yeux, t'as es yeux
sans - cœur.
Christian IX
Roi de Danemark

J'AI MIS

- Chronique - 1905 -

*Mon chère Christian,
Ouvris ton stuff
je ne va z aller te voir
Ladebauche*

— Crovez-vous que je
de vous recevoir autre-
ment ? Vous savez qu'il
beau père d'Edouard, le
relais, le père du roi de
les moyens de recevoir
avez bien fait de venir
pas quel rhoque, ni
vieux v'la, je ne vous
pour vous le prouver
quo chos.

— Ah ! ça, par exem-
refus.
Et là-dessus, y karte
che un flaque d'un ve
Ladebauche west rince
de la tresse, je vous en
de papier.

— C'est pas raison, en
on s'est mis à courir.

— Avez-vous déjà fait
qui ne demande en me-
leur qu'il était en en tr

— Je vous en ai fait

— Vous avez donc fait

— Non, d'un deux en
ment, le v'la vous dire
c'est, c'est une fou
comme disent les Angla

— Qu'est-ce que c'est
me "pape-to-late" ?

M. R. DESGEORGE & CIE

MARCHANDS DE



131, BOULEVARD ST-LAURENT

PANAMAS
et Chapeaux
de Paille
de toute sorte
Nettoyés et Remis
à Neuf

Assortiment de
Fourrures des plus
complets et des plus
variés pouvant
rencontrer tous les
goûts et toutes les
demandes.

TELEPHONE BELL
EST 4064

FOURRURES
GARDÉES
EN STORAGE
ET
ASSURÉES

TEL. BELL Est 4750

TEL. MARCHANDS 355



91, rue Ste-Catherine Est

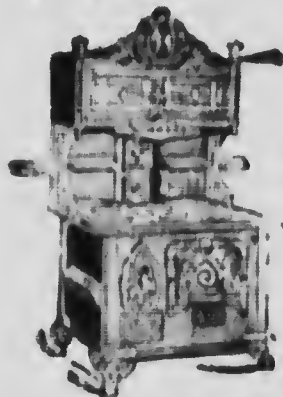
Vins, Liqueurs et Cigares

... de Choix ...

... MONTREAL.

Tel. Bell,

Tel. Marchands 1358



F. FRENETTE

MANUFACTURIER DE

POELES EN ACIER ET DE
PORTES DE VOUTES :-: :-:

Les meilleurs qui soient manufacturés
à Montréal.

SATISFACTION GARANTIE
Dans tous les rapports

FORGE GENERALE
Réparation de toute sorte

1472, Notre-Dame Ouest
STE-CUNEGONDE.

TEL. BELL EST 240

Vins "FRANCO-CANADIENS"

L. BOURGET,
PROPRIETAIRE-MANUFACTURIER

Tonic Gloria, Vins Canadiens,
Spécialité : "CHAMPAGNETTE"

Sherry, Porto, Sauternes, Claret, Vin de Messe,
En Calmes et en Quarts.

331, Avenue Mont-Royal,
Montréal.

En quittant le beau-père d'Edouard, je me suis dit comme ça : Ladebauche, faut pas continuer son chemin sans s'arrêter voir la petite reine Wilhelmine, qui reste à côté, ça serait pas poli elle pourrait se trouver froissée, pas elle aurait pas tort, Vingt-trois parce que c'est pas des choses à faire, est-ce pas? mais là, ça va, ça va, elle n'a rien de spécial, ça va du coté de l'Europe, ou d'importe pas qu'elle longe de la Russie en polonais, il faut y aller, voyez vous, j'ai vu ce qu'il y a comme les cigares qui font aux pour les crachats du sesque féminin, tout ça appartient aux pourvu chose de ma belle mère. Vingt-trois sans attendre plus longtemps, j'ai pris le train pour Amsterdam, Dune, qu'est-ce que ça dit vous le dire à l'école, la capitale de la Hollande, jusque demeure Wilhelmine, qui est marie avec le roi qu'on sort tout le temps, à ce qu'il paraît, Pis, je vous dirai ben franchement, ne voulez voir aussi, un homme qui est plus connu au Canada que n'importe quel torvee de roi ou d'échelon, c'est pas, je sais que c'est un de vos amis et que vous voulez pas le dire, j'ai pas honte de le nommer lui-même, c'est John de Kuyper, il manufacture un certain "stuff" qu'est j'habitué, ne vous en passe un pépère de passer.

Bon, c'est pour vous dire, les amis, m'a dire comme on dit, qu'en arrivant dans cette ville, j'ai pris un charretier, vu que je connaissais pas les airs, et j'y ai dit de me mener tout droit, chez John de Kuyper qu'est aussi comme on dirait le Wilfrid Laurier de par-là, rapport qu'y est le premier ministre après la petite reine, qui peut pas être ministre, elle, comme de raison, vu que c'est une



PUISQUE
C'EST UN
PRINCE
QU'ON
SORT,
FAUT
LE
SORTIR

↓ LA LA
PETITE
REINE QUI
SE MET
À CRIER.



criature, ça n'empêche pas qu'elle est le "laiss" quand même, seulement, vous comprenez, elle arrange son affaire pour pas que ça paraît, c'est sans connaissance comme qui dirait un ménage, c'est

la femme qui mène toute la bastringe, mais le mari laisse croire que c'est lui, souvent même il trouve moyen de se le faire accroire à lui-même, vous connaissez ça, vieux vice!

Demandez à n'importe pas quelle femme, si Ladebauche a pas raison, comme un seul homme.

Toujours est-il, comme dit le bedeau de chez-nous qui est un savant rapport qu'y



a été au collège, qu'un John qu'était à petits cours sur sa...
—Salut, monsieur poliment.

—Tiens, bonjour répond, je suis bigre voir, y a longtemps de vous.

—Ben, moi aussi, ben que je vous cor de temps, quand j'é je lisais pas votre n

—Oh ça que vous...
—Comment! où ç marqué, butécho! s que vous êtes en tr ment, vous compren ne la soif, surtout, été à l'école rien qu core, c'était un jou fait qu'y fallait ben votre marchandise.

Entre nous, vous de "stuff", je crè q gueux, que c'est de cou, quand on est bien, j'ai quand on e tout le paroissien s comprenez-vous ça.

—Certainement qu c'est parce que vous un bon "stuff", mai modération, sans qu

—Ah! ben, je comp je vous remercie di je serai par chez not réaction à mes amis, tort. Si jamais vous vous ferai goûter à vous m'en direz des que chose de ben e purifique, c'est pas ple.

Bon, eh! ben, à p

DE
NDE
revue
Kuyper
ne.

collège, que j'arrive chez notre
qu'était en train de coller des
sur sa marchandise,
monsieur John, que j'y dis ben
bonjour Ladébauche, qu'y me
suis bigrement content de vous
longtemps que j'entends parler

moi aussi, bout de corde! Je cré
de vous connais depuis pas mal
quand j'étais en chanquer et
us votre nom dix fois par jour,
que vous lisiez mon nom?
ent! où ça? mais oussu'y est
batêché! sur les petits coeurs,
êtes en train de rôler. Seule-
s comprenez la lecture ça non-
f, surtout à Ladébauche, qu'a
ole rien qu'une journée, pis en-
aut un jour de congé; ce qui
fallait ben dire deux mots à
rechanlise.
ous, vous savez, c'est un rôle
n, je cré quasiment, ma fol de
c'est de la sorcellerie en flâ-
nd on est malade, ça fait du
pund on est bien, ça nous met
uroissen sans dessus dessous,
vous ça, vous, une vingunième
mystérieuse comme ça?
nement que je comprends ça,
e que vous en prenez trop. C'est
stuf", mais faut en user avec
mes amis, ça leur fera pas de
mais vous venez chez-nous, je
l goûter à notre petite bière,
direz des nouvelles, c'est qué-
de ben extra, comme liqueur
c'est pas battu, c'est ben sim-
ben, à présent, je voudrais

vous demander une chose, puisque vous
êtes premier ministre de cette paroisse,
vous devez savoir ben des affaires que
tout le monde sait pas, comme de rai-
son.
Pour revenir à mon affaire, v'la ce que
c'est. Je voudrais savoir si vous pourriez
pas me donner un mot sur un papier
ben propre pour être reçu chez la rei-
ne.
—Mais beau dommage, qu'y dit, seule-
ment faudra être ben déléat, rapport
que ça va pas c'est effrayant dans le
ménage. Et las-dessus y écrit quelque chose

dire, et je voudrais ben voir le longuen-
ne de "dude" qui pourrait nous remon-
trer dans ça qui en est des sumagras
du grand monde.
En m'entendant parler, la reine leva la
tête et maperçut.
—Comment va ce cher Ladébauche?
qu'elle s'informe. Et comme y prend la
peine de vous assour. Comme je suis
cette te de vous voir.
—Ben, moi aussi, vous savez, je vou-
lais pas passer sans venir déposer mon
aile sous l'ombrière bouillante de vos beaux
yeux, (pour faire un compliment déléat,

quel que ça soit de s'appeler madame-
ou madame ça, si votre mari y vous
laisse venir à vous faire de la bile, tan-
dis qu'y fait la cote avec votre gilette?
Vous av'z pas l'esprit d'vous plaindre,
c'est ben de votre route. Si vous av'ez
prix un "blond" comme Ladébauche, par
exemple, ça serait pas arrive tout ça.
Rapport que Ladébauche y prend jamais
un coup de trop, (excepté dans les gran-
des occasions, comme de raison) et pas
qu'y est plein d'charmes et d'amabili-
tes. C'est pas lui qu'a jamais "kéké"
pour foudre du bois ou rentrer du dur-

J'AVAIS SORTI
DES MAGNIÈRES
DU
DIMANCHE.



se sur un papier, que je mets pas de
temps à fourrer dans ma poche.
—Ayez pas peur, M. de Kuyper, la dé-
licatesse pis Ladébauche, ça se connaît
comme un policeman pis son bâton.
—Bonjour, M. le ministre, merci, et à la
revoyure.
Et après avoir salué avec politesse, j'ai
pris le bord de la petite reine.
—Pas besoin de vous dire que celle-là
aussi reste dans un palais, et un chonette
palais, ben entendu. Le fait est, que
pour ce que ça leur coûte, à ces gros
bonnets-là, ils auraient ben tort de pro-
dre des boyers à ben marié.
Y avait des soldats, devant la porte
naturellement, comme chez les autres. Je
pique tout droite du côté du plus
"av'it", j'y exhibe ma lettre de recom-
mandation.
—All right, qu'y dit, en hollandais,
c'est un embrasseur. Pas y me conlut
dans un chic salon qu'était chonette, pas
pou rrire, comme on dit, et oussu-que la
reine se berçait dans un grande chaise
en triotant des mitaines rouges.
—Sabut, madame Sa Majesté, que je
noûle de ma voix la plus suave, en
étant ma tuque. Vous comprenez si je
tenais le corps dur, pis si j'avais sorti
mes magnières du dimanche; c'est pas
pour me vanter, mais vingunième pour
savoir se comporter d'une façon élégan-
te et distinguée avec les criatures, Ladé-
bauche est pas battu, j'ai pas peur de le

y en a pas comme Ladébauche).
—Flatteur, vous êtes ben insécrabe, que
me dit la reine.
—Vous me trouvez pas mal faraud, est-
ce pas? Vous avez pas tort, pour avoir
de belles magnières, et être ben éduqué,
y en a pas comme le Camilien.
—Commissiez-vous mon mari? Je suis
sur qu'il serait content de vous voir,
parce qu'il a toujours aimé Ladébauche.
—Hui, on n'a dit que c'était un "tuff"
Parait que ça va pas dans le ménage?
Le prince qu'on sort, sort trop souvent
à ce qu'y parait, pis y rentre tard, y va
au club, et oublie de se débarasser avant
de monter l'escalier. Y est ben fou de se
conduire comme ça, y a pas de bon sens.
Tenez, moi, si j'avais une chonette peti-
te femme comme vous, bout de corde!
de cré ben que je passerais mon temps
à roucouler.
—C'est ben chair, que le crapaul vous a
marier rien que pour se faire payer ses
dettes. Aussi pourquoy que vous avez
pris un prince? ça tourne toujours mal:
voyez Mlle Guuld pis Mlle Vanderbilt,
comme elles en arrachent, avec leurs bon
yeu de maris.
—C'est toujours comme ça quand on veut
tirer du grand, voyez-vous. C'est ben
mieux d'épouser un bon guiable, quand
même y serait ni prince, ni docteur, d'a-
bord qu'y est "smart", pas qu'y est ca-
pable de se faire vivre tout seul, sans
avoir besoin des copies de sa femme. A

ben, ou faire n'importe pas quoi.
—Si ma défunte mouqué était vivante,
elle vous dirait que Ladébauche est un
mari ben dépareillé. Aussi, si votre bon-
ginguine de prince y venait à prendre son
ticket pour l'autre monde, vous aurez
qu'à m'écrire un mot, pas je viendrai dé-
passer à vos pieds mon cœur, épus.
—Chut! v'la mon mari.
—Comme de faite, le prince qu'on sort
rentrait.
—Vingunième! pas je me dis, puisque
c'est un prince qu'on sort, faut le sortir,
ça doit être l'étiquette?
—Vous comprenez, que je voulais pas
passer pour un homme qui connaît pas
les usages; aussi, après y avoir fait un
salut, je fais ni une ni deux, je me cra-
che dans les mains, et je saute dessus;
ça n'a pas pris goût de trêttie, en deux
tours de mains, je vous l'avais sorti un
pen proprement, je ne vous di que ça.
—Ah! ben, vous parlez d'une affaire, pa-
rait que je m'étais conformé à l'étiquette
un pen trop fort, faut croire; v'la la pe-
tite reine qui se met à crier comme une
pardue, le prince aussi; les soldats arri-
vent, m'agraftent, me fourrent dans une
charrette et me mènent jusqu'à la fron-
tère oussu'y m'ont lâché après m'avoir
mis leur pied dans un endroit que la po-
litesse me défend de vous nommer.
—Et voilà comment s'est terminée ma
visite chez la reine Wilhelmine, oussu-
je ne retournerai pas de sitôt, je vous
en passe un papier.

HABILLENZ-VOUS ELEGAMMENT

Ce p^{er} est de la plus haute importance et à la p^{er}
haute valeur pour l'homme du jou. .

Nous n'avons en fait de marchandises que ce qu'il y
de mieux sur le marché, notre coupe est de la dernière
élégance et nos prix aussi bas que la main d'oeuvre peut
le permettre.

NAP. POIRIER (FILS)
MARCHAND-TAILLEUR
737, ONTARIO EST, MONTREAL
TEL. MARCHANDS 1731



Venez ici, le choix est complet
et les PRIX LES PLUS BAS

Ne remettez pas à demain

VENEZ TOUT DE SUITE

Ne manquez pas de venir examiner notre
assortiment de Manteaux de Mouton de Pers
"ELECTRIC SEAL" et "NEAR SEAL"

IL EST SANS RIVAL

REPARATIONS: Nous réparons rapidement
et parfaitement toutes fourrures.

T. A. DURAND

309 RUE ST-PAUL

Tel. Bell, Main 1192

MAGASIN DE DETAIL

547, rue Mont-Royal
MONTREAL.

TEL. BELL MAIN 6095

LEBUIS & GRENIER

PHOTOS ARTISTES

Portraits au Crayon,
Pastel, Couleur à
l'Eau.



Photographie posée le
soir à la lampe Aristo.

Ouvrage garantie de
première classe.

Prix spéciaux pour
Club, Société, et
groupe de
Famille.

Spécialité : Photographie sur bouton

On pose tous les jours et le dimanche après-midi

**1355, NOTRE-DAME, OUEST
MONTREAL**

Les commandes affluent de toute part. Tous
ceux qui se piquent de s'habiller élégamment
admire le

FINI ET LA COUPE

de tout ce qui provient de nos ateliers. Nous
avons la vogue car nous donnons satisfaction.

ARTHUR LECLERC,
MARCHAND-TAILLEUR
190, EST STE-CATHERINE

LA DEBAUCHE CHEZ LEOPOLD



ROI DE BELLE GIGUE

LA
PAGODE
DE
LÉOPOLD



UNE PAGODE, QUOI
QUE ÇA PEUT ÊTRE ?

SAISSEZ-VOUS ça, la Belle-Gigue, vous autres? C'est un "swell" pays demeure la porte voisine de la France comme qui dirait Montréal pis Saint-Macgroude. Dans cette paroisse, y a un pètere de roi; un nommé Léopold, qu'est pas un pistolet ordinaire, je en passe un papier; mais pour re les amis, par exemple, lâchez-le et y est pas battu. Y avait ben

longtemps que Ladébauche avait pas eu autant de "fun" que ça, bonguissime de bonguissime! on s'en est-y collé une torve de rigolade. C'est ben court, j'ai jamais rencontré un crapaud de gas aussi plein de plans que ce bougre de Léopold.

Mais, pour commencer par le commencement, comme disent les juges, faut vous dire, les amis, que après ma sortie un peu précipitée de chez Wilhelmine, comme vous savez, j'ai piqué vers la Belle-Gigue, c'est-à-dire que c'est les vilains de gas à Wilhelmine qui m'y avait déposé en me passant par-dessus la frontière avec un rôleux de passe-port... dans le bas des reins, que je m'en ressens encore. Quand je me suis vu rendu là, je me suis dit, comme ça: "je crê ben, j'ai fui de gueux, que j'ai autant d'acquet d'aller voir Léopold, et j'ai pris le bord de Brusqu'elle, là vousque demeure cet aimable monarque. La Belle-Gigue, vous savez, c'est un village qu'est ben utile eux Français, rapport que c'est là vousque les députés pis les autres boxeurs pour le y vont se battre pour s'ouvrir l'appétit avant de déjeuner, vu que c'est défendu ces jeux-là en France (y a pourtant pas de danger qu'ils se fassent mal). Vous savez pas comment que ça se passe ces affaires-là, hein? eh ben Ladébauche va vous conter ça en deux mots.

Ça s'appelle une affaire d'honneur, et v'la comment que ça arrive.

Supposons que vous vous en allez dans la rue, sur votre 31, avec un cigare de 10 cents au bec, en faisant le faraud pour épater les criatures, pis qu'un gas v'passe et vous crache sa chique sur vos bottines neuves que vous venez de faire "shiner". Crac, c'est une affaire d'honneur, vous y écrivez votre nom sur un papier, y fait la même chose, pis vous

vous en allez chacun chez vous écrire votre testament.

Vous contez ça à vos amis, y conte ça aux siens, et les amis y vous arrangent pour le lendemain une petite bataille pour le "fun" vous qu'y a pas de danger de se faire mal, après quoi, comme de raison, les deux zéros devront payer un "tree lunch" aux amis obligés, et l'honneur sera nettoyé.

C'est pas plus "tough" que ça. Vieux vice! c'est pas comme ça que ça se passait quand Ladébauche allait en chanquier, on faisait pas toutes ces sinagrés là, vous autres, on réglait ça avec les outils du père Alain, bout de corde! pis ça prenait pas goût de timette, je vous en passe un papier.

C'est là que vous auriez pu en voir des t'amaiens qui se démauchaient en sciaronde.

Mais pour revenir à mon affaire, je vous disais donc que j'avais décidé, m'a dire comme on dit, d'aller voir Léopold. J'arrive à Beusqu'elle et je me présente, au palais du roi, oussu'on me dit que Sa Majesté était sortie.

—Vous qu'y est allé? que je m'informe au portier de l'établissement.

—A sa pagode, qu'y me rétorque.

—Merci ben, que j'y dis, et je pars pour la pagode.

Mais ce qu'y avait d'embêtant, c'est que je savais pas le guibe où la trouver cette bougresse de pagode; j'arrête un charrequier et j'y demande si on y voulait me mener à la pagode du roi (en payant comme de raison).

—"All right", qu'y me dit en français, rapport que la langue belge c'est absolument la même chose que le français, avec cette différence que par-là, ça s'appelle le wallon.

Et nous v'la donc partis pour c'te vilaineuse de pagode; je me demandais ce que ça pouvait ben être une pagode, je me disais comme ça.

C'est peut-être quelque sorte d'oïseux qu'on fera couvrir un jour sur le Père Lafontaine, comme les gondoles et les banes.

J'étais après me pour trouver ce problé le charrequier qui erie.

—On est rendu!

Je regarde, crê baten j'aperçois? une maison

—Ben, ça parle ben que je me dis, ce crap s'est trompé de chemin non. Quoique c'est que j'y demande.

—Ça, qu'y dit, c'est la se à Popol, y s'est fa épaté les uns.

—Ben, vous avez qu'y un homme ben esca des affaires de ce liné jours rentrer voir ça. Je paye mon charre m'avait ben chargé aussi "shaver" que ce les charrequiers de chonne à la porte. Un bonne vient m'ouvrir.

—Bateau! que j'ai p de penser, il est bien s Popol. Puis m'adressar ne :

Y AVAIT
AVAIT



Y AVAIT LONGTEMPS QUE LADÉBAUCHE AVAIT PAS EU AUTANT DE "FUN".

près me creuser la caboche
r ce problème-là, quand v'la
r qui crle.
endu!
ré bateau! Quoi est-ce que
une maison japonaise!
parle ben au vieux Charlol,
ls, ce crapaud de charrequier
de chemin, nous v'la au la-
e c'est que ce convent là?
ande.
dit, c'est la pagode japonai-
y s'est fult bâtir ça pour
mis.
s avez qu'a ouer, ça prend
s ben obscures pour se payer
de ce liméro-là! On va tou-
voir ça, puisqu'on y est.
mon charrequier (le bougre
en chargé deux fécus, y sont
er" que ceux de chez nous,
fers de chez Popol) pis je
porte. Une chouette petite
m'ouvrir.
que j'ai pas pu m'empêcher
est bien servi ce crapaud de
m'adressant à la petite bon-

—On pourr'ait y voir le roi, mam'zele?
—Entrez, quelle me répond, en wallon
de Paris
Elle me conduit à travers un lot de
"swell" corridors tout dorés sur tran-
ches, qui étaient pas lètes à voir, c'est
Ladébauche qui vous le dit. Pis elle me
fait entrer dans un petit salon, oussqu'y
avait toutes sortes de telles criatures de
peintures au plafond pis sur les murs.
—Attendez, que me dit la petite bonne,
le roi va venir.
Alors, moi, je m'installe sur un beau
cousin en velours, qu'étais dans un coin,
j'allume ma pipe, épis j'attends. Ça n'a
pas été long, au bout de quelques minu-
tes v'la Popol qui s'mene.
—Hallo! Ladébauche, qu'y se met à
s'écrier en me voyant, comment ça va,
ma vieille française? Vous avez ben fait
de venir me voir, tardive! Otez votre
bongrine, ou va prendre quelque chose.
—Hein! c'est-y recevoir les amis, ça,
vingennme! je vous dis, c'est le gas le
plus "blood" que j'ai jamais vu.
Et là-dessus, le v'la qui se met à sortir
un "stock", boulique! y avait de tout là-
dedans, on se serait cru à un enterre-

ment de vie de garçon, pis pour rachever
le plat, v'la une bouguenne de musique
qui se met à jouer 'En roulant ma bou-
le'. En entendant ça, Popol n'agraife
par un pianot, et nous v'la partis à
danser comme des petites folles. Fallait
ben faire honneur à la musique, n'est ce
pas? Après ça, on a pris un coup, et on
est mis à causer.
—C'est un chouette poulailler que vous
avez la monsieur Popol, ça a dû vous
couter pas mal de copes, une affaire comme
ça?
—Oui, ça coûte pas mal cher, savez-
vous, mais je ne le regrette pas, parce
que j'ai dû "fun" et grand dans cette
pagode.
—Et vot' famille comment ce qu'elle
prend le temps dans c'te boutique lente?
—Comme-ci, comme-ça.
—Parlez-moi donc de la princesse Sté-
phane, comment que c'est arrivé pour
son pauvre guable de mari?
—Chut, c'est un secret d'état
—Ah! ben, excusez.
—Y a pas de quoi.
—Ben, parlons de la princesse Louise.
Est-elle encore malade?
—Secret d'état, mon ami.
—Pis la princesse Clémentine, comment
que ça a retournée son affaire?
—Encore des secrets d'état mon pauvre
Ladébauche.
—Tormon d'un nom, c'est y donc rien

que des secrets d'état par ici. Pibique
c'est comme ça, payez un coup, ça doit
pas être un secret ça?
—Ça c'est pas un secret
—C'est pas pour rien dire de trop,
monsieur Popol, mais vous avez une bou-
guenne de famille oussqu'y a des secrets
en grand. Naturellement vos chicanes
avec votre défunte moiqué c'est des se-
crets d'état aussi.
—Comme vous dites
—Ben! vous v'ice! j'ai jamais vu au-
tant de mystères de ma vingennme de
vie Et Paris, où vous êtes allé si sou-
vent, aimez-vous ça?
—Je vous cré que j'aime ça.
—Vous devez en voir des belles affaires
quand vous allez par là? vous avez les
moyens de vous priver de rien.
—Pour ça, par exemple, je fais éden les
choses, c'est comme Thens la dernière fois
que j'y suis allé, imaginez-vous que... Et
là-dessus le v'la qui se met à me con-
ter des histoires droles que j'ai ben raé
croser de rire, je peux pas vous les dire
comme de raison, à cause que c'est aussi
des secrets, et chacun sait que pour la
discretion Ladébauche est ben départillé.
J'ai passé trois jours dans la pagode à
Popol et on s'est amusés, je peux pas
vous conter ça, non plus, c'est encore des
secrets d'état. Tout ce que je peux vous
dire, c'est que j'avais un jépère de mal
de chevoux quand je suis sorti; au c'est
pas un secret d'état.





Ladébauche Propriétaire

LADÉBAUCHE est pas un fou, chacun peut le dire, aussi, je me disais, comme ça, l'autre matin : "Ladébauche, mon ami, tu dois être capable de te payer le luxe d'être propriétaire comme ce noceur de Popol, qui a une pagode et qu'est pas plus fin que toi." Et, là-dessus, je me mets à visiter les principaux lots à bâtir annoncés dans *LA PRESSE*. Y a pas de soins, y a un tas de pepères de belles places, mais sans vouloir rien dire de trop, je vous passe un papier qu'y en a pas pour battre le parc **MONT LA SALLE**, qui se trouve entre le collège Mont La Salle et Rosemont et qui est la continuation des avenues Bourbonnière, Orléans, Jeanne d'Arc, Pie IX et Desjardins, de Maisonneuve.

Hateau ! que l'air est bon par là, les amis, je vous mens pas, l'air est aussi pur que la conscience d'un échevin qui vient de naître ; d'abord, c'est haut en scie ronde, ce qui fait qu'on voit toute la ville puis le fleuve, et ma grande conscience, on pourrait voir jusqu'à New-York, si la forêt de poteaux que les trusts ont semée à Montréal bloquait pas l'horizon.

Aussi, sans plus berlander, je pique tout drette chez **CHARRUAU & DAOUST**, qui demeurent à *LA PRESSE*, en-dessous de la boutique à Ladébauche, et je leur explique ben poliment que je voulais ben m'acheter une propriété mais que j'avais pas le guiable d'argent.

—Comment, Ladébauche ! qu'ils s'écrient en chœur, un homme savant comme vous, vous savez pas qu'on a pas besoin d'argent pour acheter un terrain !

—Ben, bonguenne ! je savais pas ça, vrai comme vous êtes là.

—C'est la pure vérité et, la preuve, c'est qu'on va vous en vendre un à crédit, nous autres ; avez-vous seulement \$2.00 ?

—Je vous cré, Ladébauche est pas encore complètement cassé, batêche, mais vous avez pas envie de me vendre un des beaux lots de cette tannante de belle place qu'est le parc **MONT LA SALLE** ? que je leur questionne.

—Certainement, qu'ils me rentassent, et ça va vous coûter rien que \$150.00 : \$2.00 comptant et le reste 50 cts par semaine, sans intérêts ni taxes.

—Bonguienne de bonguienne ! je vous poigne tout de suite, en tout cas que vous diriez ça pour rire de moi, v'là les \$2.00, bout de corde ! pis le terrain est à Ladébauche ; ça va y faire une pepère de belle place, rapport qu'y va se faire bâtir pas plus tard que tout de suite. Ladébauche a pas le nez long pour rien, mes petits gas, y sent venir queque chose, y sait ben ce qui va arriver, lui. Cet été, les échevins qui ont été élus dans Maisonneuve vont faire ouvrir les avenues Jeanne d'Arc, Pie IX et Desjardins jusqu'à la rue Sherbrooke et l'avenue Pie IX va être macadamisée jusqu'à la rue Masson, ou jusqu'au chemin de la Côte Visitation, rapport que les petits chars vont passer par une de ces deux rues-là pour revenir par la rue Papineau ou Iberville. C'est là qui va en venir du monde, vinguienne ! ça va faire une rôdeuse de municipalité avant longtemps, c'est Ladébauche qui vous le dit.

C'est vrai que, pour le présent, pour aller au parc **MONT LA SALLE**, faut passer par le chemin de la Côte Visitation, ou ben par la rue La Salle, Maisonneuve, mais avant la fin de l'été, toutes les rues seront ouvertes d'un bout à l'autre et on pourra monter par la rue Pie IX en petits chars comme dans les States, ni plus ni moins, et je cré, ma foi de gueux, que si vous aviez pensé à tout ça, vous auriez pas vendu ce pepère de terrain à Ladébauche pour \$150.00.

Mais, à cette heure que j'ai les papiers dans ma poche, si vous regrettez de me l'avoir vendu, venez me voir l'an prochain, je vous le laisserez tet ben avoir pour \$300.00. Et là-dessus, je leur ai dit à la revoyure.

Pis, si vous voulez venir voir ma propriété, les amis, vous pouvez vous y faire conduire en automobile sans que ça vous coûte un sou, par

Charruau & Daoust
de "LA PRESSE"

C'EST pas pour rien dire de trop, mais c'est bon, mon père, que si le chef Caupman restait à Monaco y pourrait faire des pépères de monnaie. Tout le monde pas à l'argent dans ce village de paysan, se vie quasiment ma foi de guère, ça c'est aussi pire que par chez nous. Monaco, vous savez, c'est une petite bourgeoisie de paroisse pas tout-à-fait plus grande que le Champ de Mars, vous voyez votre père en Italie et vous crachez en France. Comme vous voyez c'est pas grand, c'est effrayant.

Les boss de cette affaire, c'est un nommé Albert un bon gars, qui a pas son père, pour remplir une "straight" oulala ça, null, je vous en parle un papier. C'est l'oulet qui est chargé de le chapotter, mais je cre len que ça bon fante son compte pas beaucoup.

Le prince de Monaco, vous savez, c'est pas les chars, comme on dit, et je vous avouerai ben tranquillement que j'otais pas pour aller le voir, c'est l'opel qui m'a dit comme ça.

— Verste donc en passant, ça y fera plaisir, si vous ben voyez y a pas de non.

— C'est ma foi vrai que j'y ai répondu. Faut pas être trop las pince, quand même qu'y est pas de notre monnaie, et que c'est ça qu'un petit prince de tien, je peux ben aller le voir aussi bien que vous, Edouard Louvet, et mes autres amis.

La-dessus, je suis parti pour Monaco, dans les gros chars à steam. En arrivant là, je gague tout d'abord chez le dénommé Albert, que je trouve en train de scrier dans un chausson la ca, quotte, d'une tamante, de partie de "bluff" qu'avait eu lieu la veille à Monte-Carlo, une place où ça joue en air rance, laissez le lions!

— Comment, que ça va? monsieur Albert, que j'y questionne poliment en entrant.

— Quiens, bonjour Ladelbauche, enchanté de vous voir.

Ladelbauche à Monaco une visite au Prince Albert



FIÉZ-VOUS
PAS A CES
SOULESTES-LÀ

— Dérangez-vous pas, continuez votre petite opération.

— Ben je pense pas, quand on a de la visite comme vous, y a pas de bon sens de continuer à travailler, ça serait pas poli.

— Vous êtes ben aimable, monsieur Albert, on voit que vous fréquentez des gens comme y font, vingulenne!

— Donnez-vous donc la peine de vous asseoir, vous pouvez ben ôter votre longrine, y a pas de gêne. Vaille enporte la fiule pus les tombours pour traiter la visite.

(Hein? ça c'est ce qui s'appelle un homme ben éduqué).

— On peut pas être plus "blood", que j'y dit en faisant honneur au menu. Ça me fait l'effet d'être un chouette pays par jette.

— Je vous cré, monsieur Ladelbauche, y a pas un homme qui se la coule plus douce que moi.

— Vous vous engagez pas avec vos ministres?

— Y a pas de danger, j'en ai pas.

— Comment? y a pas de ministres?

— Non, y a pas de députés non plus.

— Ben vous me dites pas ça, ça parle ben au gars. Comme de raison y a pas d'électeurs ni de pétitionnaires, comme ça, comment qu'y font les avocats pour se faire nommer juge, si y a pas de politiqua? C'est pas pour dire mais vous avez un drôle de pays. Tout le monde est donc de la même couleur, y a pas de deux ni de rouges? C'est pas comme par chez-nous, cranossie! là, y en a des ministres pas des députés, pas des élections, pis que ça s'engueule en grand, je vous en passe un papier, faut absolument être rouge ou bleu, y a pas à sortir de là, demandez leur pas pourquoi y sont d'une couleur plutôt que d'une autre, par exemple, y seraient ben embêtés pour vous répondre, rapport qu'y le savent pas.

— Ah! ben, j'ai rien de tout ça, lei.

— Pouh! c'est pas assez grand pour faire vivre un partie peidde, y a pas moyen de monter une "joie" qui paye.

Allez donc faire quelques mille piastres de "bondage" sur des petites "joies" de rien. Par chez-nous, c'est autre chose, c'est pas l'espace qui manque pour cultiver la carotte; chaque politicien a son

petit jardin de carottes qu'il cultive avec soins et amour, c'est notre plus grosse industrie.

— Vous devez pas avoir de sénat, non plus, comme de raison?

— Non, nous n'en avons pas.

— Ben, dans ce cas-là, jusque vous câsez vos amis qui sont plus bons à rien.

— Voyons, mon cher Ladelbauche, vous savez ben que, puisqu'y a pas de politiqua y a pas d'amis à câser.

— C'est pourtant vrai, Ladelbauche! Mais qu'est-ce que vous faites donc dans ce bingulenne de pays?

— On joue à la roulette.

— C'est pas étonnant puisqu'y a pas de parlement, que ça marche sîc des roulettes.

— Vous avez jamais vu Monte-Carlo?

— Non, c'est-y parent avec Monte-Cristo?

— C'est pas la même chose.

— Ah! je comprends, y monte pas à la même place.

— Justement, Monte-Carlo, c'est l'endroit où sont les roulettes.

— Tius qu'on monte sur des roulettes, ça doit être ce que par chez nous, on appelle: "Looping the Loop", je connais ça, y en a un au Parc.

— On va y aller, vous verrez ben si c'est la même chose.

Et nous v'la partis pour voir monter ce fameux Carlo sur des roulettes.

En sortant du palais, j'aperçois une bande de soldats, qui se mettent à nous présenter les armes.

— Qu'est-ce que c'est que ça? que je demande à Albert.

— C'est mon armée.

— Vous l'admirez.

— Pas plus qu'une chèvre.

— Ah! ben, vieux vic, vous parlez d'une armée, cinquante soldats, pis un général; c'est pas comme chez Dillaune, ni comme par chez-nous. Si vous venez sur le Champ de Mars, à Montréal, c'est là que vous en verrez des pépères de soldats, que ça "arriv" en grands, pas y en a au moins cent fois plus qu'icite.

Une armée, ça! si ça fait pas piquer.

— C'est pas pour rien dire de trop, mais c'est le pays le plus peigne que j'ai encore vu: pas de parlement, pas de sénat, pas d'élections, pas d'armée, ça doit être



Y A PAS DE BLEUS NI DE ROUGES!!

roulement emmyant Ladelbauche! Y a ty au moins des échevins.

— Non, y a pas de ça, non plus, puisqu'je vous dis que c'est un pays heureux.

— Et que tout marche sur des roulettes, à ce qu'y paraît; ben, allons les voir ces bingulennes de roulettes jusque monte le dénommé Carlo.

Et nous arrivons devant un chouette de palais.

— Ça que me dit Albert, c'est là ou que sont les roulettes.

— Ben, entrans voir ça que j'y dis inauginez-vous, qu'on rentre dans une grandtable, y avait toutes sortes de gens, de mille, oussqu'y avait des centaines de qui jouaient à l'argent comme des passés.

— C'est ça vos roulettes que j'y dis.

— Oui, c'est ça.

— C'est pas comme le "Looping the Loop" de par chez-nous. Pis oussqu'y est votre Carlo?

— Y en a pas, c'est le nom de la place.

— Ben, vous avez qu'à ruer; on embête pas Ladelbauche comme ça. C'est rien qu'un truc pour amuser les gens; on leur fait accroire qu'y vont voir monter Carlo sur des roulettes et finalement à la fin, c'est eux autres qui se font rouler, je connais ça.

— Pourtant, y a des gens qui font de l'argent lei.

— Vrai?

— C'est comme je vous dis.

— Savez-vous une chose?

— Quoi?

— J'ai quasiment envie, ma foi de gueux, d'essayer ma "jack". C'est ça qui épaterait les amis, si j'arrivais chez nous millionnaire.

— Ma foi, tant pis, je me risque.

On s'approche d'une table, j'avins un deux sous, et je mets ça sur un zimero, avant que j'aie le temps d'en voir la couleur, s'în t'y pas qu'un grand gas qui était là, le ramasso avec un rateau. Je me préparais à l'engueuler.

— C'est correct, que me dit Albert, c'est que votre ziméro était pas bon.

— Si c'est correct y a rien à dire, que je réponds, vu que Ladelbauche a ben trop de savoir-vivre pour s'engueuler pour un deux sous, tout le monde sait ça.

J'en prends un autre et je le remets, le temps de le dire y était allé rejoindre l'autre. Alors, pour boss, quand j'al vu ça, j'ai fait un que ni deux, je me suis approché du gas qui m'avait siffé mes quatre sous avec son rateau et j'y ai collé mon poing sur la trumpe, sous votre respect. Vous comprenez qu'y s'est mis à crier, ses amis sont venus et le temps de le dire, Ladelbauche se faisait flaqueur à la porte.

Si jamais vous allez par là, les enfants, fiérez-vous pas à ces roulettes-là, c'est Ladelbauche qui vous le dit.

— C'est un vingulenne de pays où qu'y a pas d'échevins ni de députés, parlez-moi pas de ça.

J'AVINS UN
DEUX SOUS.



		27	28
3	35	34	
32	31		

TEL. BELL EST 4759

Roméo Blanchard

MARCHAND-TAILLEUR
... FASHIONABLE ...

The Dominion Valet Service

R. BLANCHARD, Prop.

Habits et Costumes Réparés et Pressés

Pour Dames et Messieurs

ABONNEMENT : 90c. par mois

70, RUE ST-CHRISTOPHE,
MONTREAL.

PRES
ST-CATHERINE

Poudre Américaine du Montana

ENGRAISSIVE ET FORTIFIANTE
POUR CHEVAUX ET BESTIAUX



Cette préparation a été offerte à l'Exposition Américaine de Buffalo en 1901, pour la première fois. Elle a été reconnue par les éleveurs de Chevaux et de Bêtes à Cornes, comme supérieure à toute autre connue, par son avantage d'être appliquée en aucune saison, elle agit légèrement tout en faisant beaucoup d'effet dans les cas de manque d'appétit, Courbure, les Fièvres, guérit les Vers, agit sur les Urines et donne de la vigueur au Cheval à qui on aurait donné trop de travail. **Guérit le soufle.**

D'après les certificats, cette poudre serait destinée à remplacer toute autre préparation connue jusqu'ici.

Nous avons mis les prix à la portée de toutes les bourses. **40c. le paquet de 6 lbs.** Mais un escompte convenable pour le commerce, suivant la quantité requise. **DIRECTION. Une poignée de poudre soir et matin.**

En vente chez tous les Epiciers en Gros, Marchands de Farine et Marchands de Lier.

G. G. GAUCHER, Agent pour le Canada

Aussi en vente chez MM. A. Couillard, Letourneau, Fils & Cie, L. H. Hébert, A. Robitaille & Cie, L. Chaput Fils & Cie, Hudon, Hébert & Cie et Hudon & Orsall.



Chapeaux

à la Mode

Notre assortiment de Nouveautés en Chapeaux est des plus complet.

Nos formes sont très variées et tout ce qu'il y a de plus " chic."

Armand Doin

... Marchand de ...
Chapeaux et Fourrures

76, Notre-Dame Est

Vis-à-Vis le Palais de Justice

Tél. Bell, Main 1146

ALLEZ CHEZ

Tel. Bell, Est 2625

ARCAND

Pour vos achats de l'Automne

Assortiment complet de Marchandises les plus fraîches. Les étoffes à robes, les manteaux, les tweeds pour hommes, les sous-vêtements, tout cela est de bonne qualité, varié et peu cher

No 181, Boulevard St-Laurent

Coin Lagauchetière

MONTREAL.

LA DEBAUCHE EN TURQUIE



UN HOMME DE CHANQUIER. C'EST PLUS CHOUETTE ET PLUS INDÉPENDANT.

ON DORT COMME DES CHÉRUBINS.

IL SE TAILLAIT LES ONGLES AVEC DES CISBAUX DE JOURNALISTE.

LA SUBLIME PORTE S'ÉTAIT FERMÉE DERRIÈRE MOI.

arrivés avec des étiquettes de postales.
— Monsieur le Sultan, que je moule.
— Bah! Ladebauche, que me répond te dois et qu'attendre à ce moment.
— Vous avez longuement eu de la chance d'être Ladebauche, parce que vous ne serez jamais entré ici si vous n'avez fait ça.
— Vous êtes bien sûr qu'il n'y a pas de nous pas cette peine là, c'est pas nécessaire, je serais toujours.

— Fast pas les fessier à l'embrassement, demandez ça à n'importe qui qui jamais vous verra par chez nous.
— Monsieur le Sultan, comment sont les affaires?
— Ça va toujours mal, y a se ditina concertant un peu, que n'ont rien fait le temps.
— Pourquoi ça y a pas mieux?
— Mais y a pas de grand.
— Quels sont les gros qu'a ont fait?
— C'est pas que je n'ingère pas l'édouard y a peut-être eu, mais ça n'est pas un grand succès dans cette affaire.
— Le point qu'y sont dans une de monde dans cette affaire.
— C'est pas que je n'ingère pas l'édouard y a peut-être eu, mais ça n'est pas un grand succès dans cette affaire.
— C'est pas que je n'ingère pas l'édouard y a peut-être eu, mais ça n'est pas un grand succès dans cette affaire.

— Ça va toujours mal, y a se ditina concertant un peu, que n'ont rien fait le temps.
— Pourquoi ça y a pas mieux?
— Mais y a pas de grand.
— Quels sont les gros qu'a ont fait?
— C'est pas que je n'ingère pas l'édouard y a peut-être eu, mais ça n'est pas un grand succès dans cette affaire.
— Le point qu'y sont dans une de monde dans cette affaire.
— C'est pas que je n'ingère pas l'édouard y a peut-être eu, mais ça n'est pas un grand succès dans cette affaire.

— Ça va toujours mal, y a se ditina concertant un peu, que n'ont rien fait le temps.
— Pourquoi ça y a pas mieux?
— Mais y a pas de grand.
— Quels sont les gros qu'a ont fait?
— C'est pas que je n'ingère pas l'édouard y a peut-être eu, mais ça n'est pas un grand succès dans cette affaire.
— Le point qu'y sont dans une de monde dans cette affaire.
— C'est pas que je n'ingère pas l'édouard y a peut-être eu, mais ça n'est pas un grand succès dans cette affaire.

— Ça va toujours mal, y a se ditina concertant un peu, que n'ont rien fait le temps.
— Pourquoi ça y a pas mieux?
— Mais y a pas de grand.
— Quels sont les gros qu'a ont fait?
— C'est pas que je n'ingère pas l'édouard y a peut-être eu, mais ça n'est pas un grand succès dans cette affaire.
— Le point qu'y sont dans une de monde dans cette affaire.
— C'est pas que je n'ingère pas l'édouard y a peut-être eu, mais ça n'est pas un grand succès dans cette affaire.

— Ça va toujours mal, y a se ditina concertant un peu, que n'ont rien fait le temps.
— Pourquoi ça y a pas mieux?
— Mais y a pas de grand.
— Quels sont les gros qu'a ont fait?
— C'est pas que je n'ingère pas l'édouard y a peut-être eu, mais ça n'est pas un grand succès dans cette affaire.
— Le point qu'y sont dans une de monde dans cette affaire.
— C'est pas que je n'ingère pas l'édouard y a peut-être eu, mais ça n'est pas un grand succès dans cette affaire.

— Ça va toujours mal, y a se ditina concertant un peu, que n'ont rien fait le temps.
— Pourquoi ça y a pas mieux?
— Mais y a pas de grand.
— Quels sont les gros qu'a ont fait?
— C'est pas que je n'ingère pas l'édouard y a peut-être eu, mais ça n'est pas un grand succès dans cette affaire.
— Le point qu'y sont dans une de monde dans cette affaire.
— C'est pas que je n'ingère pas l'édouard y a peut-être eu, mais ça n'est pas un grand succès dans cette affaire.

— Ça va toujours mal, y a se ditina concertant un peu, que n'ont rien fait le temps.
— Pourquoi ça y a pas mieux?
— Mais y a pas de grand.
— Quels sont les gros qu'a ont fait?
— C'est pas que je n'ingère pas l'édouard y a peut-être eu, mais ça n'est pas un grand succès dans cette affaire.
— Le point qu'y sont dans une de monde dans cette affaire.
— C'est pas que je n'ingère pas l'édouard y a peut-être eu, mais ça n'est pas un grand succès dans cette affaire.

— Ça va toujours mal, y a se ditina concertant un peu, que n'ont rien fait le temps.
— Pourquoi ça y a pas mieux?
— Mais y a pas de grand.
— Quels sont les gros qu'a ont fait?
— C'est pas que je n'ingère pas l'édouard y a peut-être eu, mais ça n'est pas un grand succès dans cette affaire.
— Le point qu'y sont dans une de monde dans cette affaire.
— C'est pas que je n'ingère pas l'édouard y a peut-être eu, mais ça n'est pas un grand succès dans cette affaire.

— Ça va toujours mal, y a se ditina concertant un peu, que n'ont rien fait le temps.
— Pourquoi ça y a pas mieux?
— Mais y a pas de grand.
— Quels sont les gros qu'a ont fait?
— C'est pas que je n'ingère pas l'édouard y a peut-être eu, mais ça n'est pas un grand succès dans cette affaire.
— Le point qu'y sont dans une de monde dans cette affaire.
— C'est pas que je n'ingère pas l'édouard y a peut-être eu, mais ça n'est pas un grand succès dans cette affaire.

— Ça va toujours mal, y a se ditina concertant un peu, que n'ont rien fait le temps.
— Pourquoi ça y a pas mieux?
— Mais y a pas de grand.
— Quels sont les gros qu'a ont fait?
— C'est pas que je n'ingère pas l'édouard y a peut-être eu, mais ça n'est pas un grand succès dans cette affaire.
— Le point qu'y sont dans une de monde dans cette affaire.
— C'est pas que je n'ingère pas l'édouard y a peut-être eu, mais ça n'est pas un grand succès dans cette affaire.

J. E. LECLAIRE & CIE
MARCHANDS-TAILLEURS

<p>***</p> <p>Réparages exécutés avec soin et à bas prix</p> <p>***</p>	<p>TEL. BELL EST 2506</p>	<p>***</p> <p>Repassage 50c. pour un habit complet</p> <p>***</p>
---	-------------------------------	---

705, BL'D ST-LAURENT
MONTREAL

TEL. BELL MAIN 4947



DEMANDEZ

Nos excellents Cafés

ST-MARC, JAVA, MOKA, BAROHONA
 et LA CRÉOLE.

AUGUSTIN COMTE & CIE

IMPORTATEURS ET BRULEURS

CAFES, THES ET EPICES

444, RUE ST-PAUL, MONTREAL.



Vapeur Beauharnois

Excursions du Samedi apres-midi

Tous les Samedis, durant l'été, le Vapeur Beauharnois, partant de Montréal, au bout de la rue Nazareth, à 1.30 p. m., et du quai de Lachine, à 4 p.m., monte le lac Saint-Louis et la rivière Chateauguay, arrête à Chateauguay, au quai Desrochers en allant seulement, et arrive à Beauharnois à 6 p.m. Départ de Beauharnois le même soir à 8 hrs, arrivant à Lachine à 9.15 p.m., où les excursionnistes prendront les chars électriques pour Montréal.

**Sautez les Rapides de Lachine
 tous les Dimanches**

Tous les Dimanches, le même vapeur partira de Lachine à 4 hrs. p.m., montant le Lac St-Louis et de là, la rivière Chateauguay, autour des Iles des Sœurs et sautant les rapides pour Montréal.

Capt. J. A. A. DESROCHERS,
 Tel. Main 1848 Seul Propriétaire

TEL. BELL. MAIN 1270

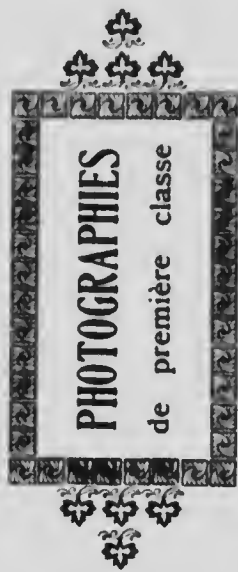
F. PAQUETTE, M.A., L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

22, RUE STE-CATHERINE OUEST

Coin St-Charles Borromée

MONTREAL



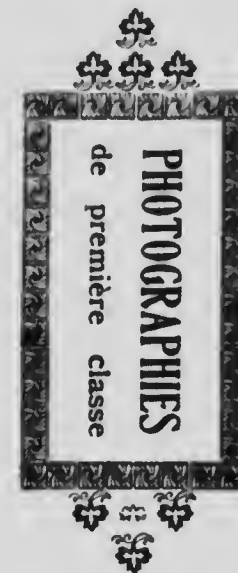
A.O. Collette.

PHOTOGRAPHE

*N° 803 Rue Ste. Catherine Est
Montreal*

Nos Photographies sont
très ressemblantes

Nos prix sont modérés



FOURNITURES VERTES

TRAFICANTS ET TRAPPEURS



REFERENCES :
La Banque Dominion
et n'importe quelle agence
commerciale

NOUS plaçons les avantages du marché montreal (le meilleur d'Amérique) à votre porte. Notre méthode de faire les affaires par la malle est éprouvée et a toujours donné satisfaction à nos expéditeurs dans tout le Dominion. Nous fournissons les fiches d'expédition, les enveloppes et tout ce que requiert le commerce par la malle. Nous payons les frais d'expédition jusqu'à concurrence de 10 p.c. de la valeur expédiée.

Nous évaluons vos marchandises au plus haut prix que nous permet le marché et nous en destinons le montant le jour même, vos marchandises sont tenues à notre disposition jusqu'à ce que vous ayez accepté ou rejeté notre offre. Si notre proposition est rejetée, renvoyez l'argent et votre marchandise vous sera retournée immédiatement à nos propres frais. Rien peut-il être plus juste ?

Ecrivez pour notre liste de prix.

C. PIERCE & CIE

ACHETEURS ET EXPORTATEURS

454, St-Paul, Montréal



LADÉBAUCHE CHEZ MÉNÉLIK



LES CRIATURES DE
PAR LÀ, SONT PAS
CHOÛETTES COMME
CEUSES DE MONTREAL.



VOUS ÊTES BEN À PIC.

RAS Ménélik, empereur d'Abyssinie. Hem? en y'a un drôle de nom. Comment que vous aimeriez ça vous autres, vous appeler le Ras? Ben Ladébauche a vu ça lui, un empereur qu'est un rat. Pas besoin de vous dire que celui-là est aussi ridicule que les autres, pourtant il est un peu moins crasse, rapport qu'y est moins civilisé, comme de raison ça l'empêche pas d'être recevant en grand, m'a dire comme un dit: c'est pas un "kickneux" ni un "prigne fin". Ah! par exemple, je vous dirai ben franchement, c'est pas un beau garçon, je peux même ajouter qu'y est laid en torse; c'est pas pour rien dire de trop, mais je crè qu'y en arracherait bougrement pour se "matcher" par chez-nous; c'est vrai qu'y a ben des copes, ça pourrait le faire paraître joli aux yeux de ben des criatures, cette qualité-là. Quant à ses paroissiens c'est pas des dudes, non plus, je vous en passe un papier, ils vous ont une manière de se couper les cheveux en casque de policeman qu'est pas faite à voir, pis y marchent nu-pieds et se fient sur la tête et sur le ventre un tas de ferblanteries, qu'est pas drôle à voir.

Mais y a une bonne chose, ça leur coûte pas ben cher pour s'habiller dans ce pays-là. J'ai dans mon idée qu'y doit pas y avoir épais de tailleurs ni de modistes, rapport que tout ce monde suit la mode du père Adam, avec quelques petites améliorations, par-ci-par-là, comme de raison, vu que la mode voyez-vous c'est comme des principes, ça se modifie suivant les pays et les circonstances; tout le monde s'ot ça.

L'empereur Ménélik demeure pas dans un palais épastrouillant, comme Djalume pis les autres. Y a pas de pagode japonaise comme Libopold, ni de plus dans sa cuisine comme Loubet; son palais c'est comme qui dirait un pou-

lailler, qui serait bâti avec des barreaux de chaise pis des crachats de clique et recouvert avec des paniers de vendeuses du marché Bonsecours; pas besoin de vous dire les enfants que ça arrive pas avec le Palais de Justice de par chez-nous, pas plus que le guiable.

Quand je suis arrivé là, y avait devant la porte des magnières de soldats qui faisaient la garde, avec des fusils à répétition, s'y vous plaît, estusez. Vous vous demandez oussu y ont pris ça, pas vrai? Eh ben! imaginez-vous que ce sont ces bougonnes d'Européens qui leur donnent ces joujoux-là pour les civiliser.

Ben, le m'en va vous dire comment ce

que c'est; j'ai dans mon idée que si ça continue comme ça, avant longtemps ces nègres-là auront tous les vices, y seront pas inférieurs aux gens civilisés; y leur manquera pas que quelques bonnes grèves et des gros "trusts" pour être ce qui a de mieux en fait de monde comme y faut.

Mais revenons à mon Ras. Pour lors que je vous disais donc, que j'arrive devant des soldats; en me voyant, les crapauds me donnent pas le temps de dire un bon yeu de mot, y m'agrippent et me conduisent dans le salon du Ras.

—A quelle sauce un des gas qu'i m'avaient amené.

—Êtes-vous fous? que répond le Ras, c'est Ladébauche, batêche! un Canayen, c'est trop dur à cuire, ça ferait pas un steak mangeable, même avec des champignons pis des pétaques. Touchez-y pas c'est un de mes amis.

Alors, pour lors, quand y ont vu ça, y ont bougré le camp sans rien dire. —C'est pas pour dire mais torvice! monsieur le Ras, vos gens ont une drôle de manière de recevoir les amis.

—Faut pas leur en vouloir, c'est à cause qu'y vous connaissent pas. Sius

ça, y auraient en plus d'égards, vous comorenez.

—Dans tous les cas, c'est ben court, c'est pas des farces à faire ça. J'aime pas ces jeux-là.

—Vous êtes ben à pic.

Y a de quoi ituit, bougonne! Si vous veniez me voir, pis que je vous ferais cuire pour faire un ragout de patates, vous aimeriez pas ça hein? Vous diriez que je suis pas poli et vous reviendriez plus jamais. Ben, c'est la même chose pour moi. J'aime pas les farces cuisantes, ni les cuites de ce liméro-là.

—Mais puisque je vous dis que c'était pour rire, pas besoin de vous fâcher. Quiens, parlons d'autres choses. Qu'est-ce que c'est que vous appelez une cuite, par chez vous?

—Par chez nous, une cuite, c'est quand on est dans un état où on est pas crûs. si on dit n'avoir rien pris, c'est pas plus malin que ça.

—En Afrique, c'est pas comme ça, les cuites se prennent à la broche.

Par chez-nous ça se prend au club ou aux enterrements de vie de garçon. Dites donc, en mangez-vous souvent des Canayens?

Non, nous autres, on mange pas le

Menu

— Potage —

Consommé aux ortels de négresse.
Bouillon à la queue de singe.

— Entrées —
Filet de négillon à la sauce blanche.
Fricot aux pattes de voyageur.

— Roti —
Dude, à la mode de Caen
Huissier roti à la broche.
Cervelle de policeman aux petits pois.

— Gibier —
Belle-mère rotée aux petits oignons
Vieille fille sautée au Blé d'Inde

— Dessert —
Crème à la glace de miroir
"Brandy-nose" au whisky



C'EST LEUR MAGNIÈRE DE SALUER.

monde, on est plus monsieur que ça en Abyssinie, mais pas bien loin d'ici, au Congo, y a des gens qui se mangent entre eux.

—Vieux-vice! ça doit être dangereux de vivre par là?

—Pas mal, si ça vous va, je vous amène chez un roi nègre des environs, où j'ai une invitation à dîner.

All right, que je réponds. Et là-dessus y'a le Ménélik qui met son tuyau du dimanche et nous partons.

Après avoir marché à cheval pendant 5 heures, nous arrivons dans une paroisse nègre oussu se préparait un grand souper de famille.

Le Ras me présente au chef, qui après m'avoir frotté son pied sous le nez en signe d'amitié c'est leur manière de donner la main, par là nous a fait asséoir par terre auprès d'une magnière de talde en pierre oussu le dîner était justement servi.

Y avait toute sorte de monde à ce festin-là, des enfants, des criatures.

Pas besoin de vous dire que les criatures de par-là sont pas choûettes comme les ceuses de Montréal, y s'en manquent bougrement.

Ces nègres-là font bien les choses, y nous ont passé un menu qui était écrit sur du papier fait en madrier de 3 pouces, je vous mens pas.

Je me mets à lire ça, vous parlez d'un menu, bougonne! ça comment, ot comme ça :

POTAGE
Consommé aux ortels de négresse.
Bouillon à la queue de singe.

Je me suis fait servir un consommé aux ortels de négresse, j'ai pas aimé ça le guiable, ça vous avait un petit goût de macaroni au fromage qu'était pas fameux.

Je reprends le menu et le regarde :

ENTRÉES
Filet de négillon à la sauce blanche.

Fricot de pattes de voyageurs.
Pas fameux tout ça, ça n'arrive pas avec des fèves au lard à la canayenne.

ROTIS
Dude à la mode de Caen.
Huissier roti à la broche.
Cervelle de policeman aux petits pois.

GIBIER
Belle-mère rotée aux petits oignons.
J'ai pas osé manger de ces mets-là.

Ménélik qui avait goûté, a en une tante de colique, je vous en passe un papier.

Y avait ensuite :
Vieille fille avec sauce au blé-d'Inde

DESSERT
"Brandy-Noses" sautées au whisky.
Crème à la glace de miroir pilé.

Vous me croirez si vous voulez, les amis, mais c'est le plus vinguissime de dîner que j'ai encore pris.

Allez pas vous imaginer que ça se fait avec tous le tralala des banquettes de par chez-nous; pas une batêche de miettes; on s'assit par terre pis on mange avec les outils du père Adam; pas besoin de vous dire que personne se dérange, comme de raison. Y sont pas assez civilisés pour ça.

Après dîner, on leur a dit merci. Pis on a décampé, Ménélik et moi.

J'ai été le conduire jusque chez lui, oussu que je l'ai laissé, pour chenailier au plus vite, rapport que je sentais dans mon estomac la vieille fille qui voulait enjôler le policeman aux petits pois, et ça faisait un potin de tous les diables; le policeman me cognait dans le ventre en criant "Circulez", tandis que l'huissier voulait saisir le dude à la mode de Caen qui avait pas payé ses frasques probablement; et qui fait que j'ai été malade comme un crapaud pendant trois jours.

Si jamais vous allez par là, les amis, dîtez-vous de mes diuers-là; c'est Ladébauche qui vous le dit.

LADÉBAUCHE.

Palais de Musique HURTEAU

PIANOS
ORGUES
PHONOGRAPHES

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

A des prix déifiant toute Compétition
Le plus BAS et un SEUL PRIX

Pianos "HAZELTON" — Le Piano —
le plus Artistique
du monde entier

Pianos "WILLIAMS" — à nouvelle gamme
Le meilleur Piano fabriqué au Canada

Toujours en mains un grand choix de Pianos, Orgues
des plus célèbres manufactures Canadiennes et Améri-
caines, vendus à des prix spéciaux pour argent comp-
tant ou avec conditions pour convenir aux acheteurs.

AGENCE GÉNÉRALE POUR LE CANADA
de l'Incomparable et du merveilleux

"PHONOGRAPHE PATHÉ"

Avec ce Phonographe, vous pouvez entendre les plus
Grands Artistes d'Europe, le Grand Opéra
de Paris, la Garde Républicaine.

Le Seul Phonographe Français parfait vendu
au Canada. Venez l'entendre, c'est
le Théâtre à Domicile.

J. A. Hurteau & Cie

Limitée

316, rue Ste-Catherine Est

3me Magasin à l'Est de la rue St-Denis

MONTREAL

TEL. MARCHANDS
2088

J. A. H.

EXPRESS ET V



336, rue Rach

MO



EMMAGASINAGE
pour toutes les saisons à des
prix modérés

B. MAJOR

FABRICANT DE

ET VOITURES À PAIN



Michel et 88 av. Labelle
MONTREAL

MAX. LAPORTE

CHARLES FOREST

TEL. BELL, EST 2294

**BOULANGERIE
IMPERIALE**

LAPORTE
&
FOREST
PROPRIETAIRES

==== PAIN ====
Bis, Blanc, Fantaisie
AUSI
Rolls, Buns, Galettes

SPÉCIALITÉ :
PAIN AU LAIT

117 & 125, RUE PONTIAC
QUARTIER ST-DENIS, MONTREAL

LADÉBAUCHE

UNE VISITE AU MIKADO



SI LADÉBAUCHE ÉTAIT
LE FISTON DU SOLEIL...

LES Japonais, c'est des "taougs", y a pas à dire. Si vous ne croyez pas, allez demander à Nicolas, y en sait que que chose. Le y a vu en passe un pa-là, rapport qu'y en ont fait longre-mis, tant d'aller de pas qu'de que-que-que. Vous savez de ce côté parler de ça, la Man-cho-Europe. Le y Arthur et ben d'aut es-mais, ave' des tonnes de noms, que je ne rappelle pas, et là y a, lorsque les Ju-ponais ont passé les lignes, un d'nomme, c'est un passé d'homme. C'est un nomme, y a un y a passé qu' en s'ete ren-contré, comme on dit. Le Mikado qui est le "dieu" de tout ce monde-là demeure à Tokio, dans une "swell" boutique qu'est la dépression, c'est là que je suis allé y faire, que y a vite et que j'ai été royale-ment bien reçu. En arrivant dans c'te vil-le, j'aperçois, au dépôt, un tas de vol-tures, de charrettes, mais vous parlez

dans vingtaine de fois, y avait pas un y a l'oxyde de cheval d'attelle cassés. C'est là que j'importe que je me dis, ces longre-mis de voitures, la portière y a tou-tos seules, comme les petits chars de por-tiers nous? Je vas bien en avoir le cœur net, je m'en vas m'enquêter.

— J'aborde un charretier et j'y demande de me mener chez le Mikado.

— All' right, qui y répond en japonais, rapport que c'est leur manière de par-ler dans ce pays-là.

— Ben dans ce cas-là, dépêchez-vous d'al-ler en votre nom, je vas vous attendre.

— Pourquoi faire, un nomme?

— Qu'avez-vous pour me mener bête-chose?

— C'est pas nécessaire, embarquez, vous allez voir comment qu'on fait marcher ça.

— J'embarque, y a là mon gas qui s'attelle dans le brutoard et part au galop. Je vous dis ben franchement, un feu de genoux, c'est la première fois que je vois ça, une agresse, lorsque le nomme et le char-retier sont au seul et au me homme.

— Faut vous dire qu'c'est ben commode, par exemple, rapport qu'y a pas de dan-ger que ça prenne l'ouvrière, ni que ça se mette à ruer dans le fazon comme de raison.

— Pourquoi est-il, m'as-tu dit, comme on dit que j'ai fait par arriver chez le Mi-kado dans cet équipage-là.

— Le Mikado, vous savez, c'est pas un t'fat, messon, l'chez le Louis, y s'arrange, quand est le fils du soleil, pas ce qu'y a de plus d'pote, c'est que le torseur a trouvé moyen de faire gelber ça à ossu-2028. C'est pas pour rien d'être un trap, mais le cré, un grande conscience, que tous les nommes sont aussi bêtes les uns que les autres, plus on leur fait accre-dre des affaires stupides, plus on est pris au sérieux.

— Mais revenons à mon Mikado.

— Quand il s'est arrivé, il était justement sur son perron, en train de griller un papé.

— En me voyant arriver, ça a é... l'air y faire plaisir.

— que je répondis.

— Donnez-vous la peine d'aller en

— Ben, le sage, m'avez-vous dit, y a rien que chez

— Et dans plus l'été, dans son salon, on entend y te à voir le vous le garantir

— Comme ça, l'été, Matsubata, y a appelé, c'est son petit nom, vous êtes en l'année, vous êtes en y a

— Et vous êtes en l'été? — Je vous prie, vous parlez de des affaires, bougonne-t-il.

— Vous devez être en train d'aller?

— Savant! Vous savez, c'est dire, je connais à être en

— Avant que j'ai ben pour me faire les Japonais, me y a pris avoué, à tout retour.

— J'aimerais en me prome-

— Pas besoin de vous gêner, si vous voulez voyager, donner un mot pour mes am- tracteront bien, y a pas de



VOUS DEVEZ ÊTRE PARENT AVEC LA LUNE

— Ben ça parle ben au vieux Charlot, ça y a rien que chez qu'y se met à s'écrier: y'a Ladébauche, cré t'instiment que vous — En personne authentique et naturelle ça.

LE AU JAPON

... je suis d'instinct un
... monsieur le Mikado
... s'élancer... si simple
... enfant qui est pas le
... le garantille
... s'élancer... que me dit
... quelle comme ça de
... une des en voyage
... l'été... pour
... fait?
... vous parlez que l'en al
... originaire de Hongrie
... en train de devenir
... c'est rien de le
... être si tellement en
... pour ma foi de mieux
... ne prennent pour un
... our
... ne promener comme ça
... votre genre, vous sa-
... voyager le cas vous
... sur mes amis y vous
... a pas de peine pour

V'LA MON GAS
QUI S'ATTELE.



— Dame, ça me fait est effé la rap-
port que quand j'y ai parlo de vous, y
est sorti de son caractère en souriant
comme un charbonnier que j'ai quarantehuit
ou cinquante de rougir, aussi vrai que vous
êtes là.

— C'est bien de valoir
— Aussi, m'a dire comme on dit vous
y avez fait pas mal de bêtises depuis
cinq-cinquante ans.

— Bêtises! y a rien à dire, c'est lui
qui a commencé.

— Mais vous, vous avez fait en justice
C'est pas pour rien dire trop mon
sieur Matsudate, mais c'est honnêtement
lui qui se cloquer comme ça pour re-
dimosettes. Si Freddy était pas venu
vous séparer, vous seriez encore après
vous froter le paradis.

— C'est vrai, mais on se couvre le glot
le.

— Mais ça prend chaque jour de
moins en moins ces flagelles, et plus
les gens deviennent instruits, moins y
a de chance qu'il se fût leur pour le glot
le. Ça vous a t'y pas été partie de
basse-là?

— Pas c'est effrayant.

— Parait que vous avez été fait tout
ren-dobans par les Russes.

— C'est fait pas le dire.

— Ça fait rien, on parle pour parler en-
tre nous autres. Vous êtes milleurbeux
sur que Nicolas, mais y est plus "buse-
ness" que vous.

— Fichons pas de ça, si mes Suppôts
y savent ça y me demanderaient de
commenter le "harakiri".

— Qu'est-ce que c'est que cette histoi-
re-là?

— Ça veut dire de s'ouvrir le ventre.

— Ah! ben, ben, ben, ben! Vous parlez
d'un coup! Y a la maudite affaire à re-
mander tout d'un coup. J'ai dans mon idée que
ça doit pas être autant de plaisir qu'une
invitation à prendre quelque chose. Et
pourquoi qu'y vous démentiraient ça vos
parrains?

— C'est la mode dans le pays.

— Vous avez dit à quel
Quand un ministre ou un prince fait
des choses qui sont pas correctes, le peu-
ple y demande de s'ouvrir le ventre avec
un sabre.

— D'habitude de l'ouverture? Une bou-
gresse de chance que cette mode-là des
se pas par chez nous, rapport que se
m... Vous vous êtes remués ce que c'est
d'habitude, mais elle n'y a pas mal de des
pelles et d'achèves qui arrivent. Fichon
le endormir pas le ventre, vous ça
passe un papier, vous ça.

— Comment par chez vous les gens
font-ils ça? Les Russes et les Français
vont-ils ça?

— Si y a des gens qui se fût pour
ce qu'ils ont pas fait, et la main y
arrivent tout d'un coup, moyennant
ce qu'il se pas pas, c'est-à-dire que ça le
bonheur de pas le ventre.

— Y a pas de gens qui se fût pour
ce qu'ils ont pas fait, et la main y
arrivent tout d'un coup, moyennant
ce qu'il se pas pas, c'est-à-dire que ça le
bonheur de pas le ventre.

— Ben, si c'est fait, c'est aussi que chez
vous y a pas de Mikado, ni de princes
ni rien de tout ça. Votre Mikado, c'est Wil-
frid, pas y se fût pas mal en "harakiri"
tant que ça, mais ça n'y est pas.

— Dites donc, monsieur Matsudate, c'est-à-
vrai que vous êtes le fils du Sobol?

— Tous les Mikados le sont.

— Ben, vous vivez en si bon raison de
dire qu'on s'ouvre le ventre, j'au-
rais jamais cru que le soleil avait tant

d'enfantie que ça. Vous devez être parent
avec la Lina comme ça.

— Ça se pourrait.

— Angélique! Vous pouvez vous van-
ter d'avoir des parents qui ont des post-
érieurs élevés en grand, c'est encore mieux
que des pots du gouvernement Y a
pas à dire Catherine. Entre nous autres
mais dire comme on dit se fût pas
c'est le l'histoire du Sobol ou tout autre.
Et son petit neveu, lecheur le Louis, y
en parait en bête en grand se vous
ce passe un papier. Malheureusement j'ai
un peu de que le "harakiri" d'une manière
ou l'autre, pas encore c'est un être
le blanc, ça a pas le bord un l'essai ma-
tin.

— Mes relations avec l'astronomie, vous
savez pas bien que ça, c'est pas les
chères comme vous savez.

— Vous savez y allez pas comme ça?

— C'est bien fait, affaire à aller en Chi-
ne pour faire passer un temps pas mal
moyen.

— Vous ne pouvez pas prendre un coup
avant de partir.

— Ah! j'ai vu par exemple l'admiral
che commettre de la politesse pour "Ka-
ker".

— Et y a pas Mikado qui sort que fût
de chambre et du fumier, c'est dix ans
qui avait emprunté ça aux Russes. A ce
qui parait.

— On a trompé comme des vrais mon-
sieur par ça.

— J'ai pas pu voir la bourgeoise, rapport
qu'elle était allée chez une voisine en-
train de des assiettes, au quelle donnait
un bol à friture de soir-là, pour mouiller
la pâte.

En...
vous un

ZOTIQUE PILO

310d, rue Rachel

Entre St-André et St-Hubert

MONTREAL

TEL. MARCHANDS 2006

NOS CHAUSSURES CHAUSSENT

Nos chaussures d'Hommes, Fem-
mes et Enfants sont offertes aux
prix les plus modérés qui sont inva-
riablement de beaucoup les plus bas
du marché

simple visite fera de
un client assidu

PILON

TEL. BELL, EST 2502

J. ARTHUR

MARQ



Ferronnerie
Peintures
Huiles
Vitres Vernis



861, RUE O

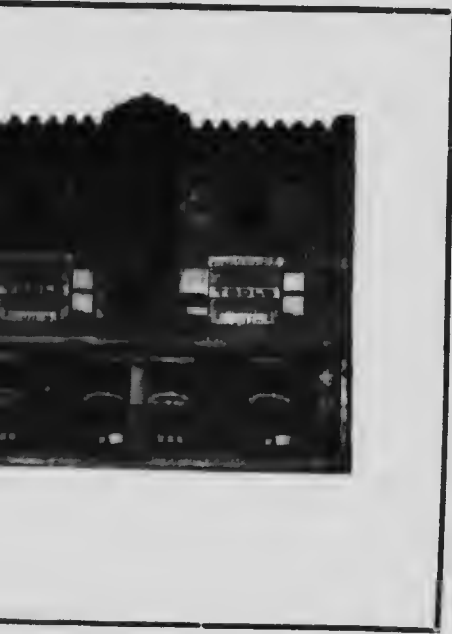
MONT

Matériaux pour Plombiers et Couvreur,

TEL. MARCHANDS, 1631

UR MAILHOT

MARCHAND DE



Pinceaux

Spécialité d'Outillage

Tapisserie

Vaisselle et

Verreries



ONTARIO EST

ONTREAL

eurs, Tuiles et Tuyaux de Grès, Plâtre et Ciment

LADÉBAUCHE CHE



"A DI DÛ" MONSIEUR TEDDY.

CELUI-LÀ, par exemple, c'est un vrai monsieur, ôtez vos pieds de dans le blé-d'Inde. C'est un homme qui a l'air, comme on dit. Y passe pas son temps à faire des magnottes, comme Guillaume pis les autres. pis aussi ça qui y sait recevoir les amis, je vous en passe un papier.

Vous vous demandez comment que ça se fait que je le connais, pas vrai ?

Bien sûr, c'est l'en court, c'est tout bêtement à cause que j'ai été le voir, y'en a-t-il ?

Quand je me suis réveillé sur ce lit de la gare, j'ai pas besoin de vous dire que j'ai été épate, pas rien, on peut bien moi qui me croyais pas.

Pas en train d'attendre que ça se passe de Montréal passe pour en faire.

Mais comme vous le savez, la canche est pas un homme à se faire de la bile pour des fonds de téquites, ça non.

Mais dit comme on dit, j'ai eu le droit de reprendre mes sens et de me remettre à l'œuvre.

Les autres, aux farceurs de Montréal, qui m'avaient réveillé, ce sont ceux que je suis venu échouer à New York.

Et rapport que le bateau a été pris avant que le capitaine vous dise pas de monter de "transfert".

Mais je suis descendu sur le quai, et j'ai compris que je parlais pas français, je me rappela la dernière fois que j'étais en train de parler et que je m'étais fait un monde de mal.

Et j'ai réfléchi en seie ronde en prenant le bateau de l'hiver Poêle, pour aller à Montréal.

Longuissime de bon pied. C'est le plus v'lheureux de

"mistake" que j'ai fait dans toute ma longresse de vie. Ça, eus le jour où que je n'avais mitrulé innocemment sur l'autel du conjugal, mais parlons pas de ça, c'est trop triste, ça me met tout en sueurs.

Pour lors, c'est seulement pour vous dire, les amis, que je "watchais" la game en grand, rapport que j'avais décidé d'aller voir le Président Roosevelt, et que je voulais pas comme de raison, grandir le steamboat de Madagascar pour le train de Washington, vu que ça m'aurait fait faire un pépère de detou, comme on dit, et que j'avais pas de temps à perdre, à cause que je voulais être à Montréal pour le tour de l'An à seule fin de la mouiller bonne et heureuse avec les Canavens de par chez nous, qui ont pas leurs parents dans ces occasions-là. tout le monde peut vous le dire.

Tout m'est il, m'as dire comme j'en dit, pour revenir à mon histoire et pour piquer au plus court que j'ai pris le train correct, cette fois-là, et que je suis arrivé dans la capitale des States sans plus de cérémonies.

Y avez-vous déjà été dans les States, vous autres ? Y a pas mal de Canavens par là, mais y a encore plus d'Américains, comme de raison.

Ça c'est "l'annet" en grand les Américains, vieux vice ! moi qui vous parle.

J'ai vu de mes propres yeux des petits garçons pas plus haut que ça, qui parlaient anglais comme des gran-

des personnes, bache ! Heint ! quéque vous dites de ça ? C'est y être instruit en seie ronde ça, oui ou non ?

Dis, c'est pas tout, imaginez-vous qu'y a des longuennes de chars qui passent par dessus les maisons et qui vont vite en grand, ça serait une la meuse ider si on faisait la même chose par chez nous, d'abord ça marche ra-t'elles vu ? pas tout le monde peut embarquer, ça ferait moins de papotage au coin de la rue Sainte-Catherine et Saint-Paul, entre cinq et six heures.

Naturellement, j'ai pas eu le temps de visiter toutes les grandes villes,

pis l'anglais, c'est un autre, on écrit Boston, Chicago, c'est pas.

—Le suis rudement voir, que reprend Te-

—Comment que vous anglais.

—En anglais, je the bonni.

—Well, monsieur, ne vous la peime d'grime et le vous as.

—Comment que vous dans ce town ?



ELLE NE PARLAIT TOUJOURS AVEC SO

comme Saint-Cinati, File-à-Delphine, Bal-t'y-mord, Manche-à-c't'heure et Folle rit vert, une paroisse où qu'y a pas mal de Canavens, à ce qu'on m'a dit, et qu'est situé dans l'état. Me laisse à P. met. J'ai pigne tout droit à Washington, où que j'ai trouvé le président dans sa shed, en train de fendre du bois pour sa vieille qui préparait la soupe dans sa cuisine, pendant que sa fille lisait le feuilleton de "La Presse" en mâchant de la gomme de dépinet.

—A di don, monsieur Teddy, que j'y module en anglais.

—Ben, ny Jove ! qu'y s'écrite, dans la même langue, c'est Ladébauche.

—Vous let voir boots, que c'est lui, que je réponds, j'avais sorti mon anglais du dimanche, vous comprenez rapport que Ladébauche connaît ça, lui, la langue anglaise. C'est pas ben "tough", vous savez, quand on le sait, mais faut le savoir, y a ça, voyez vous.

—Very good.

—Y a t'y ben des Cana-

—Oui, y en a quasime par chez vous.

—Vous vous arrangez autres ?

—Beau fromage, ce s'guiales, y en a une hot travaille dans le factor les travailleux.

—Ah ! pour ça, liche sont pas bittés.

—Mais c'est "innu", j' du beaucoup de nous fu-

—Ben, je vais vous dit mal qui se sont délaprésé.

—Vous avez qu'à oner.

—C'est comme je vous sieur Lefebvre s'appelle B.

—Tom Cat, Pécotte, Sual, Bullnut, Lafreicain, Nig, Rackwolfe, Marchesan, food, Sanscartier, Witho.

HEZ

TEDDY

is, c'est une v'limouse de lan-
 rit Boston, pis on prononce
 c'est pas plus malin que ça
 s rudement content de vous
 prend Teddy, depuis si long
 sid sans dire un mot de plus
 pas
 t que vous vous appelez en
 glais, je suis monsieur On-
 the-boum, don
 la peine d'enlever votre bon-
 ne vous assir
 ent que vous les "business",
 town' icite ?

voyez c'est pas malin
 - Ben je m'en vas vous dire com-
 ment se qui c'est, on parle pour parler,
 mais j'ai dans mon idée que quand
 Marcoux rencontre Tom Cat, y doit en
 attracher pour se reconnaître. C'est une
 longue une d'all' air, ça doit être em-
 breillant en grand. Comme ça, Wa-
 shington ça, devant être en nommé
 Bianchi, pis vous, monsieur Roo-
 sevelt, vous seriez pas un petit
 Tranchmontagne ou 'un un Lauzon ?
 Je suis un Rough Rider
 Quens ! vous voyez ben. A ce
 compte là on sait jamais au juste, com-
 ment on s'appelle. Condons, je pense
 à une chose, je suis p'et ben un Rots-
 chibl traduit en Canaven, moi, on sait
 pas l'andra voir à voir, bout de cor-



VOUS SAUREZ QUE J'EN AI PAS DE MANIE HALL.



AVEC SON FER A REPASSER

des Canavens ?
 quasiment autant que
 arrangez l'en avec eux.
 pe, ce sont des lous
 a une bonne partie qui
 le tantories, c'est des
 ix.
 ça, lâchez le Pours, v
 lunnv', j'ai pas enten
 noms français
 s, vous dire, v en a pas
 tédaptisés
 qu'à oner ?
 ne je vous le dig, mon-
 tte, Su all'pox Benoit,
 eain, Nigar Barsalou,
 Marchesault, Wafadam-
 jer, Withoutward, vous

de l' c'est ça qu'iseraient surprenant, pas
 pour rire. Et ma démente belle-mère
 qui s'appelait Delongchamps, v'ieux
 vice ! Je veux que le gatable se
 chanlle si c'était pas la fille de
 la lui chang, toute crachie, c'est en
 plein ça l'atriché. Je me souviens qu'el
 le me parlait toujours avec son fer à
 repasser ou l'en sa planche à laver, v
 a pas de doute leslessus, elle avait du
 Chinois dans le sang, c'est ben clair.
 P'is voudrez vous gréger que Rooklelle
 est ni plus ni moins que le petit Rock
 Falland de par chez nous qu'était parti
 pour chercher de l'or dans la Cale à
 Fourmier pis qui est j'aurais rev'enn
 - By gosh ! ça pourrait ben être
 vrai.
 C'est pas pour rien dire de trop
 in is tout ce débattisage-là pourrait
 ben amener les vingtièmes de n'elan-
 ges qu'à la fin un homme pourra
 pas savoir au juste si par hasard ça
 serait pas lui qu'est son voisin, ma

sei de gneux, c'est ben mon idée
 - Dites donc, monsieur On the boum
 What ?
 Y a t y encore l'en en lous à ven
 dire par chez vous ?
 - Ben de corlé ! e vous cre qu y en
 a, rien qu'avec les poteaux de telegra-
 phie de la ville de Montréal, vous pour-
 riez chauffer tout le pays pendant qua-
 rante ans et quelques mois.
 - You don't say so !
 - Je vous cre que je 's'ay so'. C'est
 pas à cause que je veux vanter les beau-
 tes naturelles de par chez nous, mais
 v'ieux vice ! j'ai pas peur de le dire y a
 mille part une l'ongresse de l'orté vier-
 ge capable de battre la rue Saint Lau-
 rent de par chez nous pour ce qui en
 est de l'agriculture des poteaux en bois
 débotté, c'est ben simple.
 - C'est y du bon bois ?
 - Ah ! pour ça, v a pas de soins,
 c'est les gros "tristes" qui lout les se-
 menées et qui cultivent ça avec soins
 et amour, c'est des pépères de po-
 teaux, lâchez le Pours ! v a l'en juste
 le milieu de la rue qu'est labotte, on y
 a sauté des tracs de petits chars, et
 c'est la "Montreal Street Railway" qui
 fait les récoltes, je vous g'rai ben fran-
 chement, c'est un genre de culture qui
 paye mieux que les potaques, faut vous
 dire aussi que depuis quelques temps,
 la pétaque est pas mal négligée pour la
 carotte par chez nous.
 - Ah ! ben pour ça, v a personne
 pour battre les Yards, pour la cul-
 ture de la carotte, nous défions n'im-
 porte qui.
 Ouais, vous vous vantez, les ti-
 reurs de carottes de par chez nous
 sont ben plus extra, et je cré quasi-
 ment que ça serait "tough" de les
 battre.
 - Les notes aussi
 - J'a r'ime idée
 - What is it ?
 - Si on les "matchait" pour le "fun"

Tous, c' un fameux "scheme"
 c'est ça qui serait pas fete,
 ça, l'andra que j'en parle à Tammany
 Hall.
 - Comment, comment ? ma Manie
 Hall ! vous saurez que je n'en ai pas
 de Manie Hall.
 - Je suis un homme commun y faut
 - Voyons, lâchez vous pas, vous avez
 mal compris, c'est Tammany Hall.
 - Que que c'est ça ?
 - C'est une compagnie d'agriculture
 - Quoi qu'y cultivent ces gens-là ?
 - La carotte.
 - Ah ! oui, je comprends, c'est eux
 autres qu'd vous voulez "matcher" avec
 les carottiers Canavens.
 - Tout juste
 - Ben, comme ça, c'est correct.
 Quand j'ai fait mine de m'en aller
 vous comprenez, v voulaient pas me
 laisser partir.
 - Restez donc, que me dit m'âme
 la présidente, v a pas de g'ne, on va
 vous la te un lit dans le "blin-
 room".
 - Vous êtes ben amable, mais je
 peux pas Wilfrid m'attend pour
 Noël.
 - Dans ce cas-là, on vous retient
 pas, mais à cette heure qu'on s'ou-
 mait, j'espère que vous reviendrez nous
 voir, y a pas de cérémonie, entre voi-
 sins.
 - Ben froirage, mais venez, vous
 n'êtes r'assus, un de ces soirs, venez limer
 une pipe, monsieur Teddy, pis vous
 madame, emportez votre tricotage, on
 fera de la musique, j'ai pas de piano,
 rapport que j'ai pas les moyens com-
 me vous autres, mais j'ai un ruine-ba-
 bine qu'est ben extra, pis un accor-
 don qu'est pas battu, la petite pour-
 ra se taper là-dessus. En attendant,
 je vous laisse le bonsoir à toute la
 compagnie, à la revoir.

LADEBAUCHE.

LIBRAIRIE
C. DEOM
47, Ste Catherine Est
Montréal

Ouvrages populaires a bon marché

L'ami des Salons	\$0.10
Guide des Jeunes Amoureux.....	.10
La Langue de Mme. Z.....	.10
La Capitaine.....	.10
Les 17 ans de Marthe.....	.10
Un mariage de confiance.....	.10
La Cosaque10
Le crime d'un autre.....	.15
Le Pacte de Famine.....	.15
Le Rêve de Suzy.....	.15
Le Meneur de Loups15
L'affaire de la rue Provence.....	.30
La Chasse Royale, 3 volumes.....	.45
L'honneur du Mari, 5 volumes.....	.75
Le Roi du Baigne, 4 volumes	2.00
La Guerre de Paysans.....	.15
Un drame à Trouville.....	.15
La Bourgeoise d'Anvers.....	.15
Chouans et Bleus15
Une Femme Jalouse.....	.15
Vengeance Secrète.....	.15
La double clef des songe.....	.25
La Corde au Cou.....	.35
Le Dossier 113.....	.35
Le Bossu.....	.35
Le Chevalier Lagardère35
Mignon.....	.35
Les Noces de Mignon.....	.35
Le Chemin des Larmes.....	.35

JE SAIS TOUT, 30c. le numéro: Abonnement d'un an \$3.50

LECTURE POUR TOUS, 15c. le numéro: Abonnement d'un an \$2.00

DILECTA, 15c. : Abonnement d'un an \$3.50

En vente toutes les principales revues et
journaux Parisiens

st

L'HABIT ne fait
pas le Moine :: ::



Mais l'Homme
bien mis est
toujours re-
cherché

Nous avons la réputation
d'avoir tout ce qu'il y a de
plus sélect en fait de vête-
ments.

Nous avons les marchan-
dises les plus nouvelles d'un
ajustement parfait et, chose
qui n'est pas à dédaigner, les
prix en sont raisonnables.

J. M. Beauchamp

782-786

STE-CATHERINE EST

Montréal

0.10
.10
.10
.10
.10
.10
.10
.15
.15
.15
.30
.45
.75
2.00
.15
.15
.15
.15
.25
.35
.35
.35
0

LADEBAUCHE

CHEZ

WILFRID

Vous comprenez bien que la première chose que j'ai faite en arrivant dans le pays de la petite fièvre et du grand froid, j'ai été d'aller voir Wilfrid à son domicile pour lui raconter un certain nombre de nouvelles des nouvelles de tous les coins des provinces que Wilfrid a connues pendant qu'il est allé par là, à quelques années rapport qu'il avait été invité à un grand dîner qui avait eu lieu chez moi, à propos de je ne me rappelle plus quelles bougies de maux d'or.

Je me souviens à ce moment c'était l'été qui commençait comme jeune débiteur dans le monde des rues. Vous devez vous souvenir de ça vieux vice c'était dans le carnet mondain, les pompiers y ont été aussi, rapport que m'as dit comme ça c'est une affaire qu'on ne peut pas en parler, je vous en parlerai plus tard, et pour ce qui en est du passage, la loi le laura, les pompiers de Montréal sont les dépareillés tout le monde sait ça ils avaient amené leurs pompes, leurs pompes d'or, le guable de la patte, d'après ce qu'on m'a dit, dans son bon sens.

Vous comprenez, que Wilfrid a gardé un souvenir de souvenir, mais bon d'être en parlant de Wilfrid à propos tout d'abord vers

Mais pour lors que sitôt après être allé à la Maison Blanche j'ai filé vers le nord et j'ai pris un "ticket" pour la ville de Canada ouest la maison

Il y a un train qui filait en p'tit train, j'ai vu un train qui allait au nord, j'ai senti le vent dans les lignes de la

Orléans, pas le fais ni une ligne de transport, chez Wilfrid par exemple, y est pas comme les gouverneurs de rois qu'y font pas des pompes de guable pour les

Y a pas tout, une année de la patte, non plus on voit tout ce qui est pas un peureux, fait pas un rapport avec du bon monde,

Et les Canadiens c'est des gens "toughs" pour faire du potin, comme nous y ont pas pour deux sous de sur la couronne, pis avec ça j'ai vu bien trop le "p'tit Wilfrid" aller à faire des manivotes.

Et c'est ça qu'y avait personne à la maison quand j'ai attendu, comme ça quand on est poli et que la porte est barrée à clef. Au bout de quelques minutes une chérette petite criait: "Monsieur".

Bonjour, m'annzelle, que j'y modifie l'annzelle, rapport que pour se connecter avec douceur et convenance envers les dames du sexe féminin, Ladébauche, j'ai dû partir, tout le monde vous le dire, y a fait ses preuves,

dans le temps qu'y était jeune et faraud comme un employé de l'Hôtel-de-Ville.

— Bonjour m'sieur, que me rétorque cette suave et croustillante jeunesse.

— Wilfrid est-y icitte?

— Oui.

— Ben, dans ce cas-là, dites-lui que le voudrais le voir.

— Vous êtes pas un agent d'assurance?

— Non.

— Ni un vendeur de machines à coudre ou de pianos?

— Non.

— Ni un quêteux de "jobs" du gouvernement?

— Non, batèche! que je vous dis.

— Vous avez pas de billets de banquet à vendre?

— Tomme de Sto-Cunçonde!

— Vous collectez pas pour un enterrement de vie de garçon?

— Bonguienne de bonguienne! de bonguienne! t'avez de tout de sorte de

nom d'une régulière! avez-vous envie de

me faire sortir de mon

zelle? Je suis Ladébauche

C'est quasiment, ma foi

"tough" de rentrer ici

harem du Sultan; c'est

de soldats devant la

avec un questionnaire de

en a pas besoin, ôtez-guienne!

— Faut pas vous fâcher

Ladébauche, en met pas de

la maison, rapport qu'y



BONGUIENNE DE BONGUIENNE!



C'EST LE CHRISTMAS.
AU JOURD'HUI.



PARAÛD COMME UN
EMPLOYÉ DE L'HOTEL-
DE-VILLE.

chistes par icitte, mais y a quéques choses de ben plus achalant, dont ce pauvre Monsieur Wilfrid a ben de la misère à se protéger

—Quel que c'est?

—Les sollicitateurs

—Vous avez qu'à ouer! C'est-y aussi mauvais que des anarchistes, ça?

—Non, mais c'est aussi dangereux.

—Ça mange pas le monde toujours?

—Ah! pour ça, non, mais ça peut vous débiter un homme au point de le rendre fou.

—Y en a-t-y ben, dans le pays, de ces affaires-là?

—L en est plein.

—Vingtième! chaque pays a ben ses calamités. Mais tout de même, comme j'ai besoin de rien allez-vous me laisser voir Wilfrid

—Certainement, entrez monsieur Ladébauche.

Alors, elle me fait entrer dans le salon et part en Wilfrid, qu'était dans le fauteuil après s'être essuyé le front. Vous comprenez ben que quand elle y a dit mon nom y a pas été lent à s'animer, rapport qu'y est un homme ben élevé, et qu'y fait pas attendre le monde une heure dans le salon, pendant qu'y change de chemise ou ben qu'y discute pour savoir si y est ou ben si y est pas. Wilfrid est de ce monde-là, pas une laugresse de nuitte, y connaît Fetquette aussi ben que Ladébauche, ça me coûte pas de le dire, aussi ça n'a pas pris goût de ti nette, j'étais pas aussitôt rentré que lo v'la qu'arrive au p'tit galop

Ben, ça parle ben au vieux Charlot, qu'y s'écrite en me voyant comment ça va Ladébauche, d'ous que vous sortez.

—De pas mal loin, vingtième! je viens de faire un pèpère de voyage.

—Où ça?

—En peu partout, chez les rois, qui m'ont chargé de vous présenter leurs saluts

—Vous avez été ben reçu?

—Ben reçu! ben, je n'en vas vous dire comment ce que c'est, c'est pas pour me vanter, mais Ladébauche a été reçu en monsieur, partout ouz qu'y est nilé faire

visite... à l'exception d'une ou deux places, comme de raison. Y a Wilhelmine qui m'a fait reconduire à la frontière, j'ai jamais su pourquoi, je s're qu'importe que c'est le prince qu'on sort qu'était jaloux, pis y a le Sultan, un laugresse de fou, qui m'a fait ficher à la sublime porte rapport que je voulais présenter mes saluts à ses laugresses de mespés en homme ben éduqué, pis y a en Chine, ouz que le grand maître des ports-queses a voulu me faire passer au 'Club' en dernière d'amitié à ce qu'y disait à part ça, tout a marché sur des roulettes.

—Et vous revenez demeurer parmi nous

—Ma foi, m'n rapport que je cre ben que le Canada est encore ce qu'y a de mieux y est veni qu'y a pas mal de r'volous qui se mêlent pas de leurs affaires et qui voudraient être les 'bosses' par tout, quand c'est pas les biens, c'est les roches, mais y a toujours quelqu'un qui fait la chienne. Tout de même on est encore mieux que chez Nicolas, ouz les paroissons passent ben temps à se cont' par le cou, icitte, c'est vous qu'êtes le 'bosses' après les étudiants, certainement, mais vous admettez qu'y sont ben 'blous', vous v'ez y y vous permettent d'être premier ministre, c'est ben aimable ou leur part, fait leur donner ça

Pis y a encore ben d'autres beautés naturelles au pays dont je peux pas vous parler, vous comprenez, rapport que je peux pas dire ce que je v'ez dans cette paroisse icitte. Y a ça, voyez-vous, les gens aiment pas à se faire dire leurs vérités.

—Où, y a ça.

—Là a ben marché pendant que j'y étais pas, vous avez pas eu trop de misère, ça va ben dans ce ministère, y a engueulé pas trop entre-ous autres?

—Là va pas trop mal, y a ben, comme de raison, quèques petites prises de bec par ci par là, mais c'est si naturel que ça dérange rien.

—Bons fromages; si la l'annvans s'engueulaient pas, y se croiraient morts, ma foi de gens

—Dites donc, père Ladébauche.

—Quoi?

—C'est le Christmas

—C'est pourtant vrai vingtième!

—Ben, quand c'est le Christmas, c'est l'usage de payer la traite, pas vrai?

—Vingtième 'a laugresse' c'est pas pour rien dire de trop, mais vous avez raison en grand. Faut respecter les usages établis, non, je s'm pour ça comme un seul homme, vieux vice! chacun sait que pour pas sortir des usages établis, le Canada est pas battu, aussi m'a dit le guezou que ça serait pas correct de manquer de respect à la noble et antique coutume dont vous venez de parler si gentiment

—Ben, puisque ça vous va, attendez un peu, et Ladébauche y part dans l'air, comme y a dit avec une robe, un tambour pis des bagues

—V'ez, qu' dit, faites comme chez vous

—Ben, c'est pour vous saluer, mais vous, monsieur Wilfrid, vous prenez rien

—Là, y a ben bons p'tits

—Ah! si c'est comme ça, je vais prendre pour les dents, passez donc les bagues par icitte, mais pas commander, f'avez-vous ces bagues-là, pas ces petites affaires aux confitures qui me font de l'œil dans le fond du plat, qu'est-ce que c'est que ça, c'est y des tartes?

—Non, je m'en tiens plus dans la maison, c'est trop 'rough' pour mon estomac, c'est pas que ce soit pas bon, je ne v'ez pas dire ça seulement ça m'est contraire

—F'avez-vous c'est comme ça, pour vous faire plaisir, Ladébauche va les manger tout seul, inquisiteur vous pas

Et on a continue comme ça à parler de la politique pendant un bon bout de temps et des affaires du pays en général, je peux pas vous conter ça icitte, rapport que c'est des secrets de cabinet, tout ce que je puis vous dire, c'est que Ladébauche prépare un taumant de 'bill privé' pour le prochain parlement et en attendant y souhaite à tous ses lecteurs, à toutes ses hélices, un Merry Christmas.

LADÉBAUCHE.

pour Noël

r de mon caractère, miam Ladébauche, vieux vice! ont, ma foi de guezou, aussi centrer icitte que dans le tan; c'est vrai qu'y a pas devant la boutique; mais donnez-moi de ce calibre-là, y a fin, ôtez-vous de là, v'ez-vous ficher, monsieur L. c'est pas de solistes devant rapport qu'y a pas d'anar-

==== **CAFE** ====

OVILA PERRAULT

Vins, Liqueurs
et Cigares de
premier choix



Salons parti-
culiers pour
Dames et
Messieurs.

—
**SERVICE
PARFAIT**

—
Entrée privée :
802, St-André

198, RUE DULUTH

Colin St André

J. A. MERCIER

**ARCHITECTE
EVALUATEUR
—-ET—-
MESUREUR**

Spécialité : Quantité fournie aux Entrepreneurs
pour donner leur soumission.

—
**170, RUE ST-ANDRE
MONTREAL.**

Pour vos Vêtements d'été

Venez voir nos tissus dont les couleurs, les dessins et la qualité sont les plus nouveaux et les plus appréciés des gens bien mis.

A. PROVENCHER

MARCHAND-TAILLEUR

Batisse de "La Patrie"

Coin Ste-Catherine et Hotel-de-Ville

TEL. BELL, EST 1289

LA MAISON LAPRES & LAVERGNE

ont obtenu pour leurs excellentes photographies un Diplôme d'honneur et la médaille d'or de l'exposition de Paris.



ETABLIE EN 1890

CES Messieurs ont le plus grand atelier de photographes du Canada, le plus fashionable et le plus renommé d'Amérique, et ils font tous les nouveaux genres de photographes de toutes les grandeurs, à très bas prix, de 25 cent le douzaine minimum, et leurs clients ont l'avantage de passer un second fois, sans payer extra, et vous travaillez plus à l'attente, car ils ont deux chambres de poses et plusieurs artistes pour faire les poses.

Et ils peuvent agrandir votre photographie, graver en nature, en peinture, au pastel, encre de Chine, au crayon et ils ont aussi des cadres de toutes les grandeurs, à des prix raisonnables.

Il n'y a pas de vide ou qui fait autant plaisir à recevoir que le portrait d'un parent, ou d'un ami qui nous est cher; il n'est pas nécessaire d'attendre très longtemps pour le faire, c'est un cadeau le plus présentable, le plus précieux et le moins dispendieux, et qui rappelle constamment le souvenir des personnes que l'on aime.

Ils font des photographies, grandeurs, ombres, paste, pour cartes mortuaires, ou cartes d'affaires à raison de 8 cent le cent.

Sur demande, ils posent en dehors: groupes, vues, résidences, magasins, chambres mortuaires, etc., etc.

Ils ont un personnel nombreux, et ils sont en possession de tous leurs ouvrages, promptement et donner entière satisfaction à leurs clients.

N'oubliez pas qu'une douzaine de vos photographies fera plaisir à douze de vos parents et amis.

Les visiteurs sont toujours les bienvenus. Tous les états de la ville vous conduisent à leurs adresses, rue St-Denis, coin de la rue Ontario.



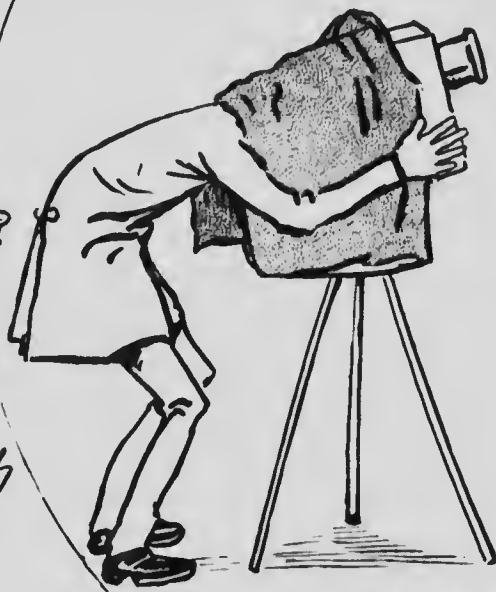
LETTRE D'ALPHONSO

AU CABALLERO

LADEBAUCHERES



IL M'ANNONCE LA
CATASTROPHE.



DILLAUME SE FAISAIT TIRER.



IMAGINEZ-VOUS donc la farce, les
A bien que ce vieux de petit Al-
phonso m'ait, ça m'étonne pas, rap-
pellez-moi la dernière fois que je l'ai vu
il me regardait en grand, pas pour rire,
c'est en Canada. Y a pas d'enfants, ma foi
de ça.

Ladébauche vient de m'écrire une let-
tre dans laquelle m'annonce la catastrophe
qui survient aux noces, comme de rai-
son, rapport que le petit Alphonso est
devenu comme ben étonné qui connaît les
noces, le savoir-vivre, l'étiquette pis
les autres affaires, c'est un savant li-
bré qui a vu qu'y a été au collège, y est
aussy instruit qu'un Canayen
qui fait son cours; comme vous voyez,
c'est pas de la petite bière, le vingulen-
t a tout ce qu'y faut pour faire le bon-
heur d'une belle-mère.

Pour donner au plus court, Ladébauche
va vous traduire l'épître qu'y m'a expé-
dié rapport que c'est écrit en espagnol
dès la manière de parler dans ce
pays-là.

Madrid, 25 marzo 1906.
El Caballero y Ladébaucheras,
del Canado,

Mon chero amico,

Je mets la main à la plume pour vous
faire savoir de mes nouvelles qui sont
bonnes en grand, you merci.

Vous savez combien j'en ai arraché
pour me trouver une reine qu'on sort, à
seule fin, ne faire plaisir à la bonne-fem-
me qui me haïrait tout le temps avec
son histoire de mariage.

Quant à moi, vous savez, ça ne sou-
riait pas c'est effrayant, je peux ben vous
le dire entre nous autres, j'aurais aimé
mieux rester garçon encore quelques
temps.

Mais que voulez-vous, mon pauvre La-
débauche, faut ben se résigner, c'est la
vieille qui le veut et y a pas moyen de
l'en faire démorire.

Ce qu'elle m'en a donné au tintouin
avec cette histoire-là c'est pas croya-
ble; a fallu que je couraille toutes les
cours de l'Europe, à la recherche d'une
belle-mère et c'est rien qu'après un an
l'embêtement de toutes sortes que j'ai
fini par déterrer l'objet.

Moi, vous savez, j'avais mon idée, com-
me on voulait absolument me marier et
rue je suis pas ben riche, j'avais décidé
de faire comme Castellane et Marlbo-

rough, pis d'épouser une Américaine.
Melle Pierpont Morgan ou autre chose
dans les mêmes zincros, c'est vrai que
ces particulières-là sont ni princesses, ni
duelosses, mais quoi ça peut ben
ficher, je vous le demande un peu? D'a-
bord qu'elles ont de la galette, l'argent,
c'est la noblesse d'aujourd'hui, tout le
monde sait ça, et je vous rache pas qu'il
ne m'aurait pas apporté quel-
ques millions dans son rhaïsson de lai-
ne, ça aurait rudement ben fait mon af-
faire, j'ai pas honte de le dire.

Et ben, y a pas eu moyen de moyen-
ner, mes bouguiennes de parents n'ont
pas voulu en entendre parler, alors, vous
comprenez, a ben fallu me rabattre sur
des princesses.

Quand j'ai vu ça, j'ai mis ma bougrine
du dimanche et je suis parti en voyage
pour essayer de me "matcher". C'est là
que mes misères ont commencé.

J'ai fait le tour des cours d'Europe,
en passant par chez Dillaume, la cour de
Bavière et la cour d'Autriche. Avant ça,
pas besoin de vous dire que je suis pas-
sé par Paris, ouisque j'ai eu du "fun" en
grand; mais que ce craquel de papa
Loubet m'aie chaperonné tout le temps.

C'est pas pour rien dire de trop mais
dans le pays de Marianne on s'embête pas
c'est autrement rigolo que dans les cours

allemandes ouisque faut
monter à rien plus finir.
Malheureusement j'ai
longtemps à Paris, ouisque
vous comprenez, c'est pas
tout drette en imagination
vaut dit que je pouvais
parti.

Ben pour vous parler
été ben reçu, c'est effrayant.

D'abord je suis arrivé
qu'était pas ben de bon
jour-là, rapport que ses
roc commençaient à deve-
et que ça y faisait venir
pour rire, quand je suis
en train de faire tirer sa
un tireux de portraits.

Vous parlez d'un escarot
des poses, c'est lui, vieux

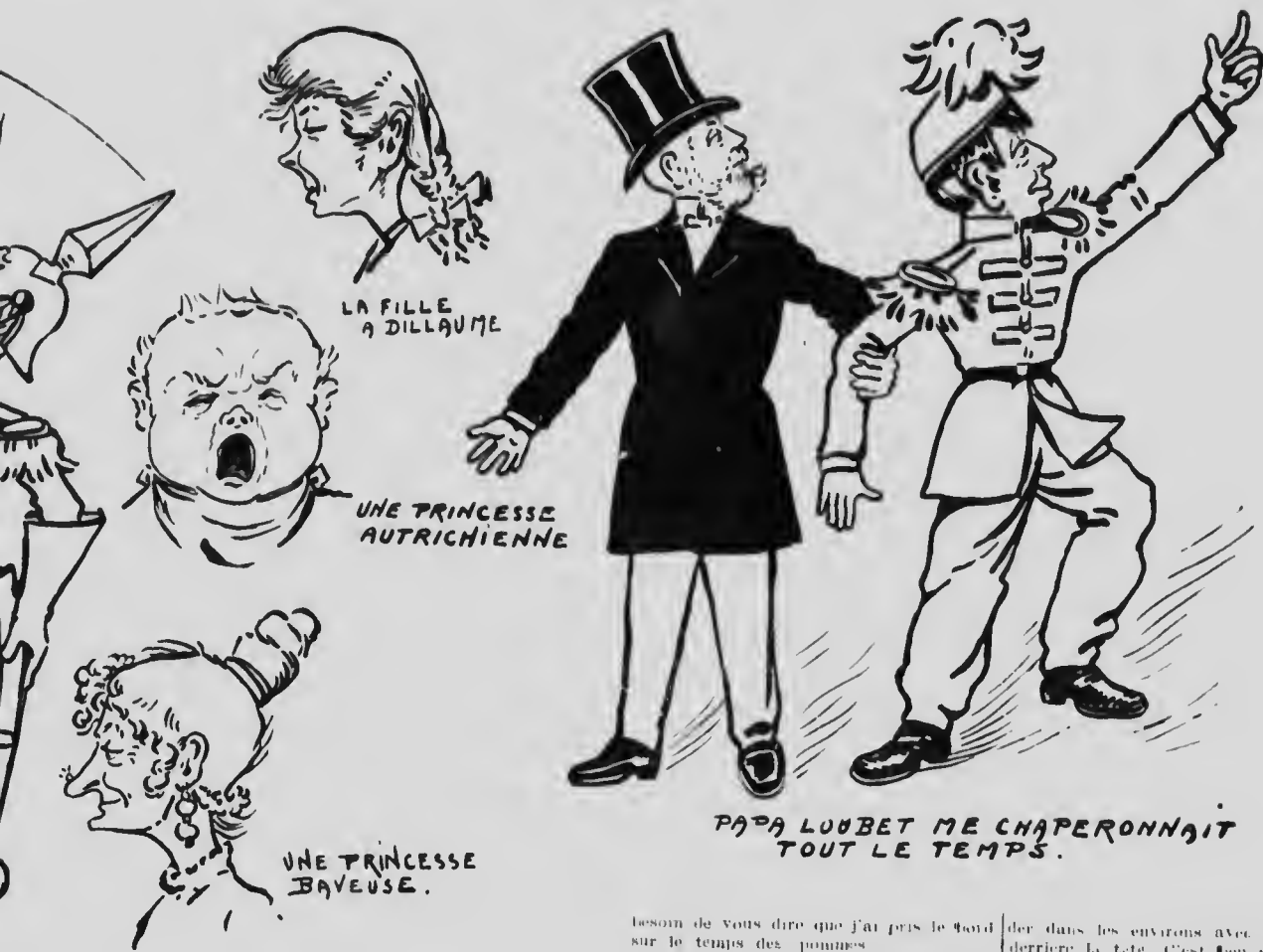
Mon apparition a pas pu
gras velours, tout de même
rechigné, y m'a offert un
pipe de tabac, pis on s'est
des affaires.

—Quoi que tu viens faire
qu'y me demande comme

—Ben, mon Yeu, c'est le
mouman qui m'envoie me
quid.

—Aht!

—Vous auriez-t'y pas qu'



que faut un tas de céré-
plus finir.
ment j'ai pas pu rester
aris, "business is business".
c'est pourquoi j'ai filé
magie jusqu'on m'a
pouvais poigner un bon
us parler franchement, j'ai
c'est effrayant
suis arrivé chez Dillaume
bon de bonne humeur. Ce
t que ses affaires au Mu-
ent à devenir embrouillées
suisit venir de la tête, pas
nd je suis arrivé il était
re tirer sa moustache par
portraits.
d'un escareux qui en fait
à lui, vieux vice.
on a pas paru y faire on
out de même y a pas trop
a offert un coup jus une
pis on s'est mis à parler
viens faire par lettre ?
de comme ça subito.
en, c'est ben simple, c'est
'envoie me cri une moi-
t'y pas qu'que chose en

"Stock", qui pourrait faire mon affaire!
—D'ai rien qu'une petite princessse, la
princessse Victoria Louise.
—Quel âge qu'elle a ?
—Troze ans.
—Quais! ça fera pas mon affaire, je
cré ten que je vas aller voir Joli.
—Comme tu voudras, qu'y répond. Puis-
qu y a pas moyen de faire d'affaires,
viens voir les soldats.
Alors on a été voir les soldats, y m'a
servi rien qu'une petite parade de rien.
Quand j'ai vu ça, j'ai compris que ça
servait à rien de rester plus longtemps
et j'ai bougré mon camp.
L'importance des revues, mon cher La-
débauche, c'est comme qui dirait le ba-
romètre auquel on mesure à Berlin, le
degré de considération de Dillaume pour
les étrangers qui vont y faire visite.
Ce qui fait que j'ai pas moisi par là.
Je suis allé ensuite à Munich en Baviè-
re, une place oussqu'y a de la tannante
de bonne bière.
Là encore pas plus moyen de moyenner
que chez Dillaume.
Il ne reste plus, dans les descendants
du prince Luitpol qui gouverne la Ba-
vière pour le roi Othon qui est détraqué,
que des vieux pétards de princesses dans
les quarante et quelques printemps sans
compter les autres maisons. Aussi pas

besoin de vous dire que j'ai pris le bord
sur le temps des pommes.
Enfin, à Vienne, j'ai pas eu plus de
chance; là, j'ai été ben reçu, y avait des
princesses en masse parmi les arri-
petites-nieces du bonhomme François-Jo-
seph. Mais butrêhe! si les princesses ba-
veuses ont la couenne trop dure, on peut
pas dire la même chose des princesses
autrichiennes, rapport que c'est des Al-
tesses qui portent encore des couches,
sans le respect que je vous dois, la plus
vieille n'y pas; vous comprenez ben que
ça servait à rien de se pousser, comme
on dit. Aussi, j'ai décampé de là au plus
vite.
Je vous cache pas que je commençais
à être pas mal découragé, quand v'la t'y
pas qu'en arrivant par chez-nous, je me
"matrê" tout de suite avec une chouette
Anglaise, qui est ni plus ni moins que la
nièce du père Eddy.
Elle s'appelle la princessse Victoire-Eu-
génie-Lillie-Ema de Batembourge.
C'est un chouette pétard, je vous en
passe un papier.
La première fois que je l'ai vue, je
"kékais" un peu, vous comprenez
rapport que à venir jusque là, les prin-
cesses anglaises ça n'avait pas r'ussi
c'est effrayant. Mais monnan était là
qui me poussait et me criait: "Envoye
done fort". Alors, moi, vous comprenez,
j'ai envoyé fort et ça a morin.
Tout de même, personne ne m'élèvera
de la cabèche l'idée que c'était une affai-
re amanachée et que la petite princessse et
ma future belle-mère étalent venuez rau-

der dans les environs avec des idées de
derrière la tête, c'est ben mon idee. A
présent, mon cher Ladébauche, comme je
me marie au mois de juin, je voudrais
savoir, sans vous commander si ça se-
rait-y pas un effet de votre bonté de ve-
nir me servir de père, ça nous ferait ben
plaisir, à monnan pas à moné tout.
Y a pas de sons, vous avez pas honte
de nous autres, on va être "swell" en
grand monnan va sortir son châle por-
ge du dimanche avec son mantelet por-
te, quant à ma future elle est après se
faire faire une pépère de lobe à tra-
qui sera pas pouée des vers.
Pour ce qui est de ma future belle ma-
man elle va mettre une tannante de robe
d'inguenne carauté qui sera pas bête à
voir.
J'ai hâte de recevoir votre réponse, al-
lez pas nous refuser un service de ce ca-
lité-là, c'est pas des choses à faire, on
serait ben pénéés; ça pourrait faire man-
quer le mariage et causer des complica-
tions diplomatiques.
Ecrivez-nous au plus vite, donnez-nous
des nouvelles du Canada, de monsieur
Wilfrid et des autres amis.
A la revoyure. A betot.
Votre très obligé,
ALPHONSE XIII,
Roi d'Espagne.
Cher petit Alphonse, y est-y gentil un
peu. J'y répondrai la semaine prochaine,
rapport que dans le moment, Ladébauche
a une pépère de grippe dans les 3 XXX.



**Chapeaux Durs
ou Mous
de Paille ou de Feutre**

Nous en avons un choix d'une variété vraiment extraordinaire. Les formes les plus en vogue à cette saison-ci nous les avons.

Avant d'acheter, Voyez nos
Lincoln Bennett, Stetson,
Borsalinos, Pitt, London,
King et Buckley.

Les formes, les couleurs et les prix sont en tout point à la hauteur de la Grande Réputation d'Élégance de la Maison

LORGE & CIE
71, BOULEVARD ST-LAURENT

Tél. Bell Est 796

JOSEPH JEANNOTTE
BOUCHER

419, rue de Montigny Est, 419
Coin St-Christophe

MONTREAL

TOUJOURS EN MAINS

VIANDES DE PREMIÈRE QUALITÉ

TEL. BELL MAIN 3271

C. A. DUCLOS & CIE

(Successeurs de ALB. TRUDEL)

MARCHANDS DE

BOIS ET CHARBON

30, Dorchester Ouest
MONTREAL

UN BIENFAIT POUR LE BEAU SEXE

POITRINE PARFAITE

PAR LES

POUDRES ORIENTALES

Les seules qui assurent dans trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.

PRIX :

Une boîte avec notice, \$1.00 ; six boîtes, \$5.00.
Expédié franco par la poste sur réception du prix.



DEPOT GENERAL POUR LA PUISSANCE

L. A. BERNARD, 42, rue Ste-Catheriue Est
MONTREAL

Aux Etats-Unis : G. MORTIMER & CO., Boston, Mass.

REPONSE DU CABALLERO L

AU ROI ALPHONSO



MONTREALO DEL CANADO
7 avril 1906.

Monsieur Alphonso, Roi d'Hispanio,
Mon cher Alphonse,

Je mets la plume à l'encrier pour répondre à la chouette épître que vous avez eu l'honneur de m'expédier y a quelque temps et ouisque vous m'annoncez votre enrôlement dans l'anguste congrégation des maris dont à laquelle j'ai eu dans ma jeunesse le plaisir de faire partie sous le règne enchanteur de ma défunte belle-mère (que le Bon Yeu ait piqué de son âme), qu'est aujourd'hui un ange au ciel. Je vous avais déjà touché deux mots de la chose quand je suis allé par chez vous aux semences et le vnuus cache pas que ça m'a fait de la peine de voir que vous avez pas suivi mes conseils et que au lieu de venir vous en une moqué par chez nous vous êtes amisé à courailler les cours de l'Europe sans pouvoir trouver ce que vous auriez poigné du premier coup sur la rue Ste-Catherine de par chez nous.

En apprenant votre mariage, je conçois plus d'une Canayenne qui va être ben désappointée et je sais pas comment que je vais m'y prendre pour annoncer la chose. C'est ben mon idée que ça va faire ben des jalouses dans notre société, rapport qu'y a pas mal de petites demoiselles qu'étaient ben certaines de devenir reines d'Espagne, la preuve, c'est qu'elles ont déjà commencé depuis longtemps à s'y bâtir des châteaux avec l'aide de leurs mamans.

C'est pourquoi votre mariage va faire un bongueme de potin qui sera pas ordinaire, je vous en passe un papier.

En v'la aussi un idée de nègre, d'aller chercher ça dans les cours d'Europe, si vous étiez venu par icite, c'est pas dans les cours que vous auriez été reçu, vieux vice ! rapport que les cours et les ruelles de Montréal sont pas "swells" comme la cour à Dillaume pour recevoir les amis, c'est plein de chats morts: la corporation est trop pauvre pour les faire nettoyer.



LES COURS DE MONTREAL SONT PAS "SWELL" COMME LA COUR A DILLAUME.

Non, batèche ! vous auriez été reçu dans les salons ni plus ni moins qu'un avocat, et c'est ben mon idée qu'on vous aurait payé la traite avec du bon "stuff" de première qualité ; ben pire que ça on aurait tet ben fait "driller" les pompiers sur le Champ de Mars, bout de corde ! pis on vous aurait fait sauter les rapides de Lachine. Y a pas un étranger qui se sauve de ça par chez nous. On aurait pas pu vous faire voir des parties de boxe de taureaux comme ça se fait dans votre pays, rapport que les taureaux de par chez nous sont pas des gens belliqueux, mais on aurait pu vous montrer autres choses dans les mêmes ziméros, par exemple, une engueulade de criatures dans les grands magasins, les jours de "bargain day" ça vaut la peine d'être vu, c'est Ladébauche qui vous le dit.

Mais, vous avez pas voulu de tout ça, c'est ben de valeur pour vous.

Pourtant, vous parlez Ladébauche vous auriez "matché" un peu correct,

pétard de Ste-Rose ! c'est rien de le dire.

C'est pas que j'dime à faire des vents, mais les Canayens c'est ben plus extra que n'importe pas quoi ; c'est pas la fille à Dillaume, ni les nièces au bonhomme François Joseph ni les ceuses à Eddy qu'arriveront avec les criatures de par chez nous pour ce qui en est des charmes enchanteurs et naturels.

Parlez-moi de ces bec-pincés de princesses, c'est escareux comme le bou quiuable et ça vaut pas une chique pour faire le ménage ; c'est tant seulement pas capable de tirer les vaches convenablement ni de faire une soupe au lard d'habitant avec bon sens et raisonnement.

Savez-vous à quoi que c'est bon ? ben je vas vous le dire moi : c'est bon qu'à se faire servir et à lire des feuilletons ou qu'y a que des bongueme de monticules ; v'la à quoi que c'est ben, pas plus.

Vous avez voulu tirer du grand, comme on dit, ben, c'est ben mon idée que vous allez en arracher.

LES ACCESSOIRES

Mais comme de raison, à c que vous v'la fiancé, c'est de rechligner, faut envoyer f Vous allez rester à Madrid raison, c'est plus proche de que. Venez pas à Montréal sont chers sans bon sens.

Ecoutez, mon ami, c'est pas débauche se pense plus fin, n qu'un autre, mais comme y dans ce méquier de mari et modèle pendant la plus grande sa bongueme de vie, y p permettre de vous donner qu seils, à vous quêtes rien dans ce méquier-là.

C'est pas pour rien dire de c'est un méquier qu'est da petit bedeau, c'est quasiment ma loi de gueux, que de trav les poteaux de télégraphe, je pas, et un homme qui s'emba dans, c'est sans comparais celui qui s'en va à la guerre comment qu'y en reviendra.

Le mariage, vous savez, à ce qui en est de se payer pis d'aller conjuguier chez curé, mon Yeu Seigneur, c'est affaire, mais ce qui est "tout ronde, pas pour rire, c'est les

Ça, vieux vice ! de bout de bongueme ! de nom de vieil c'est un pépère de mouble qui la place en grand et qu'est p déménager, c'est Ladébauche le dit.

C'est comme qui dirait un que ben des bâteaux ont fait si j'ai un conseil à vous donner manœuvrer votre barque pour ter là-dessus, rapport que

LADÉBAUCHE



FAUT PAS REVEILLER SA MOIQUIE, C'EST PAS POLI... PIS C'EST IMPRUDENT

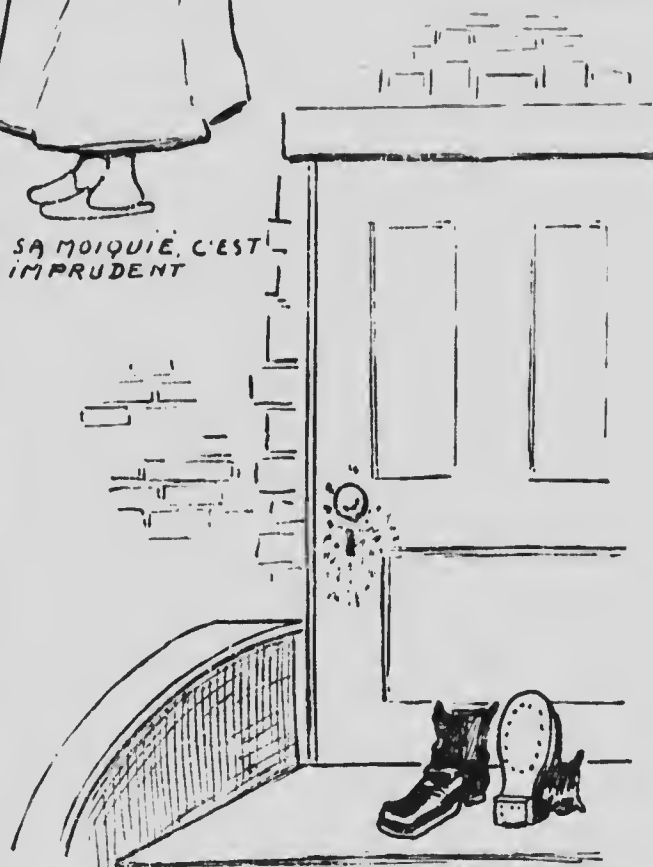
MOIRES

raison, à cette heure, né, c'est pas le temps d'envoyer furt. r à Madrid, comme de proche de votre bouti- à Montréal, les loyers on seus. mi, c'est pas que Lade plus fin, ni plus savant comme y a déjà été de mari et de gendre a plus grande partie de e vie, y peut ben se donner quelques con- êtes rien qu'apprenti à. rien dire de trop, mais qu'est dangereux en t quasiment aussi pire, que de travailler dans égraphie, je vous mens qui s'embarque là-de- comparaison comme la guerre, y sait pas reviendra. us savez, pour quant se payer une moiquié gnier chez monsieur le gigneur, c'est une belle ni est "tough" en scie e, c'est les accessoires, de bout de corde ! de om de vieille téquière ! e meuble qui prend de l et qu'est pas facile à Ladebauche qui vous ai dirait un écueuil ou- aux ont fait souffrances, e vous donner, c'est de barque pour pas accos- rapport que le guiable

serait dans l'équipage, et y aurait pas moyen de gouverner. Rappelez-vous ben ça, monsieur Alphonso. Pour quant à vous, faudra vous conduire correct, pas rentrer à 3 heures du matin et faire un potin d'entier en arrivant. Si ça vous arrivait, ves choses-là, déchaussez-vous avant de monter l'escalier, laissez pas vos bottines sur le perron, par exemple ça regarderait mal et vous pourriez avoir le lendentain, avec votre moiquié, une conversation qui ferait pas votre affaire ; arrangez-vous pour pas faire du bruit, quand un mari rentre aux petites heures, il fait ben mieux de pas réveiller sa femme, d'abord c'est pas poli, pis... c'est imprudent. Ladebauche connaît ça... J'ai pas besoin de vous dire que je me prépare à aller aux noces et à tourner une pépère de cuite pour la circonstance. Vous pouvez compter sur moi comme un seul homme, je serai là pour vous servir de père, et je vous prie de croire que je serai d'une "swellté" qui sera pas ordinaire, y a pas de soins, ch'acun sait que Ladebauche est pas battu pour ce qui en est de savoir se conduire dans ces occasions-là, et qu'y est pas homme à abandonner un ami dans le malheur. Vous me présenterez votre belle-mère parait qu'elle est veuve, pis, qu'elle a du bien au soleil, eh ! eh ! on sait pas ce qui peut arriver, c'est vrai que Ladebauche est pas un "spring-chicken" mais y est faraud en grand, lâchez-le lours ! et quand y a sa bougrine du dimanche et

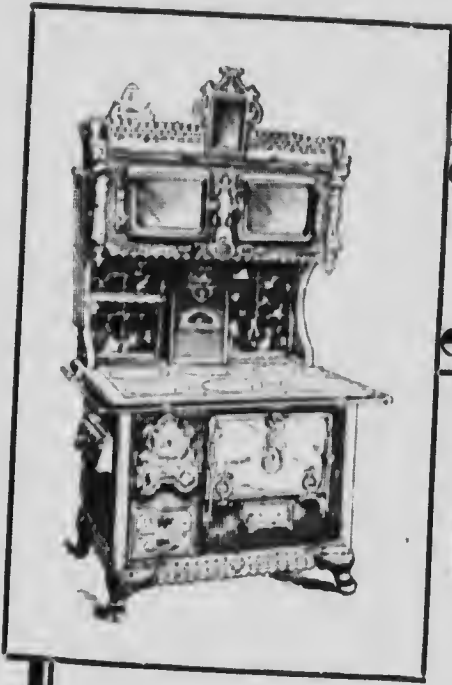
qu'y est sur son 36, ôtez vos pieds de dans le blé-d'Inde, y est pas extra rien qu'un p'tit peu. Tout d'un coup, que je me "matcherais" moi aussi, c'est ça qui serait pas bête, vieux vice ! rien qu'à y

penner je me sens tout en suen, et mon cœur pulpatte comme une potaque dans le sabot. Pour quant à ce qui en est des nouvelles de par lettre c'est toujours à peu près la même turlules les affaires sont quasiment comme y s'entaient. J'ai présenté vos amiqués à Wilfrid qui vous fait ben des saluts ; y dit que si y a un petit moyen y ira peut-être bien aux noces lui aussi, ça dépendra de la Chambre, y est pas mal occupé vous savez ce pauvre Wilfrid. On a eu des élections municipales dernièrement, ça a fait pas mal de potin et y a une chose certaine c'est que si les échevins font tant seulement la moiquié de ce qu'ils ont promis avant les élections, ben, c'est mon idée qu'y aura pas sans tout l'univers une v'lmeuse de ville pas arriver avec Montréal sous n'importe pas quel rapport, je vous en passe un pépère de papier. V'là à peu près toutes les nouvelles de Montréal ouisque c'est pas mal "slow" dans le moment. Je termine en vous souhaitant ben du courage et en faisant des saluts à chez vous, à votre future, pis à votre belle-mère. Quant à moi je me porte comme un "policeman" et je souhaite que la présente vous trouve de même. A la revoyure, aux noces. LADEBAUCHE.



LAISSEZ PAS VOS BOTTINES SUR LE PERRON, ÇA REGARDE MAL.

N. B. — Les canavens vous présentent leurs amiqués et vous recommandent d'avoir ben soins de leurs châteaux en Espagne qui sont nombreux en pépère, pas pour rire. L.



En
Gros

POÊLE LE "B"

Si vous avez besoin d'un poêle,

Nouveau Système

ainsi que de nouvelles améliorations. Nous employons seuls les rapports, d'une cuisson sans reproche et rapide, ainsi que de vous donner des valeurs exceptionnelles et défiant la concurrence faire

Les plus Beaux

poêles d'acier qui soient sur le marché. En achetant nos poêles ayant toujours toutes les sortes en magasin, pour les réparations

Nous avons le PLUS GRAND ASSORTIMENT DE vous avez l'avantage de choisir parmi des CENTAINES DE Gazoline et Charbon, Bois et Gaz combinés.

POELES A L'HUILE

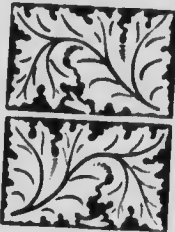
A. GALARD

Manufacturiers et Négociants de Poêles

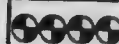
No. 322, RUE MONTECAPELLI

Tél. Bell, Est 2349

Une visite est recommandée



LES D'ACIER BRILLANT"



En
Détail



Réparations
de Poêles

EN TOUS GENRES

Notre Spécialité



Poêle, n'achetez pas avant d'être venu examiner notre immense assortiment. Nous fabriquons ces célèbres poêles d'acier en tous les genres les plus variés, qui sont maintenant pourvus d'un

Système de Chauffage Perfectionné

ons seulement que les meilleurs matériaux et nous les garantissons être parfaits sous tous
nsi que d'être économique. Manufacturant nous-mêmes ces poêles, nous sommes en mesure
la compétition. Nos prix et conditions sont très avantageux. Nous avons la prétention de

Beaux et les plus Élégants

nos poêles, vous avez le grand avantage de vous procurer facilement tous les morceaux,
parations, quand vous en aurez besoin, car nous les manufacturons nous-mêmes.

ENT DE POELES A MONTREAL, nos salles d'échantillons sont sans égales et
ES DE STYLES DIFFERENTS, en Acier et en Fonte, pour Charbon, Bois, Gaz,

A L'HUILE DE TOUTES SORTES

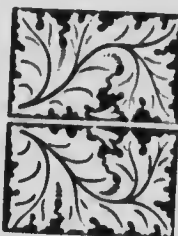
ARNEAU & CIE

e Poêles en tous genres et Ustensiles de Cuisine

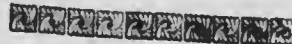
MONT-ROYAL (COIN RUE BOYER)

te est respectueusement sollicitée.

Tél. des Marchands, 2134



GLACIÈRES
de toutes les
grandeurs
et de
tous les styles



LADÉBAUCHE AUX NOCES

V

« Venez qu'y a toujours
Alph... se qu'est un
... ben devez pou
... l'honneur d'inviter
... l'inauguration de son
... dit ses neves
... des veves vivre et qu'en
... neigures vous sa
... pas ricker rapport que
... c'est Ladébauche
... cette comme pas un
... dire tout à pu le
... ans. Au qu
... dit je savais que
... qu'est un blond l
... pas sur le stuf
... et en y amant

« Venez qu'y a toujours
Alph... se qu'est un
... ben devez pou
... l'honneur d'inviter
... l'inauguration de son
... dit ses neves
... des veves vivre et qu'en
... neigures vous sa
... pas ricker rapport que
... c'est Ladébauche
... cette comme pas un
... dire tout à pu le
... ans. Au qu
... dit je savais que
... qu'est un blond l
... pas sur le stuf
... et en y amant



J'AI ENLEVÉ MES BOTTES EN SIGNE D...



ARRIVEZ-DONC!

« ... de l'afrot et la fe
... us qu'ces sen
... la restaurasson de
...
... comme vous
... d'une rodouse de nove,
... colle la cotz vos pieds
... de l'Inde
... jusqu'à trois degrés
... que Ladébauche en
... ses bottelles, aussi vint
...
... savez, c'est pas com
... patoussins, pas me un
... que... ça mange pas du
... chaque un ben des guer
... autres. Non! ça man
... des canitines tout le
... peut pater des papetes
... s'achats, qui sont pas
... un petit pou, je vous en
... petit. Ladébauche pour sa
... mange quinze tirines, je
... pas et 'en aurais ben mau
... à m'emprennez, faut
... comporter devant le monde,
... monter saïtre, c'est pas
... garde mal, ça a l'air d'un
... jam, s rien vu
... voulant pas faire honte
... visites par après comme

« ... vous expliquera la chose dans un
... temps d'arrêt.
... Pour le moment actuel, présentement
... vas vous dépendre la nocce un petit
... comme je viens d'avoir l'hon
... neur d'y aller le dire, sous votre res
... pect.
... J'arriva à Madrid, on m'attendait
... justement pour commencer la nocce
... pas besoin de vous dire comme de rai
... son, que je m'étais mis sur mon 36 et
... trois quarts et que Ladébauche était
... swell comme un cheval de pompier
... pas pour rire, pas en y a fait sensa
... tion en grand rapport que dans ces ce
... casions là c'est comm que Ladébauche
... sait toujours se comporter en homme
... comme y faut, y a pas de sous.
... Je m'amène en chateau onsequi de
... vait se passer la cérémonie gastronomi
... que. Ça s'accomait que le petit Al
... phonse et il en train de se faire de la
... hile en m'attendant.
... Arrivez donc, vous, qu'y se met à
... s'écrier en me voyant.
... -C'est ce que je fais, tonnerre! que
... je réplique.
... -Je commençais à croire que vous
... viendriez pas et vous comprenez si ça
... me démançait en grand. Faut s quai
... siment envie de téléphoner à Dillanme
... de venir vous remplacer.
... -Ça n'aurait pas été des choses à
... pond

« ... faire. Ben, à c't'heure que me v'la, v
... a pus rien qui empêche le 'show' de
... commencer, est ce pas?
... -Non, tout est prêt.
... Pour l'ors, si c'est comme ça, en
... voyez tout. Ladébauche est en plein
... sur le train.
... Entrez, on va toujours prendre que
... que chose pour se donner de l'aplomb
... qu'y dit.
... All right que je replique en Espa
... gnol. Et je rentre dans le palais. Vous
... parlez d'une swell, les amis, c'était
... tout dore sur tranches jusqu'au plan
... cher de haut. Devant me all're com
... me ça, moi, vous comprenez ben, en a
... de savoir vivre et des magnifiques com
... me pas moi, je ne suis ni à me ce
... chasser en signe de respect et je suis
... entre dans le salon, mes trocs à la
... main, pour pas salir le tapis. C'est
... pas pour rien dire de trop, mais ça a
... fait un papete d'effet, je vous en pass
... ni papier. C'est sans compter, aisai com
... me quand le député ball ce Montréal
... est arrivé au Conseil Législatif, tout le
... monde s'est mis à ruer rotemen seul
... homme.
... Les dames de la cour crient com
... medes pardues, la belle mère se bon
... tendre l'âme que c'en était, ma foi,
... une vraie punnie de voir ça.
... -Qu'est ce qui les pigne ces patois
... siennes là, que je questionne au pe
... tit Alphonse d'une voix inquisitive
... et interrogative.
... -Je crois que c'est par rapport que
... vous avez enlevé vos bottes qu'y ré
... pond

« ... Ben en v'la moi a
... naissent donc pas la po
... belles magnifiques... ces
... Puisque c'est comme ça
... mettre. Qui qui a dit
... comme ça, en v'la des
... rossies.
... On voit ben que c'est d
... pas beaucoup rode.
... Et pat touis mes lya
... un med rapport que le
... n'a expliqué que c'était
... magnifiques de par le d'ot
... avant d'entrer dans le
...
... L'air en dit vu que la p
... comme la merde c'est
... chose dans tous les pay
... un crime dans un endro
... tu dans un autre et v'la
... me en dit en latin de p
...
... Après qu'ils ont été c
... le petit Alphonse leus
... que y avait pas d'offen
... monde s'est remis sur le
... faire à commença.
... Pas besoin d'y vous dir
... Alphonse était d'une
... herge, ben, c'est ben cour
... avait j'mais. Au un, c
... chonnettement nippée, c
... rien dire de trop, mais j
... loi de biens que le ba
... compromiser sur sa co
... re pour payer à son her
... ce et all're là, c'est be
... rapport que m'as dire
... me pelme comme ça, c
... sous les quatre lers d'm

LOGES D'ALPHONSO



SIGNE DE RESPECT.



J'ÉTAIS À CÔTÉ DE LA BELLE-MÈRE

la une affaire, y com- pas la politesse et les ces créatures la ? comme ça je vas les re- a déjà vu du monde à la des diables ce pa- que c'est des gens qu'ont roth. s mes lettres sans dire t que le petit Alphonso- y c'était pas dans les a le de ses ratures r dans les salons. r dans la politesse c'est ale c'est pas la même s les pays ce qui est un endroit est une ver- et. Ah ça, ça com- latin de par chez nous- ont été calmés et que- use Louis ça expliq- as d'offense tout le- s sur le train et l'ar- vous dire que le petit d'une "swirlé" et- t bon court. Ladebauche- un un créature aussi- pée c'est pas pour- que mais je ré lie- que me la belle mère a dû sa "coofarne" en pépi- son herrière une robe- c'est ben mon filée- pas dire comme on dit- me ça, ça pousse pas s fers d'un chien et ça

coûte des robes, pas pour rire, je vous en passe un papier, c'est pas les riles d'ingénieur, à ma débante belle mère en attendant arrive à assister ça quand- un même qui aurant été passées au papier, elle pas venues par dessus le article, c'est tout ce que je peux vous dire. Ah vous avatt une tante de trame, qui auratt pu le venir mais pas savoir de toute au cirque à Louis XVI, et toutes les autres créatures étaient stockées dans les mines zincos et diaboliques, les autres c'est rien de le dire c'était quasiment aus r pite, que- des cancéries qui s'en vont en bon- Sarah Barnard, ma grande cousine. Ça a ben du bon sens, vous com- pencez tout économiser dans le fait ce que Louis robes ont de trime dans le pas sans ça on contour trop cher. Pour quant à ce qui en est de la ques- tion de la belle maman, elle s'était col- le ses troupes du dimanche, au plus au moins que si ça avatt été le point de l'An ou le point celi St Jean Baptiste, c'est ben simple, elle faisait du feu et c'était tellement cher, ce que ça fait- rait mal aux yeux rien que la regard- der, c'était sans comparaison comme le soleil en plein midi, quand y est ben fâché. Quand tout le monde a été prêt ou a été à l'église, vous partez qui en avatt des voitures, les amis, Ladebauche les a pas contes rapport, comme de raison qu'y a pas appris l'arithmétique

jusque là, mais tout ce que je peux vous dire, c'est qu'y en avatt un tant- tant de gong, c'était quasiment aussi beau ma foi, un entêtement de pompes par chez nous, avec cette différence qu'y avatt que des cre- peux libérés et que la musique jouatt des airs cristallins en lieu de mar- ches tumbres. Après que tout ça a été fini on est retourné à la maison jusqu'au rebony de l'ho lunch, nous était de l'ord d'une façon engageante et invitative. Pas besoin de vous dire que Lade- bauche s'est pas fait parler pour se met- tre à table, rapport qu'il dans une occa- sion il compte ça est pas homme c'est-à- dire qu'il a tiré en arrière pas un- nière. Amenez vous que ça Longue- d'Alphonso m'avatt instement placé c- côté de la belle-maman, sans faire semblant de rien. Alors, après avoir l'empie quique die- re pour se débiter la langue on s'est mis à manger comme c'est la politesse dans la bonne société. Ah! Ladebauche y c'est que y dis à ma voisine. "Moi ça est beau en grand pas- s'at-". Si ça est beau? Le vous dire que ça c'est ben pas pour rire, Ladebauche a jamais vu une affaire pareille. "Diable, telle musique!". Ça c'est vrai, que c'était de le- chonette musique, s'passz donc le sé- ans vous commander, y ont joué un tantin de libéra, qui était pas pique des vers. Vous aimez ça la musique. Vous l'avez dit, et c'est pas pour- me conté, mais sur l'accordillon pas- se rime ladine, fâchez le lours? Je suis pas extra-rien, qu'un petit peu s'passz donc le catuspe, mais ce qu'y avatt de plus important c'était vos- chères personnes, en dimanche, y a pas à dire, c'est fameux, cette sauce- le". Voulez-vous ben vous tant, enpe- lonx de créatures. Je suis pas enfolary, ce que je dis est vrai, amenez vous les guittons? -Vous êtes ben misérable.

Vous dites ça pour être vous trou- vez que Ladebauche est fatigué, par- vait, c'est rien ça si vous l'avez con- nu dans son jeune temps, quoi donc- que vous auriez dit? Avec votre permission, c'est pas dit, un mot avec- ce libérés ben c'est pas pour rien dire de trop, mais si y usatez tant tant- tant dispos, vous savez y a pas de- s sans vous auriez qu'un mot à dire- à Ladebauche, qu'y prendrais un tant- tant de d'ordre et y déposerait ses sen- timents à vos pieds. Taisez-vous! Ah! y a pas d'aller si on y- pour parler. Aux Huguon! Non pas de l'Église, y a rien, y- compte aux, y a pas de l'Église, y a rien, y- tranchent, y a rien, y a rien, y a rien, y- me, m'attant le moque, de l'inspire- ramenez donc ça, j'espère la au- tit Alphonso. Alors, vous savez, y- mange ma viande, j'attends l'at- papier d'histoire, c'est tout, y a- ma belle-maman. In l'Église, y a- ment le y l'un des hommes, y a- que y ont tiré, ce qui en l'empie y a- fait rec- vous, de la cuisine. Ah! je m'att, ce qui y cours. C'était le cuisinier qui voulait, me- y a- Dans de ce moment, Ladebauche- on y a rec- me, ça serait y un et- dit de vous, toute de vous, vous mis- tall'ner, vous auriez peut- ben plus à- votre av- y a même les chandou, car- si vous restez à table, va l'effort faire- vous un régime, pour arriver à vous- faire. L'ar- rait dit, rapport que, au ben- compris, que le ben, y a l'air, y a- de moi. Si ça avatt pas été un jour- de moi, j'y auratt passer les fignons, le chapard, y auratt vu que Ladeba- che se mouche pas avec des quinquiers- de ferries, mais a cause du petit Al- phonso, j'ai pas répondu. L'ar- rait dit, en que, y a l'air, y a- suis ont attiré dignement dans ma- de- gîte personnelle et par fâche le camp, et y a la comment, qui ça c'est passé- aux notes du petit Alphonso, que Lade- bauche a réhaussé de sa présence.



Arbre
et d'

500 Variétés d'Arbres e

Adaptées au climat de cette p

Assortiment le plus complet au Canada

La Compagni

PEPINIE

52, rue Sa

Phone Main 2894

res Fruitiers d'Ornementation

ARBRISSEAUX

VIGNES

ROSIERS, ETC.

s et Plantes de toutes sortes

cette province et autres localités froides.

SUPERBE CATALOGUE FRANÇAIS
et brochure sur la "Culture des Fruity" envoyés **GRATIS**
sur demande.

nie Déry & Fils

NIERISTES

Saint-Jacques

MONTREAL

LADÉBAUCHE AU COURONNEMENT DE MAAKON

LADÉBAUCHE est pas un homme qui passe une occasion de sans passer de voir quelque chose de non pas être un premier rang, comme ça c'est une chose comme qu'y paraissent un autre à se renseigner, mais ça s'avait le court et le long de les affaires diplomatiques et politiques, aussi l'en dans les vieux temps qu'y est com.à l'innocence, mais les ch'y ons de par chez eux, mais pour vous dire les ans, que le parti de la nocedu p'tit... pasque j'avais l'en man... un vrai moir de la resto... p'tentes parlet comme ça, parait chez un nom.é Haakon, pas que paraisse ces concessions, qui de la Norvege, comme qui dit un magnère de noc, autrement dit... ment, ce qui revient à peu... même pour quand a ce qu'y en... le mangeaille et de la libération.

— Magnère ! que je me dis, Ladébauche mon ami, t'es pas un "blood" qui manges une partie de "lun" comme ça. V'là un roi que t'as connu dans ton dernier voyage, mais qu'y était pas encore roi, faut que t'y présente des amigues, sans ça t'arrivent t'et'en être choqué, les rois sont si tellement choquatis : faut que t'attention en scie ronde avec ce...

— Sans plus berlander, j'entre dans le bureau, je cherche l'adresse du directeur et je prends le train pour la paroisse du nom.é Haakon, mais avant se faire coller la couronne sur son front candide et ingénu.

— Arrivé de pas mal de temps, j'arrive à Trondlyen, qu'est la capitale de la Norvege, ouisque devait se passer le couronnement couronnement, qu'est... on dit une magnière de jour... Jean Baptiste de par chez nous, mais le monde se met d'une "swellté" brillante et va voir passer la couronne du couronnement qu'est pas... ordinaire, je vous en passe...

— C'est des choses qu'on peut pas... Montréal, comme de raison rap... c'est pas le mode; faut aller... voir ça, ça lat n'importe... cirque de Barnum et toutes... extraordinaires que Ladébauche a vues dans toute sa l... de vie.

— Ça then court, y a rien pour bat-

— Mais pour revenir à mon affaire, v'là comment que ça c'est passé. J'arrive à Trondlyen et comme de raison y avait personne pour m'attendre aux chars rapport que j'avais pas en le temps de télégraphier par le téléphone pour annoncer mon arrivée. Pas besoin de vous dire qu'en mettant les pieds dans c'teville-là, je me suis trouvé embrouillé, pas rien qu'un p'tit brin; mais heureusement que Ladébauche est pas un homme à se faire de la bile ni à se mettre les saings sens dessus dessous pour des primes, aussi, m'as dire comme en dit, j'ai pas pris de temps à reprendre mon aplomb pis j'ai gagné tout drette vers un beau gros policeman qu'était là occupé à rien faire comme un vrai sénateur et se chauffait les rambours de la bedaine au soleil trop piquant comme on dit quand on parle en termes de salon de restaurant.

— Bon jour monsieur la police que

— y déclaré en y faisant un pepère de salut de première classe, rapport que la police vous savez, tant toujours parler à ça d'une façon polie, et on t'en se, à Trondlyen comme à Montréal.

— Salut, qu'y réplique en me reluquant à rebrousse poil.

— Ça serait y un effet de votre toute me m'enseigner ouis ou est le palais de sa majesté Haakon qui doit se faire couronner, toi aujourd'hui à ce que disent les papiers.

— Comment, honnêtement qu'onque l'avez? C'est pas de vos crapettes d'at faire, le veex y dire un mot à particulier rapport au respect de toi qu'y est en train de prendre et qu'est un royaume de requier, pas pour rite.

— Ah! vous êtes un ambassadeur.

— Vous êtes un... je suis un...



FILEZ TOUT DRETTE.



Y SORT U...

comme ça, à l'intérieur du palais de Haakon s'... grand, y a fait comme les... par chez nous, les jours... sion, y a tout mis son "stor... perron, nom d'un nom! Y... des palais de glace et des po... deint Napoléon, c'est en ple... par chez nous y a pas été... v'est "tough" sur la décora... pour rire, le jeune homme.

— Pas besoin de vous dire, raison, qu'y avait une... soldats, doré sur tranches, porte, rapport que je c'te be... de guenx, que ces boungiens... sont quasiment tous pareils... pands, y ont tous peur à l... que c'est une vraie piquée de...

— C'est pas pour rien dire, mais j'aime encore mieux... banche tout franc nette que d... pis avoir tout le temps une... frousse de ce liméro-là, dites... vous vendrez.

— Compréhension pour l'affaire, que je me décide à en... pouvais pas naturellement re... là comme un pauvre boungre... roissien, qu'attend sa femme... tel un magasin, un jour de... "dav" y aurait pas eu de l'on... que rien.

— Aussi sans plus berlander, je... te devant une magnière de so... se tenait le corps drette co... coriatne qu'étreune un corset... —Je pourrais-t'y voir sa r... que j'y questionne, d'une faç... rogative.

— Comment que vous vou... de votre petit nom? qu'y m... tionne à son tour.

— Je m'appelle Ladébauche. All right, qu'y me répond c... rien qu'est la magnière de p... ce faubourg-là; suivez-moi.

— Vous comprenez que Ladéba... l'ai pas fait dire deux fois, l'ours, y s'est mis à suivre... comme un seil homme.

brassateur comme on dit. — Ben dans ce cas-là, filez tout drette, pis la première grosse maison avec des soldats devant la porte, c'est-là. — Merci bien que j'y réplique et je pars, amont la côte dans les environs tout drette comme m'avait dit le policeman.

J'arrive devant un pepère de chateau qu'était "swell" pas pour rire, les enfants, m'en vas vous dire comment que c'est, c'était un tannant de rôdenx, dans les trois X, qu'était quasiment aussi estra, ma foi de guenx que le palais de justice de parchez-nous, excepté qu'y avait pas sur la couverture une espèce de terrine à l'envers en magnière de dôme, à part de ça, c'était quasiment aussi beau, je vous mens pas, m'a grande conscience. Pis avec ça qu'y était tant plein de pavillons, des pieds à la tête, y en avait de toutes les grossens.

— C'est comme rien, que je me disais



ÇA SORT UNE MOYENNE FIOLE.

—Mais, dites-moi donc comment que ça se fait que vous vous êtes embourbés dans cette affaire-là ?

—Ben, je vas vous dire, un soir, en lisant "La Presse", j'ai vu dans les petites annonces. On demandait un roi, s'adressant au peuple norvégien. Alors j'ai fait mon application et par un "top polit", c'est pas plus malin que ça.

—Boungoume de boungoume ! Si vous en voyez encore une annonce comme ça, lâchez-moi donc un autre je vous en passe un papier que le roi a appliqué son a-pops-pants. Seulement je vas vous dire une chose, moi, à votre place, j'aurais pas un autre nom que ça, Haakon, quoi que ça a l'air, ça ? On dit que c'est un nom d'homme, sans compter que c'est pas un saint qui est dans les almanachs. Ah, ven Segnon, c'est pas pour rien dire de trop, mais moi qui vous parle, je me serais tout bonnement appelé Baptiste, ou bien Polycarpe ou bien encore Narcisse, ça, au moins c'est des noms, mais Haakon, ça, non, mais ! Parlez-moi ça pas, ça fait pas son air de voir un créquich s'offrir la corporation royale d'un nom de ce ziméro.

moyen pour être en contact avec tout le monde, c'est le député de chez nous qui m'a donné ce rectifié-là, vous avez vu ça être le nom de Lavis de celui qui vous parlera, l'hoi avec les bleus, pas rouge avec les rouges, j'attends tout ce qu'on vous demandez, pas donnez rien à personne, par où que c'est en moi, ven l'en extra, j'sais quand y aura de la chienne, lâchez votre premier minette, se tirer d'affaire comme il pourra, c'est lui qui paiera les pots cassés, quant à vous, restez bien tranquille chez vous, à fumer votre pipe, et à vous la couler douce avec la galette des hommes pas, c'est pas pour rien dire de trop, mais c'est un chouette de moyen qui est par là-bas, je vous en passe un papier.

—Autrement, on sait pas ce qui peut arriver depuis quelque temps, je sais pas ce qui les pique, mais les gens se dégradent en soi-même et deviennent "tough", c'est effrayant, y a pas moyen de les imaginer sans qu'y crient, ils qu'y ont ben pu prendre les idées-là ? Je m'en demande pas Nicolas, aussi, s'interroge la même question.

—Dans tous les cas, j'ai qu'une chose

rien du paroissien ; Haakon s'est planté comme les criatures es jours de procès, son "stoc" sur le nom ! Y a jusqu'à des portraits d'est en plein comme pas être Catherine, la décoration, pas homme.

—Vous dire, comme de dit une "gang" de tranches, devant la je crê ben, ma loi boungoume de rois us pareils, les cra-pent à leur peau, piqué de voir ça rien dire de trop, e mieux être Ladénette que d'être roi, emps une pépère de blâ, dites ce que

pour revenir à mon léide à entrer, je mlement resté planté re bougre de pa-sa femme à la par-tout jour de "bargain" de bon sens plus

erland, je me plan-rière de soldat, qui drette comme une un corset neuf.

voir sa majesté ? d'une façon inter-

vous vous appelez ? qu'y me reques-

adébauche,

e répond en norvé-rière de parler de vivez-moi.

que Ladébauche se bleux fois, lâche-le à suivre le soldat me.

Après avoir traversé une tamante de rambelle de collors on est arrivé dans la cuisine où le roi était après se laver les pieds, comme c'est l'usage dans les grandes circonstances, quand on a du savoir et des manières comme y faut, ahin d'être propre pour le couronnement.

—Ben, boungoume ! qui s'esclaffe en me voyant rentrer, y la ben Ladébauche. Si ça parle-t-y pas au vieux Charlot, ça prend un homme inscra-ble parrien qu'un p'tit bon pour faire une surprise de ce calibre-là ! D'ou-que vous sortez de ce train-là ?

—J'arrive des noces d'Alphonse comme vous voyez, ni plus ni moins.

—C'est pas pour vous licher ni rien de tout ça, mais ça ne fait plaisir en grand, de vous voir icitte.

—Moi itou, je suis ben content de être venu. Vous comprenez l'en que j'étais pas pour laisser passer une circonstance comme ça sans venir mou-ler la chose pis vous donner quelques bons conseils rapport au méquier de roi qu'est quasiment, ma loi de gneux, je vous mens pas, aussi "tough" que le méquier d'échevin de par chez-mous.

—Vous me dites pas ça.

—C'est pourtant la pure vérité

—Vous connaissez ça, vous ?

—Je vous crê que Ladébauche connaît ça, lui, crê bon sang ! tous ses amis sont des rois, Eddy, Alphonse, Nicolas, Millaure, etc., vous pouvez voir que je connais ça en grand.

—Et vous, pourquoi que vous êtes pas roi ?

—Ouais ! je vous dirai ben franchement, ça m'a jamais tenté pas plus que rien, j'aime ben mieux être homme de chanquier ; on sait ben, comme de raison, que c'est moins chonette, mais on est plus fiers et plus indépendants, on gagne sa vie au lieu de sucer l'argent du pauvre peuple pour s'offrir des habits dorés et des beaux palais.

(Je dis pas ça pour vous, vous savez)

—Vous faites ben.



là, boungoume d'un nom !

—Ça sert à rien de rechigner, c'est fait à cette heure.

—Je le sais ben, mais ça n'empêche pas que c'est triste en soi-même de s'appeler de ce suave baptistère-là.

—A cette heure, avant que le "show" commence, comme vous avez l'air d'un "blood", Ladébauche va vous donner quelques bons conseils. Le méquier de roi, vous savez, c'est une rōense d'affaire, qu'est pleine de surprises, si vous ne croyez pas, demandez à Nicolas ce ce temps icitte son peuple fait un "surprise party" qu'est pas piqué des vers, je vous en passe un papier, et si je me trompe pas, je crê que le pauvre gniable aimerait autant être dans la peau de Ladébauche, rapport que c'est moins dangereux.

Mais pour ben gouverner correct et pas se faire passer au "lob", Ladébauche va vous dire ce qu'y faut faire en un seul mot : Y aura, comme de raison, dans votre paroisse, des bleus, des rouges, des royalistes, des républicains, des anarchistes, des socialistes et qui sait, têt ben même des castors comme par chez-mous.

Ben, je vas vous être un pépère de

à vous dire, si vous voulez pas voir l'ours, essayez pas de faire le tyran ; ça prend pas aujourd'hui, ces choses-là. Soyez un "blood" de roi comme Eddy, et ça sera "all right".

—Ben, ben, à cette heure, c'est pas pour rien dire de trop, mais c'est ben effrayant que ça donne la soif de parler comme ça, et sans vous commander je peux vous dire en particulier que Ladébauche se sent une magoière de petit Sahara dans le dallo et que si c'était un chet de votre bonté y se rincerait la dalle en soi-même avec tant seulement une larve de n'importe pas quel boungoume de "stuff".

—Ben fromage, que dit Haakon en sortant une moyenne fiole d'étoffe en pays, avec laquelle L. débauche est tout de suite entré en conversation intime, comme si ça avait été sa belle-mère.

Après quoi le roi est parti se faire couronner et Ladébauche a fiché son camp rapport que toutes ces boungoume-nes de singeries, simagrées de saluts et d'étiquette, c'est ben simple, ça y donne mal au ventre sous le respect que je vous dois.

LADEBAUCHE.

Indispensables aux Cultivateurs

Ces 3 MACHINES fabriquées à CHATHAM, Ont.

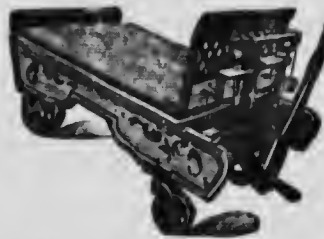


INCUBATEUR CHATHAM

(La couveuse artificielle perfectionnée), l'Incubateur avec lequel des milliers de cultivateurs et d'éleveurs ont fait beaucoup d'argent. Nous le prouverons à qui le désirera; c'est pourquoi nous voudrions voir hommes et femmes, dans tout le pays, apprendre à faire beaucoup d'argent avec l'Élevage des Volailles. Demandez notre Catalogue Français envoyé gratis sur demande. Vous y trouverez la description complète des Incubateurs et Eleveuses Chatham et le moyen de réaliser beaucoup d'argent avec un Incubateur Chatham.

**Incubateur et Eleveuse
Crible Séparateur
Balance de Ferme**

Chatham



LA BALANCE DE FERME CHATHAM

est indispensable à tout cultivateur; elle vous permet de peser de 1 à 2,000 livres; c'est la balance la plus facile à transporter d'une place à l'autre. Elle vous permettra de peser un animal: Cheval, Vache, Cochon, etc., aussi bien que du Grain, du beurre, du Fromage, etc.



CRIBLE CHATHAM

Les Cultivateurs qui font toute sorte auraient intérêt à acheter le Crible Chatham, le nettoyeur le plus pratique qu'il y ait. Les milliers de cultivateurs qui profitent de notre catalogue le connaissent.

Écrivez de suite pour demander un Catalogue Français envoyé gratis.

Toutes ces machines sont expédiées de Montréal, fret payé, et on vous les vendra moitié en Octobre 1907 et moitié en Octobre 1908. Il est de votre intérêt d'écrire d'urgence.

THE MANSON CAMPBELL CO'Y., Limited
CHATHAM, ONT.

Où à nos Agents Généraux pour la Province de Québec
COTE & CIE, 7 rue St-Pierre, Montréal

CABINET DE CUISINE



Ce cabinet de cuisine est non seulement un meuble de luxe, mais un meuble des plus utiles, indispensable même dans une maison.

Il est fait de noyer tendre, fini naturel et huilé, le dessus est couvert en zinc de première qualité, avec une table d'extension de 15 pouces, aussi couverte en zinc.

Ce meuble est pourvu de 12 canistres en ferblanc, l'extérieur fini au Japon, pour épices de toute sorte, tiroirs spéciaux pour le sucre et pour la fleur, 10 autres tiroirs et armoires pour couteaux, fourchettes, cuillères, etc., etc.

Différents plats et vases peuvent être placés sur le dessus de la tête du meuble.

Vous pouvez acheter ce nouveau meuble qui vous serait expédié directement de

la manufacture **fret payé** et que vous paieriez en deux termes, la moitié en Octobre 1907, l'autre moitié en Octobre 1908.

Écrivez pour pamphlet, qui vous sera envoyé gratis, à

COTE & CIE

7, rue St-Pierre, Montréal.

Bell Phone Main 1546



35

teurs
l, Ont.
tham"



CHATHAM
ateurs qui font du grain de
raient intérêt à connaître le
am, le nettoyeur et sépara-
pratique qui existe. Des
ultivateurs l'emploient avec
e catalogue vous le fera

gratils.
les vendra payables
l'écriture de suite à
ur la Province de Québec:
rre, Montréal, Canada.

AVIS

**SI VOUS VOULEZ AVOIR DU
Bon Tabac à Priser**

DEMANDEZ A VOTRE
FOURNISSEUR LE

Tabac de A. Dubord & Cie

C'est le meilleur et c'est le même depuis 63 ans
A la même place, vous aurez les

**Tabacs a Chiquer
British Navy et King's Navy**

A. DUBORD & CIE

Tél. Bell. Main 2647
Marchands. - 123 **227 et 229, rue St-Paul**

J. M. GROTHÉ

**HORLOGER
ET
BIJOUTIER**

ASSORTIMENT COMPLET DE

**MONTRES, PENDULES
BIJOUTERIES, LUNETTES
ET MARCHANDISES DE DEUIL**

UN SEUL MAGASIN

35, Sainte-Catherine Est
2me porte à l'Est du Theatre Français
MONTREAL




LADÉBAUCHE

À PAR

Une visite au moulin à la Galette, chez Fallières et autres Lieux

C'EST pas pour rien dire de trop, les amis, mais y fait chaud en pépère, et je vous laisserai, assavoir ben franchement que j'aime ben bougrement mieux cette que que part en train de me la couer mouée dans un chateau de liche-creme à la glace, avec rien que ma pipe de plâtre pour vêtements, que de me voir en train de vous raconter des affaires véripées et intéressantes comme celles que j'vas vous couter pas plus tard que ça.

Mais comme y a des millionnaires qui travaillent pas et que Ladébauche n'a jamais pu apprendre ce bouguenne, faut ben que je vous coute des choses quand ben même que j'en auras pas plus envie qu'un cheval de pèpère.

C'est donc pour vous dire, m'as dire comme on dit, qu'après être parti de chez Haakon pour m'en revenir chez nous, j'ai jéme comme ça à l'intérieur de ma corporation que ça serait t'êt pas une villaité d'arrêter dire une mot à Fallières, en passant, tandis que j'étais dans les alentours. En apprenant que Ladébauche a passé à sa porte sans arrêter y aurait pu être choqué et me prendre pour un homme qu'à pas de magnières et qui connaît pas l'étiquette; aussi pour pas y faire de chagrin, j'ai descendu à Paris à seule fin d'aller voir vos cher Armand et y parler de la température comme c'est l'usage chez les gens comme y fait.

J'arrive à la gare du Nord, comme y fait, et ça par là et je plique une jointure sur le boulevard, pour prendre l'air, peu et reluquant les chouettes Parisiennes, rapport qu'y était trop de bonne heure pour aller voir Armand Fallières quand on est bien élevé, vous savez, faut pas, aller voir les gens quand y sont encore couchés. (Ladébauche connaît ça lui, la politesse, pas pour rien.)

Les Parisiennes, vous savez, c'est des femmes ordinaires, bouguenne de genre, vous parlez des choses criantes et troussent la corporation, ce que c'en est ma fol de gueux, une vraie révélation de voir ça; m'as dire comme on dit, c'est sans comparaison aussi ben les agréments pour les yeux, qu'une belle soupe au lard pour les habines de l'aven; ça vous met des idées roses dans le paroisien en sole ronde. Mais, ben mieux que ça, pas besoin d'aller si loin, moi qui vous parle, rien de ben vivant se pavaner ces suaves criatures, je me sentais faraud comme dans

mon jeune temps, et je vous mens pas y me prenais des envies de danser un "rill" à quatre, ma grande conscience, ni plus ni moins que si ça avait été "raffe" et "bal" tout le temps.

J'étais là planté comme un poteau de télégraphe de par chez-nous, quand tout d'un coup j'entends une voix qui m'était pas inconnue qui se met à s'écrier en me passant la main sur les épaules.

—Allô! comment que ça va Ladébauche?

Je me revire aussi vite qu'un politicien peut changer de couleur, et devinez qui que j'aperçois?... Loubet, bouguenne Loubet, ni plus ni moins, qu'était là et qui me reluquait avec un air épaté.

—Salut, monsieur Emile que j'y réplique, d'ousques vous sortez.

—Vous voyez, je me promène, et vous?

—Ben, je vas vous dire, je m'adonnais justement à passer par icitte et je me suis dit, comme ça, tandis que j'y suis, j'ai ben autant d'acquiesce d'arrêter voir monsieur Fallières, et j'étais en train de regarder les chouettes criatures on attendait qu'y soit l'heure d'aller y faire une visite de cérémonie.

—Ben, mon yeu Seigneur, arrivez donc avec moi, je suis ben "chum" avec ce président, y va nous recevoir le temps de le dire.

—Puisque c'est comme ça, c'est "all right" dans les trois X, allou-y de ce pas.

Et nous v'lons partis sur les boulevards, vers les environs de la demeure au président; en marchant, comme de raison, on s'est mis à jawer et à parler des affaires en général.

—Comment ça, que j'y dis tout bonnement, vous avez lâché votre "job".

—Oul, je vous cré que je l'ai lâchée, en sole ronde, pis avec plaisir, liméro un rapport que je vas vous dire comment ce que c'est, j'étais bougrement tauné pis ma vieille lout commençait à en avoir plein son collet, comme on dit, aussi, j'ai pas besoin de vous dire que je me suis pas fait prier pour ficher mon camp un peu croche, je vous en passe un papier.

—C'est une "moses" de "job" à ce qu'y paraît.

—Oul, vous pouvez le dire, c'est une rôdeuse de "job" qu'en fait arracher en grand.

—C'est-y aussi "tough" que le méquier d'homme de chanquer?

—Ben pire, mon pauvre Ladébauche.

—Ben, dans ce cas là, vous avez bougrement ben fette d'envoyer tout ça chez le bonhomme, c'est-y monsieur Combes qui vous en faisait arracher.



JET'AMÈNE UN AMI.

—Oul, le crapaud c'est pas un "tough" ordinaire, y avait pas moyen de le "checker". Si le bonjour de gas avait continué comme ça, y aurait fini par être plus rien que lui pis une petite poignée d'annis en France, y achevait de bougrer tout le monde dehors, pis le plus bête de l'affaire, c'est que c'est moi qui se faisait engueuler, c'était achallant, pas rien qu'un petit brin, aussi vous comprenez, d'ez que j'ai vu une bouguenne de petite chance, j'ai chennillé, pas pour rien.

—On pourrait-y le voir ce monsieur Combes qu'est si "tough".

—Pas dans le moment, rapport qu'y est allé faire une retraite chez les trappistes.

—Vous avez qu'à ouer, quisqu'aurait dit ça, à le voir...

Quiens, quoi que c'est donc que c'ête grosse maison-là? que je m'esclame tout d'un coup en nous arrêtant devant une grosse cambuse qu'était, je vous mens pas, quasiment aussi grosse que le marché Bonsecours de par chez-nous.

—Ça que c'est, répond Loubet, c'est l'école de médecine.

—Ben, bouguenne! on va rentrer si ça vous fait pas de différence, y doit y avoir ben des Canayens là-dedans.

—"All right." On rentre, un "swoll" moi tait le "manager" s'amène.

—On pourrait-y voir les Canayens icitte? que j'y demande.

—Des Canayens! comment que te, ça?

—Ben, vous savez ben des gens chez-nous qui viennent par icitte venir savant.

—Je connais pas ça, y en a l'établissement.

—Merci ben.

Et on part, on arrête à Beaux-Arts, pas plus de Canayens dans le creux de la main.

—J'ai un idée, que s'écrie Ivez avec moi, je cré que je vi trouver. On prend un charreque arrive devant une magnière de Mère, qui est le moulin à la galette que m'a dit Emile; Ben, écoutez vous me crairez si vous voulez, les crapauds étaient là, à l'exceques-uns qui étaient allés tabac de l'oncle Herbertte. Vous qu'y ont fait une pépère de bin y ont aperçu Ladébauche.

—Ah!-ahl mes crapousins, me ça que je vous poignai que déclame, en rentrant.

PARIS



AH! AH! MES CRAPOUSSINS!

—Dites-lé pas à poupa, qu'y en a un qui s'écrie, rapport qu'y me couperait les vivres.

—Pariez-en pus par chez nous, que se mettent à crier les autres, personne nous prendrait au sérieux.

—Comment, bonguennne de bonguennne! Ladébauche est pas un porte-paquet ni un licheux! ayez pas peur y dira pas tant ceurement la moiqué de la moiqué d'un mot quant à ce qui en est de vos études professionnelles; surement, y va vous dire une chose, ça serait tet ben pas un mal que vous y offririez un j'etit verre de quelque chose à son ami Emile et à lui.

—Hurrah! qu' s'écrient les Canayens. Les Canayens, vous savez, c'est des "bloods" partout, à Paris, aussi ben qu'à Montréal, pis à Trois-Rivières, aussi pas besoin de vous dire qu'y ont offert à Ladébauche un tannant de verre de rødeux de vin, que je cré ben na fol de gueux, que ça pourrait accoter la petite bière de par chez-nous, aussi vrai que vous êtes-là.

Après ça on leur a laissé le bonjour et on est parti pour chez Fulières, qu'on a justement trouvé dans sa cuisine en train de se faire un cataplasme de graine de lin.

—Salut, Armand, j't'amène un ami qui voulait te voir, monsieur Ladébauche, qu'y dit Loubet en entrant (y m'appellait "monsieur" gros comme le bras, c'est la façon par là, à ce qui paraît).

—Ça me fait ben plaisir, donnez-vous donc la peine de vous inscrire que répond l'autre. Excusez-moi, j'achève de préparer ça et je suis à vous.

—Envoyez fort, générez-vous pas, que j'y dit à mon tour, pas besoin de vous gêner, bonguennne! entre amis, faut pas faire de magnières, oussqu'y a de l'hygiène, y a pas de plaisir, à ce qu'on dit.

—Dis-moi donc ouni que tu fabriques là, toi! qu'y questionne Loubet.

—Ça, tu vois, c'est un cataplasme de graine de lin pour le parti de monsieur Déroulède qui est ben malade à la suite des dernières élections.

—Tu m'en diras tant.

—Et vous, monsieur Ladébauche (Fulfières itout m'appellait "monsieur" gros comme ça, c'est poli en grand, les Français), comment que ça va-t-y par chez-vous?

—Couci, couça, monsieur Armand, ça se mainquien, comme on dit pis par icitte, comment que ça va-t-y? vous avez eu des élections dernièrement, d'après ce que j'ai vu dans les papiers, et vous avez rasé d'avoir une pépère de "fight" le 1er mai!

—Oui, y s'en est pas manqué d'un pouce.

—C'est ben crapaud ce qu'y a toujours de la chicane par icitte, je cré ben ouï que ça provient de ce qu'y a troo de monde, c'est ben mon idée.

—Y en a par chez-vous aussi!

—Ouais! c'est pas la même chose, ça se contente de s'empouiller, puis de s'invictimer de bêtises, mais qu' se poigne pas, y ont ben trop de respect pour la police les députés par chez-nous, si vous voyez ça, quand c'est à la Chambre, ça se garroche des lêtises à peines turrines, que ça vous ferait redresser les poils sur le casque d'un homme de chanquer, pis après ça, ça va se jayer un coup ensemble à la "bar" du Parlement, qu'est une place achallandée en scie ronde.

C'est comme qu'y faut faire de la politique. Faut pas prendre ça au sérieux, bonguennne de bonguennne! faut pas que ça se revire en jeux de chiens, ça serait pus drôle.

—C'est un peu comme ça icitte itout, seulement je vas vous dire, y en a toujours au travers qui oublient que c'est pour rire et se prennent au sérieux.

—Y ont ben tort.

—Ça, c'est vrai.

—Pis, parlez-moi donc de Dillaume, ou avez-vous des nouvelles, des fois?

—Non, depuis qui s'est fait rouler dans l'affaire du Maroc, y reste tranquille.

—C'est pas pour vous lier, mais bonguennne! vous l'avez mouché en pépère,

le crapaud doit pas sacrer rien qu'un peu, lui qu'est à peu près doux comme un défunte belle-mère. Entre-nous autres, vous savez, vous avez été ben trop bon garçon de l'endurer comme ça à faire le frais, rapport que m'as dire comme on dit, c'est un rødeux de crapud dans les trois X. Moi, à votre place, savez pas ce que j'y aurais fette au p'tit Dillaume, ben j'y aurais tout bêtement passé les lignes, autrement dit, j'y aurais fait voir l'ours, le temps de le dire, je vous en passe un papier de soie. Y aurait pus engueuler personne, c'est Ladébauche qui vous le dit. Aussi, si jamais y vient se froter dans les environs de par chez-nous, y pourrait ben avoir une réception aux pelottes de ses ou ben avec des oufs qui ont eu, tante Catherine, comme les ceuses qu' ont été dédiés à Sarah Bonnard, l' dernier; ça, ça pourrait ben arriver sans misère et c'est ben mon idée.

—Ah! dites donc, vous autres, avez-vous fini de juser, moi faut que je décolle, ma vieille m'attend, que s'écrie tout d'un coup Loubet, qu'était occupé depuis un bout de temps, à regarder les portraits dans l'album de famille.

—All right, monsieur Emile, que je réponds, on va décamper, moi itou je suis pressé, faut que je prenne le train dans dix minutes.

—A la revoyure, monsieur Armand.

—A la revoyure, monsieur Ladébauche, présentez mes amniqués à Monsieur Klegkowsky et aux Cnnayens.

—On l'oubliera pus.

Et là-dessus on n décampé. Emile pis moi et on a fié au dépôt rien que sur une "toon", oussque Emile m'a dit bonjour et j'ai pris le bord de par chez-nous.

LADEBAUCHE.

Ladébauche Conférence

Le Sirop du Dr J. O. Lambert, les amis, est pas une de ces bonguennes de préparations comme vous en voyez tant d'annoncées dans les papiers et qui ont la prétention de guérir tous les maux sans en guérir tant seulement la moi-quié d'un ou ben qui disent des menteries en criant qu'y a des affaires mystérieuses dans leur composition, quand on sait que c'est de la blague. Ladébauche les a analysées, lui, et y a trouvé que de l'eau, sous votre respect. Non, le **Sirop du Dr. J. O. Lambert** est pas un *stuff* à tout faire. Y fera pas pousser les cheveux sur la tête à Wilfrid, François-Joseph, ou Eddy, ni y guérira les rhumatismes à Armand Fallières, les panaris au petit Alphonse, ou la goutte à Popol, c'est pas dans son genre. Y accordera pas Wilhelmine avec son prince qu'on sort, pas plus qu'y préservera Nicholas des pétards révolutionnaires, qu'y fera friser la moustache à Dillaume, ou la couette à l'empereur de Chine, ou ben, qu'y débarrassera Teddy des trusts.

C'est pas, non plus, une préparation pour graisser les pentures de la Sublime Porte, guérir les éruptions du Vésuve à Victor, ni l'humeur belliqueuse du Mikado. Tou-

tes ces manigances-là, c'est pas dans sa spécialité.

Mais ous qu'y manque jamais son coup, c'est quand il s'agit de guérir

le **CROUP,**
la **COQUELUCHE,**
le **RHUME,**
la **BRONCHITE,**
l'**ASTHME,**

le **CATARRHE**
et toutes les
MALADIES de POITRINE.

Y guérit aussi

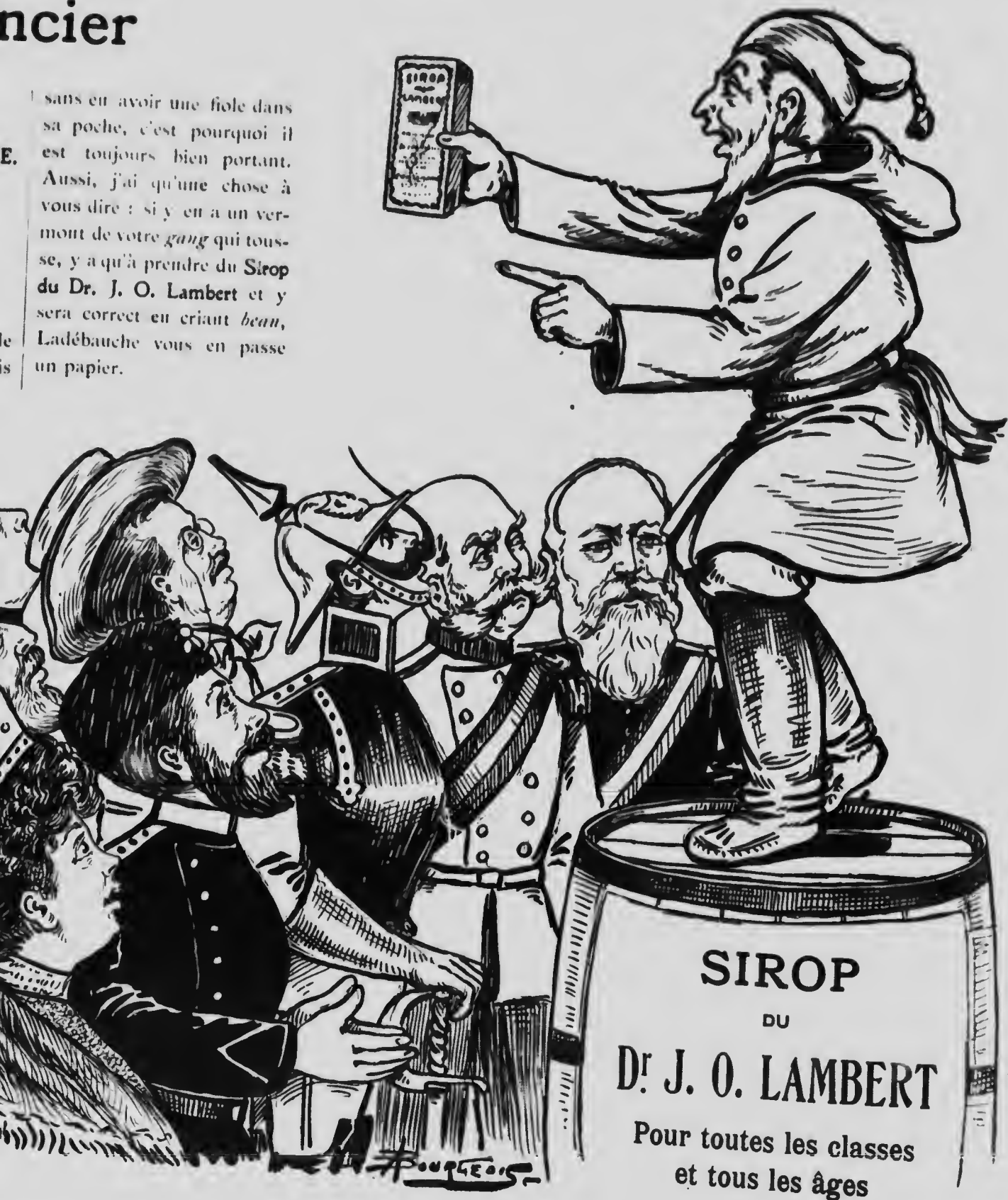
la **CONSUMPTION**
dans sa
PREMIÈRE PÉRIODE

Ladébauche qui vous parle
en ce moment, voyage jamais



ancier

... sans en avoir une fiole dans sa poche, c'est pourquoi il est toujours bien portant. Aussi, j'ai qu'une chose à vous dire : si y en a un vermont de votre gang qui tousse, y a qu'à prendre du Sirop du Dr. J. O. Lambert et y sera correct en criant *beau*, Ladébauche vous en passe un papier.



LETTRE DE NICHOLAS A LA DEBAUCHE



LA DEBAUCHE VA VOUS
TRADUIRE ÇA EN CANAYEN



JE MÈTS LA MAIN À LA PLUME

— # Bougeois



AVEC UNE MAIN D'...
JE

Il m'arrive de recevoir un mot de mon
Nicolas, Ladébauche va vous
ça en canayen, rapport que c'est
un russe, une langue qui est à la
paraisse à Nicolas, mais
pas ben comme dans ce pays ici

Article
Ladébauche,
à la main à la plume pour vous
de mes nouvelles qui sont
est effrayant, vous pouvez
vous ne vous tenez pas ce
depuis un peu pres un an,
d'avoir de la misère
ne suis ben démenté, et je me
comment tout ça va finir, ima-
mes craquins de sujets ne
plus se laisser exploiter par tout
de la noblesse ni goler
leur petit père de Tzar.
qu'aurait dit ça?
Mes paysans sont rendus à un tel point
qu'ils ne veulent plus se
par mes ce ques, ni
de la vache enragée a je des pa-

lots de neige et donner leur argent pour
entretenir le luxe des beaux seigneurs de
la cour impériale.
On leur a tourné dans la tête l'idée ab-
surde que tous les hommes sont frères et
qu'il faut apprendre à lire.
Malheur de malheur! s'ils devenaient
sans instants, on sera ma supériorité?
Ah! Mon pauvre Ladébauche! comment
tout ça va-t-y finir.
Que c'est come de valeur de se faire
raisonner comme ça, moi qui faisais une
si belle vie.
J'ai eu beau leur faire quelques conces-
sions, quand y avait plus moyen de fai-
re autrement, ben ça n'a pas pris, et y
continuent de plus belle à faire des frai-
cheurs. Je vous demande un peu si j'a-
vais besoin de tout ça, après les affaires
de Mandchourie et la "lot luck" de la
mer du Japon.
Je n'ai plus même le plaisir de les ex-
pécher en Sibérie, dans les somptueuses
prisons que leur ont fait construire mes
augustes ancêtres. Y a pu moyen de s'a-
muser ce peuple ingrat ne veut plus
rire.
Quis qu'à ben pu me les gater comme
ça! Ça se voit t'y pas vous qui leur au-
riez mis ces idées criches dans la cabo-
che, quand vous êtes venu par petite,
vous avez dû leur montrer à sucer, par-
ce qu'ils n'avaient pas l'habitude de par-
ler mal, y se laissent faire sans rien
dire, tandis qu'à cette heure y sont
"tough" c'est ben effrayant à voir.
Si vous avez fait ça vous seriez pas
un ami, et je vous parlerais pas.
Moi-même, le n'ose pas sortir de mon
palais, tant j'ai la frousse, on m'a dit
qu'y avait une "gang" de "suns" qui

voulait me juger et se tenir dans les
alcôves à toute fin de me faire la me-
me cérémonie qu'au défunt Louis XVI
qui en a été ben malade et qui a fini
par en mourir, comme vous savez.
Vous savez que c'est pas un prospect
ben ben rigolo; entre nous autres, vous
savez, j'aimerais tant me voir ailleurs,
je ne vous le... pas; seulement, dans
le moment, c'est ben difficile de démen-
ger. J'ai pas personne pour me donner
un coup de main, les amis, voyez-vous
sont les memes partout, qu'ail on en
arrache, on ne les voit plus.
Si je me montrais dans les rues de St-
Pit Harbour, je ré quassment que je se-
rais reçu comme Sarah Bernhardt, à
Québec, ma grande conséquence.
Seigneur! que la vie est donc triste,
mon pauvre Ladébauche.
J'ai pourtant fait tout ce que j'ai pu
pour ce peuple ingrat. Il y avait ni éche-
vins, ni députés. Pour un rien, le vous-
expédians les turbulents en Sibérie, mon
peuple n'avait à s'occuper de rien, ni de
gouvernement, ni de conseil municipal,
mes bons paysans étaient tenus dans une
bonne ignorance, le leur permettait de
demander tout ce qu'ils possédaient pour
faire mener cette bonne et généreuse no-
blesse; ils avaient même l'honneur de se
faire administrer le "knout" d'une fa-
çon paternelle au nom de leur Petit Pè-
re le Tzar, et bien tout ça ne leur suf-
fisait pas, ils se sont mis à "kicker" les
bonnes voudraient vivre comme des Amé-
ricains.
Comprenez-vous ça, vous, monsieur La-
Ladébauche? Onqu'y ont ben pu prendre ça, j'avais des fringoirs
ces idées-là? c'est pas les journaux que classe; tout ça a servi à rien
je contrôlais d'une main de velours gau-ple est complètement déba-

Vous ne donnez aucune nouvelle de votre santé qui, je l'espère, est toujours bonne. Vos mari et des affaires du pays en général.

Comment ça va-t-il par chez vous? Parait que les élections municipales vont avoir lieu bientôt à Montréal.

Avez-vous passé un bon jour de fête? Non, j'ai pas pu faire de visites pour les raisons que je vous ai données tout à l'heure. J'ai été obligé de meouiller tout ça tout seul comme un pauvre diable.

Est-ce que ça va par chez vous? Sarah Bernhardt répète partout qu'il n'y a pas d'hommes, pas marais à être renoués en dessous.

Les étudiants ont-ils été la tête des rats? Mieux avec jammes?

Voulez-vous demander à Léchin La valée qui est en train de faire un "trailer" Montréal, si ça lui courrait de passer par la Russie ça ferait bien mon affaire. J'aimerais autant être chez lui de quartier même au conseil de ville et pouvoir me promener sur la rue St. Laurent que Tsar de Russie renferme. Le mari de Wilhelmine est un prince qui en sait, moi c'est tout le contraire. Je suis un Tsar qui en sait pas et qui a peur qu'on le sorte trop tôt si on y met le grappin dessus.

Demandez donc à Monsieur Macdonald des petites choses si y pourrait pas se faire avoir un "transfer" pour un autre pays.

Si je puis seulement avoir une petite chance je suis bien décidé à déménager. Si vous pouvez me faire avoir une "job" par chez vous ça me ferait bien plaisir. Vous qui fréquentez des gens comme ça font, des échivins des avocats de toutes

sortes et attitudes. Tâchez donc de parler pour moi. Vous pourriez peut-être les lui faire avoir une "job" de la corporation, c'est en plus ce qu'il me faudrait. J'ai jamais travaillé.

En attendant, mon cher Ladebauche, ça serait un effet de votre bonté de m'envoyer les journaux de par chez-vous, depuis quelque temps, j'ai été tellement occupé que j'ai pas pu suivre mon travail.

Je voudrais aussi savoir le "score" des derniers matchs de hockey et le résultat des lettres au Père à Sa Mère, et si, ça ne vous gêne pas de me prêter l'auto sans pour mettre dans mon "moteur" à gaz nous sommes dans l'obscurité par suite, je vous rendrai ça dès que je serai à Montréal et que j'aurai une "job".

Agitez, mon cher Ladebauche les amitiés d'un Tsar qui en attrache en grand.

NICHOLAS.

N. B. — Excusez l'écriture.

Comme je suis pas nul occupé par ma candidature, comme on dit, je répondrai à sa longuonne de lettre la semaine prochaine.

LADEBAUCHE.



MAIN' DE VELOURS GANTÉE DE FER.



pu leur enseigner tout qu'à l'effe que ça peut être de votre lui. Jeignours de première te je me suis tout chose. servi à rien - mon pou. Hâtez-vous de m'écrire pour me donner ment débanché. Rien des explications.

LES "SUNS" QUI VEULENT ME POIGNER.

Pharmac

COIN ONTAR

J. T. MOREA

Articles de Tolle

Spécialité : Ordo

Pharmacie Centrale

ONTARIO ET AMHERST

BUREAU, Pharmacien

Toilette, Parfums, etc., etc.

Ordonnances de médecins

REPONSE DE LA DEBAUCHE A NICH...



MONT CHAIRE
NICOLLAT...



UNE "JOB" DANS LA
POLICE.

II

vous vous êtes écrit de la part de
Mont Chaire Nicollat...
Il y a un moment de temps que
vous n'avez pas écrit de la part
de la part de Mont Chaire Nicollat...
vous vous êtes écrit de la part de
Mont Chaire Nicollat...
vous vous êtes écrit de la part de
Mont Chaire Nicollat...

vous vous êtes écrit de la part de
Mont Chaire Nicollat...
vous vous êtes écrit de la part de
Mont Chaire Nicollat...
vous vous êtes écrit de la part de
Mont Chaire Nicollat...
vous vous êtes écrit de la part de
Mont Chaire Nicollat...
vous vous êtes écrit de la part de
Mont Chaire Nicollat...

vous vous êtes écrit de la part de
Mont Chaire Nicollat...
vous vous êtes écrit de la part de
Mont Chaire Nicollat...
vous vous êtes écrit de la part de
Mont Chaire Nicollat...
vous vous êtes écrit de la part de
Mont Chaire Nicollat...
vous vous êtes écrit de la part de
Mont Chaire Nicollat...

vous vous êtes écrit de la part de
Mont Chaire Nicollat...
vous vous êtes écrit de la part de
Mont Chaire Nicollat...
vous vous êtes écrit de la part de
Mont Chaire Nicollat...
vous vous êtes écrit de la part de
Mont Chaire Nicollat...
vous vous êtes écrit de la part de
Mont Chaire Nicollat...

plus de train, c'est tout!
"Comme tu en brasse sur ton lit en sa
pouche... comme dit le fadaise de par
chez nous quest un savant et qui lit
dans les gros livres.
"Et bien, c'est ce qui vous arrive, tout
pis pour vous si vous avez pas mit le
"spring heel" et si vous vous trouvez la
nez sur la pelle et les phoix dans le dos
d'loch.
"Et vous apprendra à faire le matie
mètre avec le pauvre monde.
"Quant à ce qui on est de vous trouvez
une "fidi" par nuit, c'est pas ben aye
le mou suis pas occupé pour les "jobs"

de gouvernement et de la
vous vous êtes écrit de la part de
Mont Chaire Nicollat...
vous vous êtes écrit de la part de
Mont Chaire Nicollat...
vous vous êtes écrit de la part de
Mont Chaire Nicollat...
vous vous êtes écrit de la part de
Mont Chaire Nicollat...
vous vous êtes écrit de la part de
Mont Chaire Nicollat...

Tél. Bell Long Distance, Main 4629

ETABLI EN 1869

L. J. ALEXANDER MILLER

MANUFACTURIER, VOILIER ET IMPORTATEUR

AUVENTS
TENTES
ACCESSOIRES
POUR
TENTES ET
AUVENTS
TOILES GOU-
DRONNEES



BACHES
CO
DRAPEAUX
DE TOUTES
NATIONS
DECORATIONS
RELIGIEUSES
Etc. Etc.

BUREAUX ET ENTREPOT :

45, RUE ST-GABRIEL, Montréal.

SEMI-READY

Dans le royaume des vêtements d'une classe supérieure la confection **Semi-Ready** est unique.

Les complets à \$35, à \$30 et à \$25 sont faits et tenus en stock dans le magasin Semi-Ready.

Nous désirons appuyer sur le fait que quelque difficile et minutieux que soit un homme, nous pouvons satisfaire son idéal le plus élevé.

SEMI-READY

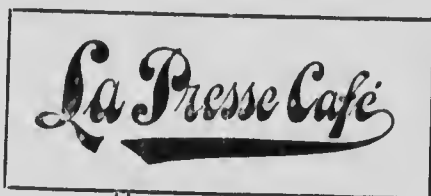
631, STE-CATHERINE EST

HENRI DUBOIS, Propriétaire

TEL. BEL, Est 4154

1889

TEL. BELL MAIN 6260



GEO. PAYETTE & CIE. Props.

MARCHANDISES EN CAISSES SEULEMENT

63, RUE ST-JACQUES

MONTREAL



W. SNOW,

TEINTURIER DE
PLUMES D'AUTRUCHES

381, Notre-Dame Ouest

MONTREAL

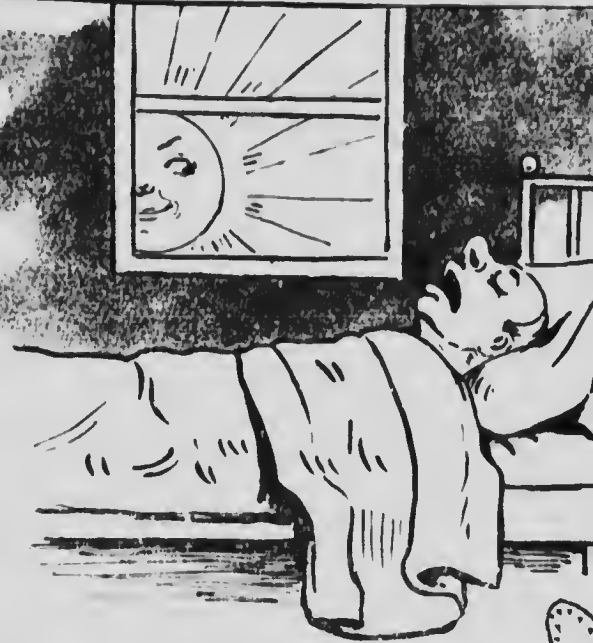
SI J'ETAIS ROI



ÇA M'ARRIVAIT COMME UNE MITAINE.



Y SE METTRAIT "SWELL"



TOUT LE MONDE AURAIT DES "JOBS" DU GOUVERNEMENT.



LES POLICEMEN SERAIENT REMPLACÉS PAR LES BELLES-MÈRES

E... mon vas vous dire un...
 ...portant un bon g...
 ...sément député, et
 ...ce que j'en aurais fait
 ...député, ou ministre, ou
 ...comme une mitaine, ma
 ...
 ... Si Ladelbaum était
 ...pas mais comme l'illu...
 ...comme Nicolas ou le Sul...
 ...le père de bon g...
 ...peux dans le garantir,
 ...
 ... le "fun" que Ladelbaum
 ...des analyses pas que
 ... seraient comme qui di...
 ...
 ... tement, y commencerait
 ... "swell" en grand, rapport
 ... que ça se prive de rien,
 ... pas un vrai roi... ça
 ... en échovin, v'vous vice?
 ... pas d'une "revol"
 ... à tout casser je com...
 ... faire quelques petites am...
 ... et par-là.

Jeerais remplir l'océan avec de la terre, de cette façon-là, y aurait plus de danger d'attraper le mal de mer n'ila se noyer. Je pense que ça serait pas une vilaine idée, sans compter que ça pourrait donner de l'ouvrage à pas mal de Cannyers. C'est pas des emplisseurs qui manquent par chez nous, y a pas de son pour ça.
 Mais y a de l'eau... qu'est-ce que j'et...
 ... terais ben?... C'est ben simple v'ingien...
 ... Je vendrais ça aux pharmaciens, qui
 ... auraient bêtôt fait de la mettre en bou...
 ... tettes et de vendre ça pour des remèdes,
 ... les rapruds; les luttiers en prendraient
 ... aussi une bonne partie pour servir leurs
 ... pratiques.
 Pas vrai que ça serait une chouette
 ... idée, ça? On pourrait aller à Paris à

piés, pis ça ferait des rues de plus ou...
 ... que la Cie des P'tits Chars aurait une
 ... chance de poser ses "tracks", j'as com...
 ... me y se bâtraient des villes là-dessus,
 ... ça y ferait des corporations de plus à
 ... embêter.

Pis la Cie du Téléphone, ça
 ... ralley de la plate pour poser
 ... leurs... On aurait qu'à me do
 ... parts dans nos compagnies là,
 ... rait toujours curbet; je rie
 ... gneux, que je ferais un roi qui
 ... en grand, avec une politique e
 ... une vraie politique d'échévin, a
 ... Quant à ce qui en est... de la
 ... ou gaz, j'aurais bêtôt fait de m
 ... le gaz de la terre dans un seul
 ... tivan comme ça, je pourrais
 ... le prix que j'voudrais, j'aura
 ... sou de "boudler" avec le rose
 ... Jeerais donner un pépère
 ... à la Ville de Montréal, c'est
 ... rien dire de trop, mais je crè
 ... n'ia dire comme on dit que ça
 ... pas de mal.
 Quant à la ville de Québec, j
 ... ma foi de gneux, que j'y ferai
 ... quelques coins par et par là;
 ... rait pas y faire de tort, les s
 ... ne Adams s'en est ben fait chi
 ... cote lui, pas ça l'a pas empêch
 ... cor des pommes fumées.
 Quant à ce qui en est de la
 ... souche, ben, je m'en vas vous
 ... ment de que c'est, je vous crè
 ... de lanche, arrangerait ça cho
 ... grand, personne travaillerait
 ... monde aurait sdes "jobs" du
 ... ment ou ben de la corporation
 ... rait plus de médecins, chacun
 ... de sa mort naturelle, et les
 ... les, les journalistes, ben, mon
 ... les docteurs feraient plus
 ... nouvelles, ça serait pas corre
 ... autres continuent à faire des
 ... russes, pas vrai? Ben, c'est
 ... les journalistes, y feraient pas
 ... y gagneraient tous \$500 par s
 ... moins à part des extras rom
 ... son. Les avocats, v'vous v'ous
 ... que race ordinaire, y aurait
 ... on de supprimer ça. Ben, je
 ... vous dire une chose, vous sav
 ... que j'en ferais; de les ferai
 ... mier juges, comme ça y aurai
 ... sont... remplir les gens avec la



**LES JOURNALISTES
GAGNERAIENT \$500.00
PAR SEMAINE.**



**LES POLICEMEN, JE
LEUR DONNERAIS DES
PLACES DE SÉNATEURS.**



**QUANT AUX
VIEILLES FILLES...**

nateurs, je les ferai remplacer par les belles-mères, tout de corde! c'est ça serait classe en grand, c'est ben simple, on verrais pas de torse de malfaiteur en ville, ça leur ferait peur, peu pour voler les tripots, c'est ça qui serait important. Imaginez-vous un pauvre guiblo qu'est après faire sa petite partie, qu'at tout à coup, v'lant la porte s'ouvre et y voit apparaître son angeleque belle-maman avec un bâton et des boutons jaunes, c'est ça qui le guérirait de l'envie de jouer au "bluff", pas pour rire, et pour faire crever les gens, ça serait

phone, ça y en fo pour passer ses journées à me donner des regards là, pas ça se... je cre, ma foi du... qui prendrait... comme ça, l'échévin, quot... est de la question... et fat de mettre tout... au seul et m'ou... pourrais le vendre... mais, j'aurais pas le... le conseil de ville... un pépère de lavage... réat, c'est pas pour... je cre quasiment... dit que ça y peun... Québec, je cre ben... me j'y ferais enlever... par là; ça pour... part, ben sûr. Le j... en fait chiquer me de... que empêché de man... enses... est de la question... Vas vous dire com... vous cre, que la... et chomotte en... ravoulerait, tout le... jols" du gouverne... corporation; y au... nus, chacun mourrai... e, et les journalis... ben, mon you, com... ment plus de fosses... pas correct, qu'aux... faire des nouvelles... c'est ben court;... roud pas rien, mais... \$500 par semaine... extras comme ça rai... eux vus! c'est pa... murait... Ben, je m'en vas... vous savez pas ce... les ferait tous nou... y auraient pas be... is avec la politique

Juges en derniers ressorts, alors fier-drait qu'y passent leur temps à courir derrière les voitures pour juger les ressorts, ça ferait en plein leur affaire, rap-port que c'est pas que le ventille me m'ou-er de ne qui ne regarde pas, mais cha-cun sait que pour faire passer tous les ressorts y sont ben départillés... Les notaires, y commencent la valeur des minutes, aux autres, et y sont res-ponsables de leurs actes, y apaa de sont, ben je les engagerais pour "watch-er" le cadran de l'Hotel de Ville afin qu'y marque l'heure juste, au moins dix-fois par annee... Pour mes amis, les étudiants, je f'rais bâtir une grande maison avec rien (me des fenêtres et je leur donnerais per-mission de passer les vitres tant qu'y vou-draient), fait ben que la jeunesse s'amus-e, vingouane! Ladebauche serait pas nu-de ces rois grognons qui empêchent les gens d'avoir un o fin o d'une façon intel-ligente, pas plus que le guiblo. Pie c'est pas tout, Ladebauche ferait passer des banes et des petits poiles aux coins des rues pour les gens qui tiennent leurs im-proix en plein air, y ferait même mou-ler quelques boîtes de cigares et de pétar-ole du pays que les policemen seraient chargés d'offrir au lieu de cricri: "Cie-riez!" comme ils en ont l'habitude... Pour ce qui en est des policemen, je leur donnerais à tous des places de sé-

ben, une grande assistance que ça serait pas mal de les faire empaller pour servir de modèles à la peste de l'âme et à venir... Quant aux vieilles filles, ben mon You Sargeant, comme c'est pas de leur faute, les pauvres créatures, rapport qu'elles ont ben leur passé, tant leur adager ça, comme disent les amoureux, ma foi, je cre ben que Ladebauche organiserait un pépère de mariage afin que le ciel y leur envoie à chacune une pauvre victi-me de mari... Aux rebois de Monty d, je cre ben, entre autres que... serait pas un mal de leur faire passer l'éponge sur la conscience, afin de y mettre propres pour les prochaines élections. Faut se laver tout se montrer devant le monde, pas vrai, les... vous connaissez ça vous autres fat ch! Après un ben lavage, y seraient propres à toute chose in-telle et nécessaire à leur constitution... Et pour terminer je vous dirai franchement que pour ce qui regarde la ques-tion de l'annexion de la Canayenne, v'at comme vous êtes la Ladebauche y changerait rien du tout, rapport qu'y a pas un long terme de moyen d'être plus chouette que les créatures de par... chez nous... Pas quand du fait de son trone, Ladé-bauche aurait restitué la société à la lumière dont je vous... l'hon-neur de vous parler, vous savez pas ce qu'y ferait? Ben, y... ferait sa couronne; y attrait sa taylor et sa bou-gene du dimanche, y se cracherait dans les mains, pas y ferait ni une ni deusse y son mat vivre tout seul dans les bois!

LADEBAUCHE.



QUARTIER

192

Notre [cat

POUR VOS ARTICLES DE

= CHASSE =

ALLEZ OU ECRIVEZ A

A. E. BREGENT

TIERS GENERAUX POUR CHASSEURS

192, RUE STE-CATHERINE EST

— MONTREAL —

Et vous aurez tout ce qui est nécessaire

re catalogue envoyé aux chasseurs sur demande

LADÉBAUCHE CANDID



lutter contre les incriminés et
les comme vous j'ai même é
même, garde des cochons, co
messieurs, mais j'ai sa m de
sus des autres et... • perso
suis moi pour aller masser
mandat, au Conseil des citoy
et sans tâches qui veulent av
et, amour, sur les castors la
incompréhensibles de la table et m
Montréal, si propre et si pro
avons tous l'honneur d'être d
honorables dans les trois A.
Gut, beaux et intelligents et
tez pour Ladébauche, en vo

"Y AURA
DES CUT-PRICES"

MESSEURS les électeurs,
Messieurs les électeurs,
Je ne suis pas pour mon dia de trois, mais
j'avez fait un fatum de plaisir
c'est un petit d'être candidat à me
d'échevin dans la ville de Mont-
C'est pas pour me vanter, mais c
comme que je f ruis un pépère d
pas pour rire, rapport que j'ai
qu'il faut pour ça, vu qu' je ré
• pour aux affaires municipales et que
pas l'intention de m'en occuper. Si
pas pouvoir échevin, allez pas vos
c'est pas pour m'occuper de ça.
pas plus que le diable... c'est
• pour l'honneur pour avoir l'honneur de
Monsieur Pêchevin, d'abord, pis
• pour gagner mes petites affaires, à
c'est pas pour ça; ah! je veux pas dire pour

ça que je placera pas à la corporation,
de temps à autre, un ami qu'aura pass
des télégraphes à mon election, où qu
ses moyens y permettront d'offrir, gra
cusement, un petit thème à l'échev
Ladébauche, ça, comme de raison, n'est
c'est pas, c'est une "sûr-lettre" comme d
c'est pas les commes voyageurs.
de vos promets, ma grande consci
ce, que pour les tonnes d'ats, et les
grus, contrats, y aura des "cut-prices"
rapport que Ladébauche est pas un
"sucker", c'est l'ami du peuple, vous
"d'at" y charpera pas cher pour pousser
un homme, avez pas peur.
Pour ce qui en est de donner son vot
à l'hôtel de ville, sur les questions di
plomatiques et internationales comme on
dit ben, je m'en vas vous dire comment
ce que c'est, Ladébauche sera pas un de

ces hommes d'at qui ont des princ
je... • Ladébauche, y sera
un homme important, y aura un
d'atimer y votera du côté qu'on y di
ra de voter, sans jamais qu'est-ce
pourquoi, ni vouloir en savoir le cour
• le long rapport qu'y est trop long d
que pour se permettre des indiscretio
de ce calibre-là. Y sera un échevin im
table ça sera rendu, j'ai pas peur de le
lire pas une bouquinne de motte.
Votez pour moi, messieurs les électeurs,
• vous en avez pas de regret, je vous
• passe le rapport, rapport que je sais
un homme du peuple, comme vous mes
sieurs de m'avez fait moi-même. J'ai
été un pauvre guiable sans le sou, com
me vous, messieurs, j'ai tiré le diable par
la queue, comme vous. J'ai m'arrê ce le
vache enragée, comme vous. J'ai en a

moi vous votez pour vous-m
Quand ce sera au Conseil
m'occuper avant tout de
question d'un intérêt égoïste
tot, non, d'un intérêt public
revient au même, après tou
sieurs, vous le savez comme m
de nous de nous à Montréal;
la brillante promesse de cette
grande cité c'est la bolsom;
eins y a des hôtels; m sup
rompé d'at, mais, on s'aggrave le
hôtels disparus il ne reste ph
d'at-chez-vous... qu'y se mouill
tranquillément chez lui et de
ner de mauvais exemples au v
aut tant.
Ladébauche veut pas faire
personne, chacun sait que



Rose Marguerite C. de la Cour

Grain

Graines
Gr

Engrais

OUTILS pou

NOURRIT

 * Quand vous demanderez le Catalogue, *
 * mentionnez "L'ALBUM LADEBAUCHE" *

Pompes "Spramotor" (Agence

pour Arr
 Arbres Fruitiers, Patates, Destruction de la Moutarde Sa
 Blanchissage, etc. (Catalogue special pour Pompes

HECTOR

21, PLACE JACQUES-CARTIER

aines de Semence

ASSORTIMENT COMPLET DE

es de Légumes, Fleurs, Gazon,
Grains de Semence, Etc.

Engrais Chimiques pour le Jardin et la Ferme

Engrais pour Fleurs, Etc.

S pour le Jardin FAUCHEUSES pour Pelouses

DE TOUT PRIX

ARRITURE et REMÈDES pour Chevaux, Volailles
INSECTICIDES, etc.

ence Générale)

ur Arrosage des
arde Sauvage.
ompes gratis.



Catalogue Général de Graines,
etc., envoyé gratis
sur demande

R L. DÉRY

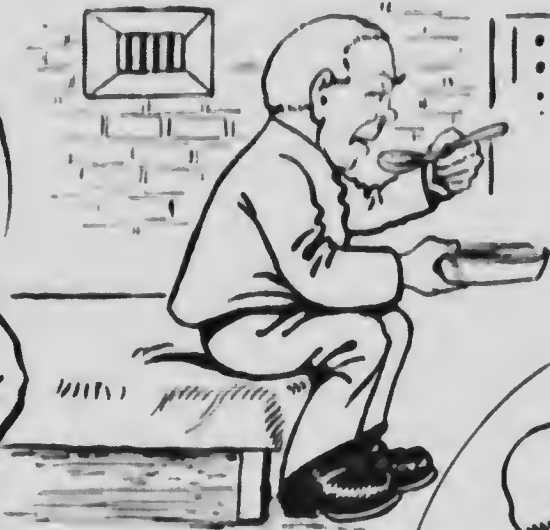
TIER

MONTREAL

UNE VISITE A LA PRISON



JE POURRAIS-T-Y VISITER CE CHATEAU ?



ON VOUS SERT A DINER DANS VOTRE CHAMBRE



COMMUNISTE CRACHOIR



UN PETIT

AVEZ-VOUS entendu parler de ça, vous autres ? parait qu'on va faire une nouvelle prison, il a vu ça sur les papiers, ça s'appelle dernière l'airait que mon beau Valice a tant de clients qui sont pas en la tourter y est obligé de les passer en grand, ce qui fait que les pratiques viennent pas ça, vous comprenez et ça y moment de pas faire d'affaires là. Y a même des petites pratiques qui commencent à "kicker" comme on dit, c'est pas pour rien dire de trop, mais se cre qu'assément qu'y est temps de voir à ça. Vous vivez ? ça serait pas correct de laisser que institution de ce calidre-là être languerote. C'est clair que la Vie n'est du progrès, puisque la prison s'assément à être trop petite. Y a pas à se tromper las-dessus, l'atche ! Aussi, plus tard, qu'lier, l'adélache est en voir ça, pour y faire une inspection générale a savoir fin de savoir a quoi s'en tenir et d'en connaître le court et le long, comme disent les notaires. Après ça, pour avoir desidé cette des-la en dehors de ça, absolu, se prend les petits chers, et pas plus belder, se pique tout ça, la prison, autrement dit l'Hotel Windsor, que est pas une succursale du Windsor, je vous en passe un petit peu de papier.

En arrivant, je sonne à la porte, avec le gros marteau qu'y a là et j'attends, ça fait dix ou pas une minute y'a un gars qui s'ouvre et une maigresse "pohemman" apparait.

— Bonjour, monsieur, que j'y déclame tout un rapport, rapport que tout ça, pas être poli avec la police, rap- port de ça les enfants.

— Toujours monsieur l'adélache, qu'y est en me faisant un salut avec sa main qu'il fait une particulière assez

de planter, qu'ot que vous venez faire, dites-vous, avec votre joug. C'est pas trop en fait pour ?

— Pas plus que le diable, le vieux vous demander si ça serait ty pas un objet de votre boutique de me laisser visiter le prison.

— Ah ! pour ça, je vous dirai ben franchement, je peux pas, faut deman- der au foreman.

— Et qui est le foreman ?

— Traversez la cour, tout de là, et cognez à la grande porte, qu'y a là.

— Ah right, que je repense, et je pars vers la place, qu'y venait de me dire, Vous vivez ? que je pensais dans l'inter-ieur de mon fort, et y font notant de m'ignote que ça avoir les pratiques, c'est encore étonnant, que la maison soit si achahmée.

— J'ouvre cette porte-là et je rentre, le foreman" heint justement son journal.

— Je pourrais ty faire le tout de ce- te partie-là, sans vous commander ?

— Certainement qu'y dit, venez avec moi.

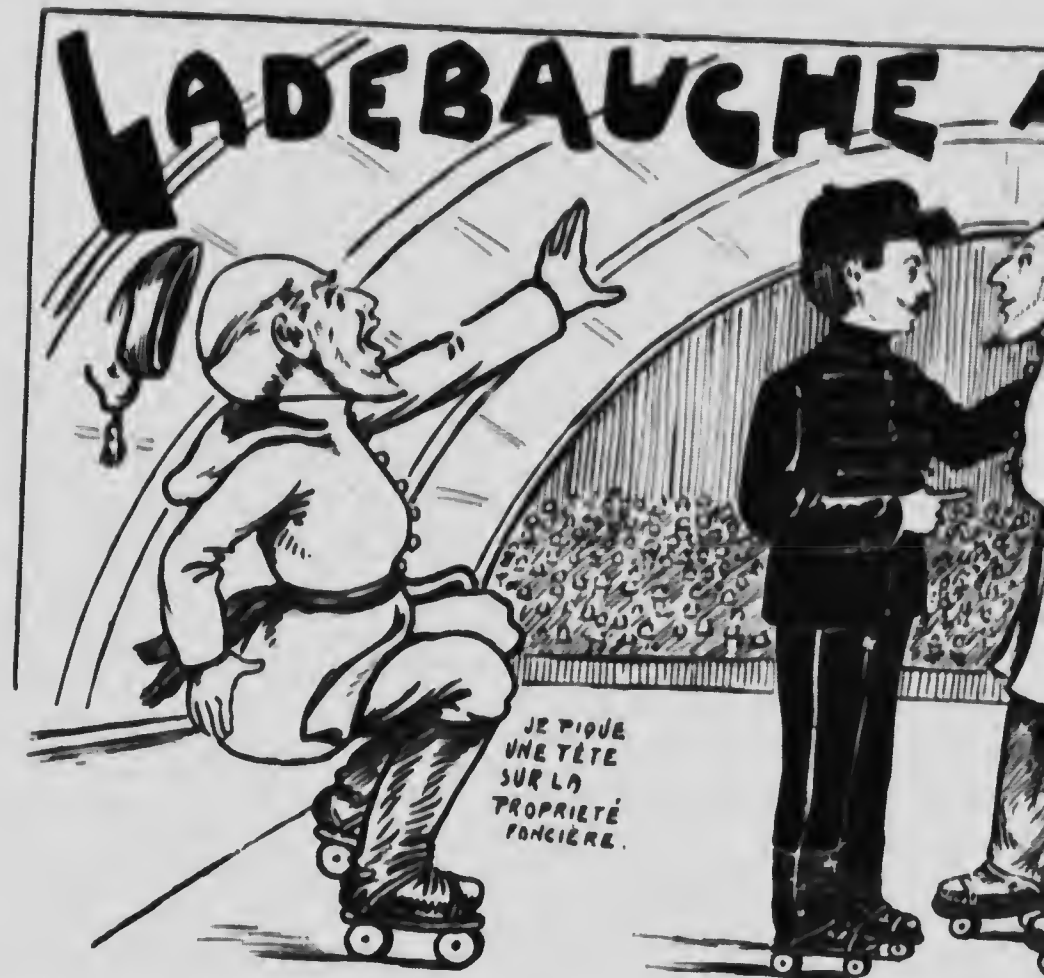
Y met son casque, et nous y la partis à travers un lot de collidors où qu'y avait un tas de petits salons, qui sont les chambres, de nos, es les prison- naires.

Faut vous dire les amis, que c'est pas absolument comme le Windsor, y a pas le "American" et "European Plan", non, faut avoir chambres et pension, on peut pas prendre les repas en dehors, tout de même, a une chose qu'est même que le Windsor, c'est qu'on sert votre diner dans votre chambre, c'est ben plus dis- tingué, comme ça ont est pas obligé de passer dans la salle à manger, on s'en est exposé à rencontrer toute sorte de

monde. Naturellement le menu est pas ben coûteux, y a pas de plats à la Meringue ni de "parfaits" tristes, ni de viande et d'œufs et de riz, ni de con- ditions, on le tout pas. Les menus sont plus, mais pour le prix, vingt-cinq, on peut pas faire une note comme le d'Hotel Casa. Faut pas être trop be-parte, vous vivez, quand le gouvernement y vous fait l'honneur de vous loger gratuitement

pas de vous nourrir, j'arobes- die, on peut pas y demander, vivat ? l'Hotel Vathe, comme son le me chère-là, y'a des- ses paroissiens qu'ont y, c'est pas le logement, avec et l'Hotel, qui sont comme qu' représentent de la prison, autres, qui vendent nos "tick- ets" pour les philosophes, si on ave, les on d'une chambre, a- che, on a pas les recommanda- pas l'Hotel, y a pas un vi- peut faire mieux pour le prix. Les passés dans la cour, y- gars, on pensonnons, un- tout de cassé de la pierre, p'assément leur diner, d'après ce- pu voir les gentillous, même leur diner, assément, trop ve- y'a pas un ça, assé, pas ve- vous en passe un papier.

J'attends là, à les regarder, f- y'a là, pas que ça, y'a des, de porto, un, y'a des, comme- com de Bardi, Crachoir, on a pas ça, l'atche ! ce tou- y'a pas, on a, autrefor- se te y, parait, sur l'ancien- Langano qui s'est revivie, et- fortune y a pas ben longtem-



ECOUTEZ, les amis, c'est pas pour rien dire de trop, mais au jour d'aujourd'hui, nous que nous sommes y vous ont des pépères d'inventions qui sont pas piquées des vers.

Quiens, pour vous donner une idée, je vais vous conter ce qui m'est arrivé pas plus tard que l'autre jour.

Vous connaissez ce c'est que le "Stadium," rapport qu'y a pas un bonguenne de paroissien qui connaît pas ce chouette endroit-là. C'est la seule place que je connaisse ouisque tout marche sur des roulettes.

J'arrive là, l'autre soir, je prends un ticket, ça coûte rien que trente sous, c'est quasiment pour rien comme vous voyez, j'entre et je me

metts en train de reluquer ça.

Y avait un lot de gas et de criatures de la restrocrasie du grand monde qui se faisaient rouler la corporation, que c'en était ma foi de gieux, une vraie bénédiction.

C'était pas bête à voir, je vous en passe un papier.

Après m'être rincé l'œil pendant quelques temps de ce spectacle enchanteur, comme disent les g'sui parlent en tarme, v'la c'y pas qu'y me passe dans le trognon l'idée follichonne de rouler moi aussi, histoire de me dégourdir le paroissien.

Je loue une paire de patins, je me mets ça aux pieds et je grimpe sur le rond avec les autres.

Bonguenne ! les amis vous parlez d'une affaire ; j'étais pas aussitôt

là-dessus que je vous pique une tête sur la propriété foncière de ma corporation personnelle.

Je me relève, viens pétard de Sorel ! v'la c'y pas que j'en repique une autre, c'est ben court que je me dis, je vas bougrer mon camp, ces vingniennes d'affaires-là c'est trop plein de plans, vieux vice ! j'aurai pus de fondations si je reste léitte.

Je me préparais à décamper quand v'la un monsieur qui s'amène et m'accroche délicatement par un plumet.

C'est la première fois que vous montez sur des roulettes ? qu'il me questionne bien poliment.

Ça se voit, bonguenne ! pis je vous passe un papier que c'est la dernière, lâchez-le lours.

— Je suis l'instituteur, qu'il ré-

AU STADIUM



OUI, PIS C'EST
LA DERNIERE

ÇA MARCHE
TOUT SEUL

metête
de ma
ord de
ppique
je me
p, ces
trop
'aurai
icitte.
mper
amène
par un

percute, voulez-vous vous confier
à moi pour un instant, je parie
qu'ensuite vous ne voudriez plus
vous en aller ?

All right, que j'y dit, voyons
voir ?

Mors il m'agrasse, se met à
me trimmer et au bout de cinq mi-
nutes, je vous mens pas les amis,
je patinais comme une vraie bène-
diction

C'est ben court, c'est po difficile
plus que de fumer un : se, ça
s'apprend dans un rien temps.

Pas besoin de vous dire que La-
débâche s'est tremoussé la corpora-
tion toute la sainte veillée et
qu'il se propose d'y retourner
encore betôt.

Y avait un lot de chouette cri-
atures, que Ladébâche en 'vait

tout en suens. Honguenne de
bonguenne !

Si ça avait été dans le temps
ouqu'il était farand, otez-vous de
là qu'il se serait paussé en scie
ronde, sûrement à cette heure,
vous comprenez, y est ben trop
vieux pour s'offrir les douceurs
d'une belle-mère, aussi y s'est tenu
tranquille sous ce rapport-là.

Écoutez les amis, je vais vous
dire une chose, les patins à rou-
lettes c'est une rodeuse de bonne
affaire pour la jeunesse, ça déve-
loppe la molson et quand la molson
se développe, la santé fait la même
chose et la santé c'est la vie.

Et je me disais, comme ça, en
dedans de mon personnage, que le
"Stadium" est le meilleur endroit

pour les gens de bureaux qui n'ont
pas de chance de prendre de l'exer-
cise, c'est une place hygiénique, y
a pas de poussière on rencontre
que du bon moude, y a de la
pépère de belle musique et des
instructeurs "swells" et polis qui
vous trimment un Canayen en
cr'ant "ciseaux".

Pis je trouye que vous autres les
jeunes "swells" d'aujourd'hui vous
feriez ben mieux d'aller vous amu-
ser honnêtement au "Stadium"
que de ne rien faire de os loisirs.
Là au moins vous faites du bien à
votre corporation naturelle et vous
êtes pas exposés à prendre un coup
de trop ou à perdre vos copes à
quelque bonguenne de jeu de carte.

C'est Ladébâche qui vous le dit.

LADEBAUCHE.

UN "BILL" DE LA DEBAUCHE

— COMME vous avez dû le voir dans les journaux, le "Show" marche en grand à Québec. Depuis quelques temps, les bills ne se passent en petit père, pas par moi, aussi la Ville de Montréal a voulu laisser passer la circonstance, comme on dit, sans y aller, elle aussi. Mais le petit là, la seule fin de pas rester en arrière. Et pourquoi Ladébauche prend demain les chars pour la passer à monsieur Parent, rapport que c'est moi qui est chargé de présenter le moyen de littérature en question à mon ami Lomer Gouin, qui est comme on a pu vous le dire, le "foreman" de la bourgeoisie provinciale, rapport qu'y est le boss des rouges et que le gouvernement actuel est aussi rouge, ma foi de ceux, moi le nez à ma défunte belle-mère, ne vous mens pas. C'est donc pour vous dire, les amis, que monsieur L.-O. David qui est mon ami, n'a dit comme ça là, pour...

— Mon cher Ladébauche, toi, qui conçois les belles manières et qui est le bon rapport que t'as raudé avec des gens de la haute, tu devrais le me faire une petite commission, sans te commettre.

— Ah, right, que je réplique d'une manière engageante et distinguée: De quoi s'agit-il, c'est y pour aller vous en chercher ou ben aller porter une lettre à la poste? Ladébauche a pu...

— "Kiss" pour rendre un service à un ami, vous savez ben ça, vieux vice!

— Ben, mon vieux, s'agit d'aller à Québec, présenter à l'honorable parlement le projet que je vais avoir l'honneur de te...

— C'est correct.

— J'ai pensé que présenté par un homme ben connu et qui parle ben comme ça, ça passerait plus vite et que ça prendrait moins de graissaille.

— Ben, vous avez raison, batèche! c'est pas pour me vanter, mais lâchez-le moi, si vous avez jamais vu un papier passer en sein rond, regardez ben c'est...

— C'est Ladébauche qui vous le dit.

— Comme ça, c'est entendu.

— Mais d'romage.

— Ah la marchandise.

— Merci, et à la revoyure, le temps de venir me bougriner du dimanche et je vous ramper.

— J'ai gagné mon chez-nous pour me reposer sur mon 36. Afin de prendre les jours demain matin.

— Entendant, Ladébauche va vous montrer l'all qu'est un rôdeux dans les XXX.

— Ah, l'objet qu'y m'a donné:



C'EST UN RÔDEUX
DANS LES XXX.

AVIS PUBLIC

La Cité de Montréal donne avis qu'elle s'adressera à la Législature provinciale à sa prochaine session pour faire adopter un projet de loi amendant sa Charte sur les matières suivantes:

1.—Les taxes et les licences, le budget, la liste électorale, les élections, les prescriptions de taxes, l'hygiène, l'annexion des municipalités adjacentes et les questions s'y rattachant, les expropriations, les Records, la taxe des franchises municipales, les compagnies d'assurance, le pouvoir d'emprunt, le droit de jouer les compagnies, de faire les raccordements d'égouts.

2.—Le pouvoir d'obliger les Compagnies ou corporations à enlever des rues ou à changer de place, dans certains cas, leurs poteaux, à payer le coût des raccordements souterrains; le pouvoir de racher certaines obligations, de définir certaines offenses contre les règlements.

3.—L'enlèvement de la neige, le droit de limiter l'application de certains règlements à quelques quartiers, le droit d'emprunter pour faire des travaux permanents,

de gaz, pour acheter l'Île Sainte-Hélène, pour les expropriations et pour l'établissement de boulevards et de parcs publics.

Par ordre,

L.-O. DAVID,

Greffier de la Cité.

Comme vous voyez, c'est écrit en termes, lors, pour lors, que je ne suis dit en lisant ça, c'est pas pour rien dire de trop, mais ça me paraît pas ben clair, ça aurait besoin de questions, par-ci, par-là. Ça vous fait pas ça effet-là, vous autres?

Aussi pour que la Chambre, com... mieux, j'ai rafistolé ça à seule... de rendre un service au Conseil de Ville.

Voilà comment que j'ai littératuré l'épître; vous allez voir que c'est bougrement plus chouette et plus élégant.

PRIMO.—Les tasques et les licences, on en paiera pas, c'est ben écrit.

Le budget, y se balancera com... lancer du "Montréal" pis y t... quilibre comme un homme qui... poncé avec autre chose que du... nérale.

La liste électorale, chaque ca... ra le droit d'y écrire les nom... ses amis.

Les élections seront faites par... H. & P. C., les p'tits chars... phone Bell.

La prescription des taxes s... au comité d'hygiène, c'est tou... teurs pas des framaciens, y en... les battre là-dessus, y conna... les prescriptions mieux que n'i... qui.

L'hygiène: chaque paroissi... tenu par la loi, de se laver le... moins une fois par année, les... fois tous les trois mois, afin q... vins y disent pas qu'y a rien... tres qui ont le mains nettes



LES TRAVAUX
PERMANENTS
CONCERNANT PAS
LES EMPLOYÉS DE
L'HOTEL DE VILLE





**ÇA S'APPLIQUERA PAS
AUX PORTES DE DERRIÈRE**

lancera comme le ba-
"pis y tiendra l'é-
homme qui s'est pas
nose que de l'eau ni-

chaque candidat au-
vres les noms de tous

nt faites par le M. L.
tits chars et le télé-

es taxes sera laiss'e
c'est tous les doc-
dens, y en a pas pour
s, y connaissent ça
eux que n'importe pas

le paroissien y sera
se laver les pieds au
année, les mains, une
fois, afin que les éche-
u'y a rien qu'eux au-
ains nettes, la tête,

une fois par saison, pour quand à ce qui
en est du restant, au moins une fois tous
les dix ans.

L'annexion des municipalités environ-
nantes telles que les Etats-Unis, le Pôle
Nord, etc., et les questions qui s'y rat-
tachent, les Yankees et les Esquimeaux.

La suppression des trottoirs, améliorations
déjà commencée depuis quelques
temps.

Expropriations; toutes les rues où les
échevins et leurs amis ont des propriétés,
seront éloignées à des prix laissés au ju-
gement des propriétaires.

Les Raccordeurs, y seront obligés de

donner des "tickets of leave" à tous les
clients qui ont des amis dans la haute
goume.

La taxe de la franchise municipale; au-
trement dit, le premier bonguienne qu'a-
ra de la franchise dans les affaires munici-
pales, y paiera une pépère de tasque, le
crapaud!

Les Cies d'assurance; on posera une
tamante de girouette sur l'hôtel de ville,
afin que chacun puisse s'assurer de quel
côté est le vent, comme ça on saura tou-
jours de quel bord y faudra ramoner.

Le pouvoir d'emprunt; tout le monde
aura le pouvoir d'emprunter de l'argent

À ses amis

La pose de fils souterrains, excepté
les fils de boutons de culottes qui se-
ront posés comme avant et le fil à se-
toire que chacun aura toujours en abon-
dance.

DESSIO.—Le pouvoir d'obliger les
Compagnies à enlever les rues ou à les
changer de place quand ça nuira à leurs
poteaux, à payer le "trou" des raccor-
dements plus haut mentionnés, (d'abord
qu'on en prendra pas plus qu'un comme
de raison, faut pas être saffro).

Le pouvoir de racheter certaines obli-
gations, entre autres celle de tenir les
promesses que fait un échevin ou député
quand il est candidat, celle de payer ses
dettes et toutes les autres. Ça va être
une radeuse de bonne affaire pour ben du
monde, y a pas de sous.

Le pouvoir d'empêcher les "planos-lega"
de mâcher de la gomme dans la rue.

Le pouvoir de forcer les laitiers à ne
mettre dans leur lait que de l'eau de la
corporation. Le pouvoir d'organiser à
Montréal, une grande convention de ma-
croles.

TROISSIO.—L'enlèvement de la neige
sur la montagne, ça empêche de pousser
l'herbe, et le chauffage des rues en hi-
ver, la culture de la cendre sur les trot-
toirs, etc.

Le droit de limiter l'application de cer-
tains règlements, tel que la fermeture des
buvettes le dimanche, ce règlement ne
s'appliquera pas aux portes de derrière
des dites buvettes.

Le droit de faire des travaux perma-
nents, ça ça s'appliquera pas aux em-
ployés de l'Hotel de Ville, comme de rai-
son.

Le droit d'empêcher le gaz de prendre
la fuite. Ce règlement s'appliquera aussi
aux policemen et aux caissiers.

La permission d'acheter l'île Sainte-
Helène à crédit, payable à la semaine.

La permission de coller une statue sur
le monument Crémazie dans le square Ste-
Louis, sans que ça fasse de tort à per-
sonne.

La permission de Maisonnette et les
autres membres de son moniment de por-
ter des mitaines en hiver et des culottes
de toile en été.

La permission d'établir des parcs pu-
bles en plein air.

La permission de tasquer les vieux gar-
çons qui sont célibataires et les vieilles
filles qui sont pas mariées, etc. etc.,
etc.

Hein! qu'importe vous dites de ce rafisto-
lage-là, les amis, c'est-y clair ça, au
moins?

En lisant ça, on voit tout de suite de
quoi y s'agit. On n'a pas besoin de se
creuser la compréhension sans ton sens, bon-
guienno de bonguienne!

Aussi, c'est pas pour me vanter, mais
j'ai dans mon blée que Ladébauche y va
faire une pépère d'effet à la Chambre avec
ce mement-là. Otez vos pieds de dans
le blé-d'Inde, les amis.

Si ce "bill" là passe pas, je veux ben
que le guiable me batafole jusqu'à la
troisième génération, je ne vous dis que
ça. Je prends les chars pas plus tard que
tout de suite et vous pouvez être sûr que
Ladébauche va vous passer ça liméro un,
dans les extras vinguienne! Je vous en
parlerai la semaine prochaine, pour vous
faire assaouer comment que j'ai "triuuè"
mon affaire.

En attendant, prenez patience, pis fai-
tes vous pas de bile pendant que je vas
passer le mien pour améliorer la chatte
de la ville de Montréal.

LADEBAUCHE.

Nous avons la Vogue

et les gens les plus éloignés
connaissent notre adresse,
lorsqu'il s'agit de se trouver
quelque chose qui combine
à la fois

**l'Élégance, la Durée et le
Bon Marché**

— dans les —

Chaussures D'HOMMES
FEMMES ET
ENFANTS

A. S. LAVALLÉE

Marchand de Chaussures

101 BOULEV. ST-LAURENT

Tél. Bell E. 1846

MONTREAL

AJUSTEMENT PARFAIT

ROD. CARRIÈRE

Examen et Correction de la Vue par Rod. Carrière



Opticien
Refractonniste
et
Consultant



Les méthodes modernes pour l'examen des yeux
veulent dire une connaissance précise des défauts
qui affectent la vue et la correction obtenue par
l'emploi des verres correcteurs donnant satisfaction

— TEL. BELL. EST 2257 —

CARRIÈRE OPTICIEN

Diplômé du Collège Optique de Philadelphie
Opticien à l'Hôtel-Dieu

253, Ste-Catherine Est Montreal

ENTRE ST-DENIS ET SANGUINET

À l'Hôtel-Dieu de 9.30 à 11 hrs. a.m.

Au magasin de 1 à 5 hrs p.m

Fumoir et Salle de Lecture



H. P. BRUYÈRE & CIE
742, RUE ST-DENIS

Tél. Bell, Est 4149

MONTREAL

Tabac Manufacturé "BRUYERE"
Tabac Canadien "BRUYERE"
Cigares LA FLOR DE WAGNER
Articles de Fumeurs — Réparation de Pipes — Parfumeries
Chocolats Fry, Lowney, en Boites.

LIBRAIRIE FRANÇAISE



J. E. RENEULT
262, RUE STE-CATHERINE EST
MONTREAL

C'est à cette populaire librairie que vous trouverez le plus grand choix de PAPIER A LETTRE, CARTES POSTALES, ROMANS, JOURNAUX et REVUES FRANÇAISES

Je sais tout, 25c. Lisez-moi, 20c.
Illustration, 25c.
Lecture pour tous, 15c.

Le Rire Le Sourire Le Pêto-Mêto
L'Album Comique Le Bon Vivant
Etc., Etc. Nos Loisirs 5c.

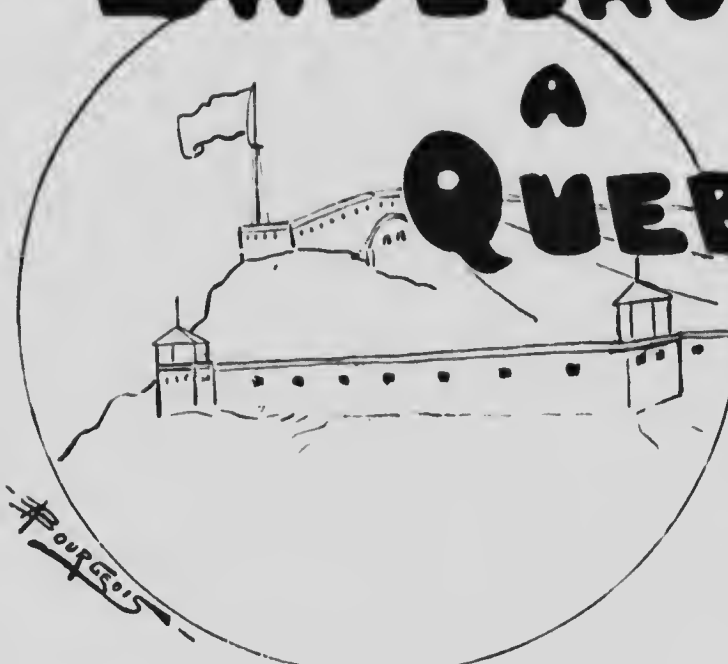
Par la poste 2c de port en plus.

Cette librairie ayant un représentant et un expéditeur en France, c'est donc vous dire, qu'elle est en condition de remplir très promptement les commandes que vous voudrez bien lui confier.

ECRIVEZ, COMMANDEZ ET VOUS RECEVREZ

LADÉBAUCHE

A QUEBEC



LES QUEBÉCOISES.
Y ARIEN COMME ÇA POUR
DONNER DES DISTRACTIONS.

JE L'AI TROUVÉ
UN TAS DE

AVEZ-VOUS déjà été à la Chambre, vous autres, les amis?
Ah! on sait bien qu'y a plusieurs sortes de chambres, comme de raison; y a la chambre à coucher, la chambre de compagnie, la chambre de bain, y a même la chambre-sala, c'est de la chambre où que sont les membres que Ladébauche va vous dire un mot rapport que j'ai eu l'honneur d'y aller pas plus tard que cette semaine, pour y faire passer le Bill de la Chatte de Montréal, que M. Laval y m'avait confié précieusement.
Ben, écoutez, on parle pour parler, c'est pas pour rien dire de trop, mais vieux vic! pour un tanante de chambre pas pour rire, c'en est une taumante limero un, je vous en passe un papier.
C'est là évous que ça s'engueule en grant les enfants, lâchez-le Tours! c'est Ladébauche qui vous le dit.
Mais ce qu'y a de plus "funny" c'est que c'est les rouges qui se chamaillent entre eux autres, rapport que les bleus, y en a quasiment pas, y sont yen qu'une petite poignée de rien dans un coin.
C'est pas bête à voir, j'avais déjà vu le Conseil de Ville de Montréal, mais bête! C'est pas la même chose, ça arrive pas avec le parlement, pas une bonbonne de miette. C'est là qu'y s'en fait des pépères de "speechs" vieux vice! faut voir ça, ça parle en termes pas pour rire et ça se conte ça avec composition et oratorasie; pour faire des beaux discours et dire des belles affaires, ôtez vos pieds de dans le lû-d'Inde, le Canayeu est pas battu, c'est ben simple, j'al pas encore rencontré un vimeux de rol pour l'atter, pis je crê ben, ma fol de gueux, qui en a pas.
A la Chambre voyez-vous, y font des discours qui sont si tellement beaux et si tellement savants, qu'on y comprend pas un bon yeu de mot, il faut être ins-

truit en grand, sur le long et sur le large pour faire des sermons de ce liméro-là, vous savez.
C'est pour vous dire, les amis que tout de suite après être sorti de l'Hôtel de Ville avec mon "bill" j'al juste pris le temps de changer de bougrine et de me hicher une torquette de talac pas j'al poigné le train au C.P.R. "all aboard" pour Québec qu'est, comme on a dû vous le dire à l'école, la maison-mère des mufires de toutes les paroisses.
Vous parlez d'une ville où qu'y en a des côtes, viande de bonigienne! y en a sur tous les sens et de toutes les sortes, des côtes sur le long, des côtes sur le travers, des côtes qui sont faites en montant pis d'autres en descendant que c'en est ma foi de gueux, un vrai philomène pis que ça vous embrouille le paroisien ou scie ronde; c'est Ladébauche qui vous le dit.
Pas besoin de vous dire qu'en descendant du train Ladébauche qui aime à s'instruire en voyageant s'est mis à visiter la paroisse en attendant que la représentation commence à la Chambre des membres.
Québec, vous savez les amis, c'est une ville où qu'y a des affaires à voir en pépère. J'al commencé par aller sur le cap, la première chose que j'al vue c'est une enseigne en pierre de taille, les Québécois appellent ça la plaque "Comme est mort Ative".
C'est écrit là-dessus, à ce qu'on m'a dit: que Ative, qu'est un mot latin qui veut dire Montgomery en français, qu'est un fameux acrobate de l'ancien temps avait gagné trente sous avec Jacques Cartier qu'y était capable de traverser à la Pointe Lévis sur un fil de fer (y était pas question du pont dans ce temps-là). Mais malheureusement, en partant y a eu une distraction rapport qu'y avait une chouette Québécoise qui

s'adonnait à passer, des Québécoises, vous savez, y a rien comme ça pour donner des distractions. Ladébauche en sait quelque chose-là, alors y a manqué le pied et a piqué une pépère de plonge du haut en bas et s'est relevé mort, ni plus ni moins. C'est pourquoi yont mis cet écriteau pour avertir les gens que ces jeux-là sont dangereux.
Plus bas, sur la terrasse y a le monument d'un nommé Champlain, un homme qu'était venu de France pour faire des conférences littéraires aux sauvages de ce temps-là, et comme les ours étaient chers à cette époque et que les sauvages de ce temps-là étaient pas ben éduqués comme ceux d'aujourd'hui, y l'ont reçu avec des briques, mais Champlain qu'était pas bête a ramassé les briques et s'en est rervi pour bâtir la ville de Québec, qu'est aujourd'hui le Paris du pays, moins quelques petites différences par-ci par-là, comme de raison; c'est pour cette raison qu'y lui ont fait une estatue

et à près du Château Frontenac. Après ça, j'ai pris une calèche pour être conduit dans les plaines d'Abraham, une place où qu'y a le temps de la Muse, des pépères que Ladébauche va vous dire deux mots.
Ces plaines-là, vous savez, c'est d'hier, comme on dit, ça date dans le temps à un nommé Abraham descendant de la tribu des Iriz. Pour quant à ce qui en est mesme "light" ça s'est pas nommé Wolf et un autre cas de Montréal qu'est venu deux fois en ce temps-là.
Vla comment que c'est à qu'avait entendu dire qu'y avait un tas de Québécois, rapport au t qui s'appelle comme ça, mais pas plus de diamants que dans la main, voulait chiper la plume, (une affaire quasiment Jos Chamberlain, pis ce pis Kruger) pis Montréal lui, ne voulait pas s'en aller à cause aéral Napoléon Ier qu'était, avait dit de rester pis qu'il prenne sa part.
Quand Wolfe a vu ça, qu'on pas fait, le v'reux? Ben, y a est allé ramasser sa "ganse" venu pendant la nuit mener les plaines d'Abraham. Pour que Montréal a vu ça, y a ni deusse, y est descendu. Sauveur cri ses "chums" pis de la ville pour s'assayer à pis avec ses gas. Pas besoin les amis que ça s'est poigné pis que ça s'est tapproché de prix qui c'en était, ma foi vraie bénédiction. Toujours dire comme on dit, que les



TROUVÉ ENTERRÉ SOUS
DES "BILLS"

du Frontenac.
s une calèche et je me
dans les plaines dit pé-
lance jusqu'y a eu dans
les pépères de "fighita",
a vous raconter en
ous savez, c'est pas né
dit, ça appartenait
nommé Abraham, un
tribu des Iroquois.
qui en est de la fa-
s'est passé entre un
autre gas du nom de
et deux forts-à-bras de
ne c'est arrivé: Wolfe
dit qu'y avait des ma-
lappé au Cap Diamant
ne ça, mais jusqu'y a
ats que dans le creux de
hipper la place à Mont-
quasiment comme Tit
pis ce pauvre défunt
calni lui, naturellement,
ller à cause que le gé-
r qu'était en France y
ter pis qu'y viendrait
vu ça, quel qu'y a t'y
? Ben, y est parti, us
su "gang" et s'est en-
nit mener le guidble sur
ham. Pour lors que dré
vu ça, y a fait ni une
descendu dans Saint-
chums" pis y est s'rti
s'essayer avec Wolfe, et
pas besoin de vous dire
c'est poligné d'un pain
appoché dans les granés
t, ma foi de gneur, uoc
Toujours est-il, m'a
t, que les deux pauvres

gas se sont fait tuer et en sont morts
frette, ce qui fait que la "gang" de Wolf
a gagné.
C'est pas pour rien dire de trop, mais
bonguement, c'est comme rien, y ont du
faire une pépère de tête quand y se sont
aperçu que le Cap Diamant étuit ni plus
ni moins qu'une simple roche pure et na-
turelle. C'est sans comparaison comme
un gas qui se morfond en quatre pour
arraffir la dot de quelque fille et qui s'a-
perçois après qu'y a conjugué, que c'est
payable en monnaie de singe, autrement
dit, qu'elle a pas cette coque qui frotte
sur l'autre. Mais, ça s'est pas terminé
comme ça, comme vous allez voir Mont-
calni avait un "rhum" du nom de Lévis
qu'avait pas frotte aux yeux. Quand Lé-
vis a su ce qui s'était passé, ça l'a mis
en colère pas pour rire. Y a pas perdu
de temps, y a ramassé sa "gang", une
pépère de "gang", quelque chose dans les
XXX; tous les gas de Sorel, pis de
Trois-Rivières, batté. Tant vous dire
les autres, qu'y a janné en un vimeux
point l'autre "kicker" des gens-là, rapport
que ça se tape pis que ça se démanche en
grand.
Ça fait que v'là mon Lévis qui descend
à Québec avec c'te "gang" là; pas be-
soin de vous dire que ça a pas pris goût
de tinette, le temps de le dire y vous
avait passé les beignes au gas du défunt
Wolfe, qui f'ut commandé par un nommé
Murray. Seulement le Murray-là avait
beaucoup d'amis, et un bon jour v'là que ça
s'embrasait tout bord, tout côté, pour
prendre sa part.
Lévis qui avait rien qu'une petite pol-
gnée de "toughs", commençait à être em-
bêté; y téléphone à Napoléon ler Mal-
mour comble de "bad luck". Poléon y ré-
pond: "Je peux pas me battre rapport
que je suis en retraite dans une paroisse



de Lucie. Alors, quand Lévis a vu ça, y
a tout néché là et a bougré son camp.
L'arait que ça s'est fini comme ça, à
ce qu'on m'a dit, et c'est pour ça que
ça s'appelle les plaines d'Abraham.
Après avoir visité cet endroit histori-
que, j'ai pris la rue Sainte-Genève pis
j'ai mangé une "bean"; après quoi j'ai
piqué tout droite vers la Chambre, ben
dépité à faire passer mon "bill". J'arri-
ve chez mon cousin Gouin, le le trouve
enterré dans une tannante de cargaison
de "bills" privés de tous les calères.
—Y aurait-y moyen sans vous comman-
der, de me passer c'tit là, que j'y dis,
après les salutations d'usage entre gens
comme y faut.
—Ben, ça parle ben au vieux Charlot,
qu'y s'écric, encore un, qu'est-ce qu'on va
devenir, mon yeu seigneur?

—Voyons, monsieur Gouin, faites pas le
mal-à-main, passez-moi celui-là, pis ça
sera correct.
—Ben, ad right, qu'y dit, donne-le-moi,
j'en parlerai aux amis, pis je t'en donne-
rai des nouvelles. Reviens me voir la se-
maine prochaine.
—Merci ben; passez-moi ce morceau de
littérature, pis vous en auez pas de re-
grets, ma grande conscience.
Et là-dessus, j'ai démanché, rapport que
ça aurait pas été poli d'insister, comme
on dit, vu qu'y avait à la porte quelques
certains de galareux venus de toutes
les paroisses avec rhucun leurs petits
"bills" privés, qu'attendaient leur tour
pour présenter l'objet aux membres, et
comme Ladébauche est un homme qu'a
jamais rochigné pour donner une chance
aux amis, j'ai pas moisi dans la place,
mais j'y retournerai, ayez pas peur.
LADEBAUCHE.
N. de la R. — Les textes de Ladébauche, sans en excepter un seul, sont du même auteur que les illustrations.

Fixtures à Gaz
Electriques
et Combinées



SUCCURSALE : 189, rue Principale,
ST-LAURENT, P.Q.

J. O. GAGNON

TELEPHONE EST 2516

Gagnon Freres
ENTREPRENEURS
LECTRICIENS

Abats-Jour
Globes et Lumières
"AUER"

680, rue Ste-Catherine Est

MONTREAL

LA DEBAUCHE FEMINISTE



C'EST LES HOMMES
QUI SERONT LES
CRIATURES

MOE, les amis, je vas vous dire une chose, je suis féministe comme un seul homme, c'est ben court, j'ai pas peur de la chère, pas une bougonne de miette.

Savez-vous ce que c'est qu'être féministe? Ladébauche va vous expliquer ça en un seul mot: d'abord, c'est pas la ni une chose qu'être efféminé ou être du sexe féminin. Un homme qu'est féministe c'est pas, non plus, un homme qu'est une femme, comme de raison, rapport que ça existe pas, ces choses-là.

Non, les amis, un homme qu'est féministe c'est tout bêtement un homme qu'est pour l'amélioration de la criature du sein sesque, comme on dit.

Eh? ben, c'est ça que Ladébauche est, ni plus ni moins.

Les criatures, depuis quelques années, comme vous le savez, se trémoussent en grand pour revirer le monde à l'envers.

Vous savez pas ce qu'elles veulent?

Ben, mon you seigneur, c'est ben court, elles voudraient une ce soit elles les hommes, pis que les hommes y soient des criatures à leur place.

Et me vous voyez ça ferait un pépère de travailleur, ça qui serait pas ordinaire et qui ferait en grand l'usage du ses que tous qui y poussa pas de belles paroles rapport que y a pas de femmes dans le monde masculin, c'est rien que des hommes.

Je comprends pas comment que ça soit fait qu'y se trouve des hommes qui approuvent pas ça fait qu'y soient tous, je vous pas d'autre chose. Moi, dans vos lous cas, je trouve que c'est une chouette idée et Ladébauche va pousser ça en grand, je vous en passe un papier.

Y a assez longtemps que les hommes travaillent, c'est le tour des criatures, c'est rien que juste ça, vingtième siècle, ont l'air, faut un changement, pas plus tard que ben vite. Surtout ça, la société non va sur la "laine".

Les criatures ont déjà commencé à s'améliorer pas mal, aujourd'hui elles sont en "laine" aussi. Ben que n'importe pas quel longuement de docteur ou d'avocat et prennent un "coup" aussi solide que le plus fervent prohibitionniste et y a pas de raison pour que ces petites machines n'aille pas au club, elle ont ben le droit autant que n'importe quel monsieur de rentrer en "bross" à 11 heures du matin. Pansqu'elles ont commencé à imiter les hommes du sexe masculin dans tous leurs vices et leurs ridicules, elles ont ben aussi le droit de les imiter dans ce qu'elles font d'bon, pas vrai. Rapport que je suis ben certain que si les criatures veulent s'améliorer c'est pas pour imiter l'homme rien que dans ce qu'il fait de bête, et si elles ont commencé par là, c'est tout bêtement à cause que c'est plus facile, mais elles sont pas pour arrêter là; bêtôt on pourra rencontrer ces chouettes petites criatures avec une tamante de rhume dans un coin de la margoulette, ni plus ni moins que des vrais messieurs.

Vous vous imaginez ben un peu que quand les femmes y seront les hommes, ça se passera pas comme à cette heure, c'est les hommes qui seront les femmes, c'est ben clair comme le jour.

Ça sera le monde à l'envers, quoi.

Ça sera les criatures qui nièneront les affaires, les hommes eux-mêmes, y feront pas rien, y auront pas qu'à se faire acheter des belles toilettes par leurs femmes pis à s'en aller magasiner pour tuer le temps.

Les hommes seront tous des petites ingénues et ce sont les femmes qui feront demander leur main aux papas qui seront devenus belles-mères.

Dans les bals, les messieurs auront des robes décolletées pis les femmes feront choisir elles-mêmes leurs danseurs dans la rangée de timides jennesses sur qui veilleront des pères attentifs et rébarba-



QUATORZE ANS AUX
TRAVAUX FORCÉS

tils qui seront là pour pousser leur marchandise.

Les femmes seront avocates, notaires, doctresses, jugesses, parlées, pombeuses, "police-women", journaluses, etc., ça sera chouette pas pour rire.

Ladébauche se sent tout en sueur et un "transpiration" à la seule idée qu'y vivra pas assez longtemps pour voir et réviser en vérité réelle et véridique, comme on dit, cette angélique et suave chimère.

Mais vous autres, les enfants, qu'êtes encore jeunes et croutillants vous verrez ces temps heureux et paradisiaques, comme dit le bedau de un paroisse qui est savant comme un gros livre doré sur tranches vous verrez les criatures gouverner le monde, bougonne de bougonne et les cendres de Ladébauche souriront d'allégresse et de contentement.

Vous verrez des choses, les amis, qui seront pas pliquées des vers, je vous en passe un papier dans les XXX.

Tous les députés seront des femmes, c'est pas pour rien dire de trop, mais c'est ben mon idée que les sessions du parlement seront longues en pépère, comme y sont pas mal embrouillées aujourd'hui avec ces députés masculins dont

Les trois quarts sont pas capables
un longuement de tout voir
l'oublier ce que ça a été
tous du bon sens, quand ch
tre parlés pendant trois années
toute malis rien que au sein
sur ses boîtes ça sera ben d
cristalles, v'avez-vous?
Ça sera ben mieux ça que
y astra pas de temps pour fat

tions, ce qui sera une la
ration.

Les amis y seront comp
tes pis les chers petits
ront à la maison pendant
des moquées s'en font
me le défunt malle rouge
que c'est pas chouette e

Y aura pas de "lusi
vieux vice, ça fait trop
fait peur aux soldats; le
re seront le manche à bi
gles à chapeaux. Mais,

chose tout d'un coup, s
dans ce temps-là, moi, s
je ferais? ben, je ne serai
de ces outils meurtriers e
nèneras tout simplement

ris que le lâcherai dans
et c'est ben mon idée q
déroiler ça en scie ronde,
meuse de bombe pour bi

Y aura moins de guerre
là, rapport que les gens
fudra s'habiller à la d
Ainsi quand vous irez v

à pas capables de dire
 que vous pouvez vous
 en aller avec un digné
 quand chaque man-
 d'œuvre attention à elle
 sera bien des années
 et
 ça durera toujours
 ça pour faire du bien

**VOUS ÊTES
 TROP AIMABLE
 MAM'ZELLE.**



et que par distraction, la barbière elle
 vous coupera le bout du nez ou bien une
 oreille, bien ailleurs de mener le guin la
 et de "kicker", comme ça se fait aujourd-
 'hui, faudra être poli : la barbière
 vous dira.

—Vous ai-je fait mal?

Et vous répondrez, en mettant votre
 oreille dans votre poche :

—Pas du tout, vous êtes trop aimable,
 continuez.

Hein! ça sera t'y beau en grand des
 magnières comme ça.

Pis quand vous vous ferez mettre le
 grappin dessus par une palefrenière,
 vous ferez pas de rouspétance, au contra-
 ire, vous serez enchanté de faire un bout
 le chemin en aussi aimable société.

Et quand la jupesse à vous maldirera
 tendrement :

—Quatorze ans, aux travaux forcés. Au
 lieu de ronchonner, vous répondrez avec
 un air aimable :

—Vous me comblez vraiment, je n'at-
 tendais pas moins de votre bonté, mada-
 me.

Vous voyez bien qu'y a rien comme le
 beau sensque pour polir les mœurs et que
 le jour oùqu'y sera le "foreman" sur
 toute la ligne, ça sera le bonheur de
 l'humanité.

VOUS VOUS CHARGERZ DES PAQUETS

Pauvre Luchbauche, y verra pas ces
 mœurs d'abord et par : lui, c'est le
 trop vieux, et quand je pense à ça, les
 ans, je me sens en jusque dans les con-
 cessions intimes la corporation.

Mais, écoutez : n'avez rien, vous au-

tes, les poussez d'aujourd'hui. L'ad-
 vantage de vous donner au sein d'aujourd'hui.

Il est tout simple le monde sera resté
 dans le même état dont j'y en ai de vous
 parler et que c'est vous, mes petits amis,
 qui serez desormais les beaux hommes, et
 vous êtes remarquables et sages, vous
 virez que vous avez gagné au change.

Moins des beaux petits hommes d'au-
 jourd'hui, votre chose vous rendra le
 agréable à vos parents, s'entend, qui ne
 sont obligés de se casser la tête pour
 garder tout vie et la votre, laissez-les à
 elles les soucis et les soucis, puisqu'il
 les veulent prendre votre place, ne vous
 mettez pas à la polémique ni aux affaires,
 les autres ont en maintenant pourment
 faire plaisir, votre front, effleurer votre
 beauté et vous faire perdre ce qui fait
 votre charme.

Alors, pour tout, bien, mon yet sei
 pour vous serez pas des chouettes en-
 tures, vous serez pas plus que des fem-
 mes et ça serait aussi bien pour vous ne
 pas changer.

Quant à tous gentilles petites criatù-
 res, qui êtes les hommes de l'avenir
 quand vous votre copronité au sensque
 masculin ne a ridicules et son travers, pas
 que vous les aurez additionnés aux vic-
 tres ça vous fera une période de total,
 c'est tout ce que je peux vous dire.

LADÉBAUCHE

sera une tamante il améllo-

seront composées de criatù-
 res petits maris y reste-
 son pendant que leurs ten-
 s'en font en guerre tou-
 nuls rough, vous direz pas
 rhodette en pépère ça,

de fusils ni de canons,
 fait trop de bruit, ça se
 sibilats; les mœurs de mœurs
 banche à balais et les épou-
 tes. Mais, je pense à un

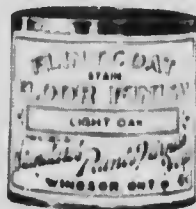
un coup, si j'étais général
 là, moi, savez pas ce que
 je me servirais pas du tout
 meurtriers et assassins, j'a-

simplement quelques sou-
 verais dans le camp ennemi,
 non libre que vous verriez
 scie ronde, y n' pas une vil-
 le pour filter ça.

s de guerres dans ce temps-
 les gens seront meilleurs
 ter à la douceur

vous irez vous faire raser.

P. S. — Comme première réforme, ça
 serait y un effet de votre bonté, mesda-
 mes, pour apprendre votre méquier d'hom-
 me, de vous charger des paquets quand
 vous sortez et une faible criature du
 sensque masculin?



"FLINT - COAT"

Teint et vernit les planchers en même temps
Sèche en 24 heures



Fers "NEVERSLIP"

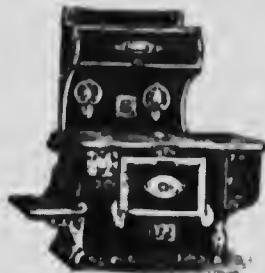
Qui ne connaît pas ce que valent
ces fers aujourd'hui



Peintures "NEW ERA"

Pour maison. Qualité supérieure
Couvrent plus par livre que toute autre

En venant voir ces marchandises, vous serez convaincu qu'il n'y a rien de supérieur sur le marché. Si vous ne pouvez pas venir à mon magasin, écrivez pour catalogue détaillé à



Fourneau en Acier "PILOT"
de Walker

La Perfection même
Pour Bois Pour Charbon

Ludger Gravel

22 à 28

PLACE JACQUES-CARTIER

MONTREAL

Phones Main 512

Main 641

Marchands 964

Après 6 hrs p.m.

Est 2314

Phone à Québec

782



Coffre-Fort "MEILINK"

Reconnu comme le meilleur



ERA"
é supérieure
toute autre

ur
é A



LINK"
meilleur

LIBRAIRIE G. A. DUMONT

FONDEE EN 1887

Livres classiques,
littéraires et religieux
Revue et Journaux
étrangers
Articles de bureau
et d'école
Cartes postales
illustrées

Commandes et livraisons
avec promptitude

1212, RUE ST-DENIS

Près l'angle nord-ouest de l'Avenue Mont-Royal

W. DUMONT
Représentant.

MONTREAL

LADEBAUCHE

CHEZ LA TIREUSE



BATECHE! VOUS PARLEZ
QU'QUIRE!

En 1917, les amis, Ladébauche est pas un amateur, che-un sait ça, c'est pas un pipe un homme pour essayer d'expliquer les gens ni pour se faire un air par le monde par qui que ce soit, y est un trop embarrassé pour ça, v'ingent ne l'.

C'est pas pour rien dire de trop, mais un homme qui a voyagé comme Ladébauche, che-un sait ça, que j'ai vu ça, c'est ce que ça dit, y a pas de doute. Vous, je m'en vas vous conter la plus vilaine de d'affaire qui m'est arrivée, arrive, et je vous dire ma grande, comme ça, c'est vrai de tout en compte, je pourrais en dire seulement la corde au cou, et il n'y a pas que la bagatelle de la police.

Avez-vous déjà vu ça, vous autres des gens qui ont un don, comme on dit, rapport qu'y sont septième évangé? Ladébauche a vu ça, lui, une tirature qui a le père de don pas pour rien, elle venait pour soulager l'humanité, elle tire ses cartes en son temps, je vous en parle un papier, je vous pas vous dire son numéro, comme de raison, à cause que j'ai pas le droit de faire de la rumeur, mais vous avez bien qu'à m'envoyer un mot sur un papier, les autres, pas je vous le dirai, elle vous dira l'avenir présent, passé et futur, pour \$0.25, \$0.50 ou \$1.00, selon que vous voudrez en savoir long.

Enfin, ça, c'est chose-là, les enfants, rappelez-vous, c'est mystérieux en grand, c'est un pouvoir surnaturel, ça se voit pas, mais c'est vrai, c'est sans comparaison comme les loups-garous, c'est des choses qu'on peut pas comprendre, mais faut y croire quand même, parce que y a des gens qui connaissent, des gens qu'ont des amis qui ont rencontré des gens qui en avaient vu. Faut pas tirer ni badiner avec des choses sérieuses, comme ça, c'est mieux, croyez-moi, non, qui vous parle et qui est pas tant sûrément la déesse marquée d'oubli-gueur, j'ai dit, pas plus tard que y a quelques temps, me faire tirer aux cartes en personne par la femme qu'a dit don et que je v'ens de vous parler.

A la comment que c'est arrivé: je m'étais ben l'autre matin, que j'avais perdu mon tabac noir, une "plug" toute neuve que je venais d'acheter, v'ingent-neuf du tabac première qualité, batêche! je l'avais mis dans ma poche de bougrine, pas je le trouvais pas.

—Ça peut ben au vieux Charlot que je me dis y a du Mistigri là-dedans, ben sûr y a pas pu s'envoler comme une papillon zéphyré ce tabac-là, vieux vice! Je vas aller voir la tireuse de cartes, c'est ben court, elle va me dire ça correct, elle, les tireuses de cartes, ça sait toutes sortes d'affaires ça, rapport qu'ça parle au guilable, on sait pas comment, sait pas comment, c'est leur secret, pas elles veulent pas le dire, comme de raison. Et là-dessus je fais ni une ni deux.

L'agresse me tappe l'épaule, que lui dit, pas je pique tout droite chez la tireuse de cartes qui resto qu'au part les ben lutté de chez nous.

Il arrive la je sème, une créature vient m'ouvrir.

—La tireuse, y voir maire la tireuse? que j'y questionne, av'—il hoché la tête, savoir vivre, rapport qu'c'est l'usage d'être poli avec les tireuses de cartes, que, trespassez-vous ça les autres, ça pourrait vous méfier plus tard!

—Ben, tireuse, que me répond cette vapardeuse personne, dit-elle, une la peine d'attendre pas d'attendre votre tour.

J'entre, vous parlez d'une affaire, vieux pétard de Mackinog? Y avait pas moins de trente créatures qui étaient là, en rang pas qu'attendaient leur tour de se faire tirer la tasse par la patronne.

Mais! pour l'air, comme de raison, m'prends une chaise pas je m'assis à la suite, pas je me mets à attendre. Ben, je vous mens pas les amis, à toutes les minutes y entrât une nouvelle créature, tant si tellement qu'à la fin on était au moins cinquante qu'attendaient pour se faire tirer, vieux vice!

C'est comme rien, que je pensais dans l'intérieur de mon fort personnel, le métier de tireuse est un chouette métier, y a pas à dire, Catherine; cette femme-là a quasiment autant de pratiques que le recorder Bozier qu'a pourtant des "business" ben achalandés, laissez-le l'aura.

Et pendant ce temps-là, j'attendais tout seul avec cette "gang" de créatures, y en avait de tous calibres, des grosses, des petites, des grandes, des maigres, des jolies, des laides, des "swells", des pas "swells", enfin y en avait un choix ben extra.

Les femmes, vous savez, c'est pas pour rien dire de trop, mais chacun sait, que ça parle en grand et pour ce qui en est du cacassage c'est pas battu, vous pouvez vous imaginer si une "crowd" comme ça discutait en pépère et Ladébauche comme de raison a pas pu faire autrement que de se mettre de la partie.

—Il fait beau, pas vrai? que je dis à ma voisine de gauche, qui était une chouette petite brune.

—Où m'allez, qu'elle répond, y fait beau.



C'ÉTAIT PLEIN
QU'ATTENDAIENT
TIRER LA RO

Vous venez vous faire tirer la rosace pe?

—Où, m'allez.

—L'ais pas si c'est ben vrai ce qu'elle dit cette paroissienne-là?

—Comment, si c'est vrai! Ah! m'op-

seur, on voit ben, que y venu, sans ça vous auriez vérité en grand.

—Vous avez qu'à aller voir, c'est comme je vous pour dire la vérité, c'est pas battue. Pour le passé un petit peu des fois, aussi, mais pour l'avenir la vérité pure.

—Qu'ens, qu'ens, vous n'avez venez souvent, vous.

—Ah! oui, monsieur, je trois fois par semaine, à



Je vous envoie quelques cartes et que ce
troupeau par la votre essence.
— C'est bien entendu tout de suite.
— Vous êtes vraiment un excellent homme.
— C'est bien, laissez plus vite que la
bonne dernière elle se a dit que je trouvais
la connaissance d'un petit homme tout
ou blanc, que je trouvais un voyage et que
je trouvais une lettre hier soir que vous
m'avez envoyée, maintenant vous êtes tout
c'est bien arrivé. J'ai fait la connaissance
d'un petit homme blanc, c'est bien que
elle m'avait dit que je trouvais un voyage
et que je l'ai fait. J'ai pris les petits
chairs pour aller au théâtre quand à la
fin, j'ai reçu un journal, c'est les la
bonne chose.
— Ça qui! malheureusement vous ne pouvez
pas à la maison. J'ai légèrement fait de
me faire tirer la rancœur, quel amusement.
— Juste comme je disais ça, v'la la porte
qui s'ouvre, pas la lettre qui est sur que
v'la tout tout.
— Vous comprenez, les amis que ce que la
chère que dire dans l'air, ça faisait tout
bonheur heures que je me méritais la
bonne à attendre. J'ai plus tout dit
à dans la maison que la lettre qui a fermé
la porte derrière moi.
— L'archaïque est un homme qui a pas tout
te aux yeux tout le monde peut la dire.

que si c'est un effet de votre santé
— Ça va votre santé trouva tout
— Allright que je dis que je suis tout
trouva avec et j'y suis la lettre de ma
plus de tabac.
— Alors elle était un carton merveilleux
quelques mois mystérieux et me dit que
— C'est y avait un vrai dans la lettre
de v'la! p'chèz regarder.
— Ça va, elle l'est. Je suis tout que
le quelle air l'est. Je suis tout que
je suis tout que! Je suis tout que
t'ait pas l'est. J'avais un petit de
dans dans la lettre et ma poche et tout
par la que me plus de tabac tout
avait passé. Comment que elle a bien pu
faire pour voir ça? l'est. Je suis tout
qu'elle! Trouvez-vous ça bien? l'est.
— Alors comme ça vous autres? tout que
c'est la connaissance que me dit tout que
c'est pas tout que.
— À cette heure que elle p'chèz, et vous
voulez me savoir plus long, ça va tout
c'est. Je suis tout que les cartes de
trouva avec pour pas en dire plus.
— Ça! tout que! l'est. Je suis tout
que un kichou, envoyez tout v'la
l'est.
— Elle est un autre paquet de carton
plus merveilleux que les autres, pas elle
d'aujourd'hui.

— Ça va tout que vous autres?
— Alors ça va tout que vous autres?
— C'est bien, laissez plus vite que la
bonne dernière elle se a dit que je trouvais
la connaissance d'un petit homme tout
ou blanc, que je trouvais un voyage et que
je trouvais une lettre hier soir que vous
m'avez envoyée, maintenant vous êtes tout
c'est bien arrivé. J'ai fait la connaissance
d'un petit homme blanc, c'est bien que
elle m'avait dit que je trouvais un voyage
et que je l'ai fait. J'ai pris les petits
chairs pour aller au théâtre quand à la
fin, j'ai reçu un journal, c'est les la
bonne chose.
— Ça qui! malheureusement vous ne pouvez
pas à la maison. J'ai légèrement fait de
me faire tirer la rancœur, quel amusement.
— Juste comme je disais ça, v'la la porte
qui s'ouvre, pas la lettre qui est sur que
v'la tout tout.
— Vous comprenez, les amis que ce que la
chère que dire dans l'air, ça faisait tout
bonheur heures que je me méritais la
bonne à attendre. J'ai plus tout dit
à dans la maison que la lettre qui a fermé
la porte derrière moi.
— L'archaïque est un homme qui a pas tout
te aux yeux tout le monde peut la dire.

— Ça va tout que vous autres?
— Alors ça va tout que vous autres?
— C'est bien, laissez plus vite que la
bonne dernière elle se a dit que je trouvais
la connaissance d'un petit homme tout
ou blanc, que je trouvais un voyage et que
je trouvais une lettre hier soir que vous
m'avez envoyée, maintenant vous êtes tout
c'est bien arrivé. J'ai fait la connaissance
d'un petit homme blanc, c'est bien que
elle m'avait dit que je trouvais un voyage
et que je l'ai fait. J'ai pris les petits
chairs pour aller au théâtre quand à la
fin, j'ai reçu un journal, c'est les la
bonne chose.
— Ça qui! malheureusement vous ne pouvez
pas à la maison. J'ai légèrement fait de
me faire tirer la rancœur, quel amusement.
— Juste comme je disais ça, v'la la porte
qui s'ouvre, pas la lettre qui est sur que
v'la tout tout.
— Vous comprenez, les amis que ce que la
chère que dire dans l'air, ça faisait tout
bonheur heures que je me méritais la
bonne à attendre. J'ai plus tout dit
à dans la maison que la lettre qui a fermé
la porte derrière moi.
— L'archaïque est un homme qui a pas tout
te aux yeux tout le monde peut la dire.



PLEIN DE CRISTURES
DAIENT POUR SE FAIRE.
LA ROSCOPE.

— Ça va tout que vous autres?
— Alors ça va tout que vous autres?
— C'est bien, laissez plus vite que la
bonne dernière elle se a dit que je trouvais
la connaissance d'un petit homme tout
ou blanc, que je trouvais un voyage et que
je trouvais une lettre hier soir que vous
m'avez envoyée, maintenant vous êtes tout
c'est bien arrivé. J'ai fait la connaissance
d'un petit homme blanc, c'est bien que
elle m'avait dit que je trouvais un voyage
et que je l'ai fait. J'ai pris les petits
chairs pour aller au théâtre quand à la
fin, j'ai reçu un journal, c'est les la
bonne chose.
— Ça qui! malheureusement vous ne pouvez
pas à la maison. J'ai légèrement fait de
me faire tirer la rancœur, quel amusement.
— Juste comme je disais ça, v'la la porte
qui s'ouvre, pas la lettre qui est sur que
v'la tout tout.
— Vous comprenez, les amis que ce que la
chère que dire dans l'air, ça faisait tout
bonheur heures que je me méritais la
bonne à attendre. J'ai plus tout dit
à dans la maison que la lettre qui a fermé
la porte derrière moi.
— L'archaïque est un homme qui a pas tout
te aux yeux tout le monde peut la dire.

— Ça va tout que vous autres?
— Alors ça va tout que vous autres?
— C'est bien, laissez plus vite que la
bonne dernière elle se a dit que je trouvais
la connaissance d'un petit homme tout
ou blanc, que je trouvais un voyage et que
je trouvais une lettre hier soir que vous
m'avez envoyée, maintenant vous êtes tout
c'est bien arrivé. J'ai fait la connaissance
d'un petit homme blanc, c'est bien que
elle m'avait dit que je trouvais un voyage
et que je l'ai fait. J'ai pris les petits
chairs pour aller au théâtre quand à la
fin, j'ai reçu un journal, c'est les la
bonne chose.
— Ça qui! malheureusement vous ne pouvez
pas à la maison. J'ai légèrement fait de
me faire tirer la rancœur, quel amusement.
— Juste comme je disais ça, v'la la porte
qui s'ouvre, pas la lettre qui est sur que
v'la tout tout.
— Vous comprenez, les amis que ce que la
chère que dire dans l'air, ça faisait tout
bonheur heures que je me méritais la
bonne à attendre. J'ai plus tout dit
à dans la maison que la lettre qui a fermé
la porte derrière moi.
— L'archaïque est un homme qui a pas tout
te aux yeux tout le monde peut la dire.

— Ça va tout que vous autres?
— Alors ça va tout que vous autres?
— C'est bien, laissez plus vite que la
bonne dernière elle se a dit que je trouvais
la connaissance d'un petit homme tout
ou blanc, que je trouvais un voyage et que
je trouvais une lettre hier soir que vous
m'avez envoyée, maintenant vous êtes tout
c'est bien arrivé. J'ai fait la connaissance
d'un petit homme blanc, c'est bien que
elle m'avait dit que je trouvais un voyage
et que je l'ai fait. J'ai pris les petits
chairs pour aller au théâtre quand à la
fin, j'ai reçu un journal, c'est les la
bonne chose.
— Ça qui! malheureusement vous ne pouvez
pas à la maison. J'ai légèrement fait de
me faire tirer la rancœur, quel amusement.
— Juste comme je disais ça, v'la la porte
qui s'ouvre, pas la lettre qui est sur que
v'la tout tout.
— Vous comprenez, les amis que ce que la
chère que dire dans l'air, ça faisait tout
bonheur heures que je me méritais la
bonne à attendre. J'ai plus tout dit
à dans la maison que la lettre qui a fermé
la porte derrière moi.
— L'archaïque est un homme qui a pas tout
te aux yeux tout le monde peut la dire.

— Ça va tout que vous autres?
— Alors ça va tout que vous autres?
— C'est bien, laissez plus vite que la
bonne dernière elle se a dit que je trouvais
la connaissance d'un petit homme tout
ou blanc, que je trouvais un voyage et que
je trouvais une lettre hier soir que vous
m'avez envoyée, maintenant vous êtes tout
c'est bien arrivé. J'ai fait la connaissance
d'un petit homme blanc, c'est bien que
elle m'avait dit que je trouvais un voyage
et que je l'ai fait. J'ai pris les petits
chairs pour aller au théâtre quand à la
fin, j'ai reçu un journal, c'est les la
bonne chose.
— Ça qui! malheureusement vous ne pouvez
pas à la maison. J'ai légèrement fait de
me faire tirer la rancœur, quel amusement.
— Juste comme je disais ça, v'la la porte
qui s'ouvre, pas la lettre qui est sur que
v'la tout tout.
— Vous comprenez, les amis que ce que la
chère que dire dans l'air, ça faisait tout
bonheur heures que je me méritais la
bonne à attendre. J'ai plus tout dit
à dans la maison que la lettre qui a fermé
la porte derrière moi.
— L'archaïque est un homme qui a pas tout
te aux yeux tout le monde peut la dire.

EXÉC

PROMPTEMENT



C'est ce que nous faisons de toutes les réparations
Nos prix sont

CONFIEZ-NOUS LA REPARATION

SPECIAL

Bagues de Fiançailles



JONCS EN

10 carats, \$2.50 à \$6.50 14 carats, \$4.75

Nous avons toujours un assortiment complet de
et Américaines, **WALTHAM** et **ILLINOIS**

Aussi les célèbres Chaînes de Montres
pour Dames

J. A. B.
HORLOGER, BIJOUX

248. RUE STE-C

Tél. Bell Est 4138

Sur réception d'une carte-postale, nous
ainsi que notre carte spéciale pour

Nous portons une attention toute spéciale

XÉCUTÉ ==



ET AVEC ART

réparations qui nous sont confiées.
prix sont aussi modérés que la main d'oeuvre le permet.

REPARATION DE VOS BIJOUX ET MONTRES

SPECIALITE —————



Jongs de Mariage

EN OR SOLIDE

rs, \$4.75 à \$10.50 18 carats, \$7.75 à \$12.50

omplet des Montres Suisses LONGINES et OMEGA,
t ILLINOIS, à des prix défiant toute compétition.

e Montre R. F. SIMMONS, de \$3 à \$10.00
Dames et Messieurs.

EMOND

OUTIER ET OPTICIEN

TE-CATHERINE EST

MONTREAL

tales, nous vous expédierons franco un joli catalogue
ciale pour prendre la mesure de vos doigts.

te spéciale aux commandes reçues par la malle.

LADÉBAUCHE à OTTAWA

LES CRIATURES SE
Mettent dans le PIT

VOUS comprenez ben, les amis, que Ladébauche y pouvait pas laisser passer une affaire aussi importante que la session de la Chambre d'Ottawa, sans aller "watcher la game" comme on dit, ça aurait pas été correct. C'est pourquoi pas plus tard qu'à l'ouverture, Ladébauche était rendu là, habillé de ses habits du dimanche à seule fin de répondre au discours du trône, ça s'appelle discours du trône, mais ça veut pas dire pour ça que le trône fait un "speech", rapport que les trônes, vous savez, c'est comme certains députés, ça parle pas plus qu'une curie, même le trône a Guillaume y parle pas; je connais ça moi, j'en ai vu des tas et je peux vous garantir que c'est sourd et muet.

Vous n'avez jamais été à Ottawa, vous autres les amis? c'est une chouette paroisse pas pour rire; ah! comme de raison, y a pas autant de côtes qu'à Québec ni autant de poteaux et de saloppes de toutes sortes qu'à Montréal, ça c'est sûr, mais ça n'empêche pas qu'il y a "swell" quand même; y a pas de plaines d'Abraham non plus, ni de Champ de Mars, mais y a des battisses de Parlement qui sont pas extras rien qu'un petit peu, je vous en passe un papier; çus y a un certain petit chemin des amoureux qu'est pas juké des vers, c'est pas pour rien dire de trop, mais c'est ben mon idée que ce petit chemin-là depuis le temps qu'y est à la même place a dû voir et entendre des affaires qu'y ose-ait pas raconter si ça y arrivait de pouvoir parler, mais comme y dira jamais un bouguisme de mot les gens d'Ottawa peuvent être tranquilles, y commettra jamais d'indiscrétions.

Mais pour en revenir à la Chambre, faut vous dire les amis, que c'est pas une affaire ordinaire.

C'est autrement extra que le Conseil de Montréal et que le Parlement de Québec, je vous en passe un papier. D'abord y a ben plus de membres, pis ça s'engueule plus en termes, ça s'engueule en anglais, c'est ben mieux, ça empêche pas de dormir les Canavens qui comprennent pas.

Vous avez jamais vu comment que ça se rouvre un parlement, vous autres; Ladébauche a vu ça, lui, pis y va vous expliquer ça dans le fil.

Y a ben besoin de vous dire, comme de raison, que ça se rouvre pas de la même manière qu'une boîte de sardines ou une porte de buvette le dimanche, non, y a autrement de cérémonie que ça, v'leux voir?

Ça se rouvre avec des discours, pis des pépères de discours, lâchez-le l'ours! c'est des gas qui parlent en scie ronde qu'y a à cette chambre-là, batêhe! ça parle comme dans un salon, j'en ai pas entendu sacrer un vilmeux, c'est des gens com-

me y faut, y a pas de soin.

D'abord, faut vous dire que ça se passe dans une grande salle, qu'est une fois et trois quarts plus grande que le Champ de Mars, seulement c'est pas la même chose, rapport qu'y a une couverture, pis des bancs partout, pis une galerie oussque se nichent les journalistes pis les criatures, faut dire qu'y a pas de poteaux ni de moineaux.

Ça veut pas dire pour ça qu'y a pas d'autre sorte d'oiseaux, rapport qu'y a ben quelques oies et quelques dindes par-ci par-là, mais parait qu'y a pas moyen d'empêcher ça, y en a toujours eu pis y en aura toujours.

Cette grande salle-là c'est rempli de bancs et tous ces bancs c'est rempli de membres de toutes les paroisses, dans le milieu, sur des boîtes plus grosses que les autres, il y a Wilfrid, pis le gouverneur, pis trois ou quatre autres messieurs.

C'est quasiment comme à l'école de mon village, y a pas mal de membres qu'ont oublié d'apprendre leurs leçons.

Y commence par tirer du canon, dehors, à seul fin de réveiller les membres qui dorment avant que le gouverneur rentre.

Pis, ensuite, le gouverneur s'amène, grimpe sur sa boîte et après un tas de cérémonies, y se plante et y lâche son "speech". C'est ça qu'est le discours du trône.

Je comprends à cette heure pourquoi que ça s'appelle comme ça, c'est à cause que celui qui pond ce sermon-là est sur le trône; c'est sans comparaison comme si votre belle-mère vous engueulait dans la cuisine, ça serait le discours de la cuisine; comprenez-vous à cette heure C'est pas plus "tough" que ça.

L'In gouverneur, vous savez, comme les autres, c'est in sur tous les bords, pis ça tes de magnières, pas pou ça qu'est ben habillé, vie dorée sur toutes les coutures comme en dessus que c'en gneux étourdisant.

Vous comprenez qu'un orator-là ça peut pas dire au des belles affaires.

Aussi, lâchez-le l'ours "speech" dans les trois Molen extra; je cré, ma science, que le crapaud pe cher" avec n'importe que ge de par chez-nous, c'est

Son "speech" était si que Ladébauche, qu'est p le long pis sur le large, en a pas compris la moie

Il a commencé par au Canavens que le roi Christie pis que ça leur faisait tellement de chagrin qu'y parler de Préfontaine qui

BORDEN

WILFRID



S SE
LE PIT"



qu'y disait à propos de l'usure, que ça ne servait à rien d'user ses culottes sur les bancs de la Chambre à fabriquer des "bills", rapport qu'y a toujours moyen de les bloquer au Sénat ou qu'y a un lot de vieux politiciens, c'est comme qu'y dirait l'Hôpital des Invalides de la politique. Parait que c'est un échovin de Montréal qui y a dit ça.

Y a parlé encore d'un tas d'affaires que je ne connais pas pas y a fini par s'as-

Après ça y a quelques autres gas qui se sont fait aller, à chacun leur tour, mais j'ai pas compris ce qu'y disaient rapport à la vingtième de l'édifice de notre membre qui me faisait des yeux que j'en étais tout en sueur.

Ensuite, quand y ont eu fini, ceux là, monsieur Borden y s'est levé.

Y a passé son temps à contredire Wilfrid, y a trouvé que tout ce qu'y faisait c'était pas correct, pendant un bout de temps, je croyais quasiment que la bonguienne était fâché, je vous mens pas, rapport qu'y craint si fort!

Ben c'est à cause qu'y en avait un qui kikéait parce que le gouvernement voulait payer des rentes aux anciens militaires.

Monsieur Borden y dit que c'est ben correct, et quand un homme y a gagné sa vie dans la politique et qu'y a été payé un bon salaire qu'y aurait peut-être ben pas pu gagner ailleurs, le pays y doit encore quelque chose.

Après ça, ça été le tour de Wilfrid.

Vieux (ce) vous parlez d'un Canayen qu'a pas frette aux yeux, pis qu'y vous fait un "speech" de première classe ou qu'y minque rien, batêche! les points, les virgules, les majuscules, les excéras, tout y est. Tomme d'un nom! que c'était beau, y leur a coûté ça en grand, je vous en passe un papier de papier.

Fallait voir les criatures dans le "pit" si ça applaudissaient pas pour rire.

Ensuite de ça, ça été le tour de Foster, rebouta, c'est pas un rasoir ordinaire, c'est tout ce que j'ai pu vous dire.

Après deux ou trois autres sermons, y en a un qui s'est levé et qu'a proposé de fermer la boutique jusqu'à lendemain.

—Arrêtez! que leur crie: j'ai un "bill" à proposer.

Wilfrid lève la tête, pis m'aperçoit:

—Allô! Ladébauche, qu'y me crie à son tour. T'as un bill?

—Oui.

—Ben, descend vite, parce qu'on est en train de fermer la boîte.

Pour lors, vous comprenez qu' Ladébauche se l'est pas fait dire deux fois, j'ai descendu, pis j'ai avinolé mon "bill" qu'a s'appelle:

"Acte concernant la culture de la carotte et l'empaquetage des Canayens dans les p'tits charz". C'est le député de chez-nous qui m'a demandé d'y présenter ça.

Je peux pas tout le lire icitte, comme de raison, c'est trop long, je vas vous en donner rien qu'une petite idée.

Via ce que c'est.

D'abord y a une industrie nationale qu'est pas ce qu'elle devrait être, et cette industrie c'est la culture de la carotte.

C'est pas que la carotte soit pas assez cultivée dans le pays, je veux pas dire ça, batêche! rapport que m'us dire comme on dit, c'est une sorte d'agriculture qu'est à la mode pas pour rire, surtout parmi les députés pis les échovins.

Pour être cultivée, y a pas de soins, seulement faudrait en régler l'exploitation.

Y a un peu partout des gens qui tirent des carottes à tort et à travers, c'est ça qu'est pas correct bonguisme de bonguisme! faut avoir des manures.

Pour commencer faudrait que ce soit défendu de cultiver sur la rue Saint-Jacques des carottes plus grosses que tête nous, pis encore, pas deux jours de suite sous le même jardi.

Pis faudrait que les industriels qui opèrent dans la rue que je viens de mentionner ayant des licences, pis, des gros zérofos, avec en plus des billets comme les autres os mobiles pour qu'on les entende venir et qu'on enlève délicatement le potocostu de dans le chemin.

Y sera défendu, aussi, aux carottiers de faire leurs récoltes quand les gens quittent leurs bureaux pour aller dîner, ça dérègle la digestion des parossiens dont soups ou fait goûter le genre d'agriculture en manière de coup d'appetit.

Quant à la carotte municipale et gouvernementale, ben, non yu s'engue, celle-là, si on y touchait ou ben si on voulait tant seulement l'empêcher de pousser, c'est ben mon idée qu'y aurait pas personne qui voudrait être député ou échevin.

Qu' fait que je crê ben, ma foi du gueux qu'on a oublié d'acquies de la laisser fleurir.

Je voudrais que la Cie des P'tits Chars de Montréal elle trouve moyen d'empaqueter ses pratèques d'une façon plus chouette et plus élégante.

Ladébauche a remarqué que dans les chars de la rue Saint-Denis, à 4 heures, c'est difficile en grand de sortir une fois qu'on est pris la-dedans, y a quasiment pas moyen de tenir une pitte sans de clurer ses frusques ou ben s'endormager quelque chose.

Et? ben vous me craitez si vous voulez mais j'ai trouvé un moyen pour améliorer ce paquetage-là, pis ce qu'y a de leur c'est que c'est un moyen ben simple.

Pourquoi qu'y mette de l'huile dans les boîtes de sardines?

C'est pour les empêcher de se graffigner quand elles se frottent, pas vrai?

Ben, alors, pourquoi qu'y font pas la même chose dans les p'tits chars?

Ça semit une fameuse idée, sans compter que les clients étant ben passés à l'huile y aurait moyen de les tasser plus serrés et la Cie, aurait la chance d'embarquer quelques-uns de plus. C'est une amélioration qui s'impose, messieurs, et je demande à l'honorable chambre d'obliger la Cie à empaqueter ses clients à l'huile; y sont ben autant que les sardines, vieux vice!

C'est pas pour rien dire de trop, mais c'est ben mon idée que.....

Bonguienne de bonguienne, ça prend t'y du monde pas poli? Je lève la tête ben, aussi vrai que je m'appelle Ladébauche, les enfants, y en restait pas un vilmeux dans la salle, les véreux avaient tous bougré le camp sur la pointe du pied sans faire de bruit, pendant que j'étais occupé à lire mon "bill". Je vous mens pas, j'étais tout fa seul dans ce Drill-Shed là.

Alors, comme Ladébauche a du savoir vivre et de la délicatesse, j'ai compris tout de suite, que ça servait à rien de continuer, j'ai fourré mon "bill" dans ma poche, pis j'ai décampé la tête haute, sans dire bonjour à personne... rapport qu'y avait pas un chat.

C'est pas pour rien dire de trop, mais vieux vice! m'as dire comme on dit, c'est pas des choses à faire, j'y retournerai pas jamais, je vous en passe un tannant de papier.

Leurs vilmeux de "bills" y pourront se les fourrer ou qu'y voudront, moi je m'en mêle pas, c'est tout ce que je peux vous dire.

LADEBAUCHE.

mais qu'était pas roi.

Ensuite y a dit qu'y avait ben eu du "fun" à l'inauguration des nouvelles provinces, pis que les émigrants arrivaient en masse.

Ça c'est vrai que les émigrants arrivent en masse, demandez ça au choi Campeau, y connaît ça lui, les trois quarts sont bons qu'à fourrer au clou.

Après ça le gouverneur a parlé des assurances, y a pas dit un bonguienne de mots de celle que Ladébauche a fondé y a quelque temps. Y me puiera ça, le véreux. Y a parlé des chemins de fer pis des chutes Niagara, parait qu'y a des gens qui veulent les faire couler à rebrousse poil.

Y a aussi dit quelque chose à propos de l'usure, j'ai pas ben compris rapport que j'étais occupé à faire de l'œil à La Belle-mère du député de chez-nous, une chouette criature dans les trois cents lierres, les députés, vous savez, ça se prive de rien.

Toujours est-il que j'ai cru comprendre

r, vous savez, c'est pas es, c'est instruit en grand rds, pis ça a des tannan- es, pas pour rire, pis c'est habillé, vieux vice! c'est es les coutures, en dedans que c'en est, ma foi de ant. ez qu'un objet de ce limé- pas dire autre chose que res. zle l'ours, y a fait un es trois X, quequo chose e cré, ma grande cons- crapaud pourrait se "inat- porte quel gas du colle- nous, c'est ben mon hie. tait si tellement beau, e, qu'est pas instruit sur e large, comme on dit, ris la moiqué. r par annoncer aux Cu- rri Christian y est mort, r faisait ben au chagrin, agrin qu'y a pas pensé de antaine qui est mort aussi

STAR ELE

501 DEMONTIGNY EST

POUR INSTA

Lumières Electriques, Cloches, Tél
Système d'Alarme contre
Fixtures à Gaz

REPARATIONS DI

Essayez-nous et vous aurez satisfaction

Montreal Studio

CARRIERE & CIE

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos clients qui ne peuvent venir le jour, que nous venons de faire installer un nouvel appareil électrique perfectionné par nous-mêmes, et grâce auquel nous pourrons à l'avenir photographier en tout temps, jours sombres, de pluie, ainsi que le soir. Ouvert tous les Mardis et Jeudis soirs jusqu'à 10 $\frac{1}{2}$.

Nos photographies prises à la lumière Aristo sont garanties aussi parfaites que celles prises à la lumière du jour.

Atelier moderne et populaire. Photographies de tous genres et exécutées d'après les procédés les plus nouveaux. Groupes de Famille, de Clubs, etc. Nos prix et le fini artistique de notre ouvrage défient toute comparaison.

Portraits au Crayon, Pastels et à l'Huile etc.

239, Boulevard St-Laurent

Succursale : 855, Bl'd. St-Laurent

ELECTRIC CO.

MONTREAL

INSTALLATION DE

Téléphones, Moteurs Electriques, Etc.
Contre l'Incendie et les Voleurs
Gaz et Electriques

DE TOUTE SORTE

BELL TEL. 3554 EST

"Le Samedi"

Le plus Volumineux, le plus Intéressant, le plus Répandu
des Magazines Illustrés

DE 40 A 84 PAGES—TOUJOURS 5c.
(Aux Etats-Unis, 7c.)

"Le Samedi" aura bientôt 20 ans d'existence. Il n'a jamais
dévié de son programme qui est : INSTRUIRE et AMUSER.

Il donne un grand nombre de gravures, de nombreux numeros en couleurs,
les meilleures modes, la meilleure musique, des articles d'actualité et les

Plus Remarquables Feuilletons

Jamais moins de **DEUX CONCOURS AVEC PRIX**
chaque semaine.

Les Plus Belles Primes Mensuelles

En Vente dans tous les dépôts et à ses bureaux, 35, Boulevard St-Laurent
Montréal.

LADÉBAUCHE CHEZ LE GUÉRISSEUX



"LE SEPTIÈME GARÇON"



ÇA DOIT ÊTRE DE

« CONNAISSEZ-VOUS ça, vous autres, les amis, des guérisseurs? »

Ce sont des gens qui ne sont pas extra-rien qu'un petit peu pour ce qui est de guérir n'importe pas quelle longuissime de maladie, je vous en passe un jupon.

Pour l'illumination du Père Antoine, la punse d'orte ou l'ien le Dillanum trop mince, c'est ben court, ils ne sont pas battus.

Ladébauche connaît ça, lui, rapport qu'il en a vu un radeux de pépère qui reste dans le faubourg Québec, sur la rue Visitation et qui n'est pas d'une "smarteté" ordinaire, c'est tout ce que je puis vous dire, il vous guérit ça en sixe ronde, un Camaxen qui a n'importe pas quoi de "dérôcher"; il n'y a pas un crapaud de docteur ni de formation pour l'accoler, j'ai pas peur de le dire.

Il est le septième garçon, il a un don, un pépère de dieu, lâchez-le lours!

J'ai pas rir de ça vous savez, c'est un rapport qu'il pourrait vous arriver malheur.

Quand dans une famille il y a sept garçons du sexe masculin qui se suivent, le dernier a un don merveilleux, il peut rien qu'à passer la main en disant des paroles secrètes et mystérieuses en latin à lui tout seul, guérir de n'importe pas quoi, à partir du chaldra jusqu'au rhume de cerveau; aussi faut pas demander si ce septième garçon c'est un personnage savant et "smart" pas pour rir.

Mais, m'as dire comme on dit, malgré convées de vingt-quatre et plus, un septième garçon c'est un objet rare, rapport qu'il arrive toujours quelque longuissime de fille du sexe féminin pour déranger le combinaison. C'est encore une chance, parce que je crois ben que si il y avait beaucoup de septièmes garçons les docteurs porteraient pas des tuyaux et seraient malgre plus souvent que le vendredi, c'est mon idée.

Mais, pour puner au plus court, je vals vous dire comment ce que ça se fait vue j'ai été, pas plus tard que l'autre jour chez le célèbre guérisseur dont j'ai l'honneur de vous dire, et c'est ça comme ça.

En me réveillant l'autre matin, voilà, t'il pas que je me sens comme qui dirait un pépère de mal aux cheveux (faut dire aussi, que la veille, j'avais veillé un corps et qu'on s'était un peu mouillé l'alluette, comme on dit).

Ça n'empêche pas que j'avais mal aux cheveux jusque dans la pointe des orteils, je me sentais comme qui dirait une manière d'aigreur dans le gorgotton et j'avais soifleur dans le dns.

« Longuissime de longuissime » que je me dis, Ladébauche, mon ami, si tu fais pas attention à ça, tu vas voir lours, les sangs peuvent te revirer en eau, comme c'est arrivé à la petite Tarsille, au père Géléon de par chez-nous, et tu toulerais dans une maladie de longueur pour retourner pommé pas, ni plus ni moins. C'est pas des choses à rir, faut aller voir quelque rebouteux et te faire raffis-

toler. (Les docteurs, vous savez, j'ai pas confiance là-dedans, c'est trop encareux).

J'avais justement entendu parier d'un songeux ben extra; j'ai pas perdu de temps, j'ai tout de suite enfle ma longuissime et j'ai pipé dans ses environs, à seule fin de me faire remarquer la corruption personnelle, qui s'en allait sur la "lour", rapport à cette longuissime de veillée de corps, où j'avais en trop de "fun".

J'arrive devant une espèce de cambuse qui était pas chouette comme le chanquier d'Alphonso, mais qui avait pourtant pas l'air trop chenu, malgré toute.

Je frappe deux bons coups de poing dans la porte, en manière de sonnerie, un espèce de gros gabareau à l'air onctueux vient m'ouvrir.

« Y aurait-il pas moyen de voir le guérisseux? que le lui questionne. »

« Entrez, dit-il, c'est moi qui suis le guérisseux. »

Alors, moi, je me fais pas prier, je rentre. Je vous mens pas, il y avait là pas moins de cinquante particuliers de tous les calibres, des criatures, des hommes, des enfants, qui attendaient leur tour pour se faire guérir.

« Longuissime » que je dis au guérisseux, vous avez quelques pratiques, à ce que je vois. »

« Je vous crois; il n'y a pas un crapaud de docteur pour m'écouter. Prenez la peine de vous assoier et d'attendre, votre tour, ça sera pas long. »

Pour lors que je fais comme il dit, je prends une chaise, je m'assoieds et j'attends.

En attendant comme de raison, je me mets à reluquer les lunettes des gens qui attendaient eux autres aussi que le guérisseux leur procure moyennant finances, me ça! Moi, pas malade, des soulagements à leurs maux dont ils meurt, non pauvre monsieur.

étaient battus.

Il y avait justement dans sur la chaise voisine, une qui faisait pas pitié à voir, vous mens pas, au moins vous aviez et avait l'air de se un policeman.

« Que peut bien avoir ce me demandais, comme ça pourrision; je vals bien le voir le lui demander. »

« Pardon, madame, faites allez dire que c'est pas de mais on parle pour parler que ce guérisseux-là est s dit? »

« Ben, je vous crois que pas pour rir, il a guéri n Tarsil locomotrice compliquée du rignon. »

« Vous me dites pas ça. »

« C'est aussi vrai que voir. »

« Et elle est correcte à votre bruc? »

« Ah! non, elle est défunte. »

« Comment, mais le rebouteux guérisseur comme ça? »

« Odi, il l'a guérie, mais dire elle est morte qu'que mais c'est d'une autre affaire morte d'une inflammation. »

« Il a fallu l'envoyer à l'hôpital en quelle est morte. Le guérisseur si bien guéri de son affaire motive que ça ne paraisse que le docteur de l'hôpital en avait jamais eu, il n'a moyen d'être plus guérisseur. »

« Ben sûr Et vous, madame, vez pourtant par l'air malade. »

« Mio! Mon doux Seigneur, ion sens de dire des abominations leur procure moyennant finances, me ça! Moi, pas malade, des soulagements à leurs maux dont ils meurt, non pauvre monsieur. »



ÉTRANGE DE L'EAU DE VAISSELLE.....



VOUS ALLEZ REVIRER PONDONIQUE.

ement dans mes parages, même, une grosse criature entité à voir, elle pesait, je me souviens dans les 200 livres de se porter comme en avoir celle-là? que je comme ça en dedans du mais bien le savoir, je n'en parler.

ame, faites excuse, vous est pas de mes affaires, pour parler; c'est-il vrai qu'il est si extra qu'on

s crois qu'il est extra, à guéri ma brue de la de compliquée d'une en-

es pas ça.

ral que vous êtes là

correcte à cette heure, vo-

est définitive

le rebouteux l'a pas

érie, mais je vas vous te quelque temps après

autre affaire, elle est amination de solivauds,

à l'hôpital, c'est pour

rie. Le guérisseux l'a de son affaire de loca-

paraissent plus, si bien

l'hôpital a dit qu'elle

est, il n'y avait pas

guéri que ça, pas

ous, madame, vous n'a-

l'air malade.

ix Seigneux, c'est y a de

des abominations com-

malade, mais je me

re monsieur.

—Espère de vous l'air amette aller

voient vous à avec pas honte, de voir

l'inviter une table d'attente de vous le

mon qui est spécialement sur son lit de

moir, et qui n'a plus que la toilette et

l'air d'aller.

—Madame, j'ai rien qu'une chose à vous

dire, c'est que si vous étiez un homme

Ladélanche vous passerait les bagues en

son monde rapport que c'est pas un pa-

rossien à l'air et il importe pas que

que il n'importe pas que le maître,

nelle, les pieds dans son lit d'indé, et

lui dire des bêtises, c'est comme. Mais

comme vous êtes une crémère, vous pou-

vez continuer à l'inviter, il est bien

loep peut pour mettre son pied sur un

trou, et de la débiter proprement, et il

se contente de vous tourner le dos avec

indépendance et mépris.

—Vous jetez de sorte? espère de

—Madame! c'est votre tour que que le

guérisseux en se montrant le fippe dans

la porte. Et la débile criature de trois

cents livres est passé dans le bureau du

rebouteux, en me criant ces bêtises jus-

qu'à la porte.

Quelques minutes après elle est sortie

en me regardant à rebrousse-poil.

Ensuite ça été le tour de Ladélanche

d'entre dans une espèce de chambre qui

est le bureau de monsieur le guérisseux

et on il reçoit la pratique.

—Qu'avez-vous? qu'il m'interroge en me

voyant.

—Voulez-vous que c'est, le vas vous dire

ça en un mot, je mens un pépère de

l'air de cheveux rapport que je métais

—Il n'y a pas autre chose, mon ami,

ça vous à tous le ver solitaire.

—Ça peut pas être un ver solitaire,

parce que vous dit que j'en ai comblé

à la fois une douzaine.

—C'est bien, c'est le ver solitaire

tout de même.

—C'est à l'assaut ça?

—Je vous crois que c'est dangereux l'a

ver solitaire, mon ami, c'est un ver qui

se sentille autour du cœur et vous sau-

ge le cerveau, et qui cause le malheur du

peuple et la maladie du régime, et qui

fait que votre sang se trouble en son et

que vous êtes en train de retourner pou-

monique (1).

—Bonguenne de bonguenne! Je me sou-

viens même un aussi malade que ça,

ces jours-ci, je vas bien voir l'air.

—Vous êtes à deux degrés plus bas que

la mort.

—Dites! je ne suis déjà froid dans la

blague.

—Mais, n'avez pas peur pour 8200 je

me en vas vous remettre main comme une

balla.

—All right à la les 8200.

—Bon, si vous voulez du vous tout

de suite.

—Alors il se met à me faire des spara-

ges, et pas surtout en marmottant des

autres mystérieuses. "Pail de rai-

me de soups, toute à l'ordre, l'arbor-

te à pail, vatarem passé à droite, passé

à gauche, vatarem!"

—Ça n'est qu'il dit, allez-vous en chez

vous, et demandez vous s'avez guéri.

Le lendemain, j'ai fiché le camp en di-

nant mer.

Écoutez, les amis, Ladélanche est pas

un bingueur, chacun sait ça, c'est pas,

non plus, un homme pour essayer d'empê-

cher son prochain, rapport qu'il n'a ja-

mais conté une bonguenne de menterie de

toute sa sainte vie, eh! bien, vous me

croirez si vous voulez, mais aussi vrai

que vous êtes là, je vous mens pas, les

amis, le lendemain matin je me sentais

aussi bien que vous et moi, j'étais gué-

ri de toutes les bonguennes d'affaires

que le rebouteux m'avait décovertes, et

si ce que je vous dis là n'est pas vrai

ou fond en comble, je veux que le vieux

Charlot me rende par les orties après la

clanche de l'enfer.

Hein! n'avez-vous des guérisseux, à cette

heure? un homme qui vous prend un pa-

rossien qui a toutes les affaires que je

viens de vous dire, qui a les sangs revir-

rés en eau, qui s'en va pommouque, et

qu'est à deux degrés plus bas que la

mort, et qui vous le remet sur le train,

rien qu'avec quelques spirages, le temps

de le dire, c'est bien simple, c'est pas

butta, et il n'y a pas mille part sur la

rue Shalbronne, ni ailleurs un crapaud

de docteur en tuyen ou autrement pour

accéder ça, c'est Ladélanche en vous le

dit, je vous en passe un papier.

Ça n'empêche pas, madame tout ça, qu'il

y a encore des gens qui veulent pas cro-

ire que c'est vrai.

Moi ami, le docteur Pargueux, à qui

j'ai conté ce que je viens de vous faire à

savoir a rit de ça, et vous savez pas ce

qu'il m'a dit? Il m'a dit que j'avais pas

été malade, que j'avais simplement eu un

mal de cheveux avec comme qui dirait des

moillés les pieds, en veillant le corps, et

que ça c'était guéri tout seul et que le

métais fait voler mon argent comme les

autres imbéciles qui vont chez les gué-

risseux.

Mais j'en ai pas fait de cas, rapport

que je sais que c'est rien que la jalouse

qui le fait parler.

piérissements dans le gosier, ni plus ni

moins que si j'avais avalé un coq

"gaume".

—Vous auriez pas bu des "coq-tails"

par hasard.

—C'est, ma foi de gueux, vrai, bon-

guennel que j'en ai pris à peu près une

douzaine, hbr au soir; j'avais pas pen-

sé à ça.

(1) Authentique.

LADÉLANCHE.

CHAPEAUX ET



O. NORMANDI

ET FOURRURES



IMPORTATION DIRECTE



FABRICATION POUR LE COMMERCE

DU

GROS ET DETAIL



DIN 350, Blvd Saint-Laurent
Succursale : 220, rue Saint-Jacques

LADEBAUCHE REÇOIT LE DUC DE CANNOC



EST-Y CE LADEBAUCHE ICITTE QUE VOUS
VOULEZ VOIR ?

IMAGINEZ-VOUS, les amis que pas plus tard qu'y a quelque temps, v'la ty pas qu'un beau matin, le porteur de lettres somme chez nous et me présente un papier qu'était une lettre de recommandation à ce qu'y m'a dit.

Mon cher Ladebauche,

Je mets la main à la plume pour te faire essayer de mes nouvelles qui sont assez bonnes. Tu m'as demandé si ça serait-y pas un effet de ta bonté de "watcher" mon neveu qu'est en train de se la couler douce dans les environs de par chez-vous, il doit aller passer quelques temps à Montréal. Tu me feras bien plaisir si tu pouvais l'engraffer des son arrivée et "watcher la game" tout le temps qu'y sera là, rapport que Montréal est une bougonne de ville où qu'y est pas prudent de laisser une jeunesse se pavanner. Mon neveu pourrait rencontrer des mauvaises compagnies et se gâter.

Parait que c'est plein de gens qui parlent mal par chez-vous, y a des batailles de cou, pis des créatures qui jouent au "bluff" et qui aiment.

Tu comprends que je suis pas mal in-

quiet sur le compte de mon neveu, et que je serais ben content de le savoir sous la protection d'un homme comme toi.

Tache de le quinde et de l'engraffer, tu rendras un service à la famille. Fais ça et t'en auras pas de regrets, je te revaudrai ça à la prochaine occasion.

En attendant, je demeure éternellement pour la vie.

Tu v'as très obligé,

EDOUARD VII.

Après quoi, j'ai entré ma bougrine du dimanche, pas frotté mes bottes avec une rouenne de lard et je suis parti à la rencontre de Son Altesse Royale le duc de Cannoc que j'ai justement rencontré au coin de la rue Sainte-Catherine pis de la rue Peel. Sa Majesté était justement en train de demander à un "policeman" ouisque que se trouve le château de Ladebauche. En l'apercevant, je l'ai ben reconnu tout de suite, rapport que c'est le portrait de son oncle tout récopié.

En le voyant à ce coin-là j'ai pas pu m'empêcher de rire dans l'intérieur de mon fort en me disant comme ça :

—Itten ne m'ôttera de l'hôte que le vé-

lax créatures c'est ben mon oncle tout craché, rapport que mon oncle Eddy était farand pas pour être dans sa jeunesse, y en avait pas un v'insora pour le battre de ce côté-là, c'est ben simple.

J'ai vu par après que Ladebauche pour l'avoir, Ladebauche, vous savez, dans son jeune temps était pas extra rien qu'un petit peu, m'en dire comme un dit farand comme ça, ça se voit pas aujour d'hui, batêche!

Mais pour revenir à mon gas, je me plante derrière lui, et je me mets à l'écouter conversation avec le policeman, qui est comme vous savez le représentant de l'autorité temporaire et municipale.

—Comme ça s'ry disait la police. You want le son Ladebauche?

—Yes sir, que répondait le doc, si c'est un effet de your kindness.

—C'est moi pas savoir qui quest le home de cette gentleman, qui répondait la police, toujours en Anglais.

—That is too bad.

Alors, moi, vous comprenez, je riais tout seul, à l'ombre du "policeman".

Bougonne de bougonne que j'y cris tout d'un coup en m'apparaisant, c'est ty ce Ladebauche icitte, que vous voulez?

—By jove! que dit le duc, c'est en plein ça l'homme que ça va old man?

—Yes sir "all right", et vous? que je réplique en sortant mon anglais du dimanche.

Pis l'oncle Eddy est toujours sur le train, je suppose?

L'oncle Eddy se parle tout, y m'a ben fait promette de venir vous voir et justement en train de m'informer à ce "policeman" quand vous avez fait votre apparition.

—Ben, ben à cette heure, vous êtes content, je suppose?

—Oui.

—Dans ce cas là, venez faire une marche, Ladebauche va vous montrer des choses intéressantes de la ville de Montréal d'omnibus par les créatures puisqu'on est justement à la vraie place pour ça.

—J'ai déjà commencé à inspecter ça un peu, depuis que je suis à ce coin.

—Pis ça vous a t'y pas épaté de voir que aussi chouette collection?

—J'ai jamais rien vu pour arriver avec ça, monsieur Ladebauche.

—Ah! ah! en vous surprind le paroissien, y'a de quoi aussi, vieux vice! rapport que m'as dire comme on dit pour ce qui en est de la criature le Cannave se mouche pas avec des quartiers de tirines, ça c'est connu batêche. Tout le monde vous dira que pour voir des chouettes créatures pis boire de la bonne petite bière y a pas une bougonne de plus ce pour "bitter" le Canada. Si ce que je vous dis là est pas vrai? Je veux ben que le gubiale me pendre par les ortels après la clanche de l'enfer, c'est ben

couit, bougonne de

—By jove! monseigneur, toutes venir tout

Regardez moi, ça corporation personnelle que c'est pas chouette

—C'est "well" en dire.

—Si vous voulez venir avec, y a pas de son place, c'est cette que

ment visiter leurs bel de se "watcher". Vous de mieux en ville, y

legs" aussi, mais pour la rue St-Laurent. Je

ça veut la peine, je penser, c'est pas pour batêche! mais les "p"

jeite, sont ce qu'y a ben simple, y a tout ça, que c'est une spé

Montréal, y a pas moi de pareil, quand ben n'avez jusqu'à Trois-Rivières

nom!

—Si vous voulez venir vous allez prendre ce dans les trois A, pas

ben reçu, n'importe par vous lirez, sur la rue dans le Beaver Hall, et le maire ou chez les de

suins pour ça.

—Ça veut la peine, vous vez tel ben trouver en faut des ça qui sera

pa Ladebauche vous reche Eddy affublé d'une auriez pêché dans la

jeune.

—Si le petit Alp, ense- tur, je l'aurais matché aurait pas pris goût à en passe un papier; le qu'à piger dans le tas.



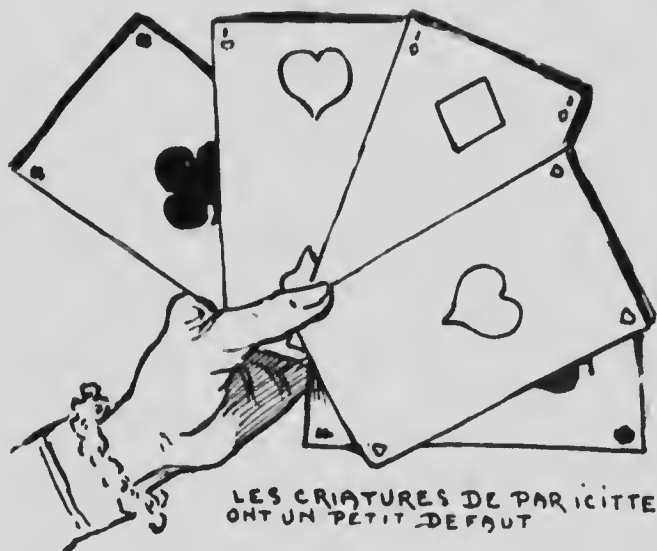
JME



MEINI QUÉ QUE VOUS DITES DE CE "MANAN"-LA?

quenne de Longueville!
 Monsieur Ladebauche vous
 leur tend à la bouche
 ça se tremousser la
 personne! Vous direz pas
 chamoille et distingué, vous
 well' en grand, y a pas a
 Voulez vous 'matcher' vous
 pas de nous, c'est en plein la
 cette que les criatures vien-
 leur leur la-bas robes et ticher
 cher', vous voyez ce qu'y a
 n ville, y a ben les "piano-
 mais pour ça faut aller sur
 autre". Je vous ferai voir ça.
 peine, je vous en passe un
 et pas pour faire des vœux,
 ais les "pianos-legs" de pur
 ce qu'y a de plus extra, c'est
 y sont pas battus. Pis avo-
 une spécialité de la ville de
 n pas moyen de trouver rien
 tant ben même que vous iriez
 Trois livrées, batêche d'un
 Voulez vous pousser, vous sa-
 prendre correct, finero un
 pis X, pas que vous allez être
 impoite pas là vousse que
 in la rue Shalbrooke, pis
 ver Hall, aussi bien que chez
 chez les déshéins. Y a pas de
 ça.
 peine, vous savez, vous pour-
 trouver en plein ce qu'y vous
 a qui serait pas léto si par-
 ho vous renouvait chez l'on-
 blé d'une moullé que vous
 dans la restocrassie vana-
 Alp, une avait été plus fu-
 is matché en scie ronde, ça
 pris goût de tnette, le vous
 papier; le véreux aurait eu
 ins le tas.

Malheureusement la Longueville, à pas
 osé je cre que ça tu gêne, mais vous,
 monsieur Arthur vous avez pas frette
 aux yeux comme on dit, pourquoi que
 vous vous planteriez pas
 — Well, je dis pas non, faudra voir à
 voir.
 — Ça, c'est ben parler. Mais faut vous
 dire une chose que vous savez tel ben
 pas.
 — What is it?
 — Les criatures de pur petite ont un pe-
 tit défaut.
 — You don't say so.
 — C'est comme je vous le dis.
 — Comment qu'y est fait ce défaut là?
 — Ben, y'a ce que c'est, elles jurent au
 "bluff" en pipère pas pour rire, je vous
 en passe un parler de sup.
 — Mais, puisque c'est comme ça, mon-
 sieur Ladebauche, je cre ben "qu'y a
 pas moyen de moyenner, rapport que je
 peux pas m'offrir ce luxe-là. Faudrait que
 je demande à mon oncle Edwy, une aug-
 mentation de salaire sans quoi je serais
 obligé de mettre mes nippes au chou "de
 gosh".
 — C'est ben de valeur.
 — Qui qu'autrait dit ça, c'est y ben vrai
 ça?
 — Comment, si c'est vrai? Vous pétard
 de Sainte-Cunégonde! demandez à mon-
 sieur Bencheux, si vous ne cravez pas,
 y connaît ça lui, les criatures l'ont qua-
 siment définitisé avec leurs invectives
 à cause qu'y a fait voir le pot aux ro-
 ses. Dans ce pays icitte vous avez, les
 travers des gens, c'est comme qui dirait
 une chose sacrée, et le premier Longuevil-
 le de farceur qui se permet d'en rire a
 besoin de se quinde le corps dur, si y
 veut pas voir l'oura. C'est Ladebauche
 qui vous le dit et vous portez le criere,
 rapport que c'est un homme qu'est con-
 nu pour avoir jamais conté tant saure-
 ment la moullé de la moullé d'une
 menterie.



— Je sais ça, mon oncle m'a parlé de
 vous.
 — Y est ben toujours "bluff" paré, ce
 cher Edwy.
 — Dites donc, monsieur Ladebauche
 — Quoi?
 — Ça vous irait y de prendre un verre
 de "scotch".
 — Ben, je vas vous dire une chose cha-
 cun sait que Ladebauche est pas un "scir-
 koux", surement, je peux pas rapport
 que j'ai pris la taupernave y a quelques
 temps, pis vous comprenez que je vou-
 drais ben pas la casser avant la Saint-
 Jean-Baptiste.

— Mais faut aller plus au nord, ça se pro-
 tienne pas sur la rue, comme de raison.
 — Ben à cette heure, monsieur Ladebau-
 che, ça ne fait ben de la peine mais je
 vas être obligé de vous quitter.
 — Vous présenterez mes amitiés à tou-
 te la famille, mais vous direz à Edwy que
 le passerai tel-ben le voir dans quelques
 temps en allant aux noces du petit Al-
 phonso. Faut pas mal d'attention à y
 conter à propos de la politique.
 — Good bye, miter Ladebauche.
 — À la revoyure, monsieur Arthur.
 Pis on a gagné chacun chez nous.
 LADEBAUCHE.

— Le sais ça, mon oncle m'a parlé de
 vous.
 — Y est ben toujours "bluff" paré, ce
 cher Edwy.
 — Dites donc, monsieur Ladebauche
 — Quoi?
 — Ça vous irait y de prendre un verre
 de "scotch".
 — Ben, je vas vous dire une chose cha-
 cun sait que Ladebauche est pas un "scir-
 koux", surement, je peux pas rapport
 que j'ai pris la taupernave y a quelques
 temps, pis vous comprenez que je vou-
 drais ben pas la casser avant la Saint-
 Jean-Baptiste.

AL'ASSEMBLÉE générale des artistes photographes, qui a eu lieu au Monument National, M. J. N. Laprés, de la maison Laprés & Faverghy, a été choisi comme président de l'Association des photographes professionnels du Canada.

Nous nous empressons d'adresser nos félicitations à M. Laprés. Nous croyons qu'il saura remplir efficacement cette charge de confiance et d'honneur que ses amis lui ont confiée, et qu'il saura faire prospérer l'association.

M. Laprés a sa son crédit vingt-six ans d'expérience. Il a fait sa marque comme artiste habile et de mérite. Depuis longtemps, il occupe le premier rang dans sa profession.

A l'Exposition de Paris en 1900, malgré le grand nombre de concurrents, il a obtenu pour ses excellentes photographies, un diplôme, ainsi que la médaille d'or.

Le nouveau président a de nombreuses occupations, mais nous sommes convaincus qu'il fera son devoir envers l'association, et qu'il contribuera à améliorer la profession.

M. J. N. LAPRÉS



Président de l'Association des Photographes professionnels du Canada.

J. B. LAMOUREUX

BOUCHER

Toujours en mains des Viandes
de première qualité

Bœuf Lard
Mouton Veau
Légumes Etc.



J. B. LAMOUREUX
Président de l'Association des Bouchers
de Montréal

**91, RUE ONTARIO EST
MONTREAL**

Téléphone Bell: Est 4666

LAPRÉS



Association des Photographes
Canada.

en la faisant bénéficier des connaissances qu'il a acquises dans les meilleurs ateliers de New-York, Paris et Londres.

M. Laprés a été nommé Juge de Paix en 1897, par le Gouvernement et il est un de nos hommes d'affaires le plus estimé de la métropole et en particulier, de tous les journaux du Canada à qui il rend de grands services en leur fournissant les photographies de nos plus grands hommes du pays.

Beaucoup de nos nombreux lecteurs ignorent peut-être qu'il y a à Montréal cinquante deux ateliers de photographie, ce qui représente au-delà de trois cent quarante patrons et employés.

On calcule que le nombre de personnes qui ont embrassé la carrière de la photographie au Canada s'élève à 8,120.

Nous croyons savoir que l'association des photographes du Canada organisera un salon de photographie que le public sera invité à visiter une fois par année. Ce sera une exposition comme l'on en voit dans toutes les grandes villes du monde.



P. PARADIS

MANUFACTURIER DE

Poêles en Acier

"LE HERO" ET

"DEFENDEUR"

Pour Hôtels et Communautés

COFFRES-FORTS

PORTES DE VOUTE

276 Craig Est

MONTREAL

LA THEORIE DU DR

Y a des gens, le gendre m'emporte, qui... Il nous en est pour lui qui reste dans... Vous ont des Aliments d'idées, que le fin doul des concessions des States, je ne compte pas sur de beaux d'ours... comme le ne peux pas aller le relancer, qu'y ont pu sortir ça... sous ça il serait devint pas pour riro... Je suis pas si vous avez la ça dans à l'heure qu'il est... j'ai un bon... les papiers vous autres, mais l'adieu... j'ai à donner gratuitement pour... che l'a vu. Idé, pas ça c'est vrai en rien, c'est de jamais venir inviter dans... grand, rapport que c'est imprimé, et les caux de l'adieu... parce que, les



PERSONNE VOUDRAIT VIEILLIR.

Bourgeois

ON L

quand une chose est imprimée dans les papiers, vous savez, c'est la pure vérité, appelez-vous de ça les jeunesses.

C'est donc pour dire qu'y a dans les States un dénommé Osler, qu'est... dieu... ne qu'y parait, qui s'est moigné un beau matin ou ben un soir, je suis pas au liste, que quand un particulier y est venu à l'ère respectable de 60 ans... est pas bon à rien et qu'y fait y pas... Les bogues, autrement dit y faire... et lours, sous le fallacieux pratesque... c'est en embarras pour la santé... l'avez-vous ça correct vous autres?

C'est pas pour rien dire de trop, mais fat che d'un nom... si l'adieu... y pouvait y mettre... tant souve... c'est paitte mette sur la route, y... tant voir à ne nous dire le docteur que... c'est qu'y est plus une jeunesse, y est... capable d'y faire passer un pépère... de... quart d'heure qui serait pas jinné... des... vers, le vins en passe un papier doré sur... tranches, luméro un.

amis, c'est ben mon idée que le véreux... nerait pas longtemps. Demantilaier un... chrémen à cause qu'y a 60 ans! si en... fait pas sur un homme qui n'tant seu... rentant pour une cape et trois quarts de... c'est sans dans la boîte, languenne de... languenne!

Les parossiens qui ont 60 ans, ça... vaut rien? vieux vice de Sainte-Onégou... de!

Le père Adam, butéche! qu'à vécu, je... me souviens pas combien de certaines... années, c'est-y une volaille? Y a fon... de le gendre humain, tout de corde! ça... pasant pas un bonne lion à rien pour... faire une "lidi" de ce luméro-là, vingmen... ne!

Si y a fait des fêtes, c'est avant 60... sous qu'y les a faites, rapport que cha... cun sait que c'est dans la jeunesse, que... cette crapause d'histoire de pommes y... est arrivée et à tout dérangé ses plans... Fais le dénommé Mathusalem, le pépère... des pépères, un jeune homme qu'a atteint

l'âge avancé de huit cents et quelques... années à ce que disent les armanachs de... ce temps-là, comment qu'y aient pu vi... vire si vieux que ça si on y avait fait... son affaire à l'âge de 60 ans? Vous... direz pas que ce Mathusalem était un... bon à rien, puisque tous les papiers de... l'ancien temps parlent de lui.

Et le père Noé, vieux vice! Vous di... rez pas qui faisant pas marcher son ar... che correct. En descendant à terre, il a... fait comme les matelots d'aujourd'hui... quand y mettent le pied sur le terrain... des vaches. Y s'est payé une brassée li... re, ro un. C'est-y un homme bon à rien... ça, butéche?

Y a un de ses festons qu'a voulu rire... de lui; ben, quoi qu'y a l'y pas fote, le... véreux? Il l'a tout bonnement reviré en... nègre, ni plus ni moins.

Etes-vous capables de m'en trouver des... jeunesses d'aujourd'hui, qui peuvent seu... lement revirer un Canaven en Irlande, y... vieux vice!

Pour ma part j'en connais pas un Vie... nox.

C'est pas ce que dit ce luméro docteur... Osler, un homme de 40 ans est tout à... fait inutile. Y a pas deont de con faire... c'est comme qui dort un "roll-down". Y... a pas qu'a s' repose, pas rendu à 60... ans, s'y c'est pas assez poli pour mourir... tout seul, ben y pourra se faire chloro... former, rapport que ça sera obligatoire... de décimé de la machine ronde.

C'est pas pour rien dire de trop, mais... c'est faté en grand une affaire comme ça... dites ce que vous voudrez.

Si jamais le docteur Osler y fat... ser ce bill-là, on aura pas l'esoin de... nat, rapport que quand qu'un politicien... sera devenu vieux et inutile à son par... ti, au lieu d'en faire un s'mateur, com...

me ça se fait à cette... passer au chloroforme.

C'est ben court, y a... ne de gas, y en a jor... aura jamais, quand l'er... rait fait son cours, q... les directories par cou... savant comme un doc... pis un policeman ens... fourrer dans le coco l'o... rect des choses comme... toujours une languenne... impâr un Canaven.

Puis tous les cas, j'al... se à vous dire, c'est q... passe un "fall" dans... après tout est pas plus... tres que les membres pr... le voudrais pas être dan... trulier qui vien dra p... l'adieu, c'est tout... vous dire.

Pis si on faisait que... devendrait embrouillant... dans la santé, y se p... ses qui seraient droie... ben mon idée.

P'abord, personne vi... aurait pas que les cr... traint 20 ans pour se... 30 ans, les hommes... chose, y aurait pu moy... grappin sur leur baptis... voir des boushommes de... rident encore nippés co... et me s'extremat...

R. OSLER



ON LES FERA CHLOROFORMER.

et à cette heure, on le fera chloroformer.

court, y a pas un longuennement en à jamais ou pis y en quand len même qu'y nous cours, qu'y saurait nous par cœur et qui serait et un docteur, un avocat, reman ensemble, pour me le coco l'idée que c'est eues comme ça, bat'che, y a longuennement de bouffe pour mayen.

es cas, j'al rien qu'une cloare, c'est que si j'minis en il' dans ce genre-là, ou t pas plus stupide que d'a-membres payement un sérieux, es être dans la peau du par-Viendra pour chloroformer c'est tout ce que je peux

usant que loi comme ça, ça chloroformant pas p plus té, y se passerait des choient drôle en grand, c'est

ersonne voudrait vieillir. Y me les criatures qui pren- pas pour se rendre de 25 à hommes feraient la même ait pu moyen de mettre le eur baptistère. On pourrait hommes de 50 ans qui se- nappés comme des collé- xternement, pas en leurs ha- p'as, le compendium

on v'as les vieux pétards à portent après des règles d'habituelle 21 ans à tou- l'habileté. Dans de temps- en plus pire, on verra des le 60 ans se promener avec

leur suce, bat'che! Tout le monde aura peur de la chloroformation, y aura pas que des jeunesse, petit pépère de Sorel!

Y aura-y pas jusqu'aux ministres qui, malgré le prospect d'une pension de retraite voudront pas vieillir plus que des criatures qui veulent se marier.

Quand un homme aura 10 ans, à ce que dit ce bon docteur, il fera pas rien, y aura pas le droit de voter, ni d'a-voir de l'argent dans sa poche, faudra qu'y abandonne tout, pas qui reste traie-publie, y sera un objet purement décora-tif comme on dit quand on parle en tur-aies. Sa noquée a Viendra y demander de l'argent pour s'acheter un chapeau.

Y répondra — Ça me regarde pas, j'ai 40 ans. Pas les créanciers, y aura qu'os flaque à la porte, rapport que y suppose que la loi y permettra pas de payer ses dettes non plus comme de ra-son, vu qu'y sera plus responsable.

Vas-tôt qu'un parossien y aura li le gouvernement y viendra le cri pas y installera dans une chonette place ou-que le parti-dieu se la confier douce.

Y aura qu'à fumer des cigares de traie-sous, faire de la lampe fière et pas se faire de bile.

Ça, ça sera l'en correct et c'est ven mon idée que si c'était pour arriver tout le temps comme ça, ça prendrait en grand, pas pour rire et au lieu de ven-tour rester, même, tout le monde vou-drait vieillir. Y aura t pas moyen d trouver un crapaud en dessous de 40 ans.

Souvent, m'qu'il y a de millions, c'est la rotte chonette vie-la, que rat pas, ça serait rien que pour un bout de temps, quand un homme y aurait 60 ans, on y offrirait poliment un petit "fise lunch" au chloroforme ou ben en-core une beurette d'acide prussique et y



ferait Conie! le temps de le dire.

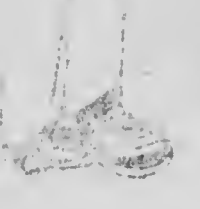
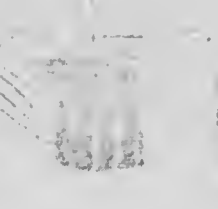
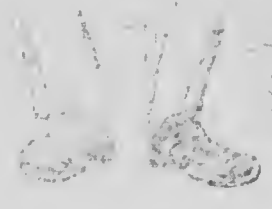
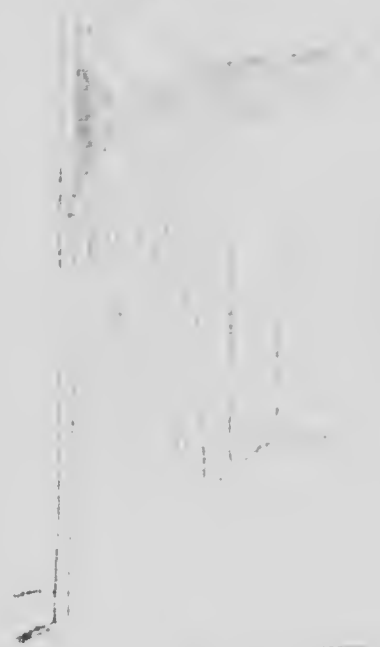
Mais tout de même les amis, vous avez pas besoin de vous mettre le parossien à l'envers, ni de vous revirer les sangs en eux pour cette longuennement d'affaire-là, rapport que c'est ben mon idée que ça arrivera pas et si ça venait à passer à la Chambry, chose qui pourrait ven arriver vu qu'y en passe des affaires aussi fètes que ça, ça bloquera raide en ar-rivant au Sénat, comme le défunt "lil"

de Montréal, je vous en passe un pépère de papier de soie, ça c'est aussi certain que les truts sont les "bos" de Mont-réal, rapport que, je peux ven vous le dire à mots couverts, les sénateurs ont des raisons particulières, comme on dit, pour tarder la queue à ce "bill" là dès qu'y se montrera la tête.

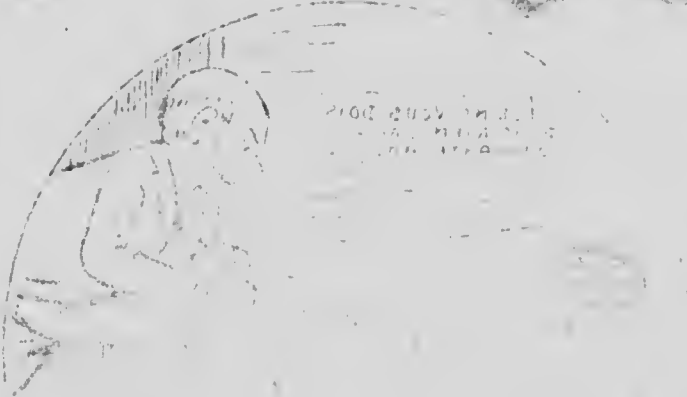
Y sont pas des longuennement de fous, bat'che!

LABERACHE.

1911



ON LES FERU CHLOROFORME



1911

1940

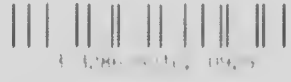


410



1940





**JE FUME
LE TABAC
RED CROSS**



ET

